

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DU GENIE DE LA CONSTRUCTION

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE



MEMOIRE DE MAGISTER

Spécialité: Architecture

Option: Architecture et Développement Durable

Présenté par:

CHABI GHALIA

***Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial
19^{ème} et début 20^{ème} siècles, cas d'étude: quartier Didouche
Mourad à Alger.***

Devant le jury composé de :

M. SALHI Mohamed Brahim	Professeur	UMMTO	Président
M. DAHLI Mohamed	Maitre de conférences (A)	UMMTO	Rapporteur
M. HAMIZI Mohand	Maitre de conférences (A)	UMMTO	Examineur
M. AICHE Boussad	Maitre de conférences (B)	UMMTO	Examineur

Soutenu le: 22/ 10 / 2012

Remerciements

Je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

Je tiens à remercier profondément mon directeur de mémoire, Dahli Mohamed, Maître de conférences à l'UMMTO, Directeur de notre post-graduation, pour ses corrections et ses orientations.

Je remercie M. SALHI Med Brahim Professeur à l'UMMTO d'avoir accepté la présidence du jury de soutenance, ma gratitude et mes remerciements également sont adressés à Mme SALHI enseignante au département d'architecture de TIZI-OUZOU pour son aide, conseils et orientations.

Je tiens à remercier aussi M. AICHE et M.HAMIZI maîtres de conférences à l'université de TIZI-OUZOU d'avoir accepté d'examiner ce travail ainsi que Mme BENSALÉM, mon enseignante, pendant l'année théorique PG., elle va nous honorer par sa présence.

Je tiens également à remercier tout le personnel de la bibliothèque de l'université de Tizi-Ouzou, département d'architecture Tamda, l'Habitat et ceux de l'EPAU (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme.) à Alger, leurs aides nous a été d'un grand apport.

Ainsi que le personnel de la D.A.R.Q. (Direction d'Aménagement et de la Restructuration des Quartiers de la wilaya d'Alger) et bureau d'étude chargé de l'étude du projet « Réhabilitation des façades de la rue d'Isly ».

Sans oublier mes enseignants et camarades de la première année magister, année 2010.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de connaissance et de gratitude à :

La mémoire de mon père, que dieu le compte parmi ses biens aimés

A ma mère pour ses prières, ses encouragements et soutient tout le long de mes études.

A mon mari qui ne cesse de m'encourager pour achever ce travail

A mes frères et leurs femmes ainsi qu'à leurs enfants

A mes sœurs, leurs maris et leurs enfants, surtout Safia qui ma beaucoup aidé et mon petit Rayen.

A ma belle famille et surtout ma belle mère

Sans oublier mes amis (e) surtout : Fariza, Hamida, Saliha et Nacer.

Résumé

La préservation du patrimoine architectural en Algérie constitue aujourd'hui un enjeu majeur, dans cette perspective la présente recherche est une contribution à la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine colonial architectural du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle qui occupe une partie non négligeable de notre parc immobilier et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de nos villes. Bien qu'il soit récent, pose aujourd'hui la problématique de sa préservation en termes de vulnérabilité et il n'est pas couvert d'une façon satisfaisante par le cadre législatif. Ce segment du patrimoine est aujourd'hui peu traité en termes de références scientifiques pour une éventuelle intervention sous forme d'opération de réhabilitation, de restauration ou des fois même d'entretien.

L'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédés pendant cette période, à travers une lecture critique des façades sont les principaux objectifs de cette recherche. Le choix de la façade est le centre de gravité de ce travail pour la simple raison qu'elle représente « l'âme » d'une construction, l'outil de transition spatial, de définition de relation entre le site, le contexte physique et historique, c'est un médiateur symbolique et idéologique. Ce n'est qu'à travers elle qu'on peut lire la valeur architecturale, esthétique et même historique que porte ce patrimoine. Alger centre est choisie comme cas d'étude, non seulement pour la richesse architecturale de ses façades à travers les styles néo classique et néo-mauresque.....etc., mais aussi elle fut le premier choix de la colonisation française.

Mots clés : Patrimoine architectural, colonial, identification, répertoire, façade, Alger centre, styles.

Abstract

Today, preserving the architectural patrimony in Algeria is considered as a major stake. In this perspective, this research is a great contribution to knowledge and to the highlight of the colonial patrimony on the 19th and beginning of 20th century which is considered as an important part our estate society and contribute in the definition of our cities urban image. Even it is recent, it raises today its problematical preservation in matter of vulnerability and it is not covered in a pleasant way by a legislative frame. This part of the patrimony is today slightly treated in kind of scientific references for a possible intervention in the frame of revamping operation or restoring or sometimes of servicing.

The identification of this architectural patrimony is the directory of formal and structural characteristics of different architectural styles which were succeeded during this period. Throughout a critical reading of fronts, they are the principal targets of this research. The choice of the façade is the center of gravity of this work for the simple reason that it represents the soul of a construction, a tool of a special transition, definition of relationship between the site, the physical context and historical one; it is symbolic and ideologic intermediary.

It is only throughout it that we can read the architectural, esthetical and even historical value that holds this patrimony. The center of Algiers is chosen as a survey case not only for the architectural wealth of its façades, throughout the neo-classical and neo-maurescal styles....etc, but also it was the first target of the French colonialism.

Key words: architectural patrimony, identification, directory, façade, center of Algiers, styles.

خلاصة:

ان حماية التراث المعماري في الجزائر يعد اليوم من الاهتمامات الكبرى، بحثنا هذا المتمثل في قراءة الواجهات المعمارية للتراث الاستعماري اواخر القرن التاسع عشر و بداية القرن العشرين، يعتبر مساهمة للتعرف و الحفاظ على هذا الموروث.

ان هذا الموروث الحضاري يحتل مكانة مهمة في الحضيرة السكنية و يساهم بنسبة كبيرة في تعريف الصورة العمرانية للمدن الجزائرية.

حقيقة هذا التراث حديث مقارنة بالحضارات القديمة التي مرت ببلادنا الا انه اليوم يعاني من اشكالية تتمثل في: قدمه، عدم الاعتناء به و حمايته من طرف النصوص القانونية، يضاف الى هذا نقص او انعدام العمليات الترميمية التي تهتم به و ذلك راجع لنقص المراجع و الدراسات العلمية المهمة بهذه المباني.

الأهداف الرئيسية لهذا العمل تتمثل في التعرف على هذا التراث من خلال تشكيل مصنف للمعلومات يهتم بالخصائص الشكلية و الهيكلية لمختلف الانماط المعمارية التي ميزت بها هذه العقبة الزمنية، و ذلك بقراءة نقدية للواجهات، ان اختيار دراسة الواجهة المعمارية هو مركز هذا البحث بحيث تمثل "روح" هذه البنايات المعمارية ووسيلة للتواصل بينها و بين الوسط الخارجي و التاريخي.

الواجهة ليس فقط هيكل تواصل بين الجانبين الخارجي و الداخلي، انما هي وسيط ادبولوجي رمزي، يحمل قيم منها القيمة الجمالية، التاريخية و المعمارية، ان لها علاقة متينة بالهوية الاجتماعية.

تم اختيار الجزائر العاصمة كحالة للدراسة ليس فقط لواجهاتها المعمارية المتنوعة في النمط انما ايضا لكونها اول المدن المستهدفة من طرف الاستعمار الفرنسي.

الكلمات الرئيسية:

التراث المعماري، الاستعمار، التعرف، مصنف، الواجهة، الجزائر وسط، نمط

SOMMAIRE

<i>REMERCIEMENTS</i>	II
<i>DEDICACES</i>	II
RESUME	III
ABSTRACT	IV
RESUME EN ARABE	V
SOMMAIRE	VI
LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES TABLEAUX	XI
LISTE DES CARTES	XII
Introduction générale : LES FONDEMENTS DE LA RECHERCHE	
Introduction	1
I. Problématique	1
II. Hypothèses	3
III. Objectifs de la recherche	3
IV. Méthodologie	3
V. Choix du cas d'étude	4
VI. Structure du mémoire	5
PREMIERE PARTIE, CADRE CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE	
PREMIER CHAPITRE, LA FACADE, UNE COMPOSANTE ARCHITECTURALE	5
I. Définition des concepts	6
I.1. Définition de la façade	6
I.2. Les échelles de la façade	7
I.3. Les fonctions de la façade	8
II. L'évolution de la notion de façade à travers le temps	9
II.1. Naissance de la notion de la façade et son évolution jusqu'au 18 ^{ème} siècle	9
II.2. La façade au 18 ^{ème} et 19 ^{ème} siècle	10
II.3. A la recherche de nouvelles formes, façade art nouveau	13
II.4. La tendance art déco en architecture	14
II.5. La façade et l'architecture moderne	15
III. Préservation des façades du bâti ancien	16
III.1 La notion du patrimoine	16
III.2. Cas de préservation de la façade	17
III.2.1. Préservation des façades du bâti ancien dans les pays d'Europe	17
III.2.2. Cas de l'Algérie	18
IV. Etat de l'art sur les outils de lecture d'une façade architecturale	20
Actualité	26
Conclusion	27
DEUXIEME CHAPITRE, LES INDICES DE LECTURE D'UNE FACADE ARCHITECTURALE	

I. Le relevé architectural	28
I.1. Méthodes de relevé	29
I.2. Le relevé de la façade.....	30
II. Composition de façade, lois d'assemblage de la forme	31
II.1. les composantes de la façade	31
II.1.1 La matière.....	31
II.1.2. La modénature	33
II.1.3 L'ornement	37
II.2 les lois d'assemblage de la façade.....	38
II.2.1. Symétrie et équilibre	38
II.2.2. La proportion, loi d'harmonie	40
II.2.3. L'échelle.....	43
II.2.4. Le style	44
II.2.5. Le contraste, une mise une valeur.....	45
II.2.6 Le caractère, un facteur de lisibilité.....	45
Conclusion	46
TROISIEME CHAPITRE, LA FACADE, ELEMENT SIGNIFICATIF ET SYMBOLIQUE.....	
I. La perception, moyen de lecture et d'interprétation	48
II. La sémantique en architecture	51
II.1. La sémiologie	52
II.2. Les déterminants de la signification en architecture.....	53
II.2.1.Le déterminant socioculturel.....	53
II.2.2. Le déterminant naturel	54
II.3. La dimension sémantique de la façade	54
II.4. Les éléments symboliques archétypes	55
III. Les composantes de la façade et leurs valeurs sémantiques	56
III.1. Les matériaux ont leurs désirs.....	56
III.1.1. La texture ou la peau du matériau	57
III.1.2. La couleur, un mode d'expression	57
III.2. Les ouvertures, l'âme de la façade	59
III.3. Le décor ornemental, élément d'expression et de signification	64
III.4. La façade de la période coloniale en Algérie, décoration riche en signification	65
Conclusion	66
DEUXIEME PARTIE, LE CAS D'ETUDE, LA RUE DIDOUCHE MOURAD A ALGER.....	
QUATRIEME CHAPITRE, PRESENTATION DU CAS D'ETUDE ET LECTURE TYPOLOGIQUE DES FACADES DE LA RUE DIDOUCHE MOURAD.....	
Introduction.....	67
I. Présentation du cas d'étude	67
I.1. Choix du site	67
I.2. Corpus théorique de la rue Didouche Mourad.....	68

I.2.1. Présentation	68
I.2.2. Histoire de la rue Didouche Mourad.....	68
I.2.3. Topographie et servitude de la rue Didouche Mourad.....	71
II. Lecture typologique des façades de la rue Didouche Mourad	71
II.1. Le style néoclassique	71
II.1.1. Lecture de la façade de l'immeuble 26	71
II.1.2. Lecture de la façade de l'immeuble 77	80
II.1.3. Lecture de la façade de l'immeuble 83	85
II.2. Le style art décoratif	90
II.2.1. Lecture de la façade de l'immeuble 30	90
II.2.2. Lecture de la façade de l'immeuble 45A	96
II.2.3. Lecture de la façade de l'immeuble 124	100
I.3. Le mouvement moderne	100
II.3.1. Lecture de la façade de l'immeuble 15/17	100
II.3.2. Lecture de la façade de l'immeuble 88	103
Conclusion partielle	106
CINQUIEME CHAPITRE, L'APPROCHE METHODOLOGIQUE ET DISCUSSIONS DES	
RESULTATS DE L'ENQUETE.	
I. Démarche méthodologique	106
I.1. Le questionnaire	106
I.1.1. Objectif du questionnaire	106
I.1.2. Présentation du questionnaire	107
I.1.3. L'organisation du questionnaire	107
I.1.4. Protocole de passation du questionnaire	109
I.1.5. La représentativité de l'échantillon.....	110
II. Analyse et discussion des résultats du questionnaire.....	114
II.1. Conditions générales de l'enquête	114
II.2. Caractéristiques générales des usagés.....	114
II.3. Discussion des résultats de l'enquête.....	116
II.3.1. Chez les habitants	116
II.3.2. Chez les passants de la rue Didouche Mourad	120
II.3.3. Chez les spécialistes	125
Conclusion (confirmation ou affirmation des hypothèses)	128
Conclusions générales.....	129
BIBLIOGRAPHIE	

LISTE DES FIGURES

Fig. I.1. Façade urbaine, le front de mer d'Alger	7
Fig. I.2. Schéma de la façade intermédiaire,	8
Fig. I.3. Façade type haussmannienne	11
Fig. I.4. Porte d'entrée immeuble 29 avenue Rapp, Paris 1901	13
Fig. I.5 Vitrail de la porte d'entrée d'une maison, Sante Agathe 1913	14
Fig. I.6. façade immeuble 45 A rue Didouche Mourad du style art déco à Alger,	14
Fig. I.7. Façade immeuble 128 rue Brémontier Pierre Patout 1929	15
Fig. I.8. Immeuble 67 rue d'Isly à Alger après réhabilitation,	19
Fig. I.9. Assimilation face humaine et façade	Erreur ! Signet non défini.3
Fig. I.10. Schéma comparatif entre la hauteur du gratte ciel et une colonne	Erreur ! Signet non défini.3
Fig. II.1: Le relevé d'une façade par la technique de photogrammétrie,	29
Fig. II.2 : Esquisse pour le relevé de la façade	30
Fig. II.3. Mur en brique et enduit silex	33
Fig. II.4. Mur en moellon de pierre	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.5. : L'évolution des profils de modénature à travers les siècles,	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.6. Détail d'ornement avec la végétation, immeubles à paris, la 1ère 1910, la 2ème 1913-1914.....	38
Fig. II.7 ; Ornement symbolisant_Hercule,	38
Fig. II.8. Groupe symétrique et asymétrie	39
Fig. II.9 ; Proportion de la façade du temple Paestum.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.10. Théâtre romain d'après le dessin du Vitruve	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.11 : Rectangle et spirale d'or	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.12. Contraste entre plein et vide	Erreur ! Signet non défini.
Fig. II.13. Contraste par couleur,.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.1. Processus de perception	49
Fig.III.2 : Niveau d'analyse d'espace	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.3. Le rapport signifiant/signifié.	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.4: Les média façades à New York.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.5 ; Couleur rouge et bleu, symbole de la christianité,	58
Fig.III.6 ; L'impact de la dimension et la position de l'ouverture sur l'espace	60
Fig.III.7. vitrail de couleur,.....	60
Fig.III.8. Les formes de linteau	60
Fig.III.9 La forme de la fenêtre et ses mouvements.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.10. Rapport; signification de l'ouverture/caractéristiques de la région (climat, matériaux, culture), 1 : fenêtre au Yémen, 2 : fenêtre au Japon,.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.11 : Porte appartenant à une famille bourgeoise européenne,	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.12 : La direction et l'expression de la porte.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.13: Porte dans le M'Zab en Algérie,	Erreur ! Signet non défini.

Fig.III.14 : Elément non porteur, Alger rue d'Isly	Err
eur ! Signet non défini.	
Fig.III.15: Elément porteur, Karnak, Egypte.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig.III.16. Décor mythologique et Décor floral, rue Didouche Alger	Erreur ! Signet non défini.
Schéma, mouvement de la population Alger, Mustapha 1881-1921	68
Fig. IV.1 ; Vocabulaire de la façade, immeuble 26	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.2 Schéma sur les matériaux et les techniques constructives immeuble 26.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.3 ; Equilibre de la façade, immeuble 26	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV 4 ; Les différents types de modénatures et d'ornements sur la façade, immeuble 26...	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.5 ; Proportion de la façade, immeuble 26.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.6. ; Les différents types de contraste sur la façade, immeuble 26.....	76
Fig. IV.7 ; Vocabulaire de la façade, immeuble 77	77
Fig. IV.8 ; Les types de modénatures et d'ornements sur la façade immeuble 77.....	79
Fig. IV.9 ; Symétrie de la façade immeuble 77	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.10 ; Proportion sur la façade immeuble 77.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.11 ; Façade urbaine prolongeant l'immeuble 77.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.12 ; Les différents types de contraste de la façade immeuble 77.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.13 ; Vocabulaire de la façade immeuble 83	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.14 Pierre taillée utilisée dans le mur de contreventement d'un vieil immeuble à Alger.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.15 ; Symétrie sur la façade immeuble 83.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.16 ; Proportion sur la façade immeuble 83.....	84
Fig. IV.17 ; Les types de modénature et d'ornementation sur la façade immeuble 83	85
Fig. IV.18 ; Les types de contraste sur la façade immeuble 83.....	86
Fig. IV.19; Vocabulaire de la façade immeuble 30	87
Fig. IV.20 ; Equilibre de la façade immeuble 30.	88
Fig. IV.21 ; Types de modénature et d'ornementation sur la façade immeuble 30	89
Fig. IV.22 ; Proportions sur la façade immeuble 30	90
Fig. IV.23 ; Les types de contraste sur la façade immeuble 30.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.24 ; Vocabulaire de la façade immeuble 45	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.25 ; Rythme de la façade immeuble 45.....	92
Fig. IV.26 ; Proportion de la façade immeuble 45	92
Fig. IV.27 ; Les types de modénatures et ornements sur la façade immeuble 45	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.28, Les types de contraste sur la façade immeuble 45	94
Fig. IV.29 ; Vocabulaire de la façade immeuble 124	95
Fig. IV.30 ; Façade art déco, 32, rue Montholon	96
Fig. IV.31 ; Equilibre de la façade immeuble 124	96

Fig. IV.32 ; Proportion de la façade immeuble 124.....	96
Fig. IV.33 ; Les types de modénatures et d'ornements sur la façade immeuble 124.....	97
Fig. IV.34 ; Les types de contraste sur la façade immeuble 124,.....	98
Fig. IV.35 ; Vocabulaire de la façade immeuble 15/17.....	99
Fig. IV.36 ; Schéma de la technique constructive de mur rideau immeuble 15/17.....	100
Fig. IV.37 ; Equilibre de la façade immeuble 15/17.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.38 ; Encadrement de la façade immeuble 15/17.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.39 ; Groupe d'immeubles 88-92 rue Didouche Mourad.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.40. ; Vocabulaire de la façade immeuble 88.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.41 ; Equilibre de la façade immeuble 88.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. IV.42 ; Encadrement et équilibre de la façade immeuble 88.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.1 ; Situation de lieu de passation du questionnaire à la rue Didouche Mourad.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.2 : Niveau d'instruction des habitants.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.3 : Niveau d'instruction des passants de la rue Didouche.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.4 : Rôle du matériau dans la solidité du bâtiment pour les habitants.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.5 : Rôle de la texture sur la façade.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.6: Signification de la couleur blanche pour les habitants.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.7 : Rôle de la couleur dans le vécu des habitants.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.8: Signification des ornements (figures humaines).....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.9 : Signification des ornements (la flore).....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.10 : les valeurs des ornements.....	Erreur ! Signet non défini.
.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.11 : Les éléments remarquables (attirants) de la façade.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.12 : Signification de la couleur blanche chez les passants.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.13 : Signification des ornements chez les passants (figures humaines). ...	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.14: Signification des ornements chez les passants (flore).	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.15 : Valeurs des ornements.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.16 : Eléments signifiants de la façade.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.17 : Raison de la préservation de la texture ancienne à la rue d'Isly.....	Erreur ! Signet non défini.
Fig. V.18 : Eléments signifiants de la façade.....	Erreur ! Signet non défini.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I.1 ; Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo classique.....	12
Tableau I.2: Les différentes relations entre tracé urbain, plan et façade dans le mouvement moderne à Alger ...	16
Tableau II.1: Profils de modénatures.....	37
Tableau II.2: Les différentes opérations de symétrie.....	40
Tableau III.1: La signification des couleurs.....	58
Tableau III.2 : Effet sensorial de la couleur.....	59
Tableau V.1: Caractéristiques générales des habitants.....	114

Tableau V.2 : Caractéristiques générales des passants.....	115
Tableau V.3: Degré de satisfaction des habitants.	116
Tableau V.4 : Rapport ouvertures /rôle social	117
Tableau V.5: rôle du décor des ouvertures pour la signalétique urbaine	118
Tableau V.6: Rôle des balcons dans la façade.	118
Tableau V.7: Rôle des motifs dans la vie quotidienne des habitants.	119
Tableau V.8 : Signification du matériau.	120
Tableau V.9 : Rapport matériau/valeur esthétique.....	121
Tableau V.10: Rôle symbolique de la texture.....	121
Tableau V.11 : Rôle symbolique de la couleur	122
Tableau V.12: Rapport ouvertures/repères urbains.	122
Tableau V.13 : Rôle symbolique des ornements pour les passants.	124
Tableau V.14: Signification symbolique du matériau de la façade.....	125
Tableau V.15 : Influence d'un matériau sur la formation de l'identité collective.	126
Tableau V.16. : Préservation de la texture à la rue d'Isly.....	126
Tableau. V.17 : Symbolisation de la couleur blanche à Alger.....	127

LISTE DES CARTES:

CARTE IV.1 : Plan d'Alger 1888	69
CARTE IV.2 : Situation des immeubles sélectionnés à Didouche pour la lecture de leurs façades	
CARTE V.1 : Division en districts le long de la rue Didouche, commune Sidi M'Hamed.....	111
CARTE V.2 : Division en districts le long de la rue Didouche Mourad, commune d'Alger centre.....	112
CARTE V.3 : Les bâtiments sélectionnés pour le questionnaire des habitants.....	113

Introduction générale

LES FONDEMENTS DE LA RECHERCHE

Introduction

La façade en tant que composante majeure d'un édifice, joue le rôle d'interface avec le monde extérieur. Elle véhicule plusieurs types de messages, directs, indirects ou symboliques. Elle est d'après C.ALEXANDER et ALBERT LEVY «*l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle est définie comme système composé, elle joue un rôle intermédiaire de médiateur entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique*»¹. Porteuse d'identité, elle traduit les valeurs patrimoniales des objets architecturaux (valeur esthétique, historique et architecturale), et participe à la composition du paysage urbain.

Si les opérations de façadisme² menées en Europe, à partir des années 1980, ont suscitées de nombreuses réactions elles n'en demeurent pas moins intéressantes à analyser en tant qu'action en faveur de la conservation du patrimoine architectural qui vise à préserver l'image mentale de la ville ainsi que l'identité collective d'une communauté.

En Algérie l'héritage colonial architectural des XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle représente une partie importante du cadre bâti de nos villes. La connaissance de cette production architecturale, à partir de la lecture des façades permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Dans cette perspective la **connaissance, reconnaissance** et l'**identification de ce patrimoine** à travers une **lecture critique des façades**, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de durabilité.

I. Problématique

Le patrimoine architectural du XIX et du XX siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Elle est une des plus importantes composantes de nos villes. Face aux dégradations constatées sur ce patrimoine la question qui se pose aujourd'hui concernant sa sauvegarde et les actions à mener, sont au cœur du débat.

Au cours de ces dernières années, un grand intérêt est accordé à cette production architecturale surtout à Alger présentant une qualité spécifique et une richesse typologique ; «à travers ses belles voies urbaines bordées d'immeubles blancs aux façades riches de rotondes néogothiques, de cariatides avec leurs beaux corps élancés, de feuillage de stucs, de

¹ Leila Chebaiki, «La médiation environnementale des façades architecturales», mémoire de magister, EPAU 2004/2005.

² Le Façadisme est une pratique architecturale apparue en Europe pendant les années 80, qui consiste à la conservation de l'enveloppe extérieure de l'édifice et au changement des fonctions internes dans l'objectif de la rentabilisation de l'édifice et l'amélioration des conditions internes.

consoles fleuries ou de grandes femmes nues soutenant les balcons... »³. Plusieurs opérations de réhabilitation ont déjà été lancées dans cette perspective à savoir:

Le carrefour du millénaire⁴, un projet du gouvernorat du grand Alger (1996-1997), qui englobe les îlots de la casbah, la place des martyres, les anciennes voûtes, ports de pêche et de plaisance, le quartier de la marine et la promenade Qaa El-sour à Ferhani, un projet entrepris dans le cadre d'une politique d'élévation d'Alger au rang de ville métropolitaine méditerranéenne. Suivi du plan blanc⁵, un projet de réhabilitation des façades et les espaces communs des grands boulevards d'Alger qui englobe 14 communes au total, 07 communes pilotes ont été choisies. Démarré en 2009 et s'étalera jusqu'à 2015, il est lancé par la wilaya d'Alger et l'étude été menée par deux bureaux d'études, français et portugais. Aujourd'hui les travaux sont concentrés sur la rue Larbi Ben M'hidi (ex rue d'Isly).

Le dernier en date, concerne le plan stratégique⁶ de la wilaya d'Alger dont l'étude est lancée en 2009. Il a pour objectif de faire de la capitale une ville qui s'inscrit dans la mondialisation. Parmi les opérations ou les solutions adoptées par ce plan, nous citerons la structuration du tissu urbain algérois, la réhabilitation et la revitalisation du centre historique. Le plan s'appuie sur deux études structurantes portant sur l'aménagement de la baie d'Alger et la révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, c'est un projet qui va s'étaler jusqu'en 2029.

Dans cette perspective cette recherche se veut ainsi une contribution à la connaissance et à la reconnaissance de ce patrimoine et propose une lecture d'un des axes majeurs d'Alger ; la rue Didouche Mourad ex rue Michelet. Elle se focalise essentiellement sur les façades en tant que composante urbaine, support de ce patrimoine.

Au cours de ce travail, nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions à savoir:

- Quelles sont les différentes typologies⁷ de façades conçues pendant la période de la fin du 19^{ème} au début du 20^{ème} siècle sur la rue Didouche Mourad à Alger ?
- Quelle lecture pouvons-nous faire de la façade à travers l'exploration du style architectural?

³ KASSAB Tsouria « le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale méconnue » in colloque international Alger, lumière sur la ville, EPAU Alger 2002.

⁴ Sous la direction de AWAD Mohamed « Patrimoine partagés en méditerranée, éléments clés de la réhabilitation », Euromed héritage II. Alexandria préservation trust, Awad et partenaires, 2005.

⁵ F. Moufida « Reconstruire la ville dans la ville et redonner à Alger sa dimension méditerranéenne », revue vie des villes N° 15, Alger, novembre 2010.

⁶ <http://www.algerie360.com/algerie/plan-strategique-de-developpement-dalger-inscrire-la-capitale-dans-la-mondialisation/>

⁷ Le critère de classement des différentes typologies de façade que nous allons choisir est le style architectural.

- Quels sont les signes et les messages transmis par les façades du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle et quelles composantes servent de repères aux citoyens?

II. Hypothèses

Deux hypothèses principales ont été élaborées :

✘ 1-Les différentes typologies stylistiques des façades qui se sont succédées pendant la période française en Algérie étaient l'expression d'une volonté politique et celle de tendances architecturales qui ont prévalu à cette époque, qui se sont aussi matérialisées de la même manière à Paris, à Casablanca ou à Tunis.

✘ 2-La façade est une composante architecturale d'une grande importance. Ses éléments constitutifs à savoir : les balcons, les ouvertures et les ornements, ainsi que sa texture ou encore sa couleur font partie intégrante de la vie sociale des citoyens et de leur vécu quotidien. Ce sont des éléments permanents et signifiants qui contribuent fortement à la formation de leur identité collective.

III. Objectifs de la recherche

Notre recherche consiste à la contribution, à l'identification et à la connaissance de l'héritage coloniale architectural du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle en Algérie. Elle définit comme objectifs:

- 1- Reconnaître et identifier les éléments permanents et signifiants de la façade (sa dimension sémantique) qui jouent un rôle prépondérant pour l'identité collective des algérois.
- 2- Fournir une base de données et une classification des différentes typologies de façades les plus pertinentes.
- 3- Déceler les caractéristiques formelles pour chaque typologie architecturale à travers une lecture de la façade.
- 4- Arriver enfin à définir une approche ou une méthode de lecture de façade pour la connaissance et la réinterprétation de cette architecture.

IV. Méthodologie

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur deux phases:

- En premier lieu; un travail théorique a été effectué portant sur la façade architecturale et ses définitions, son évolution à travers les styles architecturaux, ses différentes composantes et leurs relations formant un ensemble harmonieux ainsi que les signes et les

messages transmis à l'homme à travers la perception autrement dit la valeur sémantique de la façade. C'est un travail conceptuel qui a servi de support pour la partie pratique de l'étude.

- En deuxième lieu; le travail sur terrain où nous avons employé deux outils:

- 1. L'approche typologique: consiste à analyser des façades de la rue Didouche Mourad, nous avons choisi deux à trois immeubles pour chaque style architectural dont nous avons pu avoir la documentation (support graphique ; plans et élévations de quelques immeubles du cas d'étude). Puis, des prises de photos (relevé photographique) des façades par typologie afin d'effectuer une lecture sur ces dernières. A travers une analyse de la façade, nous avons pu déceler les composantes essentielles de la façade qui dictent le style architectural.

- 2. Un questionnaire sur une base photographique a été effectué sur un échantillon divisé en trois catégories d'usagers à savoir:

- Les habitants des immeubles coloniaux situés sur la rue Didouche Mourad.
- Les visiteurs qui passent par la rue (limités à 100 personnes).
- Les spécialistes dans le domaine de réhabilitation des façades du bâti ancien.

Le but tracé de l'enquête est d'avoir plusieurs points de vue sur les éléments permanents de la façade qui véhiculent des valeurs patrimoniales et contribuent à l'identité collective des algériens.

V. Choix du cas d'étude

Le choix de la rue Didouche Mourad à Alger comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Cette rue a été pendant longtemps, et aujourd'hui encore, l'artère centrale de la capitale et donne une excellente représentation de la production architecturale française appartenant à la période coloniale. C'est un patrimoine architectural qui présente une richesse particulière. Il est l'apogée du style néo classique de la période française en Algérie, (immeubles de luxe conçus pour les colons bourgeois). Ces façades ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière.

Elles sont généralement édifiées à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle. Elles déploient un luxe de fers forgés, de moulures, de consoles, de carreaux colorés et parfois des surcharges sculptées. Ces façades méritent plus qu'un regard du passant, elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradations. Aussi sa situation, Alger centre la capitale française en Algérie, premier choix de la colonisation française, c'est la meilleure représentation.

VI. Structure du mémoire

Le mémoire est structuré en cinq chapitres. Les trois premiers retracent la théorie de la pensée sur la façade architecturale et sa lecture. Nous tenterons de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires pour la compréhension du sujet de recherche et atteindre les objectifs fixés au départ. Nous passons en revue plusieurs notions:

- Dans le 1^{er} chapitre nous définissons les notions de base à savoir: la façade, son apparition et son évolution dans le temps, la façade patrimoniale et sa politique de préservation dans le monde et en Algérie ainsi que les travaux de recherche qui traitent de cette notion.

- Dans le 2^{ème} chapitre nous mettrons en relief des indices pour une compréhension de la façade, en commençant par le premier instrument de lecture de la façade: le relevé architectural, ses différentes méthodes et sa contribution à la connaissance du patrimoine en Algérie pendant la période coloniale française. Nous définirons par la suite les composantes de la façade et les lois d'assemblage de ses dernières. Nous terminerons par la proposition d'une grille de lecture pour la façade qui servira d'un support théorique pour la partie pratique de cette recherche.

- Dans le 3^{ème} chapitre nous nous intéressons à la notion de sémiologie. Il est impératif de faire une lecture sémantique de la façade à travers la perception des usagers parallèlement à la lecture classique.

Dans le quatrième (IV) et cinquième (V) chapitres figurent le cadre pratique de la recherche. C'est l'application des notions théoriques sur le cas d'étude :

- Le 4^{ème} chapitre correspond à l'application des indices de lecture définis au départ sur les façades du cas d'étude avec une présentation de ce dernier, sa situation et son historique. Il s'agit d'une lecture sur les façades relevées les plus représentatives de chaque style architectural suivant la grille de lecture.

- Le 5^{ème} chapitre quant à lui consiste à: présenter l'approche méthodologique employée dans la présente recherche, l'exposition et la discussion des résultats de l'enquête. Des enseignements et des recommandations en rapport seront également développés.

PREMIERE PARTIE

CADRE CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

PREMIER CHAPITRE
LA FACADE, UNE COMPOSANTE
ARCHITECTURALE

Introduction

Le patrimoine architectural bâti est un témoignage vivant des civilisations passées. Préserver cet héritage est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes. La façade en tant que composante principale des édifices érigés au rang de patrimoine est un des éléments principal nécessaire à l'identification et à la connaissance de ces objets patrimoniaux auxquels elle est associée. Si sa fonction en tant qu'élément permet la mise en relation de l'espace interne (espace privé) avec l'espace externe (espace public), sa dimension matérielle et immatérielle la rend d'autant plus complexe. Ce chapitre va ainsi tenter de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension. En précisant les notions de base, liées à notre thème et en apportant un éclairage sur l'apparition de la façade en tant que composante architecturale et à son évolution dans le temps, les questions relatives à la notion de style architectural et au vocabulaire esthétique ainsi qu'aux valeurs patrimoniales y seront abordées. Il s'agira en fait de mieux cerner les fondements théoriques qui autoriseront une lecture de la façade dans le but de définir une méthode scientifique adéquate.

I. Définition des concepts

I.1. Définition de la façade

D'après plusieurs auteurs, la façade occupe une place importante dans la conception architecturale. Le mot façade vient du mot latin « facies » ou la face qui vient de la « perception » donc du « regard ». L'homme préhistorique utilisait la façade comme support pour ces représentations avant l'écriture et pour transmettre des messages sémantiques mais aussi, des représentations de la vie sociale et des projections religieuses⁷¹.

« La façade est chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment, on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale) ou la façade sur rue, la façade arrière (opposée à la façade principale) et les façades latérales (plus souvent appelées pignons), elle appartient certes au bâtiment privé mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la ville et à la rue ; la façade exprime ce que l'on veut faire voir de soi »⁷².

Selon Euphrosyne T. 1991, *"la façade n'est plus un simple mur percé d'ouverture, elle est une enveloppe, une **membrane**, le lieu de **multiples échanges** entre l'extérieur et l'intérieur,*

⁷¹ T. Herzog, R. Krippner, W. Lang, « Construire des façades », éditions Détails, presses polyethniques et universitaires, Romandes.

⁷² Charte architecturale, «Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes», 2007.P 3.

*l'environnement naturel et le bâti »⁷³, « La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle est caractérisée par le **style architectural** dans lequel elle a été produite, elle peut soit refléter la disposition interne du volume soit le masquer »⁷⁴.*

A travers toutes ces définitions précédemment citées, la façade constitue la composante architecturale et l'élément d'expression privilégié dans le domaine de la construction, c'est un patrimoine collectif qui appartient à toute personne l'embrassant du regard, mais elle demeure toujours une partie d'un ensemble plus grand : l'édifice.

I.2. Les échelles de la façade

I.2.1. La façade urbaine

La façade urbaine est composée d'éléments physiques et naturels et participe à **l'image du paysage**. Elle englobe dans une vue générale la ville ou une partie de la ville. Elle est l'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue. Cet assemblage n'est pas simplement l'addition des éléments indifférenciés, mais la combinaison d'éléments différents selon les accidents de la rue.



Fig. I.1. Façade urbaine, le front de mer d'Alger source: «COHEN J.L., OULEBSIR N., KANOUN Y.: « Alger, paysage urbain et architectures 1800-2000 », éd. de l'imprimeur, 2003

I.2.2. La façade intermédiaire

C'est la façade d'un quartier ou d'une rue dont les caractéristiques primaires sont identiques à celles de la façade architecturale ainsi qu'aux propriétés de la façade urbaine, car elle est composée d'éléments naturels et physiques.

⁷³ Boulazreg Ibtissem, «La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Bousouf et Baksi, Constantine », mémoire de magister, Constantine. P 11

⁷⁴Kouici lakhdar, «Le vocabulaire architectural» éditions office des publications universitaires, Alger 2010.



Fig. I.2. Schéma de la façade intermédiaire, source: auteur

Elle est l'élévation d'une construction, son échelle est celle de l'édifice. C'est le reflet des fonctions intérieures, de la culture, du mode de vie, du langage architectural et de techniques constructives. Elle comporte tous les détails de la conception architecturale.

I.3. Les fonctions de la façade

I.3.1. La fonction protectrice

Le premier rôle de la façade est la protection contre les intempéries et la pollution, mais aussi contre le vandalisme urbain. Le besoin en sécurité est le premier motif qui a amené l'homme à construire une enveloppe extérieure ayant des éléments de protection solides et résistants où l'implantation des points sensibles doit être bien étudiée (ouvertures, fenêtres, portes, linteaux), contrairement aux premiers abris construits par l'homme.

I.3.2. La fonction structurelle

La fonction structurelle de la paroi de la façade est sa capacité à résister aux charges : son poids propre, les charges intérieures (planchers, toiture et autres) et les charges extérieures (le vent, l'eau, la neige...), mais cette fonction n'est pas propre à toutes les typologies de façade, les murs rideaux sont des parois légères qui n'assurent pas cette tâche structurelle.

I.3.3. La fonction transitaire

Elle assure le passage ou la transition des personnes ainsi que de la lumière⁷⁵ à travers les ouvertures (portes, fenêtres,...). Les balcons, espaces permettant le contact du privé et du public, associent l'utilisateur au spectacle de la rue sans exclure les activités intimes et sociales. C'est pour cette raison que la conception du balcon diffère d'une façade principale à une façade secondaire dans les constructions françaises d'Alger. La façade principale est réservée

⁷⁵ Boulazreg Ibtissem, idem. P 27.

aux activités nobles alors que la façade secondaire est réservée aux activités intimes (séchage de linge, stockage....)⁷⁶.

I.3.4. La fonction visuelle (esthétique)

Les façades d'un bâtiment contribuent à son intégration dans l'environnement. À la renaissance, la façade avait un caractère expressif «mur de représentation», accentuée à l'époque baroque. Les façades sur les rues ou sur les grandes places, à la différence des autres façades latérales étaient presque dissociées des volumes d'ensemble avec des grandes dépendances formelles et cela par l'intégration des matériaux nobles et des moyens artistiques significatifs⁷⁷. Elle joue un rôle d'attraction de l'espace urbain.

II. L'évolution de la notion de façade à travers le temps

Depuis les temps les plus reculés, l'homme a accordé une importance pour la façade, cet élément architectural qui affiche un relief richement décoré pour inscrire ses significations et son appartenance à une époque ou à un groupe social. La façade reste toujours un sujet à aborder car c'est un élément de composition architectural et de maîtrise urbaine. Une recherche dans les styles et les mouvements d'architecture à travers le temps nous aide à comprendre la naissance et l'évolution de cette notion en tant que composante de la conception architecturale. Les recherches sur les façades se sont développées depuis une vingtaine d'années avec une grande diversité d'approches selon la thèse de Lê Minh Ngô⁷⁸.

II.1. Naissance de la notion de la façade et son évolution jusqu'au 18^{ème} siècle

Pour se protéger, l'homme construit un abri sans se préoccuper de la notion d'esthétique. Cela a engendré l'absence de différenciation dans les formes des maisons qui se ressemblent, et se généralisent⁷⁹, ces maisons n'avaient pas encore de façade, Après sa sédentarisation et suite au développement de la collectivité économique, les maisons se rapprochent les unes des autres, un grand nombre de variantes de maisons construites par des profanes et par des

⁷⁶ Paul Henri David, « Le double langage de l'architecture », collection l'œuvre et la psyché, éditions Harmattan, Paris 2003. Pp 201.202.

⁷⁷ Thomas Herzon, Roland Krippner, Werner Lang, « Construire les façades », éditions Détail, presses polytechniques et universitaires Romandes. P 13.

⁷⁸ Lê Minh Ngô «Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade», école d'architecture, université Laval Québec 2005 pour obtention d'un grade maître de science.

⁷⁹ Amos Rapoport, « Pour une anthropologie de la maison » éditions Dunod, Paris 1972.

artisans apparaissent. Certaines parties de ses maisons avaient un caractère public (orientation des ouvertures sur des rues), mais c'est dans la ville que cette façade prend son importance.

Depuis l'Egypte antique en passant par la Grèce jusqu'à l'époque baroque, la façade a été le moyen d'expression sur la scène publique. C'est un outil de maîtrise urbaine et une composante architecturale importante dans l'édifice.

II.2. La façade au 18^{ème} et 19^{ème} siècle

Au milieu du 18^{ème} siècle, une réaction contre l'excès décoratif du baroque est apparue. Le retour à la simplicité et au dépouillement s'inspire de l'architecture classique grecque et romaine. Un nouveau style architectural, le néo-classique⁸⁰ est influencé par la découverte des vestiges archéologiques en Italie (Pompéi) où l'architecture est libérée de toutes servitudes à l'égard de la religion. Ce retour aux formes simples se caractérise par⁸¹ :

- ✗ Clarté et prédominance de l'orthogonalité ;
- ✗ Linéarité ;
- ✗ Juxtaposition d'éléments d'une façon franche et claire ;
- ✗ Symétrie, maître de la composition ;
- ✗ Présence de portiques en façade.

A Paris, cette époque est connue sous le nom de période Haussmannienne. La façade se caractérise par l'utilisation de la pierre de taille avec un ornement de la partie haute. Le balcon surplombant le porche est orné par des cariatides prêtant parfois l'épaule pour le supporter. La distinction entre les classes sociales se lie clairement sur la façade ; plus on descend dans ces classes, plus l'ornementation se simplifie et les matériaux se différencient⁸².

En Algérie, le style néo-classique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de



Fig. I.3. Façade type haussmannienne, source Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours.J.M. Larbodière 2006.

⁸⁰ « Éléments de composition architecturales : les façades », idem. P 9.

⁸¹ Stéfán Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » idem. Pp 63-64.

⁸² J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours », éditions Massin, Paris 2006. Pp 88-92.

Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style. A Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir :

▪ Dans la première phase de la colonisation, celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'au 1854, la typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empreintée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue.⁸³ La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

- Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50 m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.

- Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.

- La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784 ; rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de ⁸⁴:

- 14.62 m sur une largeur de 9 m.
- 17.54 m sur une largeur de 12 m.

Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris ; (utilisation d'un même vocabulaire architectural : colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empreintés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger : rue de la lyre, Bab Eloued, Bab Azoun⁸⁵.

▪ La deuxième phase : A partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha. Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique.⁸⁶ Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor

⁸³ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », idem. p 38

⁸⁴ Idem, p40.

⁸⁵ Delluz Jean Jaques « Alger, aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme à Alger » idem, p29.

⁸⁶ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », idem. p 40

intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.⁸⁷

Pour les parcelles triangulaires, plusieurs styles sont adoptés ; gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bows Windows (fenêtre en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...).

- La troisième phase : après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc. est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie accidenté du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par : Un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants ; La révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements ; Le pan coupé est remplacé par des rondes et des bow windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire français.

⁸⁷Idem. p 43

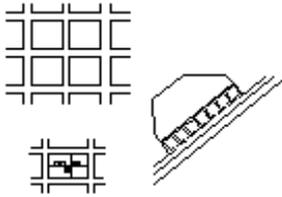
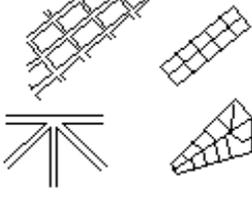
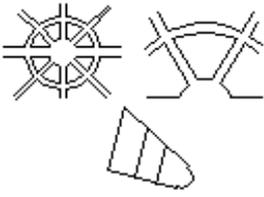
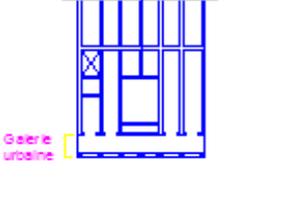
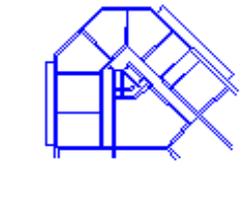
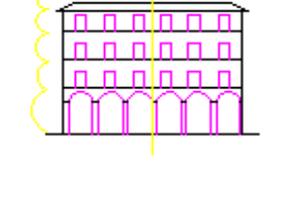
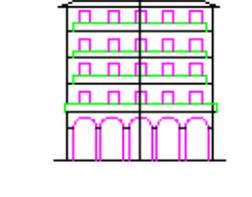
	1830-1854	1854-1881	après 1881
le tracé			
le plan			
la façade			

Tableau.1: Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo classique, source Colorossi A., Pertruccioli A., at « Algérie, les signes de la permanence » réadapté par l'auteur.

II.3. A la recherche de nouvelles formes, façade art nouveau

L'industrialisation entraîna des bouleversements très profonds dans tous les domaines (économique, social et constructif), une réaction contre cette production industrielle et un retour à la nature et à la production artisanale sont réclamés. Les architectes et les artistes veulent échapper à l'historicisme en recherchant de nouvelles formes, ce mouvement a plusieurs appellations suivant les pays : « Jugendstil » en Allemagne, « liberty style » en Italie, « modern style » en grande Bretagne et « art nouveau » en France et en Belgique⁸⁸.

C'est à la fin du 19^{ème} siècle (1893) que l'art nouveau fait son apparition à Bruxelles avec la réalisation de l'hôtel Tassel par Victor Horta⁸⁹. La façade sert de carte de visite du propriétaire sur laquelle il traduit ses goûts, sa fortune ainsi que son statut. C'est une œuvre

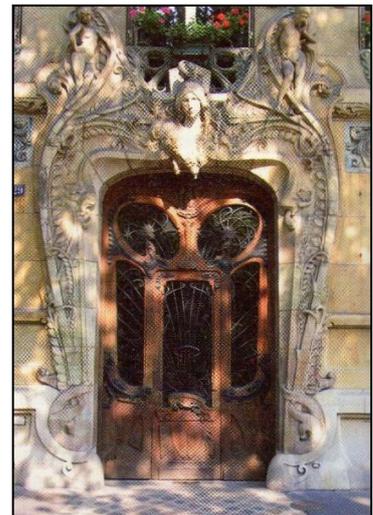


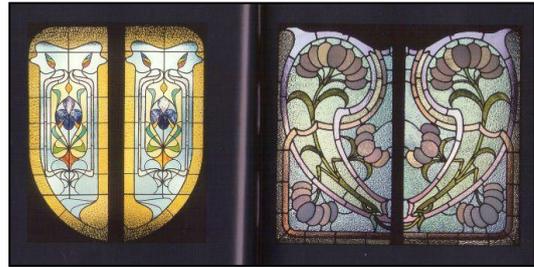
Fig. I.4. Porte d'entrée, immeuble 29, avenue Rapp, Paris 1901, source Paris, grammaire des immeubles 20^{ème} et 21^{èmes} siècle.

⁸⁸ Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » idem. Pp 80-81.

⁸⁹ Erik Hemmaut, « La façade art nouveau à Bruxelles » éditions AAM (archives d'architecture moderne), Bruxelles 2005. P 05.

d'art à laquelle tous les artisans et les artistes sont invités à participer. A cette époque, la façade était une composante architecturale très importante⁹⁰. Les matériaux utilisés sont le fer forgé (à cette période la ferronnerie connaît son apogée) et le vitrail (verre coloré et à relief d'inspiration végétale). L'art nouveau prête beaucoup d'importance pour les petits éléments de référence florale (serrures, poigné, boîte au lettres....etc.) qui sont devenus des créations uniques⁹¹.

Fig. I.5 Vitrail de la porte d'entrée d'une maison, Sante Agathe 1913, source Façade art nouveau.



II.4. La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique ont engendré la lenteur pour la reprise de la construction privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920⁹², il constitue l'étape de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril le 1925 où ya eu la révélation mondiale de style art déco, une diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales a joué un rôle important pour la définition de l'image d'Alger.⁹³C'est un nouveau vocabulaire architectural adopté en Algérie pour quelques immeubles, c'est un langage esthétique qui atteste des relations des architectes avec le milieu artistique et même avec le répertoire local arabo musulman, comme le style néo mauresque.



Fig. 6: façade immeuble 45 A rue Didouche Mourad du style art déco à Alger, source : Auteur.

⁹⁰ Erik Hemmaut « La façade art nouveau à Bruxelles », ibidem .Pp 06-08.

⁹¹ Idem. Pp 16-58.

⁹² LARBODIRE J.M., reconnaître les façades du moyen âge à nos jours, à Paris, éditions Massin Paris 2006.

⁹³ Aiche Boussad « l'art déco et les prémisses de l'architecture moderne à Alger »p267.

II.13. La façade et l'architecture moderne

Après les ravages causés par les guerres mondiales dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire de façon économique, simple et rapide. Le mouvement moderne débutait déjà avec Adolf Loos en 1908⁹⁴ où l'habitat devient le temple de ce temps. A cette époque, la façade est considérée comme une membrane légère (élévation d'un plan séparée de la structure). Elle est caractérisée par :

- ✗ Forme simple et pure ;
- ✗ Transparence avec l'utilisation du verre ;
- ✗ Asymétrie équilibrée pour rompre avec la symétrie ;
- ✗ Absence d'ornementation ;
- ✗ Le pluralisme (toutes les façades sont de même importance) ;
- ✗ Le rationalisme (devenu symbole de progrès et de liberté).



Fig. I.7. Façade immeuble 128 rue Brémontier Pierre Patout 1929, source : «Paris, grammaire des immeubles 20^{ème} et 21^{èmes} siècle 2009 ».

Ce mouvement moderne adopte les façades à cour ouverte, pour les hygiénistes la cour intérieure depuis Hausmann qui était la règle est très sombre. Avec cette typologie, le nombre de pièces donnant sur la rue va être augmenté.

Avec la célébration du centenaire de l'Algérie, l'occasion pour un nouveau style de promouvoir, cela se manifeste par la réalisation des monuments commémoratifs. C'est l'occasion de donner une nouvelle image de la colonie jeune et moderne.⁹⁵ A partir de 1930 l'Algérie devient un vaste champ d'expérimentation d'idées nouvelles, la naissance de l'architecture moderne et son émergence va faire l'objet d'un grand nombre d'articles dans plusieurs revues : chantiers Nord Africains, Algéria.....etc.⁹⁶

Parmi les réalisations matérialisant cette architecture à Alger : le palais du gouvernement réalisé par Guiauchain et l'entreprise Perret, la maison d'agriculture, foyer civique, musée des beaux arts. A partir des années 1945, l'après guerre à vue une croissance économique et démographique importante, plusieurs immeubles modernes ont été édifiés.

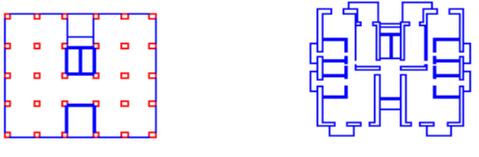
Les caractéristiques de la façade durant cette période sont:

⁹⁴ Stéfan Breitig, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours » idem. P.83.

⁹⁵ Oulebsir Nabila « *les usages du patrimoine* » op.cit.pp261-268.

⁹⁶ Semmoud Nora « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger » éditions l'Harmattan, histoire et perspectives méditerranéenne, Paris 2001, p63.

Façade libre avec des encorbellements, loggias et balcons sont seulement un jeu de composition, une adoption universelle d'un même type de ligne, des formes simples pour mieux s'adapter aux méthodes de construction

Typologie de style moderne	
le tracé	
le plan	
la façade	 <small>sur face lisse, blanche, sans ornementation, ouvertures en largeur</small>

employées pendant cette période avec

Tableau2: Les différentes relations entre tracé urbain, plan et façade dans le mouvement moderne à Alger, source auteur du mémoire.

des grandes ouvertures et le rejet de toute ornementation. La façade n'est que la résultante de projection du plan qui est lui aussi provient d'un tracé organique suivant la morphologie accidentée du terrain.

A travers ce bref aperçu historique, la façade peut être considérée comme une composante importante de l'architecture et de l'art urbain. C'est aussi un élément chargé de significations et de symbolisme. Elle est le lieu par excellence de l'écriture de signes distinctifs des groupes sociaux, du pouvoir civil, militaire ou religieux. C'est un élément qui porte notre passé, notre présent et notre identité, c'est un être vivant.

L'avènement de l'industrialisation et l'apparition de nouveaux matériaux de construction et de nouvelles techniques et systèmes constructifs l'ont transformé en membrane légère, une enveloppe qui a perdu toute sa complexité ou encore une simple paroi qui clôturé l'espace interne pour redevenir aujourd'hui une composante de l'art urbain.

III. Préservation des façades du bâti ancien

III.1 La notion du patrimoine

«...sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national....»⁹⁷. Le concept de «patrimoine» englobe aujourd'hui toutes les richesses, qu'elles soient matérielles ou immatérielles à valeurs plurielles, monuments, architectures mineures,

⁹⁷ Loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine culturel.

paysages urbains et ruraux, vernaculaires et industrielles, savoir et savoir-faire, histoire et mémoire... Il est né objet pour devenir partie intégrante d'un ensemble souvent lié à un espace.

Cette notion de patrimoine est en perpétuel évolution⁹⁸ et élargissement accueillant des nouvelles dimensions, historiques, archéologiques, environnementales, paysagères et géographiques. L'évolution de ce concept est étroitement liée à l'évolution même de l'espèce humaine, il n'existe pas de définition définitive à ce terme. Le patrimoine ne peut pas être défini a priori mais après valorisation d'un bien par des valeurs ou des critères qu'un groupe d'individus ou une communauté lui attribuent pour qu'il soit reconnu en tant que patrimoine (action de patrimonialisation). La façade en est la première composante. Elle s'affiche au public et véhicule des valeurs patrimoniales (valeur esthétique et historique...).

III.2.Cas de préservation de la façade

III.2.1. Préservation des façades du bâti ancien dans les pays d'Europe

Depuis les 17^{ème} et 18^{ème} siècles, une très grande importance est accordée à la façade dans le but de participer à l'embellissement des villes. Au 19^{ème} siècle Haussmann est resté fidèle à cette logique. A partir de 1970⁹⁹, un intérêt des Etats est porté sur la préservation des façades du bâti ancien sans se soucier de l'intérieur de la construction. Sur le terrain les opérations de «Façadisme» vise à garder l'image de la ville ou la primauté du paysage urbain (townscape) afin de garder l'identité urbaine et faire de la ville un espace théâtral. La première opération de Façadisme a vu le jour à Bruxelles avec la reconstruction des équipements de la place royale en 1965 après la démolition de la maison du peuple de Victor Horta entre 1964 et 1972¹⁰⁰. Ces opérations se sont imposées en une solution à partir des années 1970 comme compromis idéal, d'une part pour la gestion de la ville (la réaffectation des bâtiments à d'autres usages, améliorations des conditions de vie et de le confort...) et d'autre part pour la sauvegarde des édifices anciens (maintien des repères visuels des spectateurs, des valeurs esthétiques, artistiques et anthropologiques).

La protection et le classement des façades sont des pratiques encouragées par la loi dans plusieurs pays, par exemple, le Canada (plus particulièrement le Québec), et plusieurs pays

⁹⁸ Mémoire Lynda Aoudia Benali, « Elaboration d'une procédure méthodologique de la présentation au public des sites archéologiques, cas d'étude : l'aire archéologique du forum antique de Cherrhell », mémoire de magistère, EPAU 2008.

⁹⁹ François Loyer et Christiane schnekle Mollord «Façadisme et identité urbaine », colloque international : 28-29-30 Janvier 1999, éditions de patrimoine, Paris. P.12.

¹⁰⁰ Gion Gunsepe Simeone « Bruxelles ou la solitude des façades » in colloque « Façade et identité urbaine » du 28-29-30 janvier 1999 à Paris, éditions patrimoine. P.46.

d'Europe comme la France, la Belgique et l'Espagne. L'opération de maintien de l'aspect extérieur est appelée en Espagne « l'allégorie des façades »¹⁰¹.

La façade est une constituante urbaine et appartient en même temps à la construction. Cet intérêt de préservation est dû à plusieurs identités ou valeurs qu'elle reflète à savoir :

- ✗ L'identité conceptuelle ou l'inspiration créatrice de l'architecte et de concepteur qui s'est révélée par la forme, le volume et le détail de l'édifice ;
- ✗ L'identité factuelle qui se manifeste par l'apparence de l'édifice au moment de sa création ;
- ✗ L'identité historique marquée par les changements pendant le cycle de vie de l'édifice, donc la façade est un élément structurel d'une architecture historique¹⁰².

III.2.2. Cas de l'Algérie

III.2.2.1. Le cadre législatif algérien

La protection des façades du patrimoine bâti en Algérie est assurée juridiquement quand le bien est classé ou inscrit sur l'inventaire supplémentaire. Cette protection par classement est instituée par l'ordonnance 67/281 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques promulguée en 1998 par la loi n° 98/04 relative à la protection du patrimoine. C'est une mesure de protection totale et définitive contre toute forme d'altération volontaire ou fortuite assortie de certaines mesures de protection supplémentaires telle que l'obligation d'obtenir notamment le classement de fait du périmètre ou champ de visibilité. Ce classement vise à préserver le bâti dans son état¹⁰³.

Dans ses articles 21 et 22 de la loi 98/04, tous travaux d'infrastructures ou d'installations susceptibles de constituer une agression visuelle portant atteinte à l'aspect architectural du monument, toutes installations de pose d'enseignes publicitaires sont interdites sur ces monuments sauf avec autorisation des services du ministre chargé de la culture¹⁰⁴. Par contre le patrimoine non classé n'est pas protégé par la loi malgré qu'il constitue un témoignage de notre passé.

¹⁰¹ Dinu Bumbamu, « Façadadisme et conservation de patrimoine et substance ou d'ambiance », in colloque « Façadisme et identité urbaine » de 28-29-30 à Paris en 1999, éditions de patrimoine. P 97.

¹⁰² Ivo Maroenic, la région de Banovina en Croatie : « La façade Miroir des identités d'un édifice » in colloque « Façadisme et identité urbaine » du 28-29-30 de 1999 à Paris. P.192.

¹⁰³ Djamel Dekouni et Ouahib Tarek Bouznada, « Législation Algérienne et gestion de patrimoine » in actes du séminaire de Constantine, « La conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique » université de Constantine 02 et 03 novembre 2009.

¹⁰⁴ Loi 98/04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine, journal officiel, www.jordp.dz.

III.2.2.2. Les opérations de réhabilitation des façades

Les projets de réhabilitation des façades en Algérie concernent les secteurs sauvegardés (exemple de la casbah d'Alger et la citadelle d'Alger), mais dans les secteurs non classés nous pouvons citer :

a. Réhabilitation des immeubles sis : Rue Larbi Ben M'hidi (ex rue d'Isly) Alger

Le projet concerne les travaux de réhabilitation des immeubles de la période coloniale française à Alger « rue L'arbi Ben M'hidi ex rue d'Isly » inscrit dans le programme « plan blanc »¹⁰⁵ qui touche toute la capitale. D'autres rues sont également concernées par cette opération. Ainsi la rue Didouche Mourad à Alger ex rue Michelet, fera l'objet d'une opération similaire, (un projet est lancé en Février 2010 par la wilaya d'Alger)¹⁰⁶. C'est un programme qui va s'étaler sur cinq ans et qui sera exécuté par tranches. Les travaux consistent à réhabiliter les façades et les espaces communs comme les cages d'escaliers et les terrasses et ils sont scindés en plusieurs lots :

- ✓ Lot maçonnerie générale ;
- ✓ Lot peinture ;
- ✓ Lot étanchéité¹⁰⁷.



Fig. I.8. Immeuble 67 rue d'Isly à Alger après réhabilitation, source auteur 2011.

L'analyse des façades s'est faite sur la base de relevés photographiques. Elle a permis d'identifier les problèmes qui causent la gégradation.

Projet de réhabilitation de la rue Ali Mellah Slimane à Constantine

C'est une opération technique de réhabilitation de la rue Ali Mellah Slimane et la place Batha à Constantine qui s'est déroulée en collaboration entre les collectivités locales, l'université Mantouri de Constantine (laboratoire ville et santé) et la société civile. Le projet consiste en une réhabilitation des façades et une étude et réhabilitation des VRD.

Le choix est porté sur cette rue pour le rôle qu'elle joue dans l'image de la ville, c'est un élément organisateur spatial majeur du fait de sa continuité et de son aboutissement à des

¹⁰⁵ F. Moufida « Reconstruire la vie dans la ville et redonner à Alger sa dimension méditerranéenne », revue « vie de villes » N°15 novembre 2010.

¹⁰⁶ Article de Rebiha Akriche dans le journal de Courier d'Algérie, Mercredi 08 décembre 2010.

¹⁰⁷ Marché, projet « Travaux de réhabilitation des immeubles sise : rue Larbi ben M'hidi » tranche n° 01 ilot 01, bâtiments 11-11bis, 13-15, commune d'Alger centre 2010.

espaces ouverts. La réhabilitation des façades a été tributaire d'une expertise au préalable des bâtisses, son étude a débuté en 2006 et elle a été effectuée selon deux analyses : une analyse urbaine et une analyse architecturale.

Cette étude menée par de jeunes architectes a permis d'effectuer des relevés de façades, et une mission photographique déterminant l'état des immeubles. Elle a été répartie en trois phases :

- ✘ Une analyse de l'état de fait dans laquelle a eu lieu la définition de la démarche à suivre, la définition de la notion de réhabilitation, la situation, la morphologie, les fonctions dans les segments urbains et l'établissement des fiches techniques comportant les désordres ;
- ✘ L'approche architecturale, c'est l'identification des immeubles par des fiches techniques qui comportent : la fonction d'usage, le type de commerce, l'architecture, le gabarit, le traitement, l'épaisseur ... ainsi qu'un diagnostic des désordres sur la façade ;
- ✘ Le projet d'exécution¹⁰⁸.

Ces dernières années notre pays porte un grand intérêt à la sauvegarde du patrimoine et spécialement à Alger dans une perspective d'inscrire la capitale dans la métropolisation. La façade patrimoniale affichant plusieurs valeurs de cet héritage a commencé à émerger et prendre de la place dans les opérations d'entretiens, de réhabilitation de ce dernier, et cela à travers plusieurs initiatives citées dans les chapitres précédents.

IV. Etat de l'art sur les outils de lecture d'une façade architecturale

Plusieurs travaux de recherche ont traité la notion de la façade architecturale pour des objectifs différents. Nous avons pris en considération les travaux liés à la compréhension et à la lecture de la façade et spécialement celle du bâti ancien ayant une valeur patrimoniale.

Nous avons sélectionné les travaux et les recherches qui touchent directement à notre problématique.

J. M. LARBODIERE dans son ouvrage « Reconnaître les façades », l'auteur traite les façades des immeubles d'habitation en France. C'est une lecture des façades suivant les différentes époques d'histoire d'architecture depuis le 16^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle. L'auteur cite les caractéristiques des façades à chaque époque : les matériaux utilisés et les

¹⁰⁸ Siham betandji, Belkacem Larbii « Une expérience de maîtrise d'œuvre dans la réhabilitation du patrimoine bâti : rue Mellah Slimane », séminaire de Constantine 2009.

différents éléments décoratifs qui font la spécificité de chaque style. En s'arrêtant sur des exemples illustratifs présents à Paris, un bref examen de l'ouvrage permet de bien cibler l'époque de construction des immeubles à Paris.

Pour notre problématique qui aborde la méthode de lecture de la façade du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècle en Algérie, l'auteur consacre une partie pour la façade haussmannienne type 1850-1870 puis à la façade éclectique 1884-1895. La construction à Alger pendant la période de colonisation est similaire à celle adoptée en France pendant cette même époque puisque pratiquement c'est les mêmes entreprises de réalisation, c'est les mêmes matériaux de construction, c'est les mêmes architectes (écoles). Par contre dans cet ouvrage la compréhension d'une façade se limite à une lecture classique, morphologique, il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chaque composante. L'auteur n'a pas abordé une autre lecture qui est un volet très important pour notre recherche : « la lecture sémantique », c'est le décodage des signes transmis par les différentes composantes de la façade.

Françoise GOY-TRUFFAUT « Paris façade, un siècle de sculptures décoratives » traite les façades à Paris pendant l'époque du 19^{ème} siècle. La façade de ces immeubles se lie surtout par leurs éléments décoratifs, leurs sculptures, leurs sujets... Selon l'auteur ces détails sont empreints à l'antiquité, la mythologie grecque, une partie de se livre est une balade dans les rues de Paris à travers des illustrations choisies par l'auteur, l'ouvrage cite les règles d'harmonie que Haussmann a exigé lors de la reconstruction de Paris. A partir de 1870 le décor est exagéré « boulimie ornementale » dans tous les domaines, cela est lisible dans les rues à travers les façades de cette époque. L'auteur a fait une lecture de la façade à travers un de ces constituants, l'ornementation, suivant les styles qui sont succédés au 19^{ème} siècle à savoir : le style haussmannien et le style art nouveau. La décoration est un élément très importante à aborder et à lire dans une façade du 19^{ème} siècle.

Eric HENNAUT « La façade art nouveau à Bruxelles », l'auteur présente une approche de la naissance de l'art nouveau pendant la fin du 19^{ème} siècle et début 20^{ème} siècle à la ville de Bruxelles. La façade à cette époque est devenue une carte de visite au propriétaire, c'est le premier élément pour animer la rue, une expression artistique et artisanale contre la propagation de travail industriel qui a été critiqué à cette époque. L'auteur décortique cette nouvelle façade élément par élément en précisent les matériaux de construction. Par rapport à notre problématique l'auteur fait une lecture d'une façade à une époque dans l'histoire de

l'architecture qui est la fin du 19^{ème} siècle, alors que notre recherche quand à elle s'étale au début du 20^{ème} siècle.

Thomas HERZOG, Roland KRIPPNER, Werner LANG « Détail, construire les façades », l'ouvrage traite les caractéristiques formelles des façades qui sont différentes suivant le matériau utilisé. Les auteurs citent des projets construits à travers le monde avec les matériaux : pierre, bois, acier, brique, verre et plastique, avec les détails de construction et la technique constructive adaptée pour chaque matériau et projet. Une partie de l'ouvrage rejoint notre problématique: les façades en pierre de taille, avec les différentes techniques de construction, les façades du 19^{ème} et début du 20^{ème} sont réalisées avec ce matériau pierre.

Simon TEXIER « Paris : grammaire de l'architecture 20^{ème} et 21^{ème} siècles » 2009, cet ouvrage retrace l'histoire de l'architecture au 20^{ème} et 21^{ème} siècle et traite le développement de la façade à travers les différents styles d'architecture. Il aborde les concours de façades organisés à Paris entre 1891 et 1897. Il met en valeur les caractéristiques de la façade art nouveau entre 1890-1910. Il traite aussi la façade dans le mouvement moderne jusqu'à la façade contemporaine. Il l'a appelé : éclectisme sous contrôle 1989-2007, avec l'adoption des nouvelles typologies de façades comme façades végétalisées et les façades hautement ornées. L'ouvrage se consacre à l'histoire de l'architecture de la ville de Paris en s'accentuant sur la façade architecturale.

Jean CASTEX, Patrick CELESTE, Philippe PANNERAI « Lecture d'une ville : Versailles ». Dans une ville, les façades architecturales sont les représentations qui révèlent l'ordre sur une rue et elles sont le lieu de représentation de l'espace public. La lecture sémantique de la façade révèle la culture, la catégorie des gens qui habitent l'immeuble, le statut des habitants, leurs modes de vie... Toutes ces qualités sont reflétées sur la façade en utilisant des critères classés en cinq jouant le rôle d'un code pour le repérage dans la rue ou dans une ville :

- ✘ L'ordre de la grille (trame urbaine) ;
- ✘ Clôture de la forme (traitement des angles et le couronnement) ;
- ✘ Symétrie (jeu d'équilibre) ;
- ✘ La parure (ornementation) ;
- ✘ Composition du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle.

Dans cet ouvrage l'auteur a abordé une dimension très importante pour la lecture d'une façade « la dimension sémantique », mais elle reste d'une manière superficielle car ce traité

est une approche urbanistique, qui se focalise sur un cas d'étude « Versailles », qu'on ne peut pas comparer au cas choisi pour cette recherche.

Jaques GUILLERME « L'art de projet, histoire, technique, architecture » 2008. L'auteur a essayé d'interpréter l'ouvrage d'Humbert Superville « face/façade : le travail des fictions schématiques dans l'essai d'Humbert de Superville », c'est une assimilation entre une façade architecturale monumentale et la face humaine. Cet essai insiste sur la qualité de certaines lignes dans la façade qui sont reliées aux organes de la face humaine.

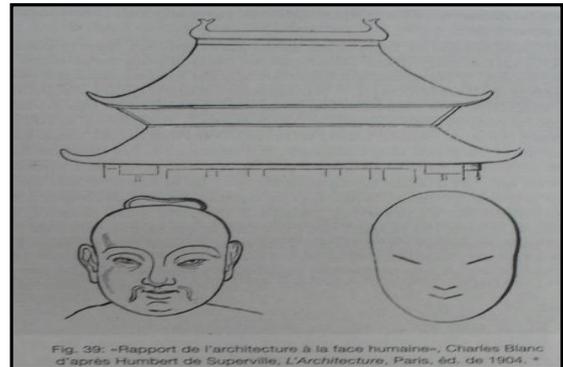


Fig. I.9. Assimilation face humaine et façade, source : Jaques GUILLERME l'art de projet.

Cette assimilation est déjà traitée par Vasari auparavant : « *tout d'abord la façade réclame de la convenance et de la majesté et elle doit être divisée comme la face de l'homme* », et les caractéristiques en commun entre la face et la façade se sont les formes frontières (limites) qui font appel à des composantes significatives. La face et la façade sont les lieux par excellence où se manifestent le plus clairement le rapport symbolique entre le dedans et le dehors. L'ouvrage définit la composition selon les lois d'assemblage similaires entre la face humaine et la façade architecturale. Il accorde surtout de l'importance à la lecture sémantique de la façade, la signification de la face en parallèle celle de la façade.

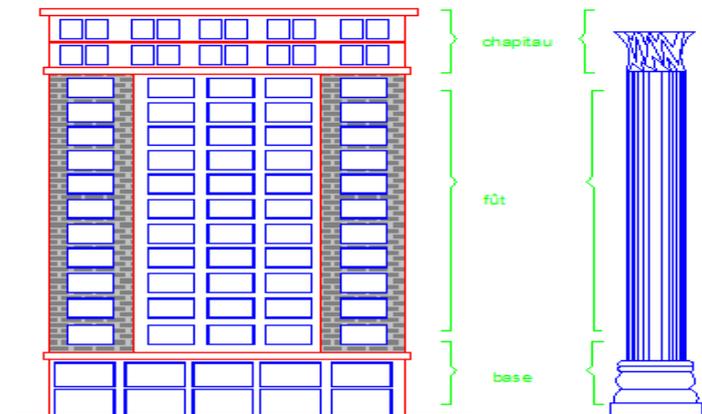


Fig. I.10. Schéma comparatif entre la hauteur du gratte ciel et une colonne, source : auteur

Claude MASSU « L'architecture de l'école de Chicago, architecture fonctionnelle et idéologie américaine » l'ouvrage se spécialise dans l'architecture américaine et spécialement le gratte-ciel, qui a envahi le domaine de la construction à partir de la fin du 19^{ème} siècle. L'auteur fait une analyse formelle du gratte_ciel et une lecture à travers le discours de la façade. Cette dernière est généralement caractérisée par : la régularité, l'homogénéité, le rapport très important des ouvertures par rapport au plein et une architecture sans décors traditionnels. Sa façade fait référence aux proportions d'une colonne.

L'auteur nous apprend à partir de l'analyse d'une forme architecturale d'un édifice, comment lire l'organisation formelle d'une façade ? C'est une lecture de la façade moderne.

André LURCAT « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale Tome III et V, 1953-1957, c'est un ouvrage de cinq tomes qui nous éclaire sur les moyens plastiques pour bien mener une composition architecturale. L'utilisation de ces moyens pour des fins expressives et significatives dans un édifice. L'auteur a commencé dans le premier tome par le premier geste d'une composition « le point » jusqu'à arriver dans le dernier tome V aux lois d'assemblage qui permettent l'aboutissement à une composition harmonieuse. Les tomes que nous avons sélectionnés dans cette recherche sont le n°3 et n°5, car ils abordent les éléments essentiels d'un projet architectural, leurs caractéristiques et la détermination des différentes lois reliant entre ces composantes.

BOULKROUNE Heddy « L'expression de deux architectures à travers deux parcours urbains : ville de Constantine et Annaba » thèse doctorat 2006, l'intérêt porté à cette thèse se limite à la méthode employée par l'auteur qui est l'approche morphologique puis l'approche sémantique. A travers deux parcours définissant deux espaces architecturaux, dans un objectif de déterminer la relation entre un parcours sémantique et un parcours morphologique. Il s'agit d'une comparaison entre les éléments morphologiques intrinsèques à savoir les bâtisses et spécialement les façades qui bordent le parcours et le résultat d'une action des individus selon leurs cheminements et leurs identifications d'un dispositif urbain. Cette dernière est l'approche sémantique qui est réalisée à l'aide d'une enquête sur le terrain que l'auteur a réalisé à travers l'analyse morphologique sur les façades suivie d'une lecture sémantique pour les deux parcours. Dans notre recherche la méthodologie à adopter sera la combinaison des deux approches utilisées par l'auteur pour un objectif d'une bonne lecture des façades afin de les réinterpréter.

BOULEZREG Ibtissem « La façade de logement collectif, entre appropriation et mutation : cas de Boussouf et Daksi-Constantine » mémoire de magister : l'auteur a pris la façade architecturale comme thème de recherche, comment est-elle appropriée ? Les différentes modifications apportées. Dans la partie théorique de la recherche, l'auteur a essayé de cerner le concept « façade » à travers le temps, les mouvements d'architecture, puis une lecture sémantique de cette dernière. Concernant notre recherche ce travail constitue un support théorique puisque nous avons pris le même élément architectural à étudier qui est la façade.

Lê Minh NGÔ « Les murs de façade des maisons du quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relations entre les organisations constructives, formelles et spatiales et les modes

d'appropriation de la façade » 2005, l'objectif de ce mémoire est la compréhension des relations entre les organisations constructives, formelles, spatiales et les modes d'appropriation de la façade des maisons dans un quartier résidentiel au Vietnam. Ce travail permet de comprendre les caractéristiques principales de la façade et l'influence de ces organisations sur les modes de son appropriation par le contrôle que les habitants ont sur les espaces.

Euphrosyne TRIANTIS « La façade comme élément de transition, la physionomie des immeubles d'habitation collectifs » 1993, la façade est un espace vécu par un habitant, élément qui assure la relation entre l'intérieur et l'extérieur. Pendant longtemps était négligée par les concepteurs du style international et son rôle dans l'appropriation des espaces par les habitants afin de répondre à leurs besoins. Ce travail vise à l'élaboration des différentes typologies de façade à Genève ainsi que le processus de leurs appropriations, c'est une contribution à une compréhension de rôle de la façade dans le système symbolique des habitants.

BELAKEHAL A. et TABET AOUL K. « La façade dans l'habitat contemporain en Algérie » séminaire international à l'EPAU en 2001, ce travail consiste à l'analyse de la façade dans l'habitat contemporain des villes en Algérie, qui demeure un miroir révélateur des attitudes des individus, d'une société. L'auteur définit les éléments conceptuels de la façade à travers l'adoption d'une approche morphologique. Il s'agit de définir les qualités de cette composante dans l'habitat individuel urbain contemporain afin d'interpréter ces valeurs en vue de la création d'un environnement bâti meilleur et bien l'adapter à l'esprit de la société qui la produit.

BOUSSORA Kenza, MAZOUZ Said, BENSACI Abdelkader « Monuments islamiques au Maghreb, modélisation de système de façade » article dans un ouvrage collectif « les formes du patrimoine architectural » 2010, cette étude porte sur la façade des monuments islamiques au Maghreb. Elle vise à l'élaboration d'un modèle mathématique permettant de formaliser le style de la façade à travers la connaissance de son organisation structurelle et en admettant la façade comme élément assimilé à un système complexe composé de plusieurs niveaux articulés et hiérarchisés. Il s'agit de définir les entités de la façade, analyser leurs régularités et à chaque niveau définir les relations entre ces entités. Ces dernières doivent être représentées par des opérations mathématiques.

KASSAB Tsouria « Le patrimoine colonial algérois, une richesse architecturale et urbaine méconnue » colloque international « Alger, lumière sur la ville » EPAU 2002, ce travail de

recherche sur l'architecture coloniale du 19^{ème} et début 20^{ème} siècles à Alger a pour objectif la lecture et le décodage des signes transmis par cette architecture et ce afin de constituer une base de données de cet héritage et la connaissance des productions diverses du contexte d'Alger. Dans une perspective d'arriver à une architecture de lieu et de qualité aujourd'hui, notre intérêt pour ce travail réside dans le classement par typologie fait par l'auteur car c'est la même période que nous traitons dans notre recherche.

MAZZOUZ Saïd « Patrimoine bâti : pour de nouveaux outils et méthodes de lecture », séminaire international « la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique » 2009. Pour la compréhension du patrimoine architectural, une lecture de ce dernier s'impose mais la rareté des méthodes et outils appropriés soumis à la validité scientifique semble être à la genèse de la situation actuelle. La lecture d'une médina peut être faite soit par l'approche culturaliste ou par l'approche sociologique. L'auteur s'intéresse à la lecture spatiale des médinas et la lecture singulière des bâtiments. La méthodologie novatrice devait s'appuyer sur la nécessité d'entreprendre une lecture historico-analytique des œuvres d'architecture majeurs ou marquantes afin d'aboutir à une démarche fondée sur un travail de création et sur l'élaboration des concepts abstraits des signifiés et de contenus véhiculés par les archétypes analysés mais pas sur la répétition.

« Eléments de composition architecturale : les façades » rapport de recherche EPAU 2003. Ce travail consiste à l'élaboration des aspects formels et techniques de la composition architecturale « la façade ». Il s'agit d'identifier les éléments de base qui définissent sa forme, tous les éléments architectoniques qui la composent ainsi comprendre leurs sens et leurs caractéristiques. Il s'agit aussi de définir les lois et les jeux qui manipulent cette production architecturale et de comprendre enfin le processus conceptuel de cette forme.

« Inventaire des typologies architecturales paradigmatiques des origines à nos jours », EPAU 2001, c'est un projet de recherche universitaire qui constitue une collecte de plans et élévations sur les édifices emblématiques témoignant de toutes les civilisations qui se sont succédées à Alger. La partie qui nous intéresse concerne l'inventaire des immeubles sis à la rue Didouche Mourad ex. rue Michelet.

Actualité

Une importance particulière est accordée ces dernières années à la façade, entant que partie intégrante dans la conception du projet architectural et même dans l'espace urbain.

En plus des ouvrages et des travaux de recherche consacrés aux façades, des formations sont organisées afin de définir des méthodes et des outils opératoires pour la compréhension

de cette notion. La formation « lecture de façade » organisée à l'école d'Avignon en France deux fois par année: aux mois de mars et novembre par le Centre de Formation pour la Réhabilitation du Patrimoine Architectural a pour objectif d'apprendre les éléments clés d'une façade qu'il faut observer, décoder les traces et parfois les stigmates que portent ces éléments. Ce stage s'organise en deux jours, le premier jour sert à l'appréhension de son vocabulaire et les clefs de l'observation de la façade et le deuxième jour sert à effectuer une visite au centre ancien d'Avignon et la mise en application des différentes notions d'observations.

Conclusion

A travers l'histoire de l'architecture, la façade architecturale a subi plusieurs transformations mais elle demeure le centre d'intérêt des architectes pour définir l'image du paysage urbain, c'est une composante importante dans le projet architectural ou urbain.

Elle représente le premier élément qui est mis en relief portant les premières caractéristiques, architecturales, fonctionnelles et d'usage de l'édifice.

En Algérie et spécialement à Alger, la façade était le lieu par excellence pour la France pour afficher son pouvoir autoritaire à travers l'adoption du style néo classique, le même style adopté dans les autres colonies françaises (Tunis et Casablanca) ; le style officielle pendant 70ans caractérisé par une ornementation très riche symbolique, le principe d'équilibre est la symétrie. Avec l'avènement du mouvement moderne à Alger la façade devient une membrane légère vidée de toutes significations et de tout décor ornemental.

Ses dernières années l'Etat algérienne a accordée attention particulière pour ce patrimoine architectural, notamment à travers les opérations de réhabilitation et d'entretien des façades spécialement le projet « plan blanc » un programme d'une grande envergure qui touche les grandes artères de la capitale et le plan stratégique d'Alger.

En parallèle à ces opérations plusieurs travaux de recherche ont accordent de l'importance à cette composante, citons comme exemples : (travaux de MAZOUZ Saïd, rapport de recherche de DJILLALI Chakir...).

La façade est une partie d'un grand ensemble qui est l'édifice, son rôle est primordial pour la conception de ce dernier, elle entretient un lien étroit avec le contexte physique et même historique de l'édifice, c'est une composante porteur de signes.

DEUXIEME CHAPITRE
LES INDICES DE LECTURE D'UNE FACADE
ARCHITECTURALE

Introduction

Après avoir cerné la notion de façade, nous tenterons de définir ses différentes composantes à savoir les éléments structurels en prélevant les relations entre ces derniers, qui serviront d'indices de lecture de la façade. Nous mettrons en relief, en premier lieu le relevé architectural d'une façade, comme instrument de lecture de cette dernière, avec toutes les différentes méthodes et outils dans la connaissance du patrimoine architectural, son rôle pour l'identification des richesses patrimoniales algériennes. Puis en deuxième lieu analyser les différentes parties qui composent la façade ainsi que les lois d'assemblage reliant ces dernières telles que la proportion, l'équilibre..., donnant en finalité le style, caractère absolu de toute œuvre et loi d'harmonie de la façade. Il s'agit de définir une grille de lecture de cet élément architectural pour sa compréhension.

I. Le relevé architectural

Afin de connaître les origines de l'architecture, l'homme a mis en œuvre un instrument de dessin de lecture et d'interprétation de la forme¹⁰⁸, nous distinguons plusieurs catégories :

- ✘ Le dessin des traités d'architecture (le relevé technique) où le respect des critères de proportion et le rapport à la réalité ;
- ✘ Le dessin des voyageurs, souvent irréaliste et imprécis, fondé sur des récits avec une vision pittoresque ;
- ✘ Le dessin d'assemblage (de restitution et d'interprétation), efficace pour l'analyse et la vérification des hypothèses ;
- ✘ Le dessin « prix de Rome », est le relevé et le dessin d'interprétation idéale¹⁰⁹.

Dans cette partie de notre recherche, l'intérêt va être porté sur le relevé architectural, le plus fidèle aux proportions dimensionnelles et structurelles, c'est le dessin qui permet la lecture de la forme architecturale et précisément de la façade, qui demeure l'objectif de notre recherche. Le relevé a été élaboré et pratiqué à partir de la renaissance avec la découverte des vestiges archéologiques de l'architecture antique en Italie, c'est un instrument d'investigation et de compréhension des monuments de l'antiquité qui sont considérés comme modèles¹¹⁰.

¹⁰⁸ Koumas A., « L'Algérie et son patrimoine, dessins français du 19^{ème} siècle », éd. Patrimoine, Paris 2003. P 11

¹⁰⁹ Idem. P 11.

¹¹⁰ Bensalem S., « Techniques et préservation du patrimoine bâti », cours post-graduation, université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, Département d'Architecture 2009.

Le relevé consiste à porter sur un support le dessin de l'œuvre architecturale à l'état existant afin de comprendre sa composition, ses dimensions, ses proportions sur tracé géométrique et son mode de construction. Il permet la connaissance des valeurs architecturales du bâtiment, les matériaux utilisés, les techniques constructives, la mise en œuvre, les lésions qui l'affecte... et aussi de retrouver les phases de construction qu'a connu le bâtiment et les traces de reprise et de transformation. Le relevé est nécessaire quand les plans n'existent pas, et même s'ils existent, il ya de nombreuses évolutions et transformations subis par le bâtiment, c'est un véritable outil d'observation¹¹¹. Au départ, il était simplement une opération de mesurage correcte d'un édifice ou d'un ensemble urbain accompagné d'une représentation graphique, puis il s'est développé à une opération plus complexe nécessitant une rigueur scientifique et des moyens adéquats en impliquant plusieurs secteurs.

I.1. Méthodes de relevé

- ✗ **Le relevé direct** : Effectué par des opérateurs à l'aide d'instruments de mesure simples (mètre, règle métrique, décamètre, équerre....etc.), le relevé direct se fait en deux phases¹¹²; la première de mesurage appelée de compagne et l'autre de présentation graphique ou d'étude.
- ✗ **Le relevé instrumental ou topographique** : C'est un complément du relevé manuel (direct), utilisé pour les points inaccessibles. Le recours alors à des instruments topographiques est indispensable tels le (tachéomètre, théodolite...).
- ✗ **Relevé photogrammétrique** : La photographie est un procédé qui fourni des informations générales sur l'édifice et spécialement la façade, elle nous montre ces différentes composantes, fenêtres, portes, corniches, éléments décoratifs, détails de la structure, état de matériaux, problèmes de maçonnerie... Un relevé topographique doit être

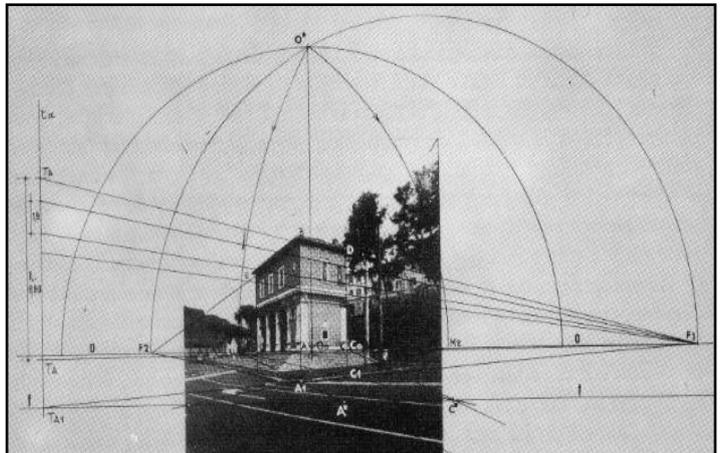


Fig. II.1: Le relevé d'une façade par la technique de photogrammétrie, source : Mario Docci et Diègo Moesti.

¹¹¹ « Le bâti ancien en méditerranée » échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade, école d'Avignon en France. www.rehabimed.com.

¹¹² Idem.

accompagné d'un rapport écrit ou l'établissement d'un diagnostic, l'état de chaque élément photographié s'il est nécessaire.

En prenant les précautions nécessaires, lors de la prise de photographie, il est possible de déterminer les mesures d'un objet, ce procédé s'appelle photogrammétrie. Cette méthode est limitée dans l'utilisation car elle n'est pas très précise et pour l'avoir il faut effectuer toute une série d'opérations graphiques. C'est une méthode particulièrement adaptée au relevé des façades et des détails architecturaux les plus complexes¹¹³.

I.2. Le relevé de la façade

Relever une façade consiste à relever ses hauteurs, ses largeurs, les dimensions de ses fenêtres, portes et trumeaux et enfin les détails de la décoration extérieure à savoir les molures, bandeaux, corniches... Avant de commencer le relevé de la façade, il convient de réaliser un croquis de cette dernière qui représente un schéma à main levée sans détails, sauf les modénatures de tailles importantes qui permettent le découpage de la façade en surfaces moins importantes. Ce

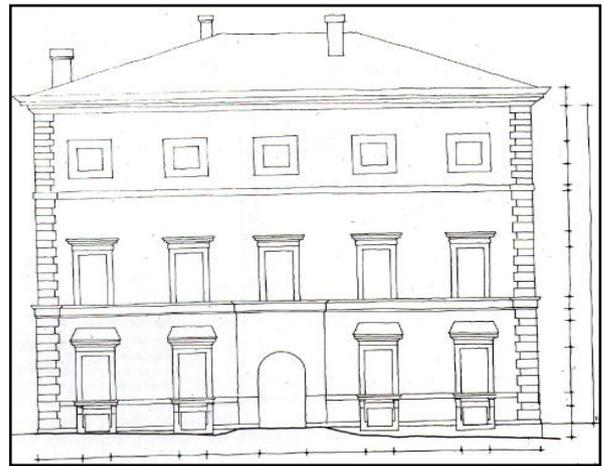


Fig. II.2 : Esquisse pour le relevé de la façade

Source : Mario Docci et Diègo Moesti.

schéma comporte des lignes de cotes permettant la mise au propre du dessin. Les cotes sont celles de l'enveloppe de la façade et les dimensions de chaque élément et sa position par rapport à l'ensemble¹¹⁴. Le relevé de la façade est porteur de signification et son objectif est de comprendre l'édifice, le rendre intelligible, bien le cerner et en cas d'une éventuelle intervention (restauration, réhabilitation) la mener à bien.

Le relevé, introduit en Algérie à partir du 19^{ème} siècle, a grandement participé à l'approche patrimoniale, à la lecture des monuments et aux propositions de leurs conservations par la restauration, restitution... Nabila Oulebsir dans son ouvrage « *les usages du patrimoine, monuments, musées et pratiques coloniales en Algérie 1830-1930* » nous donne un aperçu détaillé de la naissance de la notion du patrimoine et l'approche patrimoniale adoptée par la France en Algérie.

¹¹³ Mario Docci, Diego Moesti, Le relevé architectural, cours P.G. de l'EPAU, option « Préservation et mise en valeur des monuments et site historique », 1994. Pp. 121-123-127.

¹¹⁴ « Bâti ancien en méditerrané échange entre artisans région corse- région de Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade », école d'Avignon en France» site : www.rehabimed.com.

II. Composition de façade, lois d'assemblage de la forme

La forme et l'harmonie d'une façade sont déterminées par les composantes et les relations qui constituent en finalité sa volumétrie. D'après George GROMORT, ces lois (relations) d'assemblage sont des valeurs esthétiques qui font l'unité d'une composition. En général la façade est composée d'un vocabulaire à savoir :

- ✗ **Le soubassement** : une partie inférieure d'un mur, parfois en retrait, marque la relation : bâtiment/sol.
- ✗ **Le rez**: rez-de terre, ras du sol ou rez de chaussée : étage d'un bâtiment dont le plancher est le plus proche de niveau du sol extérieur, rez de cour, rez de jardin, étage de plein pied avec une cour ou un jardin.
- ✗ **Les étages**: espace compris entre deux planchers consécutifs.
- ✗ **Toiture**: c'est la couverture d'un bâtiment et même le matériau de couverture (tuile, ardoise...etc.) et leurs supports (chevrons, linteaux...etc.).

A l'époque dite classique, la façade se compose de quatre (04) registres liés surtout au contexte social afin d'exprimer le mode de vie et la catégorie sociale, les registres sont:

- ✗ **Le rez de chaussée**: avec un jeu d'arcades, leur effet est lourd et fort par la présence de moulures comme le bossage, c'est un niveau réservé aux différents services.
- ✗ **L'étage**: souvent appelé « étage noble », c'est le lieu de réception dont la hauteur des espaces est plus élevée, les décorations et les moulures font apparaître l'opulence de la classe sociale et les ouvertures sont quasiment verticales.
- ✗ **L'étage des chambres** dont la hauteur est plus basse, c'est pour rendre l'étage plus intime et cérémonial, c'est l'espace de nuit dont les ouvertures sont de forme carré.
- ✗ **L'étage sous comble**: réservé pour les gens de la maison (femme de chambre par exemple). La nature des espaces et des ouvertures est sans importance mais vis-à-vis de la voie extérieure, les ouvertures sont grandes par souci de façade et de volume¹¹⁵.

II.1. les composantes de la façade

II.1.1 La matière

Le matériau est la technique constructive déterminant la forme, chaque matériau avec ses caractéristiques induit un **vocabulaire formel**. C'est par le choix du matériau que l'unité de la composition est atteinte¹¹⁶. Chaque matériau symbolise une époque, pendant la révolution

¹¹⁵ Hammoun Abdelhakim, « A propos de la conception architecturale », OPU, Alger, 2010. P 193

¹¹⁶ Rapport de recherche « Éléments de composition architecturales : les façades », idem. P42.

industrielle, les grandes halles, les gares et les usines utilisent de nouveaux matériaux symbolisant la période tels que l'acier, le verre et la fonte. Dans l'architecture classique, la pierre était le matériau solide, capable d'exprimer la forme des ordres et les compositions géométriques de l'époque¹¹⁷.

La matière est considérée comme une **valeur esthétique** puisque elle peut être une source de beauté, elle sert à anoblir les monuments, elle reste un moyen mais n'est pas une fin dans un projet architectural, c'est un élément structurel et expressif. Dans une construction, elle peut être revêtue superficiellement donc elle prend sa valeur de la qualité de son épiderme et de sa couleur. Donc son caractère est relié à ses diverses qualités esthétiques qui présentent son épiderme, sa couleur et son traitement. Henri Focillo dit : « ...les matières comportent une certaine destinée ou si l'on veut, une certaine vocation formelle, elles ont une consistance, une couleur, un grain... »¹¹⁸.

Les raisons qui guident pour le choix du matériau sont de plusieurs ordres : technique, esthétique et expressif. En effet en plus du rôle utilitaire et constructif que le matériau possède s'ajoute la valeur esthétique, plastique et expressive. L'origine du matériau influe fortement sur ses valeurs et le caractère de la construction. Il existe trois (3) catégories de matière d'après leurs origines:

- ✘ Matières naturelles : pierre, bois, argile.
- ✘ Matières transformées : pierre, bois, argile ; subissant des légères transformations et ajouts.
- ✘ Matières artificielles : sont des matières ayant subi industriellement une transformation lourde : ciment, verre, métal, céramique, carbonate de chaux,etc.

Selon la qualité de la matière employée et les modalités de son utilisation, apparaît une différenciation profonde des aspects et des expressions qui en résultent. Toutefois, les variations possibles sont définies et déterminées dans leurs caractères par les propriétés physiques et mécaniques de la matière d'une part de ses modes d'extraction, de traitement et fabrication d'autre part.

Chaque matière comporte une gamme de caractères, il faut bien connaître les propriétés de ces particularités pour tirer profil plastiquement et les exprimer¹¹⁹.

¹¹⁷ SAIDOUNI Maouia « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » éditions casbah, Alger 2000. P80.

¹¹⁸ LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, éditions Viencent Fréal et Cie, Tome III, Paris 1953-1957. Pp15-16.

¹¹⁹ Idem. Pp 20-21.

Parmi les caractéristiques déterminantes de l'aspect esthétique de la matière: la contexture et la couleur.

- **La contexture** : les matières naturelles ne présentent pas une homogénéité absolue, par contre les matières fabriquées ou partiellement transformées présentent souvent une structure plus au moins homogène. Leurs contextures préservent un rôle déterminant dans la recherche du caractère esthétique par la rugueusité, l'aspect lisse, homogène ou composite....etc.

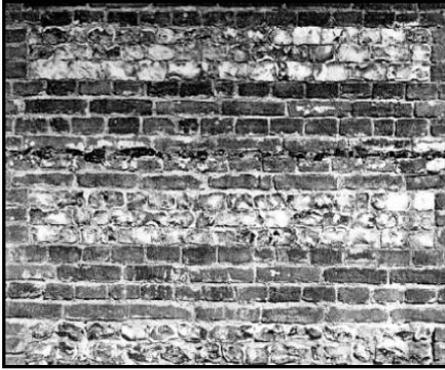


Fig. II.3. Mur en brique et enduit silex,



Fig. II.4. Mur en moellon de pierre

Source « Formes, composition et lois d'harmonie », tome III.

- **La couleur**: la texture d'une matière s'attache étroitement à sa couleur, chaque composition chimique constituant la structure d'une matière possède soit une couleur uniforme soit un agglomérat de couleurs. Son utilisation dépend de rendement plastique et de l'expression voulue exposée, la pierre présente une possibilité plus étendue quand à son emploi et ses expressions, selon sa qualité et sa composition physico-chimique, la matière s'emploie soit brute, taillée, travaillée, bouchardée ou polie. C'est elle qui porte assez de variantes aussi intéressantes et aussi développées dans l'aspect, cela en raison de la variété de ses constituants comme exemple: granit, marbre, calcaire, grès, silex, meulière. Elle se prête à une infinité de traitements différents, de cela découle l'étendue de son interprétation¹²⁰.

Afin d'arriver à un fait plastique et une richesse formelle, le recours à l'utilisation de deux ou de plusieurs matières mais le jeu de combinaison doit attentivement être étudié, il est indispensable que cette combinaison soit bien réfléchi.

II.1.2. La modénature

Les modénatures regroupent l'ensemble des reliefs et des éléments qui font saillie par rapport au nu de la façade (chainage d'angle, corniche, appuis de fenêtres, chambranles et

¹²⁰LURCAT André « Formes, composition et lois d'harmonie » Idem. Pp21-31.

couronnement...)¹²¹ et les éléments rentrants, c'est-à-dire l'art de tracer les profils qui consistent à déterminer le volume. Ces moulures sont des parties saillantes et des parties rentrantes suivant une ligne de développement rectiligne, curviligne ou sinueuse. Elles permettent l'encadrement de la forme architecturale, se sont une source d'animation, de détermination du caractère et du tracé de cette forme. Deux (02) conditions influencent sur la valeur de la modénature :

- ✗ -Condition matérielle : indique la situation des moulures et détermine le profil, les saillies et les retraits.
- ✗ -Condition esthétique : elle donne la précision et la finesse à la moulure¹²².

La modénature apparaît avec la découverte du fer qui permet l'attaque et l'affouillement de la pierre, elle est utilisée en encorbellement par exemple pour montrer le changement de niveau sur une façade, la ligne de soubassement et le couronnement d'un édifice....etc.¹²³.

La nature de la matière, sa dureté, sa souplesse, son homogénéité et sa contexture jouent un rôle important pour l'exécution du tracé du profil de la moulure, aussi sur la finesse de l'exécution et sur les moyens employés. Le caractère des profils des moulures se développe à partir du XII siècle et trouve un excellent champ d'application avec l'art gothique, puis le mode de conception de ces moulures varie d'un aspect plein gras à des aspects plus aigus et plus nettement définis.

Profil A : fin XIIème siècle.

Profil B : XIIIème siècle.

Profil C : XIVème siècle.

Profil D : XVème siècle.

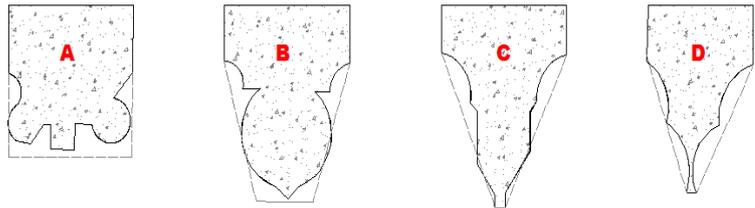


Fig. II.5. : L'évolution des profils de modénature à travers les siècles, Source « formes, composition et lois d'harmonie », tome III.

La modénature n'est pas un rajout ou simplement un jeu esthétique mais un complément de la forme brute attirant l'attention sur un point structurel important, toujours un raccord entre modénature et structure est recherché¹²⁴, cette composante est spécifique aux architectures développées avant le 20^{ème} siècle (styles classiques et néo classique...), pour les autres styles, elle n'était pas recherché pour afficher la valeur esthétique.

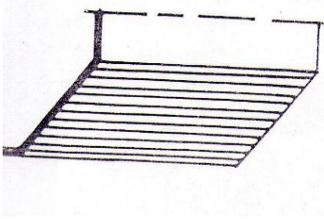
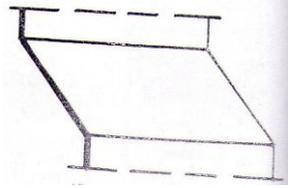
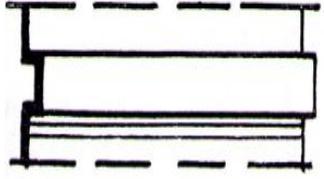
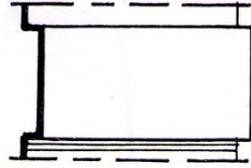
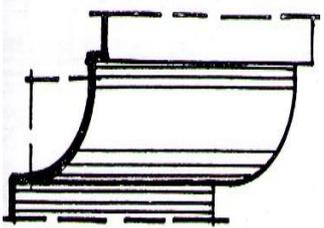
¹²¹ Martucci Roberto, Giovannetti Bruno : « Florence, guide de l'architecture », éditions canal, Paris 1997. P 96.

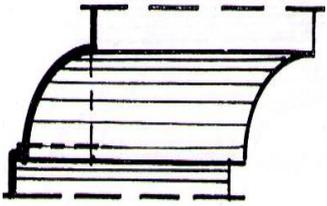
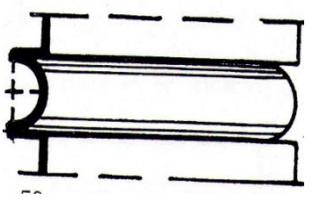
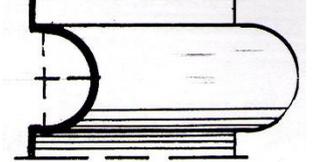
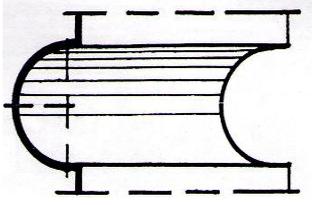
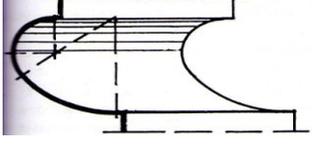
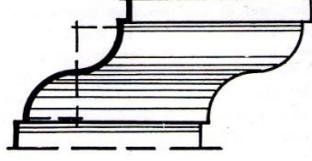
¹²² LURCAT André, « Formes, composition et lois d'harmonie » tome III, op.cit. P 99.

¹²³ Idem. P 30.

¹²⁴ Idem. P 102-107.

- Les différentes formes de profils de modénature

Nominatio n	L'exécution	utilisation	Illustration
Le chanfrein	Simple, passage d'un plan à un autre qui lui est perpendiculaire. Il peut se présenter sur un plan vertical, horizontal ou oblique	-Adoucissement d'une arrête. -Encadrement d'une baie ou angle de mur.	
Le biseau	Structure semblable au chanfrein, c'est la jonction à l'intermédiaire d'une bande étroite oblique de deux plans.	-Amortissement. -Transition entre deux plans.	
Le listel	C'est une étroite bande légèrement saillante par rapport au plan de support, placé horizontalement.	-Espace externe de la façade, un élément esthétique. -Indique un niveau	
La plate bande	Sorte d'un listel mais la bande est large.	Même utilisation que le listel.	
Le quart de rond ou échine	Moulure convexe, sa jonction sur un plan vertical est semblable au chanfrein et horizontalement, c'est un support à un autre membre.	-Amortissement ou encadrement. -Indiquer un niveau. -Encorbellement.	
Le cavet	Moulure concave, suit les mêmes lois que la moulure échine.	Même utilisation qu'échine.	

<p>congé</p>	<p>Effet semblable à celui de cavet (même structure), mais la base de la courbe continue dans le plan rectiligne (large).</p>	<p>Même utilisation qu'égéne.</p>	
<p>La baguette</p>	<p>-Se compose d'un demi-cylindre dégagant d'un plan, elle peut se présenter horizontalement, verticalement et obliquement.</p>	<p>-Indication d'un niveau. -Encadrement ou ligne décorative</p>	
<p>Baguette encastrée dans le plan</p>	<p>Un renforcement d'expression par rapport à la baguette.</p>	<p>Même utilisation que la baguette</p>	
<p>Le tore ou boudin</p>	<p>C'est la reproduction de l'effet de la baguette.</p>	<p>-Indication d'un niveau.</p>	
<p>La gorge</p>	<p>Forme concave, demi cylindre, creusée dans le plan, l'ombre dégagée est plus important que la baguette ou l'encastée.</p>	<p>«</p>	
<p>La scotie</p>	<p>Portion l'ellipse</p>	<p>Amortissement</p>	
<p>Le talon</p>	<p>Rassemble dans sa combinaison les effets de quart de rond et de cavet.</p>	<p>-Serve de profil pour les encorbellements.</p>	

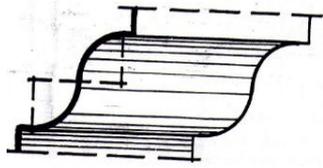
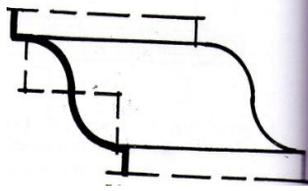
La doucine	Proche de la forme de talon, renversement, partie haute est un cavet, partie basse quart de rond.	Même utilisation que le talon.	
La cymaise	C'est une doucine renversée	Amortissement	

Tableau II.1. Profils de modénatures : Source : LURCAT André « formes, composition et lois d'harmonie » adapté par l'auteur.

II.1.3 L'ornement

C'est la décoration sur une façade qui permet l'identification d'un groupe ou d'un individu, il est un facteur primordial pour le **caché identitaire**¹²⁵. Il existe différents types d'ornement à savoir:

L'ornement abstrait

Les grecs attachaient toujours à la structure un enrichissement formel, ce système décoratif ne pouvait être qu'abstrait. Sont des pures créations de l'esprit, ces ornements sont créés simplement dans un but d'animation d'espace, leurs expressions se relient à des thèmes mythiques¹²⁶.

L'ornement géométrique

L'architecture qui utilise la trame géométrique pour son ornementation est l'architecture arabe car le Coran interdit toute représentation humaine ou animale. Cette décoration est fondée sur les tracés orthogonaux, généralement sans représentation précise, c'est un jeu de combinaison géométriques (lignes horizontales, verticales, obliques), c'est une décoration abstraite.

L'ornement naturaliste

C'est les architectes gothiques qui introduisent les éléments naturels dans l'ornementation. Durant trois (03) siècles, un développement continu de cette tendance esthétique pliera aux combinaisons et aux interprétations décoratives les plus étendues (fleurs, feuillages, fruits, végétations de pierre...etc..). Le souci des architectes de la fin du 12^{ème} siècle et du 14^{ème}

¹²⁵ Michel Jean Bertrand, « Architecture de l'habitat urbain, la maison, le quartier, la ville », éditions Dunod, Paris 1980. P07.

¹²⁶ LURCAT André, « Formes, composition et lois d'harmonie » tome III, idem. P 187.

siècle était de choisir avec attention les points sur les quels devaient se porter cette modulation ou enrichissement des formes¹²⁷.



Fig. II.6. Détail d'ornement avec la végétation, immeubles à paris, la 1ère 1910, la 2ème 1913-1914, Source : Goy-Truffaut Françoise : « Paris façade, un siècle de sculptures décoratives ».

✚ L'ornement symbolique

L'ornement est un élément au **rôle d'animer** ou de souligner un point architectural important, exprimé par le sujet choisi des sentiments en une idée. C'est un élément significatif. Le classicisme développe plus cette valeur symbolique jusqu'au caractère figuratif de l'ornement. Plusieurs symboles lui permettant d'exprimer l'invisible et de rendre ce qui est au dessus du domaine de l'art. Il ya une différence entre le symbolisme et l'allégorie ; le symbolisme est l'effet figuratif, chaque ornementation renvoie à une interprétation signifiante par contre l'allégorisme largement utilisé par les architectes classiques ne possède pas de contenu, c'est la représentation matérielle qui détermine l'idée ou le sujet.

Cet indice de lecture va être appliqué sur le cas d'étude simplement sur les immeubles de style néoclassique et de style art déco, à partir de l'avènement de mouvement moderne, l'ornementation est devenue un crime.



Fig. II.7 ; Ornement symbolisant Hercule, source : Goy-Truffaut Françoise.

II.2 les lois d'assemblage de la façade

II.2.1. Symétrie et équilibre

Dans toute composition, la notion recherchée est l'équilibre, pour l'atteindre il ya eu recours à la symétrie qui rassemble le projet en une entité. Selon Vitruve (Ingénieur militaire du 1^{er} siècle av. J.C.) la symétrie répondait aux idées de mesure d'harmonie et de proportion,

¹²⁷ LURCAT André, « Formes, composition et lois d'harmonie » tome III, idem. Pp194-195.

chez les grecs « symétria » ou l'harmonie de mesure n'est pas similaire à la répétition, ils accordent la qualité de symétrie par excellence au corps de l'homme¹²⁸.

Au sens étymologique, la symétrie est la proportionnalité des éléments entre eux par rapport à l'ensemble, la succession rythmique et la symétrie apportent l'équilibre à une composition¹²⁹. Fontaine affirme: «la symétrie et l'ordonnance sont les premières conditions de l'architecture, sans ordonnance et sans symétrie, il n'ya pas d'architecture»¹³⁰. Une très grande importance est accordée à ce principe dans les époques passées, il est considéré comme une loi de composition, d'ordonnement des objets selon un axe appelé axe de symétrie. Cette loi est mise en œuvre par les pouvoirs autoritaires et les fondateurs des villes, c'est le classicisme européen depuis la renaissance qui en fait un plus grand usage. Ce procédé permet une facilité de maîtrise des formes et met en valeur des éléments principaux de la composition il est un moyen d'atteindre l'équilibre parfait.

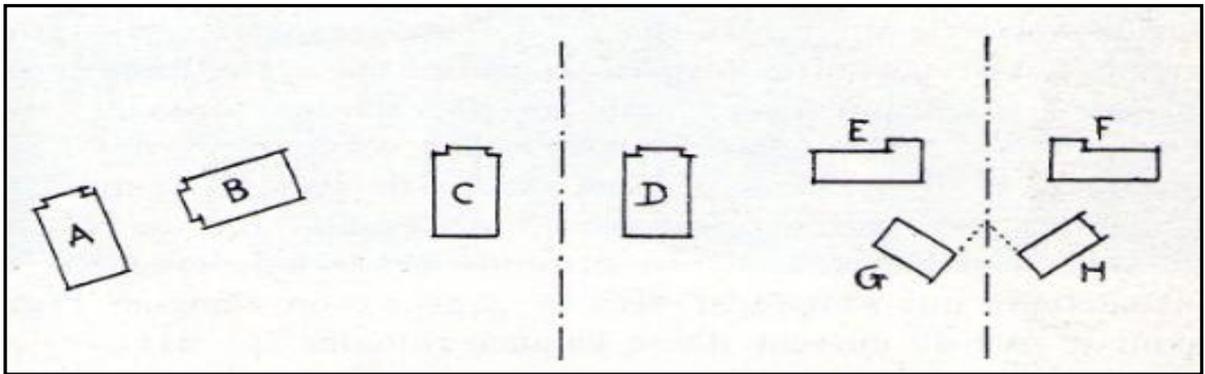


Fig. II.8. Groupe symétrique et asymétrie, source, G.GROMORT.

La symétrie est une manière d'assembler les formes, ses opérations d'assemblage sont : translation, rotation, réflexion et changement d'échelle¹³¹.

Les opérations de symétrie

Se sont des déplacements spatiaux, en mathématique, c'est l'isométrie qui garde une figure invariante:

¹²⁸ BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique. P 292.

¹²⁹ VITALI A., VITALI.R : « Le dessin de la façade, techniques et contribution à la composition du bâtiment », éditions Dunod, Paris 1971. P 18.

¹³⁰ LUCAN Jaques « Composition, non composition, architecture et théories 19^{ème} et 20^{ème} siècles », idem. P 52.

¹³¹ BENSACI A. BOUSSORA K. MAZOUZ S. « Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade », dans l'ouvrage collectif « Les formes du patrimoine architectural » sous la direction de Bernard Pagard, Pierre Pellegrino, éditions Economica Anthropos , Paris 2010. P143.

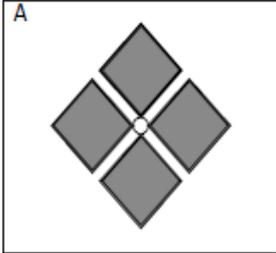
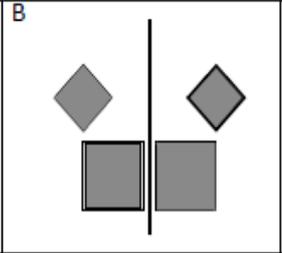
Les opérations de la symétrie	Présentation sous forme d'équations
<p>▪ La translation ou la symétrie pure</p> <p>Opération utilisée dans les arts décoratifs et en architecture, c'est la répétition d'un élément sur la façade.</p> <p style="text-align: center;">symétrie pure, B : symétrie par un axe, source This Evens 1989.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 45%;"> <p style="font-size: small; margin: 0;">A</p>  </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: 45%;"> <p style="font-size: small; margin: 0;">B</p>  </div> </div>	<p>$S=T1\{e, (al. x)\}$ Où :</p> <p>S : la résultante. T1 : translation. E : élément primitif. Al : axe de translation. X : la distance.</p>
<p>▪ La réflexion ou symétrie bilatérale</p> <p>C'est la symétrie la plus fréquente, l'effet miroir d'une figure par rapport à un axe.</p>	<p>$S= r \{e. a2\}$.Où :</p> <p>S : la résultante. r : réflexion. e : élément primitif. a2 : axe de translation</p>
<p>▪ La rotation</p> <p>La rotation est le tournement d'une figure par rapport à un point avec un angle de rotation.</p>	<p>$S= r \{e, (c.b.)\}$. Où :</p> <p>S : la résultante. r : rotation. e : élément primitif. c : point de rotation. b : l'angle de rotation.</p>
<p>▪ La similitude</p> <p>C'est une transformation où la forme de l'objet reste similaire à l'original en changeant l'échelle. Un facteur d'échelle s'impose.</p>	<p>$S= s \{e. a4\}$. Où.</p> <p>S : la résultante. s : réflexion. e : élément primitif a4 : axe de translation¹³².</p>

Tableau II.2.Les différentes opérations de symétrie

II.2.2. La proportion, loi d'harmonie

C'est une autre règle fondamentale de toute composition, fût le nombre d'or pour l'architecture classique, elle a permis de nombreux tracés régulateurs. Pour le Corbusier c'est

¹³² BENSACI A. BOUSSORA K. MAZOUZ S.: «Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade », Idem. Pp 144-145.

le Modulor, l'unité de mesure de toute composition¹³³. La proportion est le rapport dimensionnel entre les éléments constitutifs d'une œuvre, ce sont des rapports cachés mais que l'œil peut évaluer, ils créent l'unité et l'harmonie de l'œuvre¹³⁴.

Les grecs accordent à la proportion d'un édifice une très grande importance, souvent il ya confusion entre symétrie et proportion, nous pouvons trouver un édifice symétrique mais qui n'a pas suivi les lois de proportions. Les rapports entre les parties et le tout sont des rapports logiques et nécessaires. Par contre les romains n'étaient guère sensibles à cet ordre de beauté simple qui s'exprime par l'harmonie des proportions, ils préfèrent la richesse, le luxe et la rareté des matières, ils confondent les dimensions avec les proportions, pour eux la grandeur ne réside pas dans un accord de formes mais dans leurs étendues¹³⁵. Comme les grecs les architectes de la renaissance étaient sensibles et très exigeants en matière de proportion¹³⁶.

La proportion c'est la comparaison quantitative de deux grandeurs de même nature à travers des opérations soient arithmétiques ou algébriques, soient géométriques.

La progression arithmétique est une suite de nombres, nous pouvons passer de l'un à l'autre suivant l'addition ou la soustraction d'un nombre constant.

La progression géométrique est une suite de nombres tels que nous puissions passer de l'un d'eux au suivant par la multiplication ou la division de ce nombre par un nombre constant appelé raison, exemple: 3-6-12-24¹³⁷.

Il existe deux systèmes fondamentaux de proportions : graphique ou géométrique et métrique ou modulaire.

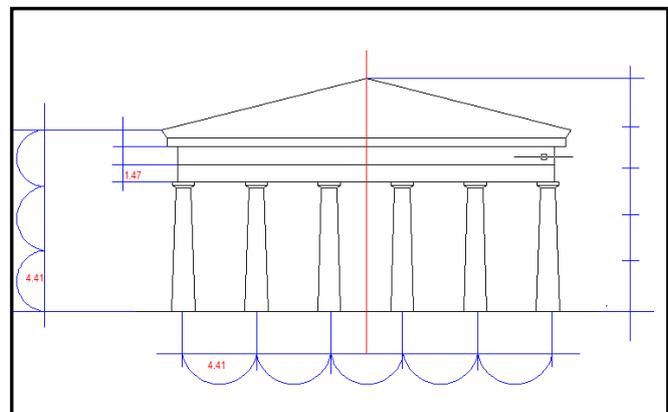


Fig. II.9 ; Proportion de la façade du temple Paestum, source, G.GROMORT.

✘ Système de proportion géométrique :

C'est le système le plus utilisé en architecture en raison de ses propriétés remarquables. Avec ce système, le tracé établi se base sur les lois de la géométrie comme le théorème de Pythagore ou avec le rapport des diagonales des rectangles qui forment une suite numérique

¹³³ « Éléments de composition architecturales : les façades », idem. Pp39-40.

¹³⁴ SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » idem. Pp 75-76.

¹³⁵ BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe, «Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations », idem. Pp220-221-226.

¹³⁶ GREMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture », idem. P 104.

¹³⁷ LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale, éditions Viencent Fréal et cie, Tome V, Paris 1953-1957. Pp22-23-24.

(suite Fibonacci) ou avec la détermination de rectangle d'or ou dynamique¹³⁸. Ce système fût utilisé par les architectes de grandes époques, il fût souvent à la base des rythmes architecturaux.

✘ **Système de proportion modulaire :** Pour la lecture d'une forme, il est utile de définir son tracé et les points importants qui déterminent cette configuration. La méthode de la proportion modulaire s'appuie sur un module de base, un carré ou un rectangle par exemple (triangle sacré des égyptiens) et attache toutes les autres dimensions de cette configuration à ce module de base. Parmi les facteurs influents sur le choix de type de proportion, le matériau et sa texture, parfois certaines proportions s'adaptent à la matière, par exemple la pierre utilisée comme élément structurel appelée en raison des lois de la pesanteur à la création des formes à dominance verticale.

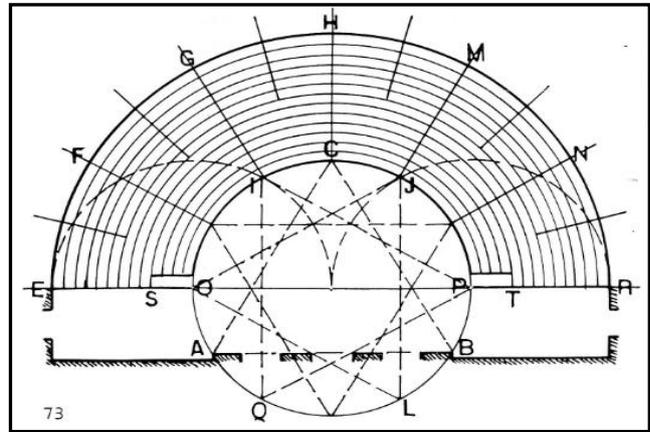


Fig. II.10. Théâtre romain d'après le dessin du Vitruve, Source « LURCAT André », tome III.

II.2.2.1. Les tracés régulateurs

Pour le dessin des plans, des coupes et d'élévations, les architectes de l'antiquité ont recours à la proportion à base des tracés géométriques et des rapports harmonieux entre toutes les dimensions. C'est avec la découverte de traité de Vitruve que les renseignements sur les dessins de certains édifices sont précis, le plus élaboré des dessins dont ya l'explication du tracé régulateur de Vitruve: le théâtre romain.

A partir du tracé régulateur, les architectes grecs ont défini le nombre d'or, sur sa base une détection de tous les rapports dimensionnels¹³⁹.

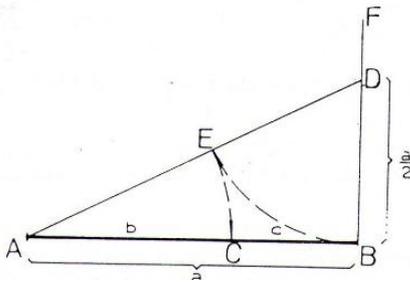
II.2.3. Le nombre d'or

Le nombre d'or ϕ est un rapport dimensionnel entre deux longueurs de même famille, c'est la proportion définie initialement en géométrie comme l'unique rapport entre deux longueurs. C'est un nombre irrationnel et l'unique solution positive de l'équation $x^2 = x + 1$ plus exactement c'est : $\frac{1+\sqrt{5}}{2} = 1.618$ ¹⁴⁰.

¹³⁸ LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie » d'une science de l'esthétique architecturale Idem. Pp 53-57.

¹³⁹ GREMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture ». Idem. Pp 118-119.

¹⁴⁰ www.wikipidia.com.



$$AB/CB=c/b= 1.618$$

AB étant égale à a, AC à b et CB à c, nous avons $BD=a/2$, avec le théorème de Pythagore, $AD^2 = AB^2 + BD^2$ d'où $AD = \frac{a\sqrt{5}}{4}$ d'autre part $AE=AD-$

$BD=\frac{a\sqrt{5}}{2}-a/2= a/2(\sqrt{5}-1)$. Finalement $AB/AC = 1.618$.

Le nombre d'or a plusieurs appellations : divine proportion ou nombre phi....etc. Il représente la vie céleste et parfaite, l'idéal de la forme appliquée à l'homme et aux choses, il signifie le beau et le plaisir de l'âme¹⁴¹. D'après Vitruve, le corps humain est le meilleur élément présentant en lui ce rapport harmonieux,

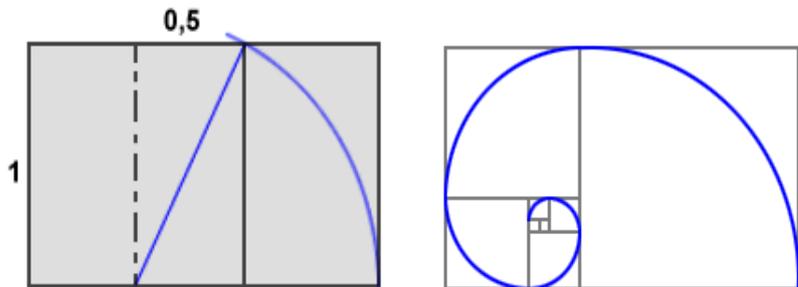


Fig. II.11 : Rectangle et spirale d'or.

il a supposé apparaitre à la Grèce antique. En réalité il était déjà présent dans la grande pyramide d'Egypte : la pyramide de Khéops. Dans les temps modernes, le nombre d'or n'est pas utilisé mais l'intervention et la division extrêmement simple, comme la porte de saint Denis réalisée par François Blondel, indique le recours à cette proportion.

II.2.4. L'échelle

C'est le rapport entre le bâtiment et l'environnement ou la ville, c'est une loi d'être en harmonie avec l'entourage¹⁴². Nous disant d'un édifice qu'il est à l'échelle, lorsque l'homme sent qu'il est fait pour lui, ses dimensions sont calculées par rapport à lui. L'échelle modulaire est le système de mesure qui consiste à adopter un élément pris dans un ordre, elle devient ainsi le module afin de favoriser l'unité de l'ensemble¹⁴³.

Nous disant d'un objet qu'il est à l'échelle quand ses dimensions correspondent à l'environnement de référence et quand il est très grand, nous disant qu'il est hors d'échelle ou qu'il a trop d'échelle et quand il est très petit il n'est pas à l'échelle.

¹⁴¹PRAT George : « L'architecture invisible », éditions lien hart, France 1999. P 85.

¹⁴² Rapport de recherche « Éléments de composition architecturales : les façades », idem. P41.

¹⁴³ GREMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture », idem, pp 158-171.

L'échelle est un outil indispensable en architecture, c'est avec elle qu'on distingue¹⁴⁴:

- ✗ La relation de la chose au tout ;
- ✗ La relation entre les différentes parties de l'objet ;
- ✗ La relation à la taille usuelle ;
- ✗ La relation à la taille humaine.

II.2.5. Le style

Le style est dit du caractère propre aux ouvrages d'une même époque, mais avant tout il s'agit du caractère mural de l'œuvre. Quand y a une similitude dans les détails et les éléments décoratifs¹⁴⁵, c'est par le style que nous arrivons à les distinguer ainsi que leurs écoles. Le style peut s'étendre comme mode, c'est-à-dire appropriation d'une forme de l'art par l'objet. Il existe deux (02) sortes de styles :

- ✗ Le style absolu : domine toute la conception ;
- ✗ Le style relatif : se modifie suivant la destination de l'objet qui est la marque apparente de la proportion, c'est la manière de raccorder les différentes parties entre elles¹⁴⁶.

D'après la théorie de Guizbourg¹⁴⁷, tous les grands styles de l'histoire étaient conditionnés par les facteurs essentiels de la politique, la culture et le contexte en général. Le style est d'une nature organique, il passe par trois (03) phases à savoir:

- ✗ La première phase : c'est l'invention de nouvelles techniques constructives.
- ✗ La deuxième phase : la maturité ou l'apogée, le perfectionnement de type de construction et de la forme.
- ✗ La troisième phase : surcharge et excès en décorations, ce qui amène à une érosion graduelle de moment constructif donc la disparition progressive (vieillesse).

¹⁴⁴ CH. Moore, G.Allen « L'architecture sensible, espace, échelle et forme », éditions Dunod, Paris 1980.Pp 20.21.

¹⁴⁵ GREMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture », idem. Pp179-150.

¹⁴⁶ BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe, « Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations ».Idem. P 285

¹⁴⁷GUINZBOURG Moïsseï : « Le style et l'époque, problèmes de l'architecture moderne », Idem. P19.

II.2.6. Le contraste, une mise en valeur

Le contraste est un principe fondamental pour lire une forme et les parties d'un même objet. Elles doivent être différentes les unes des autres et ne pas avoir une importance égale. Le contraste facilite la lecture des messages et des formes qui sont rendues plus claires mais il n'est pas l'opposition¹⁴⁸.

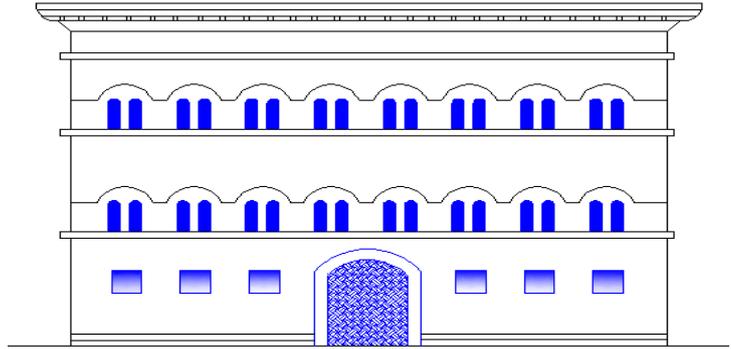


Fig. II.12. Contraste entre plein et vide Source G.GROMORT.

Il sert à donner une identité immédiate à deux systèmes, c'est un principe qui ordonne notre environnement, le sens d'une forme est mis en valeur par le contraste¹⁴⁹.

Une très grande importance est accordée à ce procédé dans les compositions architecturales : plan ou façade. C'est une mise en valeur nette et franche, utilisé pour rompre avec l'égalité des éléments et met en relief quelques éléments par rapport à autres¹⁵⁰. Il peut se manifester de plusieurs façons sur une façade : contraste entre plein/vide, curviligne/rectiligne, horizontal/vertical, différents matériaux....etc. La couleur est un phénomène qui met en scène une forme par rapport à une autre par le contraste, il lui donne un caractère, elle est mieux proportionnée et elle a plus d'expression par l'utilisation de ce procédé.

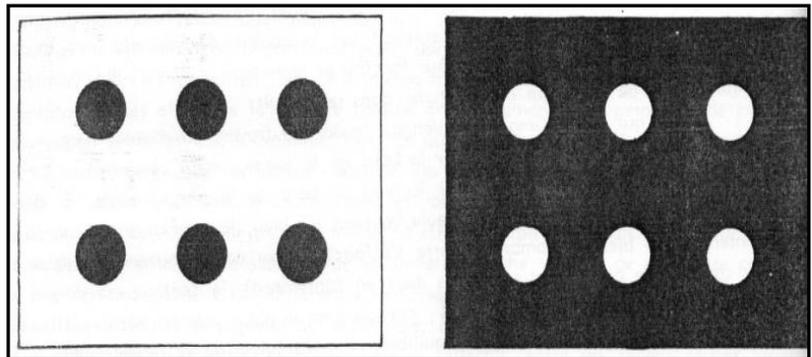


Fig. II.13. Contraste par couleur, Source « formes, composition et lois d'harmonie », tome III.

II.2.7 Le caractère, un facteur de lisibilité

Une création architecturale ou urbaine pour qu'elle soit lisible, identifiable et une composition réussie, doit avoir du caractère. Il est la lisibilité claire, l'expression de la

¹⁴⁸ SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation ». Idem. Pp 67-68.

¹⁴⁹ VON MEISS Pierre : « De la forme au lieu, une introduction à l'étude de l'architecture », éditions, presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 1986. P 56.

¹⁵⁰ GROMORT George, « Essai sur la théorie de l'architecture », idem. Pp 75-76.

fonction ou des fonctions de l'édifice¹⁵¹ ou autrement dit c'est d'exprimer des messages religieux ou politiques d'une civilisation, par exemple une visite à Versailles nous donne l'information que c'est une œuvre d'un pouvoir monarchique absolu destinée à une population bourgeoise.

Le caractère est la valeur ou la loi esthétique la plus difficile à atteindre¹⁵², c'est la qualité très haute qui confère à un édifice sa singularité ou sa personnalité, distinguer l'édifice des autres constructions, il existe trois (03) types de caractères :

- ✗ Caractère relatif : quand l'édifice est distingué des autres mais il ressemble aux édifices de sa catégorie.
- ✗ Caractère absolu : quand un édifice se distingue même des constructions de sa catégorie, exemple une mosquée qui se distingue des autres mosquées.
- ✗ Caractère en soi : se distinguer de tous les édifices en général, être singulier:

« Le caractère en soi, qui distingue le bâtiment des tous les édifices en général, cette propriété découle en fait du reflet de la personnalité de son concepteur » (G. Gromort)¹⁵³.

Conclusion

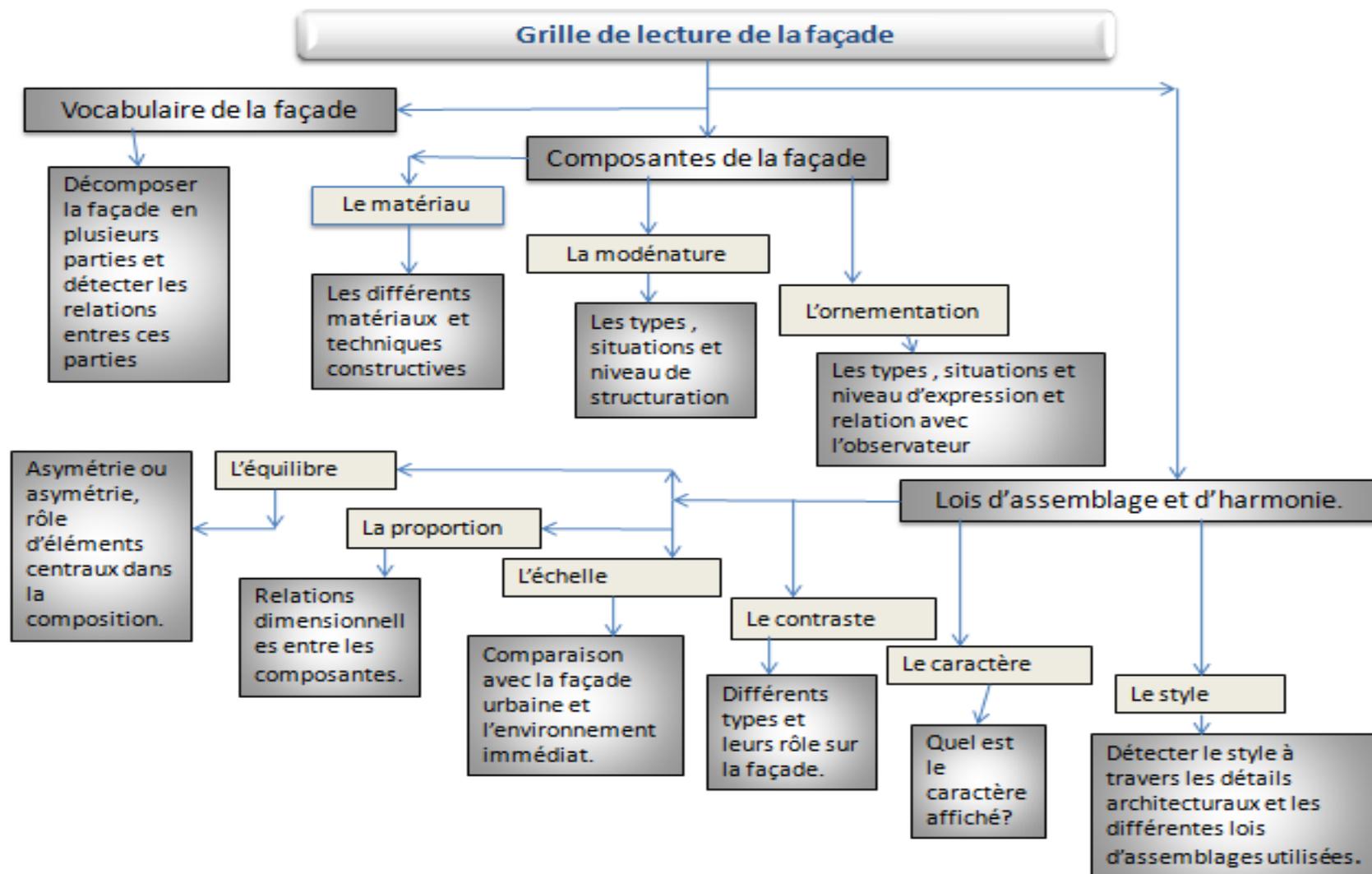
En Algérie, le premier intérêt pour le patrimoine architectural fût au 19^{ème} siècle avec les premiers relevés effectués sur les vestiges romains puis arabo musulmans par plusieurs architectes et explorateurs français, le relevé était le premier instrument de lecture pour cerner et comprendre cet héritage.

En plus du relevé photographique pour la lecture des façades les plus représentatives de notre cas d'étude, une grille de lecture a été élaborée (voir le schéma ci-dessous) qui consiste, en premier lieu à détecter le vocabulaire de la façade, ces différentes parties, leurs structurations et leurs relations, et puis à analyser les composantes de la façade pour chaque style architectural (les matériaux de construction, les ouvertures, l'ornementations, les modénatures) et enfin définir les relations topologiques de la façade qui matérialisent son harmonie telle que ; la symétrie, la proportion, le caractère, le contraste et en finalité le style ; le caractère formel de toute œuvre, cette approche nous permet de cerner la notion de la façade patrimoniale à Alger afin de connaître et reconnaître cet héritage dans un objectif de sa sauvegarde et sa protection.

¹⁵¹Rapport de recherche « Éléments de composition architecturales : les façades Idem. P 43.

¹⁵² SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » idem. P 82.

¹⁵³ SAIDOUNI Maouia, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » idem. Pp 130-140.



TROISIEME CHAPITRE

LA FACADE, ELEMENT SIGNIFICATIF ET SYMBOLIQUE

Introduction

La façade est le premier élément de communication entre le bâtiment et l'individu car elle représente le bâtiment à la scène publique, cette représentation dépasse le volet formel pour atteindre l'expression architecturale sémantique et symbolique comme, le mode de vie, l'époque de réalisation du bâtiment, le style architectural... En effet pour la compréhension et la lecture d'une forme ou autrement dit d'une façade, il est impératif de décoder la signification inscrites sur cette dernière (une lecture sémantique).

Dans ce chapitre, nous allons définir et éclaircir quelques concepts de base de la lecture sémantique en architecture. Dans un premier lieu nous allons aborder la notion de la perception qu'est le premier moyen de lecture d'une forme architecturale, les différents facteurs qui influencent sur ce phénomène, son rôle pour la compréhension du patrimoine architectural et la sémiologie en architecture. En deuxième lieu définir les éléments de la façade (signifiants) portant les signes et les symboles qui sont ancrés dans l'image mentale des individus et jouent un rôle distingué dans la formation de leurs identités.

I. La perception, moyen de lecture et d'interprétation

I.1. Notion de perception

Le premier contact entre l'individu et l'objet est une **relation visuelle**, il s'agit du phénomène de perception, définis comme étant le moyen par lequel l'individu ordonne et interprète des informations qui se présentent à lui. C'est une connaissance du monde qui l'entoure. En effet pour comprendre tout objet de notre environnement, nous nous basons sur l'intermédiaire de la perception qui est un phénomène **subjectif** car plusieurs facteurs rentrent lors de l'interprétation de l'information²⁰¹. Il existe deux (02) façons de percevoir²⁰², une perception spontanée (voir sans apprendre à bien connaître un objet) et une perception approfondie, il s'agit d'acquérir une connaissance approfondie de l'objet.

Selon Gibson les deux (02) types de perception sont le résultat de l'impact de l'individu dans le processus à savoir :

- ✘ Perception passive : elle se limite à la transmission des informations à travers les sens et leur identification ;
- ✘ Perception active : où la mémoire réunit ces informations identifiées en un ensemble de signes.

²⁰¹ Schultz C. N.: « Système logique de l'architecture », éditions Mardaga, liège en Belgique, 1977. Pp 27-28.

²⁰² Idem. P 29.

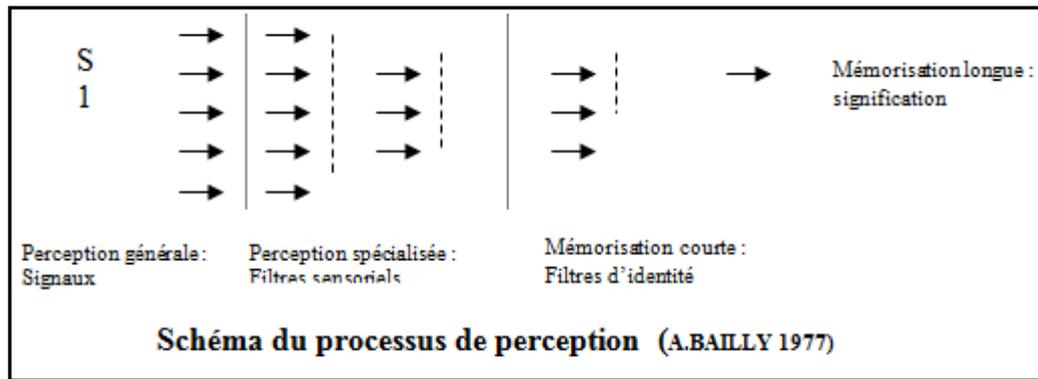


Fig.III.1. Processus de perception

I.2. La conceptualisation de la notion de perception

L'étude de la perception est marquée par plusieurs théories à savoir²⁰³ :

- ✘ L'approche cognitive : la perception est considérée comme opérations mentales faisant intervenir les facteurs culturels et psychologiques, c'est une perception active ;
- ✘ Le structuralisme : la perception est l'ensemble des éléments et l'association entre eux, la perception n'existe pas sans le processus cognitif qui enrichi l'image ;
- ✘ La théorie de behaviorisme: se repose sur l'analyse de l'introspection ou la vie intérieur de la psychique, c'est une perception subjective des formes ;
- ✘ La théorie de la Gestalt ou de la forme : le principe de la théorie est « tout est différent de la somme de ses parties », la perception est ici un tout et l'homme est un agent actif ;
- ✘ Le constructivisme : la perception est une construction mentale faite à partir d'une observation active sur l'environnement ;
- ✘ La théorie écologique : proposée par T. Gibson, c'est une perception directe ou l'observateur n'a pas besoins de faire un recours à la cognition pour traiter l'information, c'est un agent passif ;
- ✘ La théorie transactionnaliste : la perception est définie comme un résultat de la relation homme/environnement (transaction) à l'aide de ses attributs personnels (expériences individuelles), c'est une perception active.

²⁰³ CHABBI CHEMROUKH N., notes cours Post Graduation EPAU « Les théories relative à la perception », 2008-2009.

I.3. Les facteurs influant la perception

Le phénomène de la perception dépend des conditions dans lesquelles l'observateur regarde l'objet comme, l'éclairage qui joue un rôle très important pour mettre en relief quelques parties sur la façade par le jeu d'ombre²⁰⁴. L'angle de l'observation ou la distance entre l'observateur et l'objet, nous ne pouvons pas parler d'une perception de la façade s'il y a pas une distance minimum entre elle et l'observateur²⁰⁵.

Nous avons défini auparavant deux façons de percevoir un objet ou un paysage, perception objective et perception subjective (active et passive). La lecture objective dépend des composantes géographiques, morphologiques ou typo morphologique d'un paysage. La lecture subjective dépend de plusieurs facteurs :

1. La mémoire : les souvenirs individuels ou les expériences personnelles passées et les connaissances générales de l'observateur ;
2. Le bagage individuel : c'est le contact de l'individu avec l'extérieur, son éducation, ses valeurs personnelles et ses caractéristiques individuelles ;
3. L'évaluation esthétique des groupes : la perception varie selon l'appartenance de l'individu à un groupe ;
4. Les significations attribuées au passage : sont les sentiments d'identité envers certains lieux²⁰⁶ ;
5. L'identité : c'est un sentiment d'appartenir à une communauté, en d'autres termes, c'est le processus de socialisation qui consiste à reprendre les éléments culturels de la société (symboles, croyances, rites...) ²⁰⁷ ;
6. L'esprit de lieu : c'est le lien entre la perception de l'espace et les relations sociales qu'un lieu donné représente, c'est comprendre et accepter les signes transmis par l'environnement²⁰⁸ ;
7. La mémoire collective : c'est une représentation partagée du passé²⁰⁹.

²⁰⁴ Boulezreg Ibtissem, idem. P 57.

²⁰⁵ Montello Daniel : « Le défaut de cadres de références chez les enfants et les adultes, le développement de concept d'endroit dans le langage », figures architecturales, formes urbaines, acte de congrès de Genève de l'association internationale de sémiotique de l'espace, éditions Anthropos, Suisse 1994. Pp 66-667.

²⁰⁶ CHABBI CHEMROUKH N., notes cours P.G EPAU « Eléments d'analyse des paysages urbain », 2008-2009

²⁰⁷ Schultz Christian Norberg : « Système logique de l'architecture », op.cit. Pp 39-40.

²⁰⁸ Idem.

²⁰⁹ CHABBI CHEMROUKH N., notes cours P.G. « Eléments d'analyse des paysages urbain », idem.

I.4. La perception et l'échelle

L'œil de l'homme semble juger la taille d'un bâtiment pour interpréter son image, toujours ce bâtiment est comparé à un module ou un objet connu (à un arbre, à la taille de l'homme...). Pour une bonne lecture de la forme sur une façade, il faut que les dimensions des fenêtres ainsi que la hauteur des étages soient en rapport harmonieux avec la taille de l'homme. La lisibilité dépend donc de la clarté des modules de références (dimensions des fenêtres et hauteurs des étages), exemple malgré qu'un bâtiment atteigne dix mètres de gabarit, il garde et conserve le même aspect de sa façade grâce à l'échelle proportionnelle²¹⁰. L'échelle est un outil précieux signifiant en architecture: c'est la relation de l'objet à l'ensemble ou la relation entre les parties ou à la taille usuelle et à la taille humaine²¹¹.

II. La sémantique en architecture

Pour comprendre un projet ou un espace architectural, nous faisons appel à :

- ✗ La lecture d'un spécialiste (l'architecte) qui fait une analyse fonctionnelle et formelle afin de cerner le contexte et la forme architecturale, c'est la lecture classique ;
- ✗ La lecture sémantique, sert à comprendre les significations que les messages provoquent chez l'utilisateur²¹², c'est le décodage des signes.

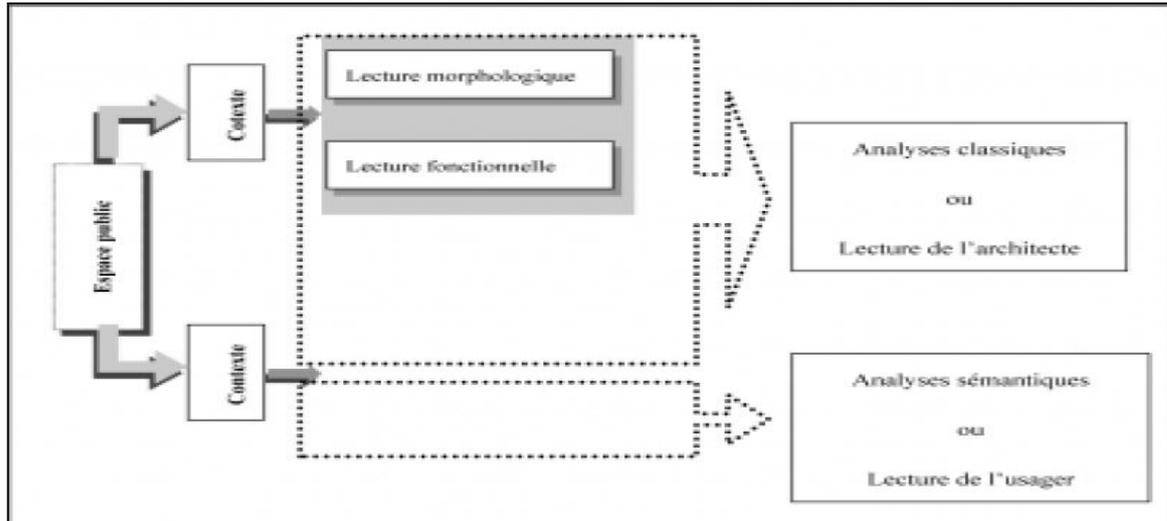


Fig.III.2 : Niveau d'analyse d'espace, source : Boulekbache Mazouz Hafida : « Lire l'espace public pour mieux l'écrire »

²¹⁰ Boulezreg Ibtissem, idem. P 60.

²¹¹ Moore CH. Allen G. «L'architecture sensible, espace, échelle et forme », éd. Dunod Paris 1981. Pp 20-21.

²¹² Boulekbache Mazouz Hafida : «Lire l'espace public pour mieux l'écrire » in étude et communication (langages, information, média), étude de communication N°31/2008, mise en ligne 01-02-2010, site edc.revues.org. P 4.

II.1. La sémiologie

Le terme sémiologie provient du grec « semeion » qui signifie « signe » et « logie » qui signifie la parole, le discours ou la science. Etymologiquement, la sémiologie est la science des signes constituant les messages nécessaires à la communication humaine (signes, audiovisuels, olfactifs...) ²¹³. «La sémiologie est la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » ²¹⁴, selon Norberg Schultz : « pour transmettre des signifiés, l'architecture doit être un langage relevé de la sémiologie » ²¹⁵.

La théorie sémiotique essaye d'élucider la signification des œuvres car la médiation de ces dernières est la clé de l'identité urbaine. Cette théorie interprétative est élaborée à partir des travaux de G.S. Peirce (1978).

La fonction sémantique de l'architecture a été très recherchée par les différents styles, l'espace construit était le support porteur de textes et de messages pour l'identification et la lecture facile de ce dernier ²¹⁶. La façade est le lieu par excellence pour l'inscription de ces signes, elle exprime avant tout la convenance collective ²¹⁷.

L'approche sémantique en architecture aide à élaborer un processus de réécriture de l'espace et de son réinterprétation. Dans cette approche il est indispensable d'intégrer l'usager de l'espace ou de l'objet architectural et d'analyser sa perception ²¹⁸. Les systèmes d'expressions culturels dans l'architecture ne sont pas simplement des systèmes de communication mais font appel aux artefacts et aux symboles sociaux ²¹⁹. La sémiotique fait appel au signe, c'est la relation entre le signifiant ou l'élément matériel avec le signifié qui est le contenu du message.

II.2. Rapport signifiant/signifié

Le signifiant correspond à la matérialité de l'espace; c'est la partie **matérielle** du signe, le signifié recouvre l'ensemble des contenus possibles de l'espace; c'est la

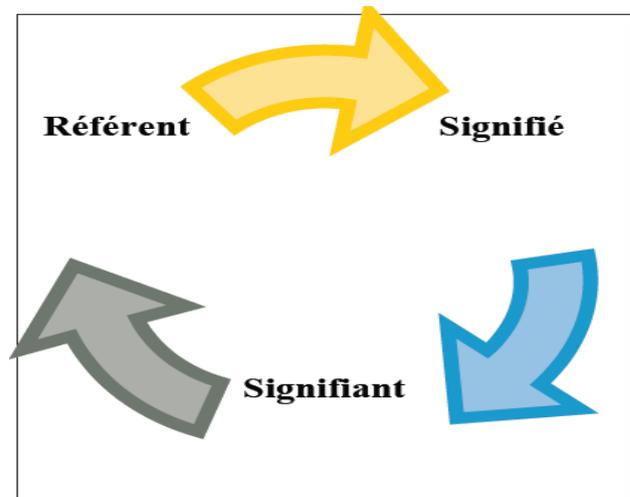


Fig.III.3. Le rapport signifiant/signifié.

²¹³ Boulezreg Ibtissem, idem. P 61.

²¹⁴ VERBE ECK M.2004

²¹⁵ Sanson Pascal : « Patrimoine architectural et médiation », les formes du patrimoine architectural, op.cit. P 76.

²¹⁶ Lanizet B., Sanson P.« Les langages de la ville », collection Eupalimos, éd. parenthèses, Marseille 1997. P 49.

²¹⁷ Castex J. Céleste P., Pannerai P. « Lecture d'une ville : Versailles », éditions le moniteur, Paris 1980.

²¹⁸ Boulekbache Mazouz Hafida, idem. P 05.

²¹⁹ Boulekroune Heddy, « L'expression de deux architectures à travers deux parcours urbains : ville de Constantine et Annaba » thèse doctorat en urbanisme idem. P 66.

partie **immatérielle** du signe, l'un renvoi à l'autre.

En architecture d'après Hjelmslev, le couple signifiant/signifié est remplacé par « plan de l'expression/plan de contenu » autrement dit relation entre les formes apparentes et les formes abstraites²²⁰. Pour décoder un signe, il faut interpréter l'image perçue, tout d'abord comprendre le signifiant (l'élément matériel de l'image), puis comprendre ce que l'image ou le référent représente au réel afin de cerner le code transmis par le signifié. Il existe une relation entre les trois (03) éléments constituant du signe suivant le schéma ci dessus.

II.3. Les déterminants de la signification en architecture

Les œuvres architecturales sont des messages significatifs et symboliques. Le mot « architecture » est signifiant, vient de deux mots grecs : un principe abstrait « Arch » qui veut dire le commencement ou le commandement et d'un autre concret « Tecktonilos » qui signifie le bâtisseur. Chez les grecs, l'architecture est une représentation de l'organisation du monde réel et aussi une signification et un reflet du monde divin, donc l'architecture est un langage²²¹. Depuis l'antiquité chaque élément architectural ou ouvrage constitue une architecture parlante dont les messages sont déterminés par deux (02) éléments à savoir le socioculturel et le naturel²²² :

II.3.1. Le déterminant socioculturel

La tâche de la construction est de prendre en considération les facteurs sociaux, ces derniers interviennent dans la matérialisation architecturale. Les lieux doivent être différenciés afin de démontrer les rôles des individus ou leurs fonctions. Sur la façade, le matériau et ses effets de (texture, couleur, volumes et proportions) sont des renseignements sur la région, son caractère climatique, son histoire...etc. C'est un mur porteur de significations idéologiques, A la renaissance dans un contexte d'un humanisme florissant, la façade est un mur de représentation sur lequel se valorise l'indépendance spirituelle de l'individu. Aujourd'hui, les façades sont appelées « media-façades », elles sont des supports graphiques colorés avec de nouveaux moyens de composition et de technologie de communication, c'est des façades en perpétuel évolution²²³.

²²⁰ Colloque N° 2 sur la sémiotique architecturale, espace construction et signification , du 21 au 25 Juin 1982 à L'arbresle couvant de Tourette, éditions la villette.P 17.

²²¹ Martinidis P. « La sémiologie de l'architecture », la pierre et la lettre, architecture et littérature au collège et au lycée.

²²² Krampen Martin : « Les déterminants naturels et culturels dans le dispositif des surfaces bâties des villes et des édifices » in « Figures architecturales, formes urbaines », op.cit. P 93.

²²³ Idem, p13.

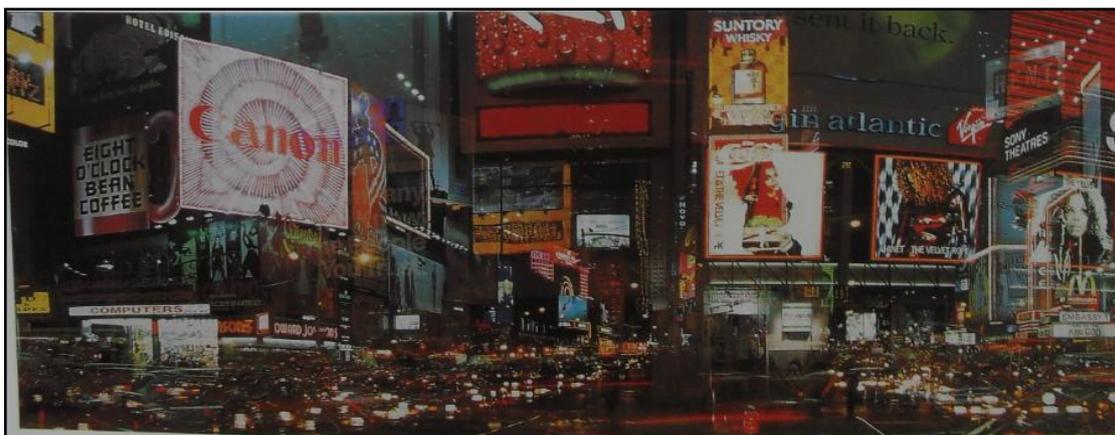


Fig.III.4: Les média façades à New York : source « Herzog Thomas, Krippner Roland, Lang Werner : « construire les façades ».

II.3.2. Le déterminant naturel

Depuis les temps les plus reculés, la nature influence sur le choix de l'emplacement et l'implantation de la maison, sa forme, les motifs et les ornements de décoration. D'après Socrate pour bâtir une maison, il faut s'efforcer de trouver celle qui est confortable mais aussi utile. Dès l'antiquité, la nature joue un rôle primordial dans la forme de la construction, Vitruve a appelé cette détermination « convenance »²²⁴.

Ce déterminant n'est pas historique mais il change de matérialisation dans le temps. Aujourd'hui il prend le dessus dans l'architecture contemporaine après la crise énergétique²²⁵. Un grand intérêt est porté à l'architecture vernaculaire qui a été définie par les données naturelles et tous les regards dans le monde sont tournés vers l'architecture écologique.

II.4. La dimension sémantique de la façade

Le rapport entre la façade et le bâtiment constitue un problème débattu en architecture car la façade est appelée à présenter le bâtiment. Elle représente en premier lieu l'idéologie de l'architecte et puis les modèles culturels des usagers²²⁶. La façade représentative du bâtiment dépend non seulement des aspects physiques (formes, relations entre ses différents composants matérielles) mais aussi d'aspects figuratifs (signes et valeurs sémantiques). La lecture de la façade est de comprendre les deux aspects de cette dernière, elle est plus facile quand le passant connaît déjà la fonction du bâtiment.

²²⁴ Krampen Martin : « Les déterminants naturels et culturels dans le dispositif des surfaces bâties des villes et des édifices » Idem. P 96.

²²⁵ Idem. Pp100-101.

²²⁶ Krampen Martin, Idem. P 249.

II.5. Les éléments symboliques archétypes

Chaque forme architecturale exprime une culture, donc le système de signification change le long de l'histoire. Une forme ne peut pas recevoir un contenu (signification) si elle n'appartenait pas à un système de forme qui est le style servant à unifier les œuvres d'une même époque, mais il existe des symboles archétypes conventionnels depuis l'histoire de l'architecture, leurs expressions sont bien définies. Les premiers à utiliser les formes géométriques comme langage significatifs furent les égyptiens²²⁷.

✘ **Le point** : est un élément statique et cosmique selon Paul Klee, parce qu'il se situe à l'intersection de plusieurs directions, mais il reste statique, quant il se met en mouvement il donne naissance à une autre figure : la ligne²²⁸. La ligne horizontale donne une impression de repos, de profondeur et de froideur ainsi la présence de la notion de pesanteur. Par contre la ligne verticale donne l'impression d'action et de dynamique, crée une tension et une chaleur, le dynamisme de cette ligne est relié à la force que la personne exerce pour se mettre debout. La ligne oblique est un élément dynamique et instable, renforce la verticalité, elle est synonyme d'instabilité. La ligne courbe est agréable, synonyme de douceur et la ligne brisée inspire le désordre et l'instabilité²²⁹ ;

✘ **Le cercle** : symbole de cosmos, de soleil et de la religion, est une figure parfaite qui englobe par son unité la divinité manifestée. Les segments qui permettent de diviser le cercle sont des segments privilégiés ;

✘ **Le carré** : est une figure stable et équilibrée, avec ses quatre (04) cotés égaux et ses quatre (04) angles droits il symbolise les orientations des quatre (04) points cardinaux²³⁰. Il symbolise la terre par opposition au ciel, la ville, le temple et la maison, porteur de notion de stabilité et de pesanteur, la Kaaba de la Mecque est cubique²³¹ ;

✘ **Le rectangle** : est la forme géométrique la plus employée, permet au concepteur une facilité, c'est une forme à caractère linéaire²³² ;

✘ **Le triangle équilatéral** : avec sa pointe orientée en haut il symbolise l'élan vers le spirituel ; le feu ; le sexe masculin et quand la même pointe est orientée vers le bas il signifie l'inverse, l'eau, le sexe féminin.

²²⁷ Schultz Christian Norberg, La signification dans l'architecture occidentale, éditions Mardaga, traduction Française 1977. P 8

²²⁸ Hammou Abdelhakim, A propos de la conception architecturale, éditions office des publications universitaires OPU, Alger, 2010. P 23.

²²⁹ « Éléments du paysages » in www.aprends-moi-le-pyassage.fr, consulté 21-06-2011.

²³⁰ Hammou Abdelhakim, « A propos de la conception architecturale », Idem. P 39.

²³¹ Boulezreg Ibtissem, idem. P 63.

²³² Hammou Abdelhakim, « A propos de la conception architecturale », idem. P 39.

La notion de haut et de bas sont des symboles archétypes, le haut est toujours valorisant et le bas est dévalorisant, exemple un souverain est qualifié de « *haut et puissant seigneur* ». Ainsi la notion de gauche et de droite, la gauche correspond au bas, elle est « sinistre », symbolise la portée de malheur, elle est vilaine et représente la résistance à la norme par contre la droite c'est le haut, la place d'honneur à table et à droite du maître.

III. Les composantes de la façade et leurs valeurs sémantiques

« *Dans une ville tout monument, toute façade nouvelle est un mot ajouté au texte* »²³³. Pour lire ce mot il faut apprendre sa signification, le décoder, cela ce fait en déchiffrant le signe de chaque composante de la forme ou de l'espace. Pour faire une lecture sémantique, il faut tout d'abord savoir qu'elles sont les composantes permanentes pouvant être des signifiants et quels sont les signes que ces derniers portent:

III.1. Les matériaux ont leurs désirs

L'architecture se manifeste par la matière ou les matériaux qui ont leurs désirs, elle se manifeste par leurs mises en œuvre, leurs expressions qui sont le reflet d'une existence primitive, inconscient biologique et l'inconscient de l'univers. Depuis l'âge primitif l'homme tend à transformer ses structures internes dans l'univers bâti, ses besoins, ses désirs, à l'aide des matériaux²³⁴. Donc le matériau est un élément signifiant, c'est un langage symbolique exprimant l'opulence ou l'austérité, l'éphémère ou l'éternel, l'intime ou le public, ils procurent différentes sensations. Lors de touché la matière nous révèle la fragilité ou la résistance, tendre ou dure, froide ou tempérée, un matériau doit être interrogé pour lui comprendre et suggérer la forme spatiale qui lui convient²³⁵.

Au cours de l'histoire de l'architecture aucun des matériaux de construction ne subissait aucun quelconque traitement, chaque matériau gardé sa pureté car il affiche une signification et il est destiné pour une construction spécifique²³⁶. Exemple l'utilisation de la pierre taillée débute vers 2700 avant .J.C. elle est destinée pour la construction des complexes mortuaires des rois, elle signifie grandeur, dureté et stabilité et comme le béton armé vers la fin du 19^{ème} siècle est matériau symbolisant la modernité et le futur. Au début du 20^{ème} siècle il est un

²³³ Martinidis P. : « La sémiologie de l'architecture », op.cit.

²³⁴ Davio Paul Henri : « Le double langage de l'architecture », éditions l'Harmattan, collection l'œuvre et la psyché, Paris 2003. P 9.

²³⁵ Idem. P 11.12.

²³⁶ Weston Richard : « Formes et matériaux dans l'architecture », éditions : le seuil, traduit de l'anglais par Pierre Saint-Jean, Paris 2003.

matériau qui envahie. Le matériau peut acquérir plusieurs significations par ses caractéristiques physiques surtout formelles et visuelles (sa texture et sa couleur).

III.1.1. La texture ou la peau du matériau

Comme tous les organismes naturels, la « peau » est lue comme le signe d'une organisation interne, la texture affirme un langage architectural et donne une sensation de chaleur ou de froideur par la surface lisse au rugueuse, d'ordre ou de désordre, rude au raffiné... F. L. Wight : *«En architecture les changements expressifs de la surface, l'insistance sur les lignes et surtout la textures des matériaux rendent les faits plus élégants, les formes plus signifiantes»*²³⁷.

III.1.2. La couleur, un mode d'expression

*«La couleur est signe et message»*²³⁸. Le matériau a une signification qui se manifeste soit à travers sa texture ou sa couleur, l'architecture utilise la couleur comme langage significatif en se basant sur un ordre chromatique, les symboles transmis par la couleur peuvent faire référence à plusieurs éléments que se soit religieux, culturel, naturel, cosmique, social, politique...

Dans l'histoire, la manipulation de la couleur était contrôlée par ceux qui possédaient le pouvoir à Rome, sous l'empire de Justinien, une peine de mort pouvait être appliquée par le simple geste de vendre un tissu de couleur pourpre sans autorisation car s'était une couleur destinée aux mandataires. La couleur est le premier moyen de transmettre la pensée et de préserver la mémoire²³⁹. Il ya une relation très étroite entre le symbolisme et la couleur, le symbolisme des couleurs est universel mais ya une signification dès fois qui est relié à la culture, en France beaucoup de réticence à employer dans la construction la couleur noire (signe et symbole de deuil), en Angleterre au contraire, on intègre la couleur noire dans l'habitat, la couleur par excellence ou appelée la couleur des couleurs, le rouge. Dans plusieurs cultures et langues, elle est synonyme de beauté et de richesse, 16^{ème} siècle au Suède, la peinture rouge était réservée aux classes privilégiées de la société, elle demeure pour longtemps un signe de richesse²⁴⁰.

²³⁷ Rivalta Luca : « Louis kahn, la construction poétique de l'espace », éditions : le moniteur, traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris2003. P 33

²³⁸ Divenseger Jean Paul : « Habitation et santé », éditions Dangles, 1986. P 180.

²³⁹ Bttura Roberto : « Design contemporain, couleur, graphisme et architecture », éditions Links, Chine2010. P 6.

²⁴⁰ Lenclos J. P.et Lenclos D. « Couleurs de l'Europe, géographie de la couleur », éd. Le moniteur, Paris 1999. Pp 28.30.



Fig.III.5 ; **Couleur rouge et bleu, symbole de la christianité**, source : Lenclos Jean Philippe,
Lenclos Dominique : « Couleurs de l'Europe, géographie de la couleur ».

Couleur	Signification
rouge	Richesse et beauté
vert	Espérance et victoire
bleu	Sagesse divine, couleur royale et noblesse
jeune	Richesse (or), l'essence divine
blanc	Pureté, innocence, sagesse, associé à la mort
noir	Couleur neutre, deuil

Tableau III.1: **La signification des couleurs**, source : auteur.

Au 18^{ème} siècle vers 1750, une nouvelle notion est apparue, la fonction du bâtiment doit être affichée par la couleur de la façade, cette notion est valable surtout pour les édifices publics, la blancheur du marbre est admise en ville comme un principe d'archéologie historique et social. Le style néo-classique va renoncer à la couleur des façades de la ville du 18^{ème} siècle, le blanc était la couleur choisie afin de contraster avec les façades noires en fumées de la ville ouvrière, le blanc était un symbole de pureté et spiritualité de l'époque industrielle du 19^{ème} siècle : « *le blanc est la couleur des temps modernes, la couleur qui abolis toute une ère* » (Theo Van Doesbourg).

La couleur a une signification très importance dans la vie sociale, d'ailleurs plusieurs prestations de tous les jours font référence à son expression, par exemple « *il a un sang bleu* » par rapport à la noblesse ou « *il a la main verte* » signifie espérance et vie. En plus des

différentes significations, la couleur a une très grande influence sur l'état psychologique de la personne, voir le (tableau III.3).

couleur	Effet sensoriel et psychologique
bleu	La fraîcheur, l'imagination, la paix, royauté et noblesse, couleur froide
rouge	Couleur de la vie et de la mort, l'amour devin, forte et dominante, représente la chaleur et l'énergie
jaune	Couleur du soleil, de l'or et de la richesse, apporte le bien être et le rayonnement
vert	Représente l'espoir, la nature et le calme.
violet	Couleur qui se remarque, représente le bien être ou le mal, la spiritualité et le deuil
L'orange	Couleur de la créativité, l'éveil et la joie.
blanc	Pureté et innocence
noir	Représente le mal, la tristesse, la mort et la solitude.

Tableau III.2 : Effet sensoriel de la couleur Source : « Signification couleurs »

www.auradeco.com/bricolage/peinture/art73-signification-couleurs.html adapté par l'auteur.

III.2. Les ouvertures, l'âme de la façade

Parmi les composantes de la façade qui ont une très grande influence sur la définition de la forme ou sa physionomie, deux types d'ouvertures : les portes et les fenêtres. En plus de leur influence sur la forme, elles ont un rôle symbolique pouvant être un miroir de ce qui se passe à l'intérieur de la bâtisse, se sont des éléments qui assurent la relation et la transition entre intérieur et extérieur, expression d'inviter, de dicter une direction..., à travers leurs formes et leurs répartitions sur la façade. Au sens étymologique, l'ouverture est un seuil, le mot seuil renvoie au terme « sandale » ou « semelle », une planche où l'on pose le pied pour franchir la

porte, l'ouverture est un espace servant²⁴¹. La porte et la fenêtre fonctionnent très différemment dans la relation intérieur/extérieur, cette différence se base sur la fenêtre permet de regarder à travers et d'admettre la pénétration de la lumière, elle est le symbole de ce qui est à l'intérieur et annonce le mode de vie tandis que la porte est principalement traversée.

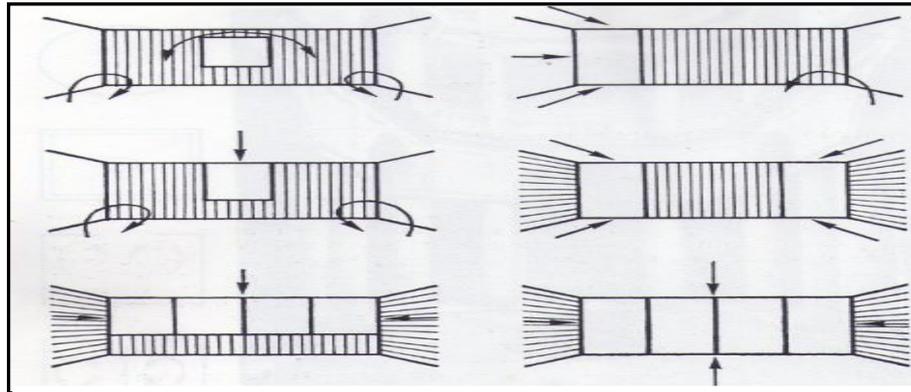


Fig.III.6 ; L'impact de la dimension et la position de l'ouverture sur l'espace, source : Schultz Christian Norberg : « Système logique de

III.2.1. Les différentes composantes de l'ouverture sur la façade



Fig.III.7. vitrail de couleur, source : « La façade art nouveau ».

✘ **L'ouverture** : Est un trou dans le mur dont l'origine remonte à l'époque néolithique et mégalithique, quand l'homme a construit son identité territoriale, son rôle est défensif, permet le regard et le contrôle de l'espace extérieur.

✘ **L'encadrement** : Le linteau est posé soit sur des éléments droits et solides ou posé sur deux pans ou jambages supportés par une tablette ou un seuil. L'encadrement peut être saillant ou rentré dans le mur²⁴².

✘ **Le vitrage** : C'est chez les romains qu'apparaît le vitrage pour la fenêtre de la baie, le

verre de petites dimensions est coloré et utilisé pour éclairage puis comme symbole de richesse par l'imitation de pierres précieuses²⁴³.

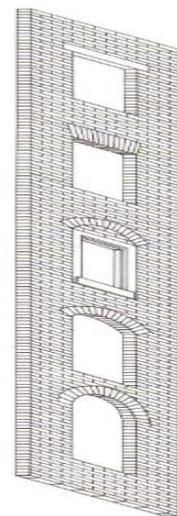


Fig.III.8. Les formes de linteau, Source : Mestelan Patrick : « L'ordre et la règle ».

²⁴¹ Mestelan Patrick : « L'ordre et la règle », éditions presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2005. P 252.

²⁴² Mestelan Patrick : « L'ordre et la règle », Idem. P 257.

²⁴³ Ahier Patrick : « Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation » certificat international d'écologie humaine, bordeaux, Toulouse, Lisbonne, Bruxelles, 2008-2009. P 06.

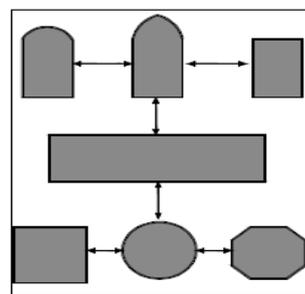
III.2.2. Les fenêtres, yeux de la maison

Pour un passant ou pour un observateur, la fenêtre transmet des messages sémantiques, aller vite ou ralentir, attire le regard ou l'interdire. Au sens épistémologique, l'œil et l'ouverture ont la même origine : en latin « oculus » qui signifie œil de bœuf²⁴⁴. Son premier rôle c'est de permettre la pénétration de la lumière à l'intérieur de la bâtisse et permet de voir depuis l'intérieur, elle s'appelle l'ornement de la façade, elle a un rôle esthétique²⁴⁵.

Les types de fenêtres dans le mur sont basés sur trois (03) variantes, la fenêtre verticale, la fenêtre horizontale et la fenêtre centralisée²⁴⁶ (voir Fig. III.12.), mais la fenêtre verticale était le type le plus utilisé au cours de l'histoire, premièrement pour la pénétration maximale de la lumière et parce que la fenêtre représente l'homme à la position debout avec une certaine statue²⁴⁷. Au 19^{ème} siècle en France, la fenêtre verticale fût le type généralement utilisé, le type horizontal est particulièrement utilisé dans le mouvement fonctionnaliste au début du 20^{ème} siècle, la fenêtre centralisée est moins déterminée par les facteurs techniques par rapport à la verticale et à l'horizontale. Les proportions de ces ouvertures pour longtemps étaient inespérées par la « divine proportion », intégrant le nombre d'or. L'expression de la fenêtre

dépend de la forme et des motifs décoratifs utilisés :

✗ -La fenêtre verticale lance des mouvements positifs comme un mur vertical, elle exprime légèreté, exemple une tour.



Source: THIIS- EVENSEN, 1989

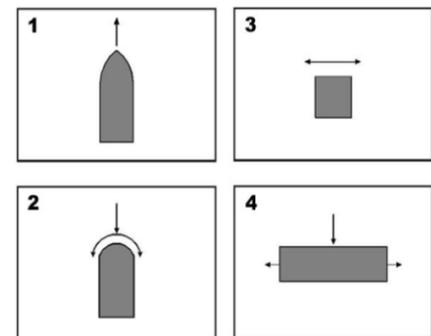


Fig.III.9 La forme de la fenêtre et ses mouvements, source (mémoire du Lê Minh NGÔ.)

- ✗ La fenêtre horizontale encourage le mouvement latéral, compact et comprimé ;
- ✗ La fenêtre centralisée donne l'expression d'un trou traversé par un mouvement direct de l'intérieur.

Le message sémantique de la fenêtre se transmet aussi par l'ornementation utilisée, décorations sur l'appui de fenêtre, cette dernière peut même montrer si la maison est habitée

²⁴⁴ Idem p59.

²⁴⁵ Lencolos Dominique et Lencolos Jean Philippe : « Fenêtres du monde », éditions le moniteur, Paris 2001. P 5.

²⁴⁶ Lê Minh NGÔ, « les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade », op.cit. P 39.

²⁴⁷ Ahier Patrick : « Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation », idem. P 60.

ou pas, le statut de l'habitant, son mode de vie...etc. Au 19^{ème} siècle, plus l'ornementation est bien riche plus la fortune du propriétaire était grande, la fenêtre est un caché identitaire²⁴⁸. Un simple coup d'œil sur l'écriture d'une fenêtre permet de reconnaître la ville ou la région (forme, type de menuiserie, couleur...).

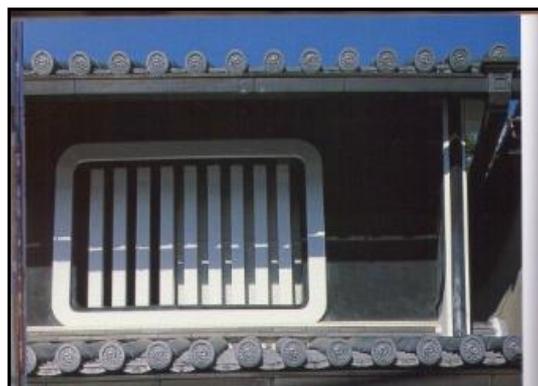


Fig.III.10. **Rapport; signification de l'ouverture/caractéristiques de la région (climat, matériaux, culture), 1 : fenêtre au Yémen, 2 : fenêtre au Japon**, source : Lenclos Dominique et Lenclos Jean Philippe : « Fenêtres du

III.2.3. Les portes

La porte est une composante de la façade chargée de mystère, elle ferme un espace, le protège, le cache ou au contraire l'ouvre aux regards pour ce qui est sombre, secret, inconnu. C'est un lieu de passage entre deux mondes ou deux états, l'inconnu et le connu, le public et le privé, le profane et le sacré (dans le domaine religieux). La porte présente une importance dans l'esthétique de la façade, elle marque l'entrée à la maison, elle est à l'image des ses occupants, ses proportions, son dessin, son matériau, sa couleur et son décor sont les éléments variant en fonction de la culture du lieu, du savoir-faire de l'artisan, de l'époque et de son style. La porte et sa direction d'ouverture expliquent la relation du mouvement entre l'intérieur/l'extérieur.

- La porte qui tourne vers l'extérieur apporte l'espace intérieur vers nous ;
- La porte qui tourne vers l'intérieur mène l'extérieur vers l'intérieur ;
- La porte coulissante s'ouvre entre nous et l'intérieur²⁴⁹.

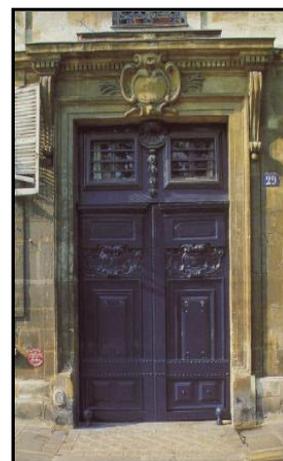


Fig.III.11 : **Porte appartenant à une famille bourgeoise européenne**, source : Lenclos D. « fenêtres du monde ».

²⁴⁸ Ahier P.: «Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation Idem. P 17.

²⁴⁹ Lê Minh NGÔ, « Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade », idem. P 44.

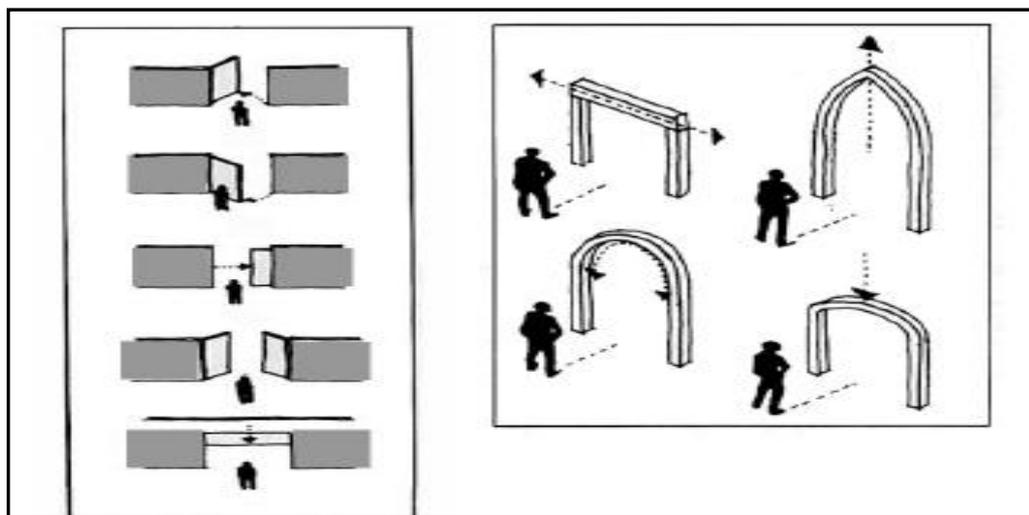


Fig.III.12 : La direction et l'expression de la porte (THIIS EVENSEN 1986) :
(mémoire du Lê Minh NGÔ)

Donc la porte est un ouvrage architectural d'une très grande importance avec une portée sémantique et symbolique. Exemple dans les villes Mozabites en Algérie, les frontons de la porte sont ornés du croissant emblème de la religion musulmane associé des fois à « la main de fatma », porte de bonheur.

III.2.4. Rapport plein/vide, l'âme de la maison

Les murs de façades sont opaques, cette opacité est diminuée à laide des ouvertures (portes et fenêtres), le rapport entre ces ouvertures et la surface du plein du mur de façade varié selon les style et la période de construction et selon l'expression voulu par l'architecte, les façades à la période gothique sont légères et souples alors le vide occupait plus d'espace par rapport au plein.

Il existe d'autres espaces de transition entre l'intérieur et l'extérieur au niveau de la façade en plus de la fenêtre et de la porte : le balcon, l'avant toit, loggia..., se sont des espaces jouant un rôle sociologique important dans la façade, espaces privés et au même temps permettent à l'habitant d'être associé au spectacle de la rue. En Italie traditionnellement à l'intérieur de leur théâtre ya eu représentation d'une rue de la ville avec ses balcons²⁵⁰.



Fig.III.13: Porte dans le M'Zab en Algérie, source : Lencolos Dominique et Lencolos Jean Philippe : « Fenêtres du monde ».

²⁵⁰ Davio Paul Henri : « Le double langage de l'architecture », op. Cité. Pp 201-203.

III.3. Le décor ornemental, élément d'expression et de signification

L'ornementation sur la façade est un ordre traité en général avec une grande liberté et avec des éléments empruntés à la flore, à la faune et à l'humanité²⁵¹. Ces décorations sont de deux ordres : porteurs et non porteurs de charges :



Fig.III.14 : Elément non porteur, Alger rue d'Isly

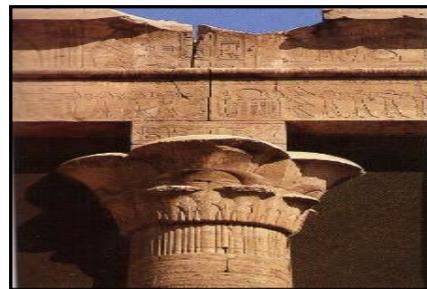


Fig.III.15 : Elément porteur, Karnak,

- ✘ **Porteur** : comme par exemple les façades des édifices de l'antiquité, l'ornementation avec des colonnes sont des éléments structurels porteurs des charges et au même temps esthétiques ;
- ✘ **Non porteur** : c'est le placage d'éléments décoratifs pour l'esthétique de la façade et au même temps pour transmettre des messages sémantiques.

III.3.1. Motifs et symboles

La partie symbolique de décors sur la façade s'exprime par des motifs lié au lieu ou à la culture du lieu et parfois universels. Ces motifs ont un vocabulaire d'une grande richesse et d'une diversité infinie, exemple : les motifs géométriques utilisés sont des cercles (énergie universelle ou le point d'équilibre), autour de quel prennent forme différentes figures. Dans l'art musulman, l'arc surmontant le cadre d'une porte évoque la dialectique du céleste et du terrestre, le cercle indique le cosmique, le mouvement, la continuité cyclique et la perfection statique, il symbolise le soleil, le ciel, la trajectoire des astres...²⁵².

La décoration florale occupe une place importante dans l'ornementation de la façade, l'arbre est une expression d'un axe du monde, représentation de l'homme et de la création toute entière, élément qui relie entre la terre et ses racines terrestres et humaines, ses décorations végétales sont la représentation de nombreuses espèces, la noble acanthe qu'on

²⁵¹ « Histoire de l'architecture classique en France », tome I, l'architecture civile, le décor et le style, éditions A. et J. Picard et C., Paris 1967. P 817

²⁵² Lenclos Jean Philippe, Lenclos Dominique : « Maison de monde, couleur et décors de l'habitat traditionnel », idem. Pp 72.75

trouve toujours sur le chapiteau et les frises, le laurier, la vigne, le chêne... Ces végétaux sont parfois représentés au naturel et des fois schématisés (fleurons)²⁵³.

La figure humaine aussi est beaucoup utilisée comme décor sur la façade, toujours ses figures sont des signes de la vertu du seigneur, elle occupe plusieurs parties comme dans le cartouche sur la porte, dans les avants corps et dans les églises. Ces différentes représentations (anges, cariatides...) ont toujours un rapport à la mythologie, à la région ou à l'histoire d'une civilisation passée, exemple en Inde, une représentation de l'éléphant fait référence au dieu de la sagesse et de la fécondité, un corps humain avec la tête d'éléphant représenté à la façade de la maison d'un couple marié protège ces derniers et leurs apporte la fécondité.

III.4. La façade de la période coloniale en Algérie, décoration riche en signification

En France à partir du début du 19^{ème} siècle le néo-classique se caractérise par la décoration de façade (style Haussmannien, l'art de la rue). En Algérie à l'instar de la France les immeubles de type bourgeois vont intégrer de plus en plus de décorations en saillie, cariatides décorant les corniches et les balcons, représentations d'humains, têtes de femmes, hommes, et représentation végétale comme feuilles d'acanthes à l'entrée des immeubles, les orchidées, iris, représentation de la faune, têtes de lions, éléphants, poissons, griffons...



Fig.III.16. Décor mythologique et Décor floral, rue Didouche Alger, source auteur.

Les entrées des immeubles sont réalisées en bois de chêne décorées avec de la fonte, sculptées et décorées par de grands artistes. Chaque propriétaire choisit un thème de décor pour son immeuble, les frontons des immeubles sont une carte enroulée ou bien un cartouche, représenté par une tête de femme, animaux, initiales de propriétaire, la date de construction de

²⁵³ « Histoire de l'architecture classique en France », tome I, idem. Pp 857.858.

l'immeuble et son numéro, les balcons et les portes sont ornées de triangles, avec des consoles entourées de fleurs, portraits de vénus.

Plusieurs thèmes sont représentés avec différents motifs, chaque motif a une signification symbolique²⁵⁴ sur les immeubles de la période coloniale en Algérie, nous pouvons trouver par exemple : symbole mythologique, symbole ésotérique, symbole religieux, symbole historique...

Conclusion

La première lecture d'un édifice ou une composante d'un édifice (la façade), se fait par le phénomène de perception, un phénomène très complexe qu'est un processus subjectif ou la personnalité et les connaissances de l'observateur jouent un rôle très important dans l'analyse et l'interprétation de l'information sur l'image perçue. Dans cette lecture, il ya deux dimensions à relever : les composantes matérielles avec les relations qui définissent l'unité de l'ensemble (lecture classique d'un spécialiste) et la dimension sémantique de l'objet, il s'agit de détecter les valeurs immatérielles ou autrement dit comprendre les messages et les signes transmis par l'objet (le signifiant) qui sont, soit des signes directs, soit des signes indirects ou symboliques et qui sont une source d'information sur : le style et l'époque d'édification de la construction, le mode de vie, la culture, le statut de propriétaire... Sur la façade cette valeur sémantique est hautement recherchée car c'est la première constituante de l'édifice qui le représente à l'espace urbain, toutes ses parties formelles, commençant du matériau jusqu'aux petits détails sur les portes ou les fenêtres dégagent des messages sémantiques que le concepteur transmet aux observateurs sur l'espace public, en effet ces messages (signifiés) et les composantes (signifiants) définissent le style architectural et contribue à la définition de l'identité collective d'une population.

²⁵⁴ Bettoutia Ali : « Les arts décoratifs dans le patrimoine colonial de la ville d'Alger ».op.cit.

DEUXIEME PARTIE

LE CAS D'ETUDE, LA RUE DIDOUCHE
MOURAD A ALGER

QUATRIEME CHAPITRE

PRESENTATION DU CAS D'ETUDE ET LECTURE TYPOLOGIQUE DES FACADES DE LA RUE DIDOUCHE MOURAD

Introduction

Le présent chapitre est structuré en deux parties, en premier lieu une présentation du cas d'étude à savoir la rue Didouche Mourad et en deuxième lieu une lecture typologique des façades qui la compose. Les bâtiments choisis sont ceux dont nous disposons de la documentation nécessaire pour cette lecture : plans, élévations...etc. Ce sont des façades représentatives des styles architecturaux qui sont succédés vers la fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle, cela pour un objectif de relever les éléments de la façade distinctifs de chaque style architectural afin de connaître et reconnaître cette architecture. Nous avons, alors opter pour l'approche typologique qui se résume à comprendre les relations entre les différentes catégories ou types déjà classées. Leurs relations et leurs modifications ou transformations dans une forme urbaine conduisent à une compréhension de l'architecture. Selon Bernard TOULIER³¹⁰, il ya trois (03) règles qui définissent une typologie à savoir :

- ✘ La typologie/morphologie : c'est l'étude de toutes les transformations successives des entités bâties, leurs caractéristiques d'origine, l'étude des formes et la manière de bâtir suivant le tissu urbain (recherche historique) ;
- ✘ Typologie/topologie : c'est la relation d'un espace avec les autres éléments de ses systèmes qui le composent (l'approche qui nous intéresse dans cette recherche) ;
- ✘ Typologie/modèle : les typologies sont le résultat de règlement urbain tel que le prospect, l'alignement à la voie, les matériaux...etc., alors le modèle de construction est défini (la standardisation de la construction d'après guerre par exemple).

I. Présentation du cas d'étude

I.1. Choix du site

Notre choix est porté sur la ville d'Alger car elle représente le premier choix de la colonisation française, le premier site d'intervention pour les architectes français, elle constitue donc pour notre recherche un terrain d'analyse idéal. Concernant le choix du site d'intervention c'est la rue Didouche Mourad (ex rue Michelet), c'est un des plus importants axes de la capitale, à très forte valeur patrimoniale, ses façades portent d'éléments décoratifs exprimant le contexte, la société, le mode de vie ainsi que la civilisation de leur époque d'édification, c'est également le centre d'Alger d'après Jean Jaques Delluz.

³¹⁰ Toulhier Bernard : « Règles et construction d'une typologie de la demeure urbaine » in ouvrage collectif : recherches sur les typologies et les types architecturaux (table ronde), éditions Harmattan, Paris 1991. Pp 29.30.

I.2. Corpus théorique de la rue Didouche Mourad

I.2.1. Présentation

La rue Didouche Mourad, est une voie de circulation très large à sens unique, bordée d'immeubles à usage mixte (commerce/service et habitat), à dominance d'immeubles de rapports, édifiés à la fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Elle longe des équipements publics : la fac d'Alger, l'église sacré cœur...etc. Administrativement, la rue Didouche Mourad sépare deux communes ; Alger centre de coté haut de la rue où tous les immeubles portent les numéros pairs et la commune de Sidi M'hamed de coté bas où les immeubles portent les numéros impairs. Les immeubles qui bordent la voie portent le n° 1 jusqu'au n°133.

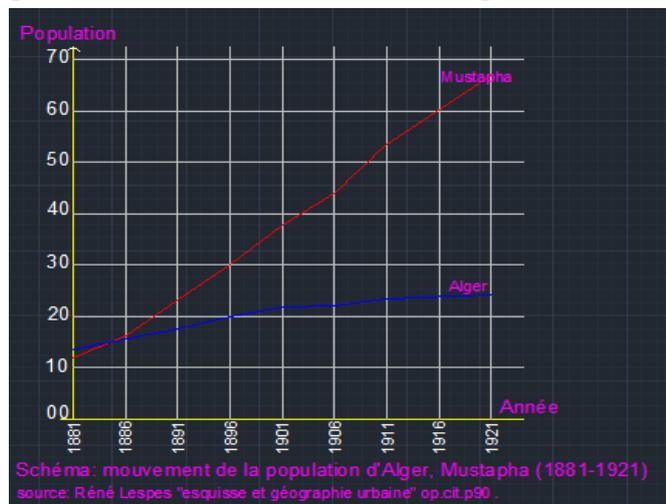
I.2.2. Histoire de la rue Didouche Mourad

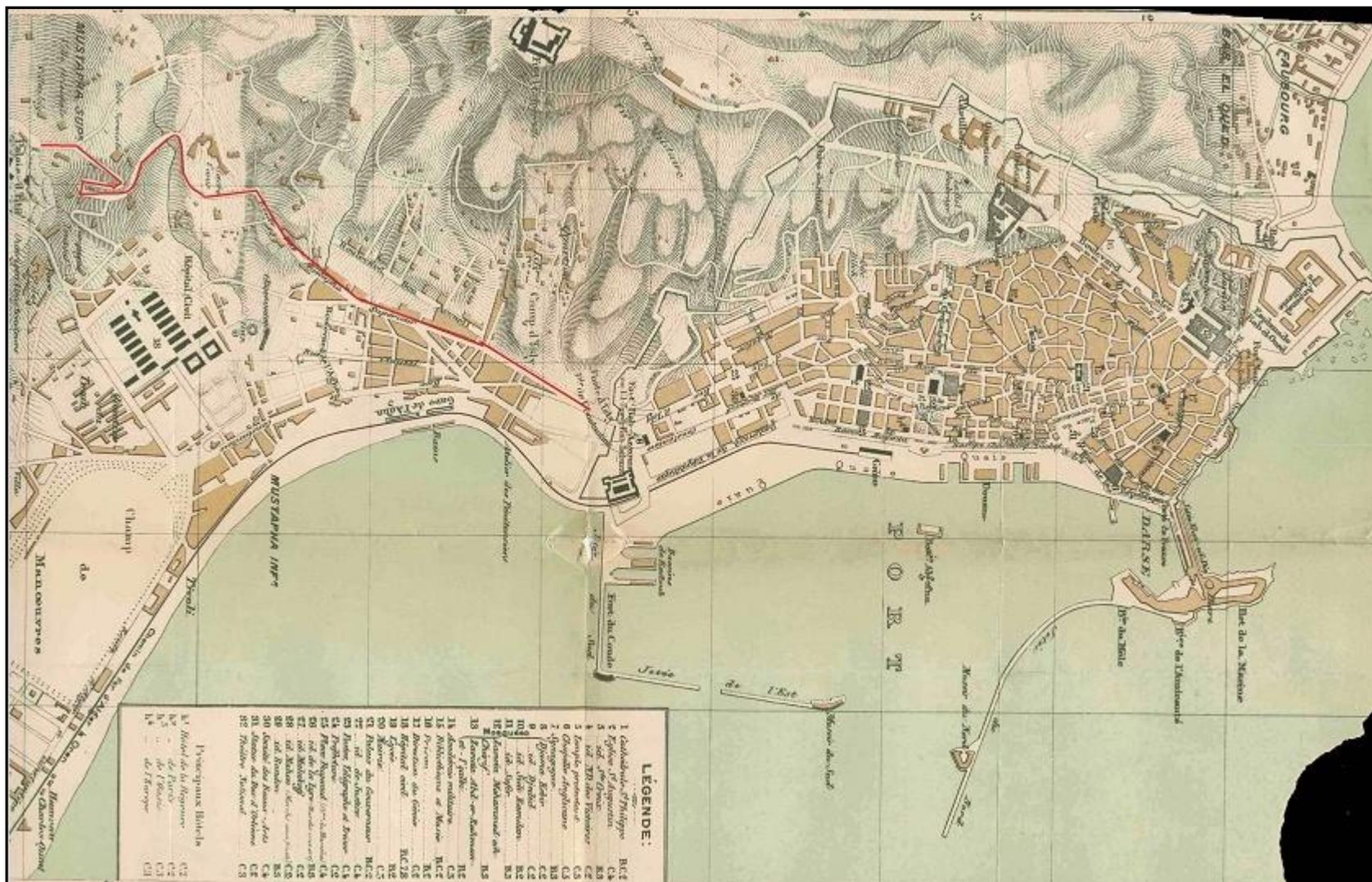
Pendant la période Ottomane, la ville d'Alger se concentre à la casbah entourée de remparts et en dehors de ces derniers il existe des maisons fahs, la rue Didouche Mourad était des champs fahs.

Pendant la période coloniale française et après le détachement du quartier de Mustapha de la commune d'Alger, des parties de Mustapha supérieur subissaient une croissance ; édification de quelques habitations privées. Le développement le long de la rue se fait à partir de la période 1880-1896 où Alger devient le marché principal de l'immobilier. C'est la période où s'est fait l'achat des terrains du domaine militaire par la société civile où la décision de réannexer Mustapha à Alger est prise. Plusieurs voies sont ouvertes, parmi elles la rue Michelet (ex rue Alger-Laghout).

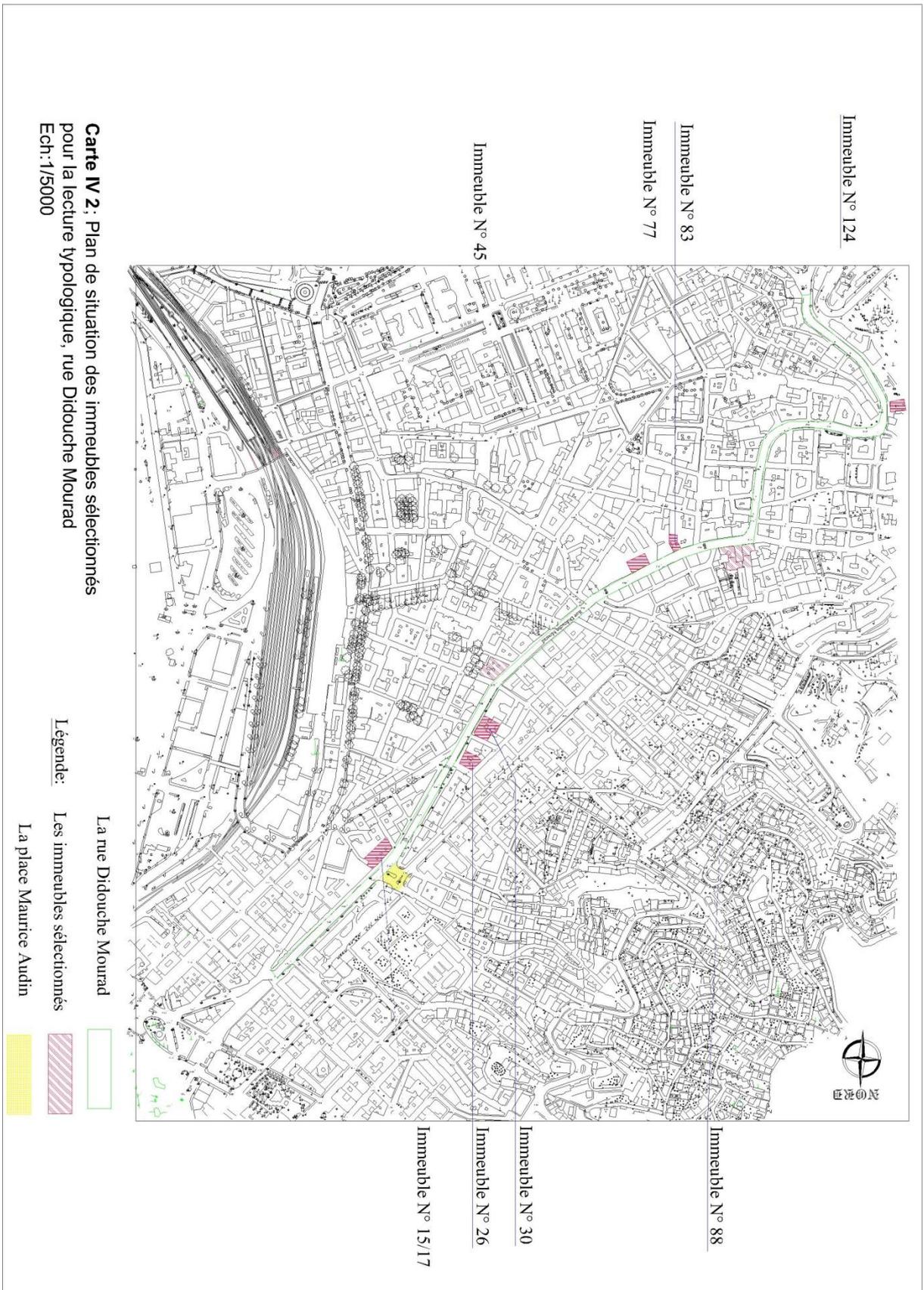
Entre 1881-1921, plusieurs édifices se sont construits au niveau de la rue afin de répondre à la forte demande de la population européenne qui progresse d'une façon rapide d'une part, et d'autre part l'arrivée d'une masse importante des colons (voir schéma.). C'est une période de stabilité et de prospérité économique.

Les typologies des immeubles et les façades sur cette voie sont ornées d'un décor très riche qui reflète cette prospérité et la classe bourgeoise qui a habité les lieux. Les typologies stylistiques de ces façades sont : le style néoclassique ou éclectique, le style art décoratif et le style moderne.





Carte IV.1 ; Plan d'Alger 1888, source : site web www.Algerieancienne.com.



I.2.3. Topographie et servitude de la rue Didouche Mourad

La tracé de la rue Didouche Mourad suit une ligne rectiligne jusqu'au groupement d'immeuble N°88,90 et 91 puis un tracé curviligne jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la rue Franklin Roosevelt, débutant du point cote 28 jusqu'au point cote 77, environ une rampe de 3%. Sa largeur est de 12m, la servitude des bâtiments est basée sur la législation française de 1884³¹¹ mais bien avant les constructions à Alger suivent les plans d'alignement de Guiauchain Delaroche de 1846. Le premier niveau pour le commerce, le gabarit limité à R+5 et le développement des derniers niveaux en attiques sont le résultat de ces plans.

I. Lecture typologique des façades de la rue Didouche Mourad

II.1. Le style néoclassique

La façade est une partie d'un tout (l'immeuble), pour l'analyser il faut toujours la relier à ce contexte. Pour cela nous allons débiter l'analyse par une description de l'immeuble dans le quel la façade s'inscrit, détecter ses différentes composantes et en dernier lieu définir les relations entre ces différentes partie qui dictent le style architectural.

II.1.1. Lecture de la façade de l'immeuble 26

II.1.1.1. Descriptif de l'immeuble

L'immeuble n° 26 se situe administrativement à la commune d'Alger centre (voir plan de situation carte VI 2) dans le tracé régulier de la rue Didouche Mourad, c'est un immeuble de rapport à patio (03 cours) d'un gabarit de R+5. Il occupe totalement une parcelle d'angle. C'est un immeuble bourgeois vu les deux cages d'escalier desservant deux appartements par palier, l'escalier central pour les familles bourgeoises et le petit escalier pour les domestiques. L'édifice est délimité par trois voies de circulation donc trois façades, la façade principale est ouverte sur la rue Didouche Mourad. Il est édifié vers les années 1910.

La façade sur la rue Didouche Mourad est divisée en trois parties clairement distinctes:

- ✘ Le soubassement : constitué de deux niveaux, le premier destiné pour l'activité commerciale et l'autre pour le service, avec des grandes ouvertures, structuré au centre par l'entrée principale ;
- ✘ Le corps de la façade : composé de trois niveaux, travaillés comme une composition structurée par un élément central (ouvertures positionnées côte à côte). Cette dernière est bien encadrée, de côté bas par un balcon filant (balcon d'honneur)³¹² qui nous indique le

³¹¹ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », idem. p 44

³¹² J.M.Larbodière, « Reconnaître les façades, de moyen âge à nos jours, à Paris » op.cit. P 64

niveau des catégories qui ont occupé les lieux et de coté haut par une rythmique des colonnes antiques. Les espaces internes que la façade affichent sont les espaces jours (voir plan d'étage courant en annexe II) ;

- ✘ Le couronnement : composé d'un dernier étage en retrait ou l'attique respectant les servitudes, il est structuré par un balcon filant, sert à protéger les lucarnes. La forme des fenêtres est simple, sans ornementation sur toute la surface de l'étage.

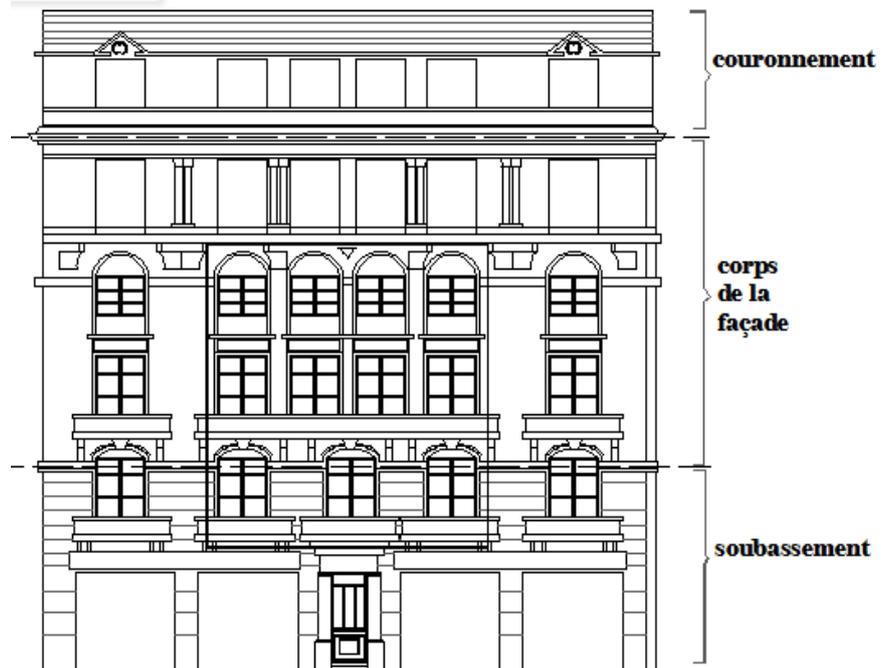


Fig. IV.1 ; Vocabulaire de la façade, immeuble 26. Source : KANOUN Y.
Inventaire des typologies architecturale paradigmatique des origines à nos jours

II.1.1.2. Les composantes de la façade

- ✘ **Le matériau** : la façade de l'immeuble est réalisée en maçonnerie, c'est un mur porteur (soubassement en pierre et le corps du mur en pierre ou en brique). Ces types d'immeubles sont appelés immeubles standings³¹³, le mur peut supporter une charge de six étages, son épaisseur diminue de 90 cm jusqu'à 50 cm au dernier niveau. Les balcons sont le prolongement du plancher en voutes réalisé avec la technique de voute voutain et les poutrelles en IPN, méthode qui se développe à la fin du 19^{ème} siècle. Auparavant, les planchers sont réalisés en bois sans prolongement de balcons. Les ornements sont réalisés avec du plâtre, se sont des éléments non porteurs et les gardes corps des balcons sont réalisés avec du fer forgé, la porte d'entrée et les fenêtres en bois massif. Les matériaux employés sur la façade sont des matériaux nobles au 19^{ème} siècle qui attestent de la société bourgeoise qui a habité l'immeuble.

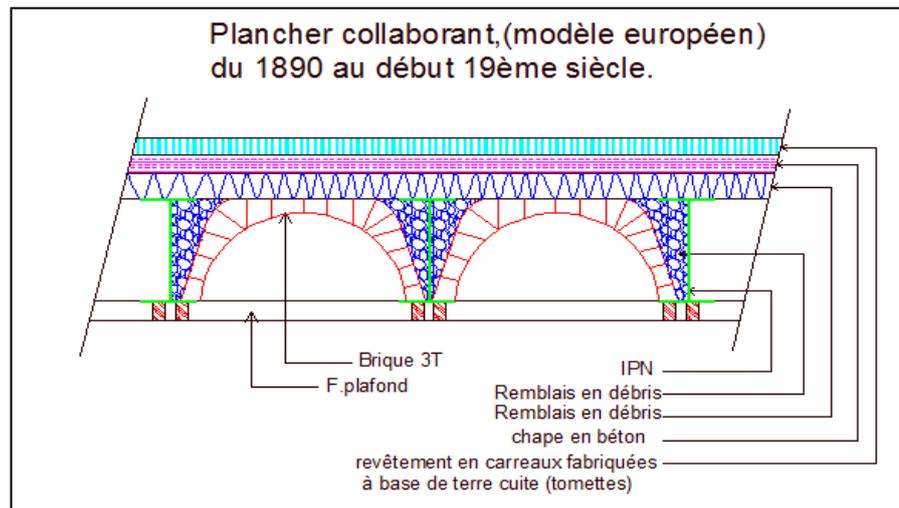
- La texture du matériau présente un aspect lisse et homogène, avec l'utilisation des chaînes de refends sur une partie de la surface de la façade (soubassement) vu l'importance donnée à l'immeuble, relation avec l'espace urbain. Les chaînes de refends sont apparues au

³¹³ « Etat des lieux des anciennes maçonneries dans la wilaya d'Alger », étude réalisée par le CNERIB Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment- Soudania, Alger.1999.

14^{ème} siècle³¹⁴, généralement employées sur les angles d'une façade mais il arrive notamment d'occuper tout le corps de la façade lorsque la bâtisse est d'une grande importance, une expression de solidité et d'encadrement de la façade. Cette texture lisse est un procédé pour protéger la pierre contre les impuretés et les embruns marins, cela rend le mur en pierre imperméable, c'est aussi pour le bon entretien des enduits appliqués sur le matériau car la texture d'un enduit dépend pour une bonne part de l'homogénéité du support.

▪ La couleur de l'immeuble est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, à partir du 19^{ème} siècle, la réglementation française exigea en plus d'aération des espaces, l'utilisation d'enduits de couleurs claires afin de protéger la santé publique, cette procédure est accentuée avec les

travaux d'Hausmann à Paris. A Alger, toutes les bâtisses de la période du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle sont peintes en couleur blanche, cela s'explique par la nomination donnée à Alger depuis



la période ottomane « Alger immeuble 26. Source : auteur

la blanche » en relation avec le climat local.

✗ **La modénature :** La modénature utilisée sur la façade se situe au couronnement de l'édifice afin d'encadrer la forme de la façade (séparation entre le 4^{ème} et le 5^{ème} étage) et également aux appuis des balcons et des fenêtres (animation de la façade).

Il existe deux types de modénatures sur la façade à savoir:

- Le listel : indique le changement de niveau et au même temps il a un rôle esthétique, réalisé en pierre ;
- Le talon : élément esthétique qui couronne le 1^{er} et le 2^{ème} étage, réalisé en plâtre, donne l'impression de retenir les balcons.

✗ **L'ornement**

Les ornements utilisés sur la façade sont soit en pierre ou en plâtre, scindés en deux types :

³¹⁴ J.M. Larbodièrre, «Reconnaitre les façades, de moyen âge à nos jours, à Paris » op.cit. P 22.

- L'ornement naturaliste : un décor floral qui structure le cartouche de la porte d'entrée puis plusieurs éléments décoratifs toujours floraux qui couronnent chaque ouverture sur la façade et qui donne l'impression du support pour les balcons (éléments non porteurs) ;
- L'ornement symbolique : les colonnes surmontées par des chapiteaux symbolisent la civilisation gréco romaine, au 4^{ème} étage elles structurent la couverture du corps de la façade.

II.1.1.3. Analyse de la façade

✗ Equilibre et symétrie

L'équilibre sur la façade est assuré par une symétrie pure, l'effet miroir par rapport à un axe de symétrie où se trouve l'entrée principale de l'immeuble, l'élément central est un partie traitée comme un ensemble, encadré par des traitements en saillie, des bows windows par rapport au corps de la façade, des colonnes surmontées des

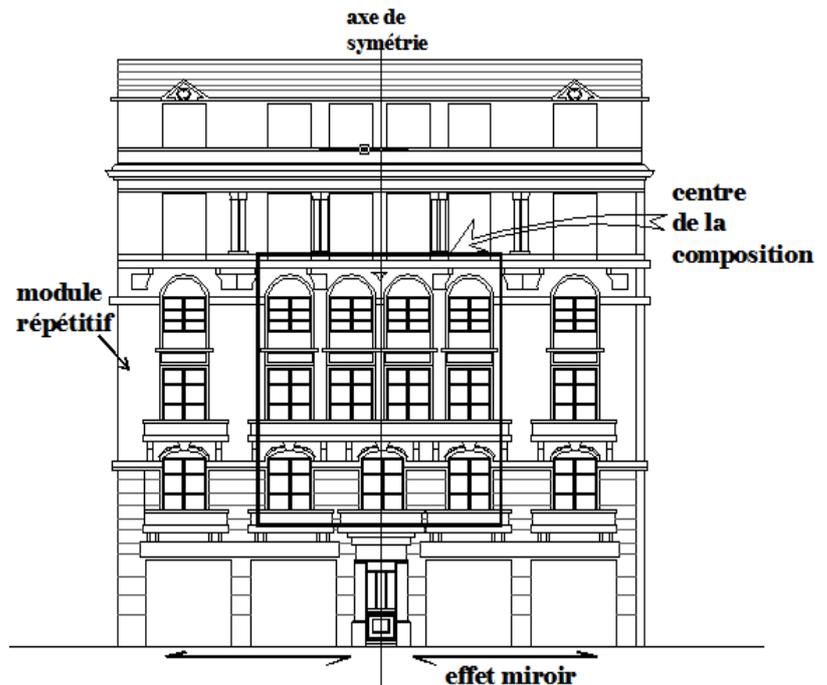
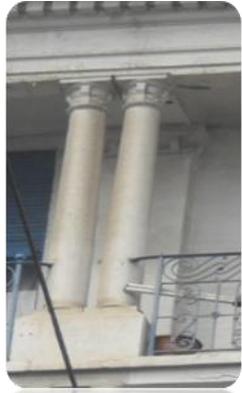


Fig. IV.3 ; Equilibre de la façade, immeuble 26.

chapiteaux d'ordre corinthien. Un équilibre parfait de la façade est affiché aussi par le rythme des ouvertures horizontalement et verticalement.

La symétrie a été le procédé et le principe de l'architecture classique pour une mise en œuvre d'une composition par les pouvoirs autoritaires depuis l'antiquité, c'est le meilleur moyen d'équilibre. Selon Alberti, la symétrie cache tout ce qui déforme une composition, c'est un outil de maîtrise³¹⁵.

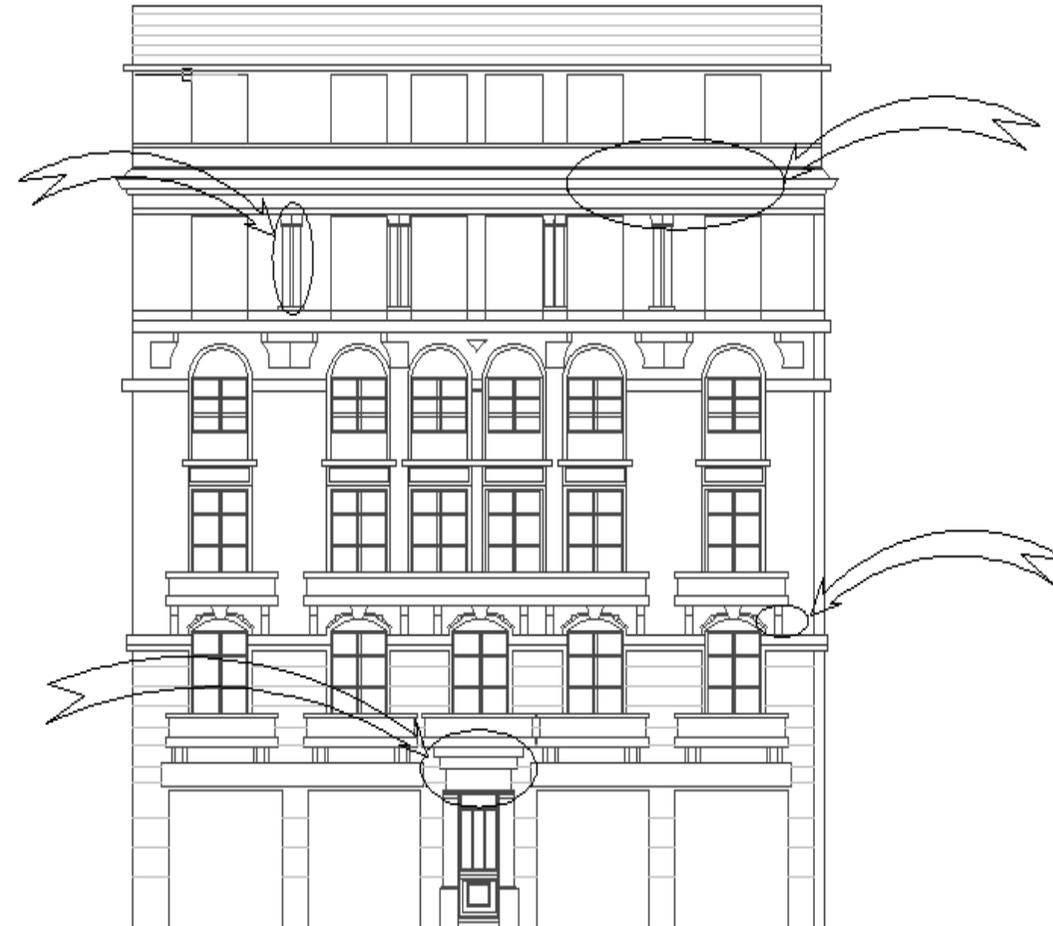
³¹⁵ Maouia Saidouni, « Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation » op.cit.P 70.



Ornementation symbolique



Ornementation naturaliste



Le listel: séparation entre les différents niveaux



Le talon : animation de la façade

Fig. IV 4 ; Les différents types de modénatures et d'ornements sur la façade, immeuble 26.

✗ La proportion

La façade est bien proportionnée par une progression géométrique (voir fig. IV.5).

Nous percevons un rapport dimensionnel entre toutes les longueurs et les largeurs sur la façade, il y a toujours une relation avec la dimension « a ».

✗ L'échelle

Il existe un rapport harmonieux entre l'immeuble et les bâtisses environnantes, le gabarit environnant varie de R+4 à R+6.

La façade de l'immeuble 26 représente une continuité de la façade urbaine, toutes les ornements sur la façade sont proportionnés par rapport à l'observateur. A partir de la rue Dédouche Mourad, nous pouvons voir clairement chaque décor. L'échelle de la façade est proportionnelle à l'homme, c'est une servitude du plan d'alignement.

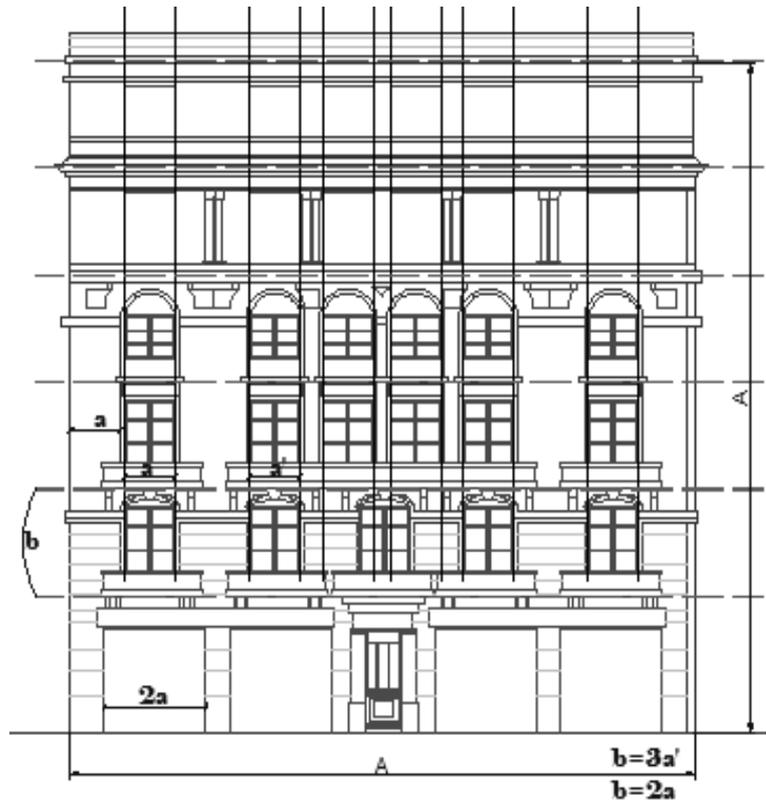


Fig. IV.5 ; Proportion de la façade, immeuble 26.

✗ Le contraste

Nous lisons plusieurs types de contrastes sur la façade à savoir:

- Contraste entre le plein et le vide, le rapport est de 1,98 ;
- Contraste de lignes, entre la ligne rectiligne et curviligne, cette dernière est utilisée pour les ouvertures de l'étage service (ouvertures en arcades) afin de mettre en relief la relation de l'immeuble avec l'urbain, ainsi qu'au 4^{ème} niveau pour bien structurer le corps de la façade (bows windows) ;
- Contraste de texture, une importance particulière est accordée pour le niveau commerce et service (traitement en chaîne de refends).



Fig. IV.6. ; Les différents types de contraste sur la façade, immeuble 26.

✘ Le caractère

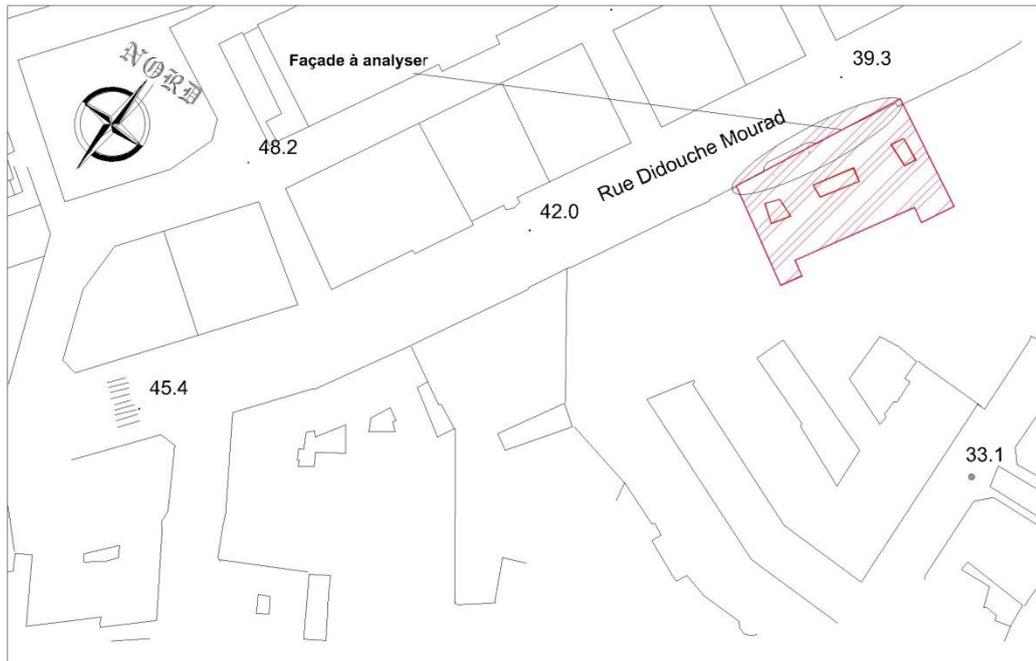
L'immeuble nous affiche un caractère relatif, il se distingue des autres édifices de son environnement mais avec quelques ressemblances des immeubles de même style, ce caractère nous donne une expression symbolique sur la politique et sur la période de construction de l'édifice. Il nous affiche l'autorité du pouvoir par la régularité employée sur la façade, l'ordonnancement des ouvertures (symétrie), le matériau utilisé (pierre), l'ornementation (symbole religieux) et le style adopté.

✘ Le style

La façade se caractérise par :

- Une symétrie parfaite assurant l'équilibre de la façade ;
- L'effet perceptif et expressif sur la façade, par exemple les fenêtres en bows Windows correspondent à l'intérieur du logement aux pièces principales (séjour, salon...) ;
- Un rythme des fenêtres ;
- Une progression géométrique se lie sur la façade (façade proportionnée) ;
- Une façade très riche en ornementation qui fait référence ou civilisations du passé : grecque et romaine par les décorations florales et l'utilisation d'ordre antique ;
- L'utilisation de matériaux pierre (traitement de la surface en chaîne de refend), de fer forgé (matériau nouveau et révolutionnaire au 19^{ème} siècle)...etc.

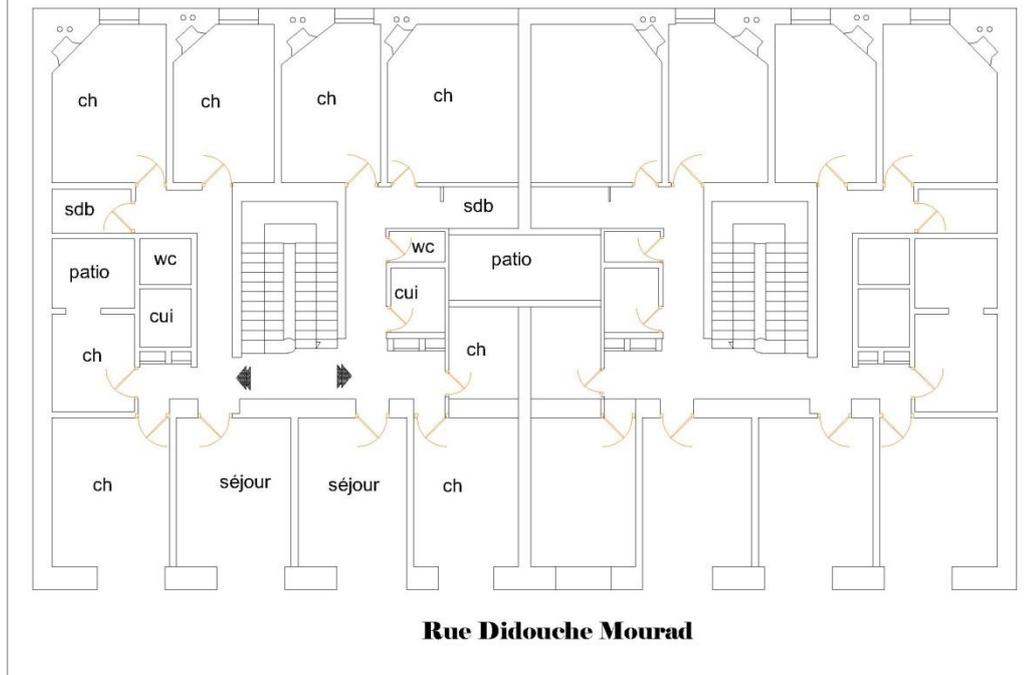
Avec toutes ces caractéristiques, le style de la façade est le néoclassique, c'est un style absolu.



Plan de masse immeuble N° 77

Ech:1/1000

Plan d'étage courant immeuble 77



Rue Didouche Mourad

II.1.2. Lecture de la façade de l'immeuble 77

II.1.2.1. Descriptif de l'immeuble

L'immeuble 77 se situe à la commune de Sidi M'Hamed (voir plan de situation), dans le tracé rectiligne de la rue Didouche Mourad, c'est un immeuble de rapport d'un gabarit de R+4, ouvert sur une cour intérieure (soulevée par rapport à la rue Didouche Mourad) et trois petits patios avec une occupation maximale de la parcelle. Il est composé de quatre appartements par niveau, dont deux partagent la même cage d'escalier, il est édifié vers les années 1910.

La façade est divisée en trois parties à savoir :

- le soubassement : un niveau structuré par des grandes ouvertures, destiné pour l'activité commerciale et au centre se trouve l'entrée principale. Cette dernière constitue un mobilier urbain avec son échelle et son décor, elle est surmontée d'un cartouche de forme triangulaire ;
- le corps de la façade : constitué de trois étages, c'est une composition structurée par un élément central, balcon filant qui exprime l'étage noble, les espaces ouvrants sur cette dernière est les salons et salles à manger. La façade est animée par des ordres antiques plaqués sur toute sa surface ;
- le couronnement ; un dernier étage en retrait, couvert par une toiture, séparé du corps de la façade par un balcon filant, des ouvertures moins décorées par rapport aux autres ouvertures sur la surface du corps. L'étage est structuré par des ordres corinthiens.

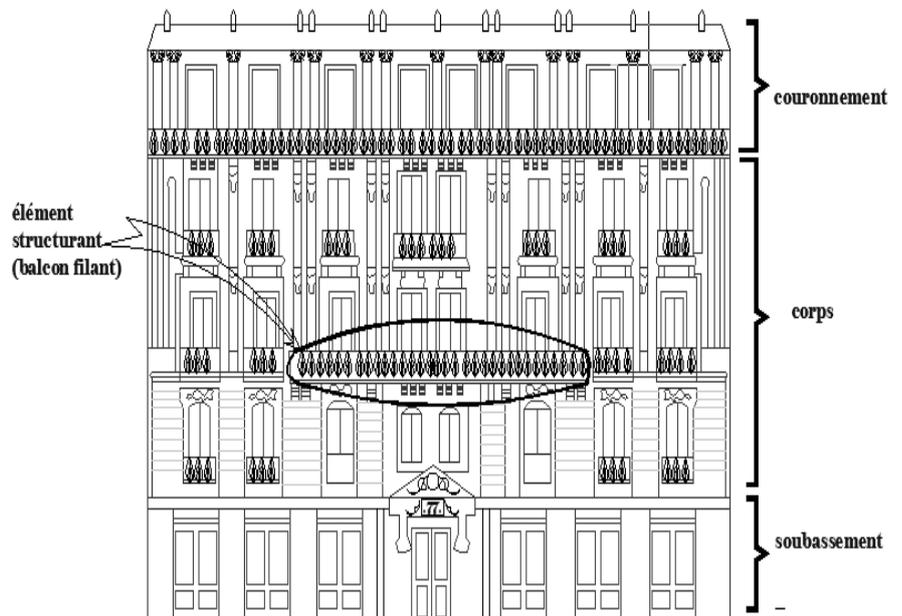


Fig. IV.7 ; Vocabulaire de la façade, immeuble 77 source KANOUN Y.

Inventaire des typologies architecturale paradigmatique des origines à nos jours

ouvertures moins décorées par rapport aux autres ouvertures sur la surface du corps.

L'étage est structuré par des ordres corinthiens.

II.1.2.2. Les composantes de la façade

✘ Le matériau

Les matériaux utilisés sur la façade sont : la pierre de taille, (le mur de façade est un élément porteur), le plâtre pour les ornements et le fer forgé pour les balcons. Ces derniers sont le prolongement des planchers de brique réalisés avec la technique de voûte voûtain structurés par des poutrelles en IPN, leur largeur ne dépasse pas les 40 à 50 cm.

- Le matériau a une texture homogène, le 1^{er} étage est en chaîne de refend afin de donner une importance pour l'étage commerce et service (relation de l'immeuble avec l'urbain), par contre la texture des autres étages a un aspect lisse et homogène, elle protège le matériau de toutes impuretés.

- La couleur de la façade est une couleur claire (blanche) vue le climat d'Alger et à l'instar des immeubles environnants construits à cette période à Alger (début du 20^{ème} siècle).

✘ La modénature

Afin de mettre en avant plan le corps de la façade, deux (02) types de modénature sont utilisés:

La première surmonte le RDC et encadre de côté bas le corps de la façade, elle est de type listel ; un élément en encorbellement indiquant le changement de niveau et ayant une valeur esthétique. Au niveau de la corniche, elle permet un encadrement du corps de la façade. Les deux modénatures sont réalisées en pierre.

La deuxième surmonte les fenêtres, c'est un élément esthétique et qui anime la façade.

✘ L'ornement

Les ornements sur la façade sont situés sur :

Les frontons des ouvertures pour l'encadrement de chacune d'elles et sur l'entrée principale (ornementation florale).

Au 2^{ème} et 3^{ème} niveau, c'est une ornementation symbolique et historique qui met en relief une partie du corps de la façade (ordres antiques) et en dernier, une autre ornementation d'ordre géométrique couvrant les balcons, réalisée avec du fer forgé.

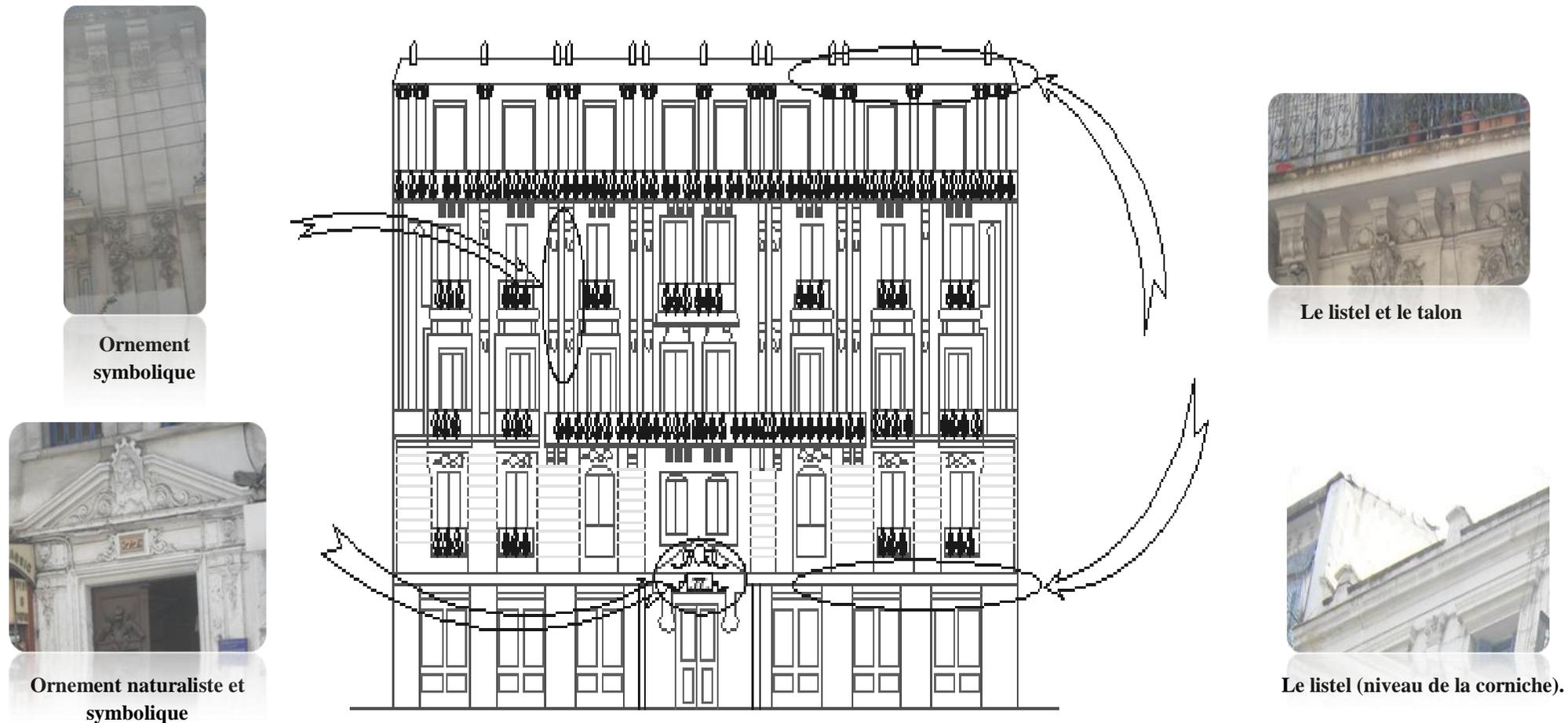


Fig. IV.8 ; Les types de modénatures et d'ornements sur la façade immeuble 77.

II.1.2.3. Analyse de la façade

✗ Equilibre

L'équilibre sur la façade est matérialisé avec une symétrie par réflexion (effet miroir) par rapport à un élément de symétrie ; élément central qui est traité sur la façade d'une manière particulière à laide de :

- L'emplacement de l'entrée principale monumentale au centre avec deux ouvrants, surmontée d'un cartouche en forme triangulaire ornée avec un décor floral ;
- Les ouvertures rapprochées et jumelées deux à deux sur la partie centrale.

Les cotés symétriques sont constitués d'ouvertures avec un nombre paire, un procédé développé par rapport aux formes des parcelles. La façade est encadrée de cotés angulaires par des colonnes simplement esthétiques, elles servent à structurer l'aspect de la façade.

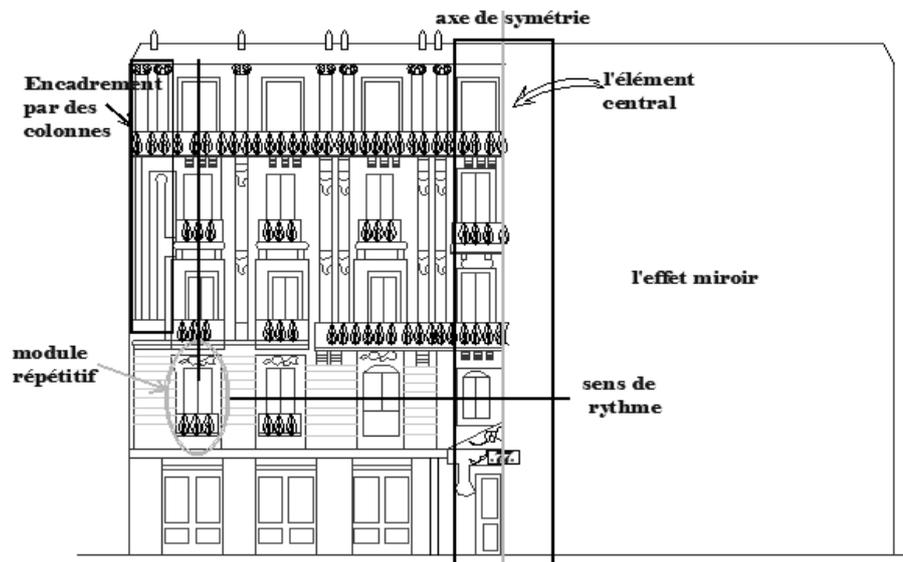


Fig. IV.9 ; Symétrie de la façade immeuble 77.

✗ La proportion

La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique, chaque dimension sur la façade est calculée suivant une mesure de base sur la façade « a ».



Fig. IV.10 ; Proportion sur la façade immeuble 77

✗ L'échelle

Il existe un rapport harmonieux entre le bâtiment et les autres immeubles environnants, nous lisons une continuité et un équilibre sur la façade urbaine, le gabarit varie de R+4 à R+5, les ouvertures du RDC sont dimensionnées de telle sorte à être ouvertes à l'espace public ainsi que la porte d'entrée (échelle urbaine). Cette dernière est travaillée comme un mobilier urbain par contre ses ornements sont à l'échelle humaine pour que l'observateur les apprécie. Donc, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.



Fig. IV.11 ; Façade urbaine prolongeant l'immeuble 77 Source : auteur

✗ Le contraste

Nous lisons sur la façade un rapport équilibré entre le plein et le vide, un contraste dans la forme des ouvertures (1^{er} étage : curviligne et différent étages : rectiligne).

Nous observons également un contraste de texture, cela s'explique par l'importance accordée au 1^{er} étage destiné pour les familles nobles ou simplement visible à partir de la rue.

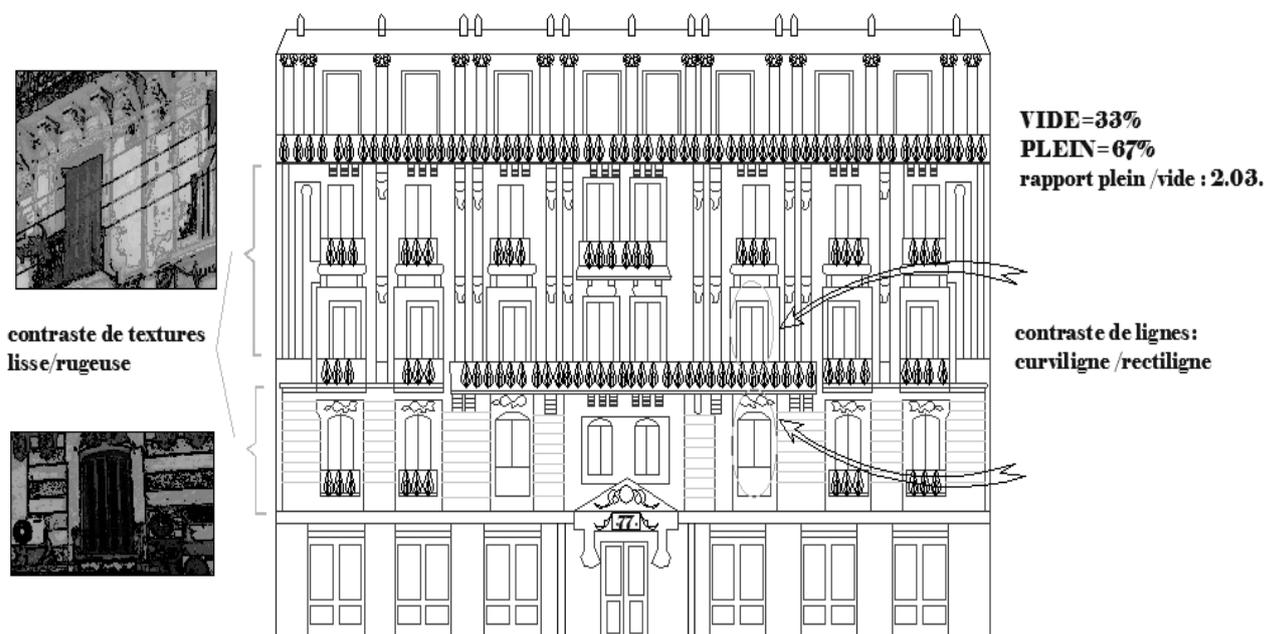


Fig. IV.12 ; Les différents types de contraste de la façade immeuble 77

✗ Le caractère

Le caractère est relatif, la façade se distingue des autres de son style par le traitement spécifique : l'emplacement des ordres sur la façade, le décor floral utilisé, la forme et le traitement de l'entrée principaleetc. Avec le style adopté : le néoclassique, le caractère affiche une autorité d'un pouvoir qui instaure de l'ordre, de l'équilibre et de la régularité.

✗ Le style

La façade est similaire à celle des immeubles environnants et celle étudiée précédemment, elle est caractérisée par :

- Un équilibre parfait matérialisé par la symétrie ;
- Un vocabulaire très lisible, l'adoption de l'échelle humaine ;
- Les fenêtres sont de type bow-windows avec le garde corps en fer forgé ;
- La façade a un rôle porteur avec l'utilisation du matériau : pierre ;
- La façade est décorée sur toute sa surface par des ordres antiques qui ne sont pas des éléments porteurs mais simplement des éléments plaqués qui affirment le style et anime l'espace public ;
- Une entrée principale surmontée d'un cartouche décoré.
- Le rythme des ouvertures. Avec les différentes caractéristiques de la façade, elle est de style néo-classique.

II.1.3. Lecture de la façade de l'immeuble 83

II.1.3.1. Descriptif de l'immeuble

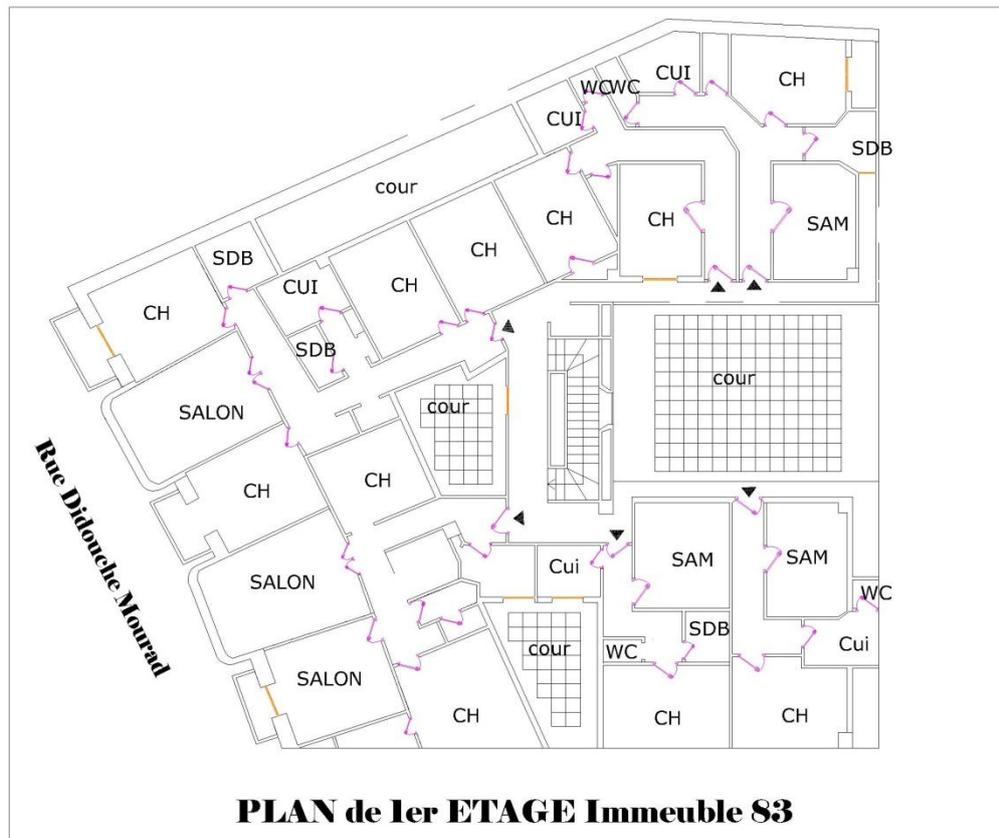
L'immeuble prolonge la rue Didouche Mourad, administrativement se situe à la commune de Sidi M'Hamed, c'est un immeuble de rapport d'un gabarit R+5, d'une forme trapézoïdale, occupation maximale au sol, il est ouvert sur un grand patio et 3 autres petits au centre, composé de 6 logements par palier desservis par le même escalier. Il est édifié vers les années 1910.

La façade est divisée en trois parties à savoir :

- Le soubassement : composé d'un seul niveau, sa hauteur est plus grande que les autres niveaux avec des grandes ouvertures. Il est destiné pour l'activité commerciale ;
- Le corps de la façade : constitué de quatre niveaux avec une ornementations très riche, un ensemble structuré par deux éléments qui ressort du corps de la façade porté par des sculptures (cariatides). La forme est encadrée de côté haut par un balcon filant, ses ouvertures renvois aux espaces jour (2 salons) et nuit (chambres).



Plan de masse immeuble N° 83 Ech:1/1000



PLAN de 1er ETAGE Immeuble 83

- Le couronnement : constitué d'un étage en retrait, par rapport au corps de la façade cet étage est encadré par une corniche décorée et surmontée par deux couronnes qui font la particularité de la façade.

II.1.3.2. Les composantes de la façade

✗ **Le matériau:** les pierres destinées au bâti les plus utilisées dans les maçonneries porteuses des vieux immeubles de la rue Didouche Mourad sont les pierres en tuf, le grès pour la superstructure et le granit ou la pierre calcaire dure pour les fondations et murs de soubassement³¹⁶, le mur de la façade est porteur réalisé en pierre, le plancher de l'immeuble est en voutes (technique voûte voutain) traversé par des IPN en acier. Pour les éléments décoratifs, ils sont réalisés en plâtre, éléments non porteurs, simplement esthétique et le fer forgé pour les gardes corps des balcons.

- La texture du matériau a un aspect lisse et homogène sauf pour le dernier niveau. La texture est en chaîne de refend, cela donne une importance et une élégance pour l'immeuble, c'est un contraste de texture (lisse/rugueuse) avec la couleur claire (blanche) pour tout l'immeuble.

✗ **La modénature :** nous lisons deux types de modénatures, le listel : Une bande en pierre qui sépare entre les niveaux, son rôle est esthétique et le talon :

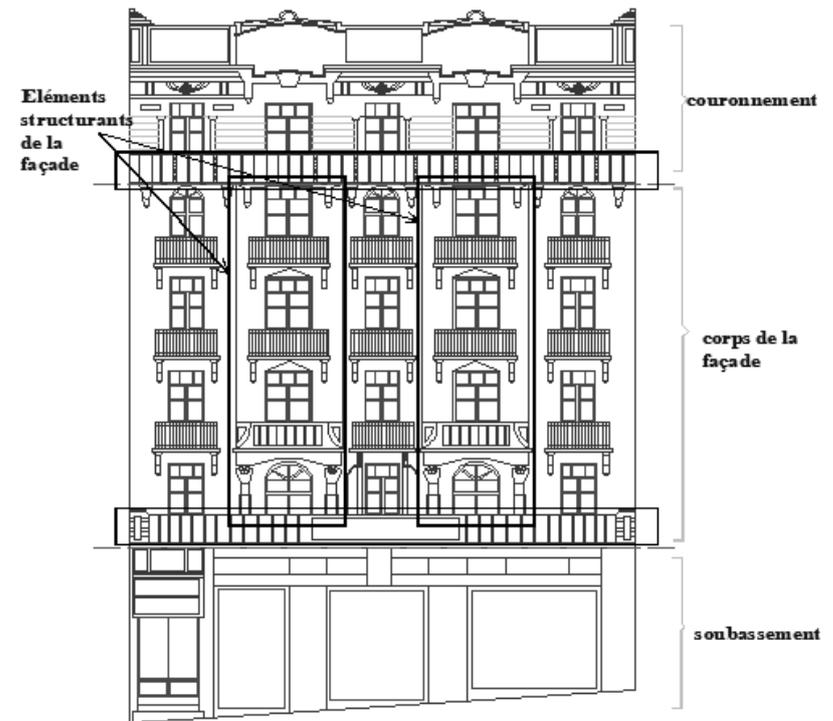


Fig. IV.13 ; Vocabulaire de la façade immeuble 83 Source ; KANOUN Y. Inventaire des typologies architecturale paradigmatique.



Fig. IV.14 Pierre taillée utilisée dans le mur de contreventement d'un vieil immeuble à Alger.

³¹⁶ « Etat des lieux des anciennes maçonneries dans la wilaya d'Alger », CNERIB Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment- Souidania – Alger.1999.

Elément décoratif qui surmonte les ouvertures, réalisé avec du plâtre et donne l'impression de porter les balcons.

✗ **L'ornementation** : Les différents types d'ornements sont naturalistes : un décor floral qui est utilisé sur la porte d'entrée qui nous renvoie au style art déco et au niveau du fronton de chaque ouverture: des ordres antiques sont utilisés (des cariatides de la mythologie grecque).

II.1.3.3. Analyse de la façade

✗ **Equilibre**

L'équilibre est affiché sur la façade par la symétrie par réflexion, un élément central qui constitue l'élément de symétrie. Par contre, nous ne lisons pas de symétrie au niveau du RDC, cela est dû à la pente du terrain mais malgré cela la façade reste équilibrée et harmonieuse.

✗ **La proportion** : La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique.

✗ **L'échelle**

Il existe un rapport harmonieux entre la façade et les autres façades environnantes. Les ornements sont en harmonie par rapport à l'homme, les éléments décoratifs sont lisibles depuis la rue, donc l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

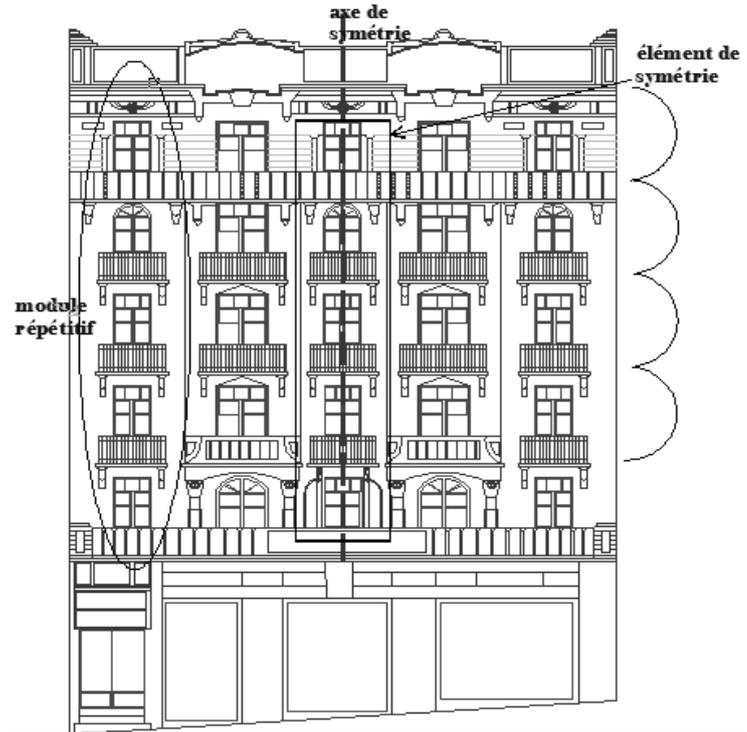


Fig. IV.15 ; Symétrie sur la façade immeuble 83.

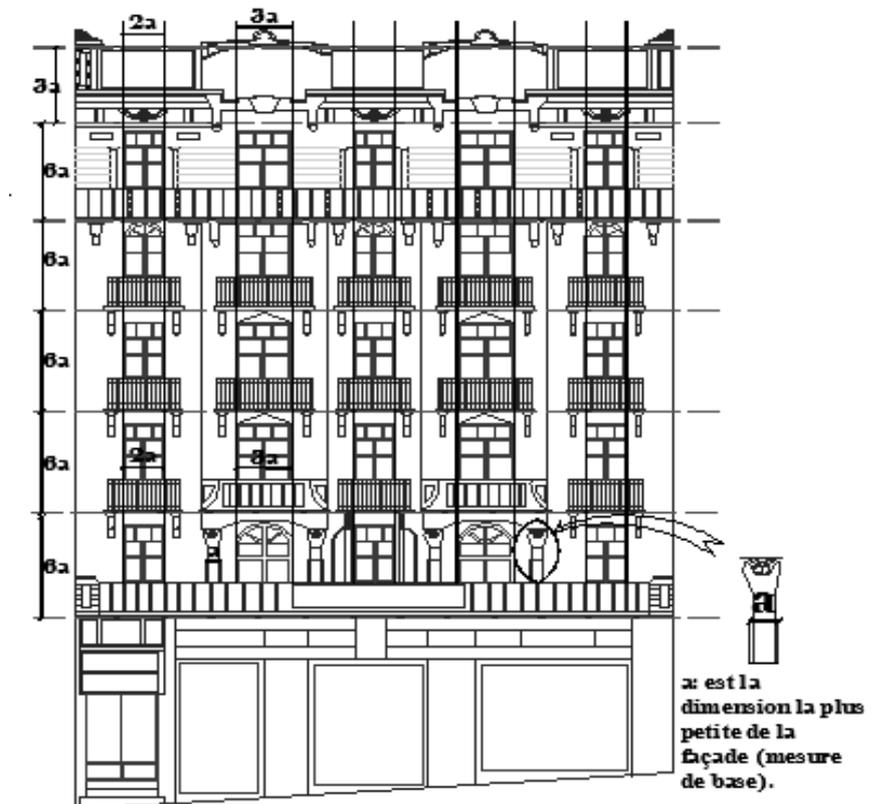


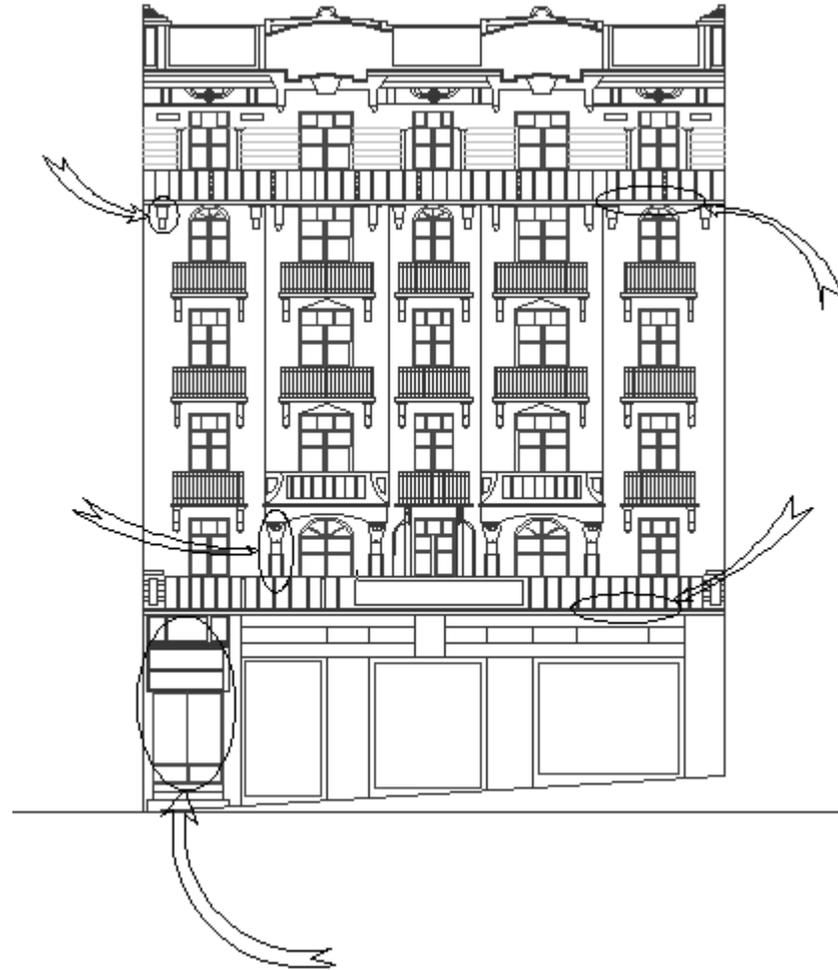
Fig. IV.16 ; Proportion sur la façade immeuble 83.



Ornementation symbolique



Le listel



Le talon



Le listel



Décoration art déco

Fig. IV.17 ; Les types de modénature et d'ornementation sur la façade immeuble 83.

✗ **Le contraste** : nous lisons sur la façade plusieurs types de contraste à savoir :

Rapport régulier entre le plein et le vide, contraste entre la ligne curviligne et la ligne rectiligne ; la ligne curviligne est utilisée sur le corps de la façade au 1^{er} niveau et au dernier niveau, cela permet d'encadrer et de mettre en relief les éléments structuraux du corps de la façade. Aussi elle est utilisée dans le couronnement ce qui donne une élégance à l'immeuble. Et enfin, le contraste de texture : lisse et alternance en chaînes de refends. Cette dernière est utilisée dans le dernier niveau, cela accentue de l'importance donnée à l'immeuble et permet un encadrement de la forme de la façade.

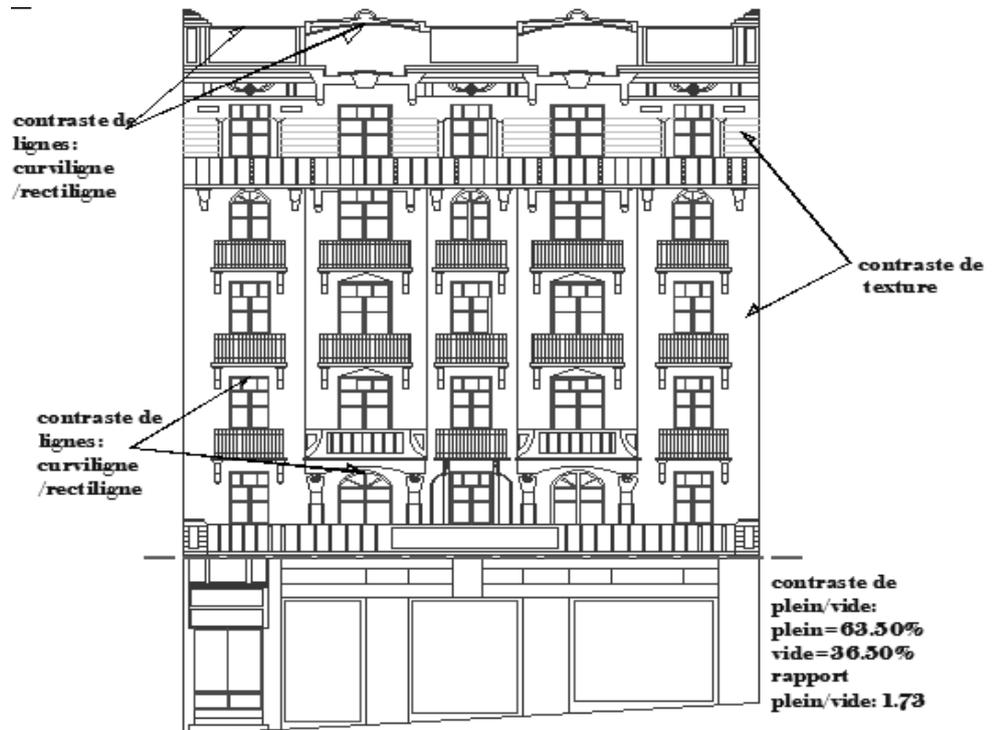


Fig. IV.18 ; Les types de contraste sur la façade immeuble 83.

✗ **Le caractère**

Le caractère de la façade est relatif, elle est similaire à d'autres de même style et affiche une autorité du pouvoir par : l'emploi des ornements symboliques faisant référence aux civilisations autoritaires comme Rome, équilibre et régularité et ordonnancement et rythme.

✗ **Le style**

En comparant la façade de l'immeuble 83 à la façade de l'immeuble 26 et l'immeuble 77, nous remarquons une ornementation très riche, le corps de la façade constitue une composition, un vocabulaire très clair et avec la décoration art déco sur la porte. Nous pouvons dire que le style de la façade est l'éclectisme.

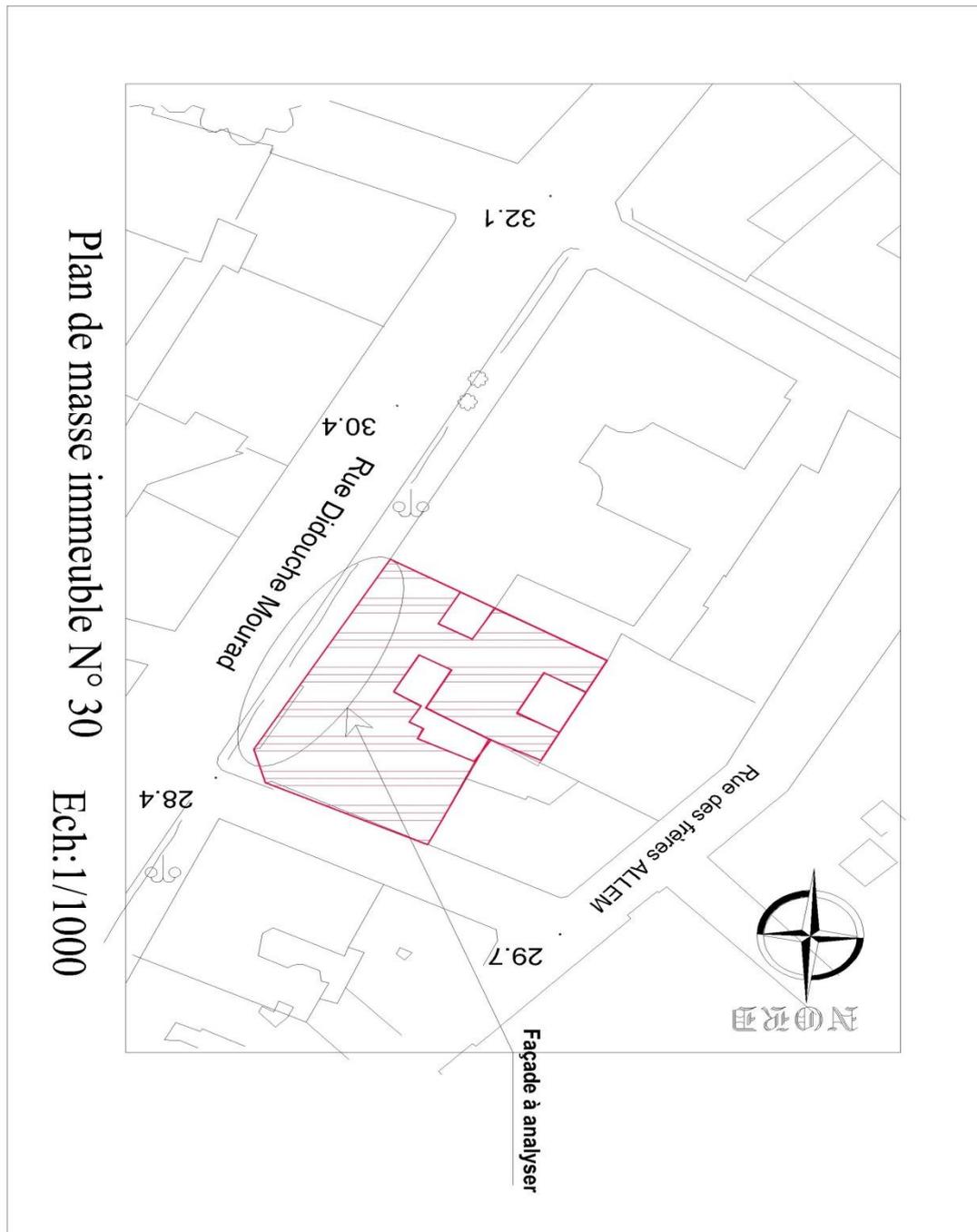
II.2. Le style art décoratif

II.2.1. Lecture de la façade de l'immeuble 30

II.2.1.1. Descriptif de l'immeuble

Un immeuble de R+5 qui occupe une parcelle d'angle (occupation max), administrativement il se situe à la commune d'Alger centre, il est structuré par des patios

(quatre courettes) avec deux façades ouvertes sur l'extérieur, l'une est sur la rue Didouche Mourad. La spécificité de ce bâtiment est le traitement d'angle, date d'édification entre 1920-1950³¹⁷ d'un architecte non identifié.



La façade est composée de trois parties à savoir :

- Le soubassement : composé d'un seul niveau avec des grandes ouvertures, destiné pour le commerce, c'est là où se trouve l'accès vers l'immeuble (une échelle urbaine) ;

³¹⁷ Carte du patrimoine architectural XIXe-XXe siècles d'Alger, Mutual héritage.

- Le corps : constitué de quatre niveaux formant une composition, le premier niveau est structuré par des grandes ouvertures en arcades qui affichent le début de cet ensemble, les autres niveaux matérialisés par des fenêtres en Bow Windows formant un rythme. Les ouvertures sont inscrites dans un décor en céramique de couleur foncée, le corps de la façade est fermé de côté haut par un balcon filant et par des éléments décoratifs en saillie par rapport à la surface de ce dernier (des talons) ;
- Le couronnement : un niveau en retrait par rapport au corps de la façade, structuré par des colonnes jumelées d'ordres doriques. Il est couronné d'une corniche avec une terrasse accessible ;
- L'angle de la bâtisse est traité en chanfrein, c'est un ensemble qui suit toujours le même vocabulaire que la façade, le même traitement, mis à part l'ouverture de commerce à ce niveau est surmontée d'un élément décoratif en forme triangulaire, cela afin de mettre en relief le traitement de l'angle (position de la parcelle dans la trame urbaine).

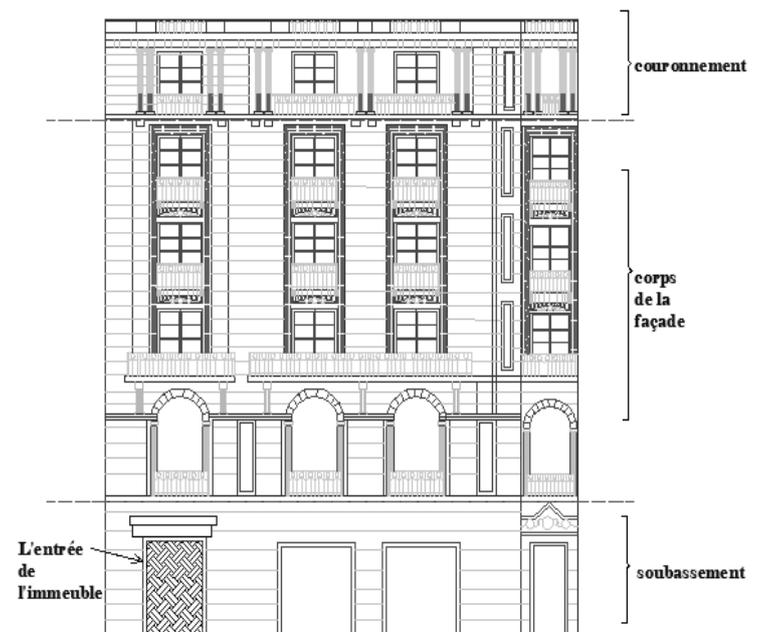


Fig. IV.19; Vocabulaire de la façade immeuble 30 Source ; restitution par l'auteur à base d'une prise photo

II.2.1.2. Les composantes de la façade

✘ **Matériau** : les matériaux utilisés sur la façade sont : la pierre qui a un rôle structurel, la céramique pour la décoration, le marbre pour les colonnes, le fer forgé pour la porte d'entrée et les gardes corps des balcons. La façade affiche une richesse par ces différents matériaux, cela atteste sur l'époque de sa construction et sur les gens qui ont occupé les lieux. La texture de la façade est lisse et homogène, toute la surface est traitée par des chaînes de refends, donc une importance particulière est accordé pour cet immeuble. La couleur de la façade est blanche alternée par la couleur marron de la céramique qui encadre les ouvertures, c'est un jeu de couleur qui ajoute un plus pour la valeur esthétique et même artistique de la façade.

✘ **L'ornementation** : nous lisons sur la façade plusieurs types d'ornements :

- L'ornement abstrait : les dessins sur les surfaces en céramique qui encadrent les fenêtres (méthode utilisée fréquemment en art déco en France);
- L'ornement naturaliste : des bas reliefs floraux au niveau d'appuis de fenêtres et au niveau du cartouche de la porte d'entrée ;
- L'ornement symbolique : les colonnes d'ordre dorique au niveau du 1^{er} étage et du dernier niveau font référence à l'architecture classique (les colonnes sont très rares dans les immeubles arts déco, à Paris on les trouve cependant dans des édifices de prestiges comme le palais de Hanovre ou le palais de Mutualité).

II.2.1.3. Analyse de la façade

✘ **L'équilibre** : nous lisons un équilibre parfait sur la façade par l'usage d'un type de symétrie : la translation qui est une méthode fréquentée dans les arts décoratifs en architecture, l'élément translaté suit une direction horizontale avec deux distances alternées.

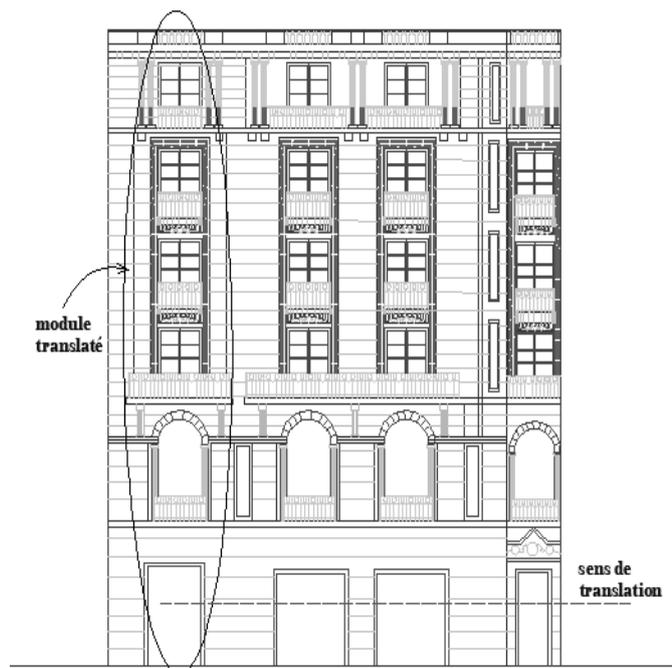


Fig. IV.20 ; Equilibre de la façade immeuble 30.



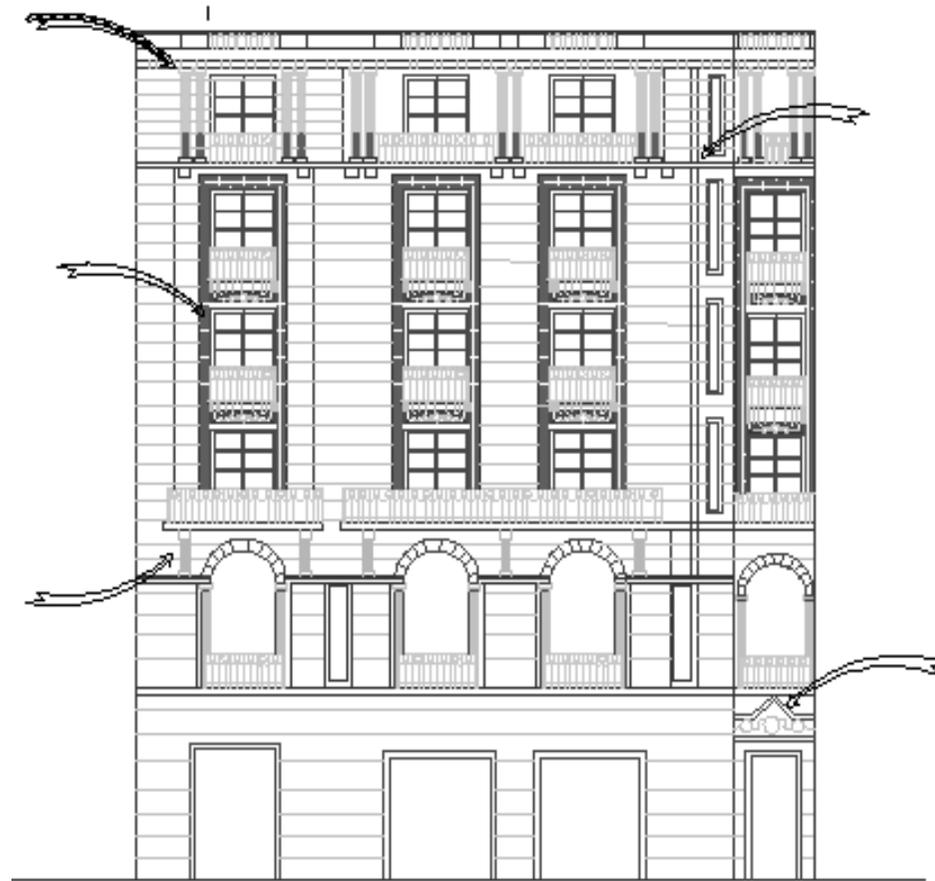
Ornement symbolique



Ornement abstrait



Élément décoratif



garde corps en fer forgé



Ornement naturaliste

Fig. IV.21 ; Types de modénature et d'ornementation sur la façade immeuble 30

✗ **La proportion** : il existe un rapport proportionnel (progression géométrique) entre les différentes dimensions de la façade.

✗ **L'échelle** : le gabarit le long de la rue Didouche Mourad varie entre R+4 à R+6, l'immeuble 30 a un gabarit de R+5, toutes les décorations utilisées sur la façade sont à l'échelle humaine, l'observateur qui se déplace dans la rue Didouche Mourad peut voir et apprécier les détails de toutes ces ornementsations,

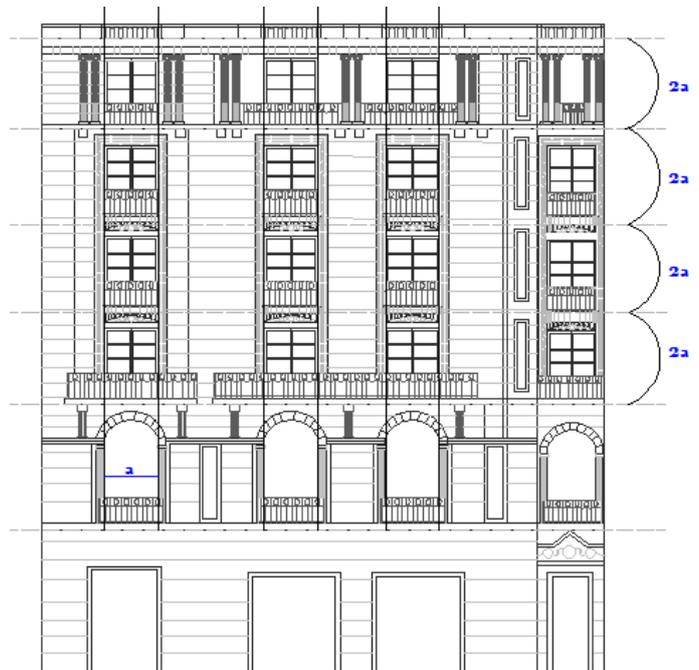


Fig. IV.22 ; Proportions sur la façade immeuble 30 donc l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

✗ **Le contraste**

La façade art déco est très riche en éléments décoratifs, chaque élément a son importance et son rôle (rapport régulier) dans la composition, il est mis en relief par plusieurs contrastes :

- Contraste entre le vide et le plein ;
- Contraste entre la ligne curviligne et la ligne rectiligne et afin de mettre en relief l'étage service, il ya eu recours à la forme des ouvertures en plein cintre;
- Contraste de couleur claire (blanche) et couleur foncé (marron) qui accentue la verticalité et met en relief le type d'ouverture bow-windows sur la façade.



Fig. IV.23 ; Les types de contraste sur la façade immeuble 30

✗ **Le caractère :** le caractère de la façade est un caractère absolu, comparant cette dernière aux façades des immeubles environnants, elle est singulière par son traitement en céramique qui encadre les bow-windows ainsi que par ses décorations et par les matériaux utilisés.

✗ **Le style :** une façade revêtue de toutes sorte de matériaux : la pierre, la céramique, le marbre et le fer forgé, des bas reliefs floraux. L'entrée principale est sculptée avec du fer forgé, portes de forme plein cintre, l'usage des motifs décoratifs abstraits, les colonnes de dernier niveau en marbre, tous ses éléments nous guide à dire que le style de la façade est l'art décoratif.

II.2.2. Lecture de la façade de l'immeuble 45A

II.2.2.1. Descriptif de l'immeuble

L'immeuble 45A est un immeuble d'un gabarit de R+5, il se situe dans la partie administrative de la commune de Sidi M'Hamed dans le tracé rectiligne de la rue, à typologie patio (puits de lumière) avec trois façades donnant sur les voies de circulation avec un traitement d'angle (îlot parcelle), il a une occupation maximale de la parcelle, édifié en 1933 par l'architecte Paul GUION.

La façade est divisée en trois parties :

- Le soubassement : composé de deux niveaux, le RDC et le 1^{er} étage, il est destiné pour l'activité commerciale et le service, caractérisé par des grandes ouvertures ;
- Le corps de la façade : composé de trois niveaux, le même étage courant (3^{ème} niveau jusqu'au 5^{ème} niveau), les fenêtres sont encadrées dans un décor en céramique, une texture lisse et homogène sur sa surface ;
- Le couronnement : un étage orné sur toute sa surface avec des colonnes séparées du corps de la façade (valeur artistique), la fermeture de la forme est matérialisé par une corniche ;
- L'angle de l'immeuble est réalisé en chanfrein suivant

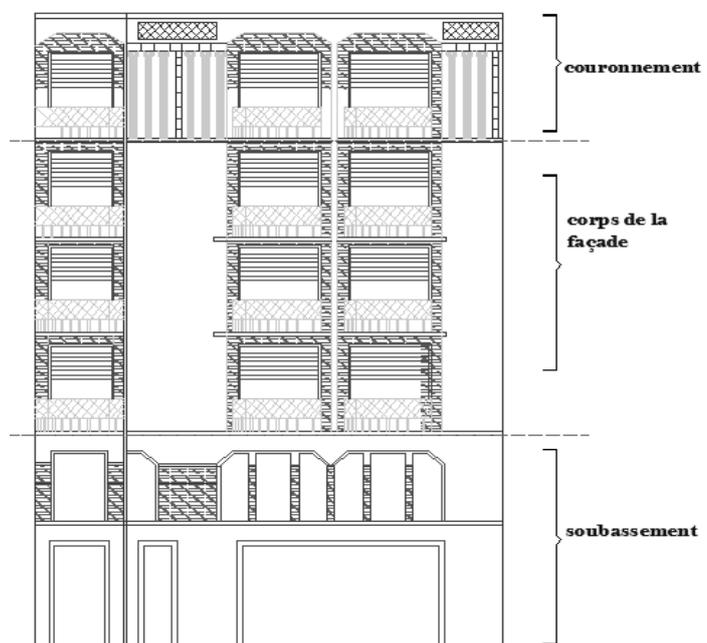
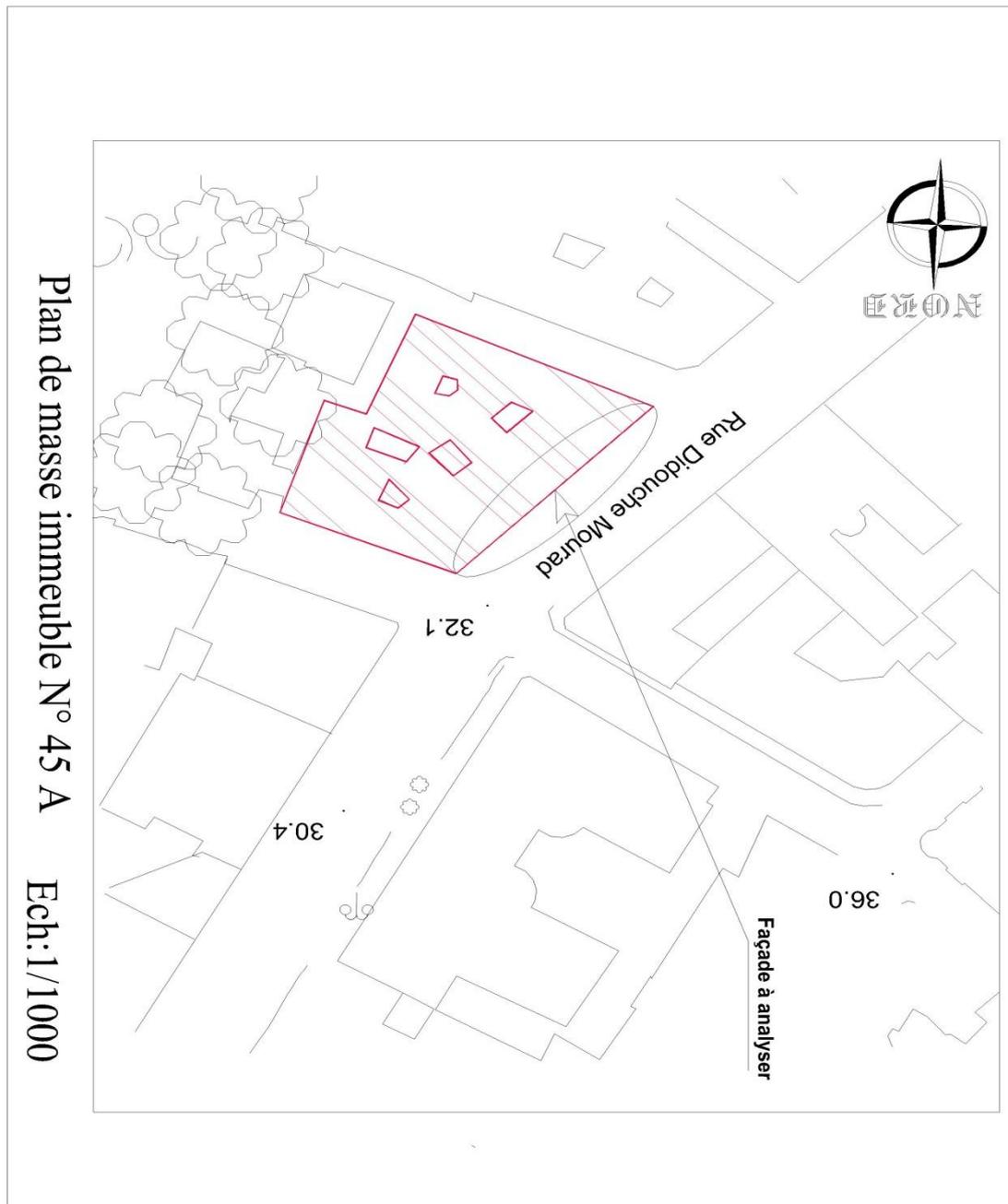


Fig. IV.24 ; Vocabulaire de la façade immeuble 45A Source : restitution par l'auteur d'après un prise photo

la forme de la parcelle. Le même vocabulaire de façade se lie sur cet angle.



I.2.2.2. Les composantes de la façade

✘ **Le matériau :** la façade est réalisée avec plusieurs matériaux : la pierre, car cette dernière est un élément porteur, la brique rouge au niveau du 1^{er} étage (un matériau utilisé à Paris entre les deux guerres pour l'architecture HBM de style art déco car c'est un matériau économique, puis pour les immeubles de confort moyen et de luxe à partir des années trente), de la céramique pour les pourtours des ouvertures et le fer forgé pour les gardes corps des balcons, une diversité de matériaux.

La texture de la façade a un aspect lisse et homogène et pour la couleur, ya au le recours à deux teintures ; la blanche appliquée sur toute la surface de la façade et le marron pour les contours des ouvertures.

✗ **L'ornementation** : deux types d'ornementations se lisent sur la façade :

- Ornement abstrait : les dessins de la surface en céramique servant à encadrer les ouvertures et animer la façade, il renvoie au décor arabe ; le style néo mauresque (cette inspiration néo mauresque en art déco s'est manifestée à Paris dans la grande mosquée de Paris 1926, que plusieurs auteurs la classe comme édifice art déco);
- Ornement symbolique : le dernier niveau est traité avec des colonnes symbolisant les civilisations antiques et affichant la valeur artistique.

II.2.2.3. Lois d'assemblage des composantes de la façade

✗ **L'équilibre** : l'équilibre est matérialisé par l'usage d'une symétrie par translation.

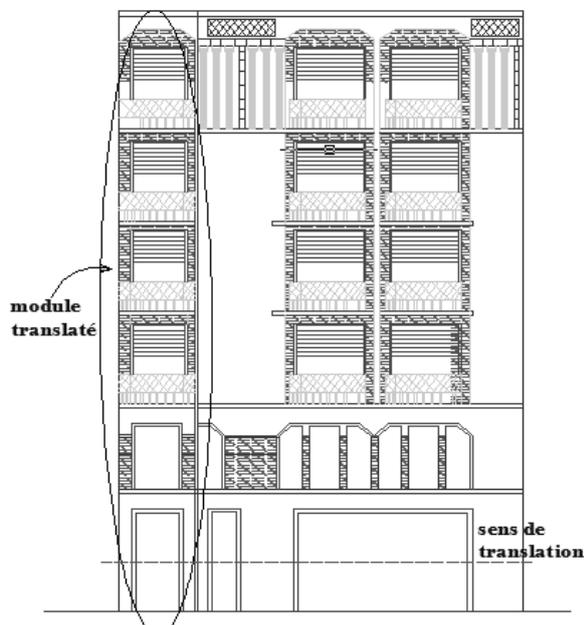


Fig. IV.25 ; Rythme de la façade immeuble 45

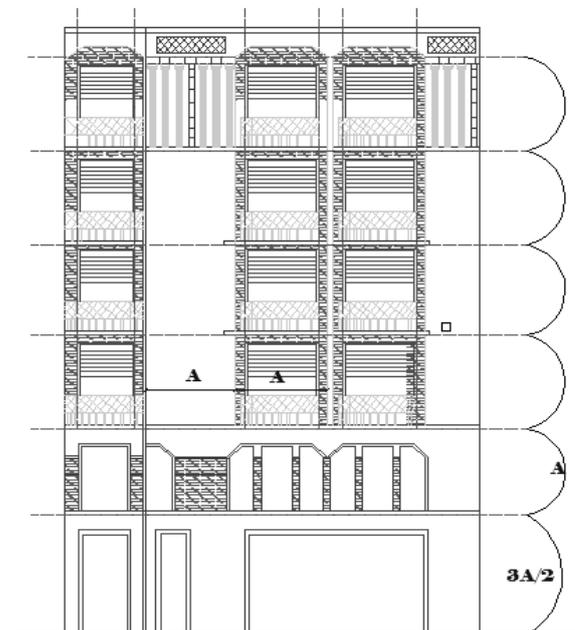
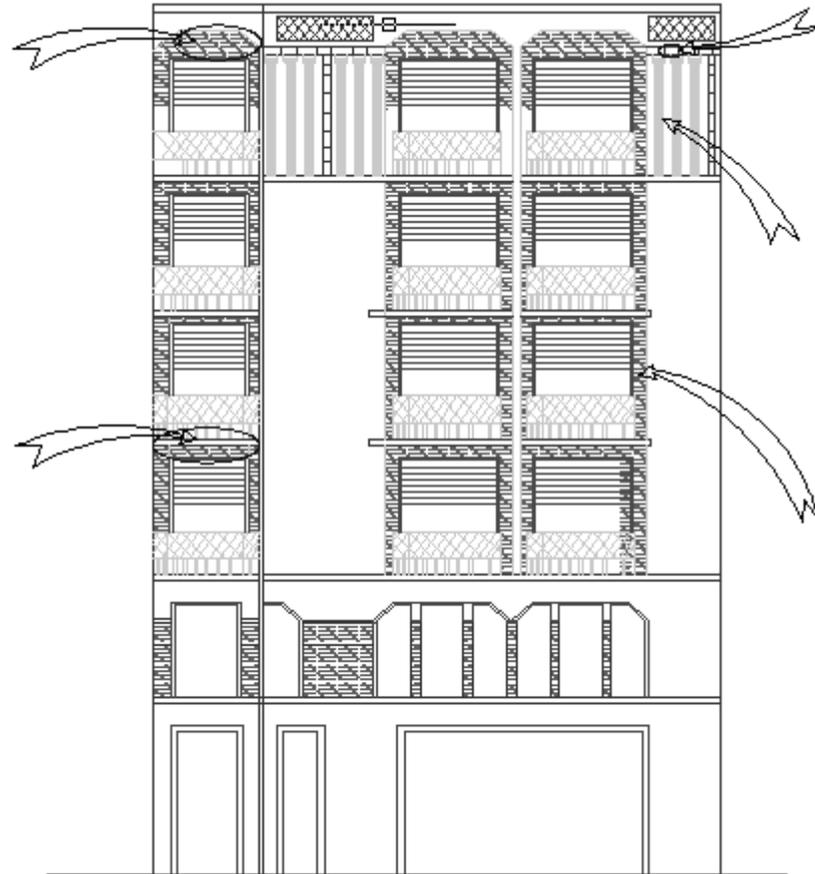


Fig. IV.26 ; Proportion de la façade immeuble 45



Ornement néo mauresque



Ornement symbolique



Décoration mosaïque

Fig. IV.27 ; Les types de modénatures et ornements sur la façade immeuble 45A

✗ **La proportion** : un rapport proportionnel est affiché suivant une progression géométrique, la dimension de base est la largeur d'une ouverture « A » (voir fig. IV.26).

✗ **L'échelle** : l'échelle de la façade est proportionnelle à l'environnement, en comparant son gabarit à ceux des immeubles de l'environnement ainsi qu'aux proportions de l'homme, toute ornementation est réalisée de telle façon qu'elle soit vue par l'observateur à partir de l'espace public.

✗ **Le contraste** : il existe un contraste entre le plein et le vide et entre la couleur claire et la couleur foncée.

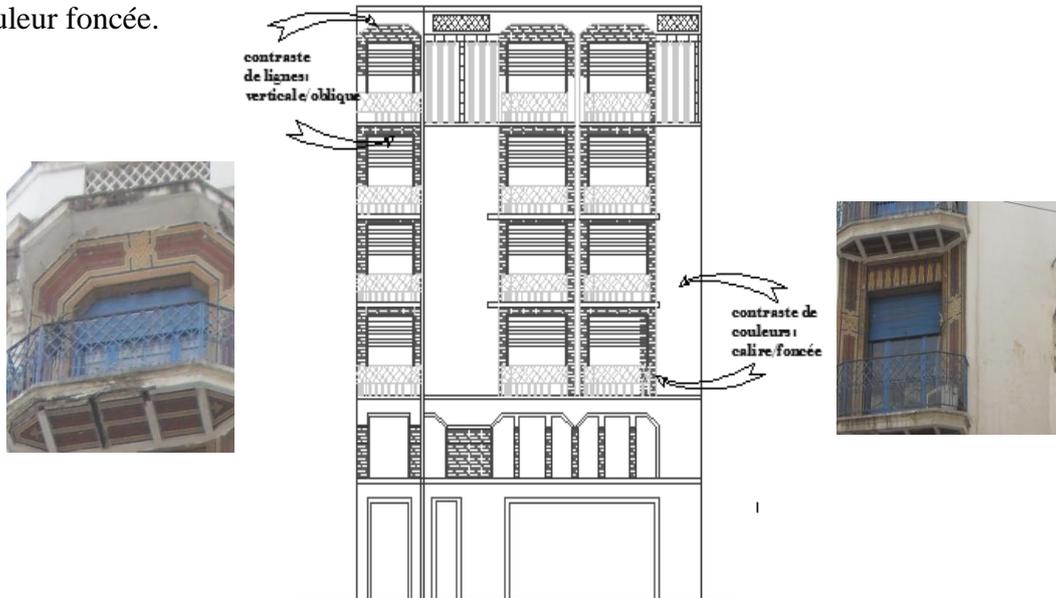


Fig. IV.28. Les types de contraste sur la façade immeuble 45

✗ **Le caractère** : le caractère de la façade est un caractère absolu, elle présente une singularité dans le traitement la comparant aux façades de même style et par rapport aux immeubles environnant de styles différents.

✗ **Le style** : le style de la façade est le style art déco qui est affiché par :

- Recours aux formes simples avec des lignes droites et obliques ;
- L'utilisation de plusieurs matériaux comme la céramique, la brique et la pierre ;
- Une ornementation et des motifs abstraits;
- Variété dans la forme des ouvertures, ce procédé est développé entre 1920 et 1930, c'est à cette période que le style art déco se propage.

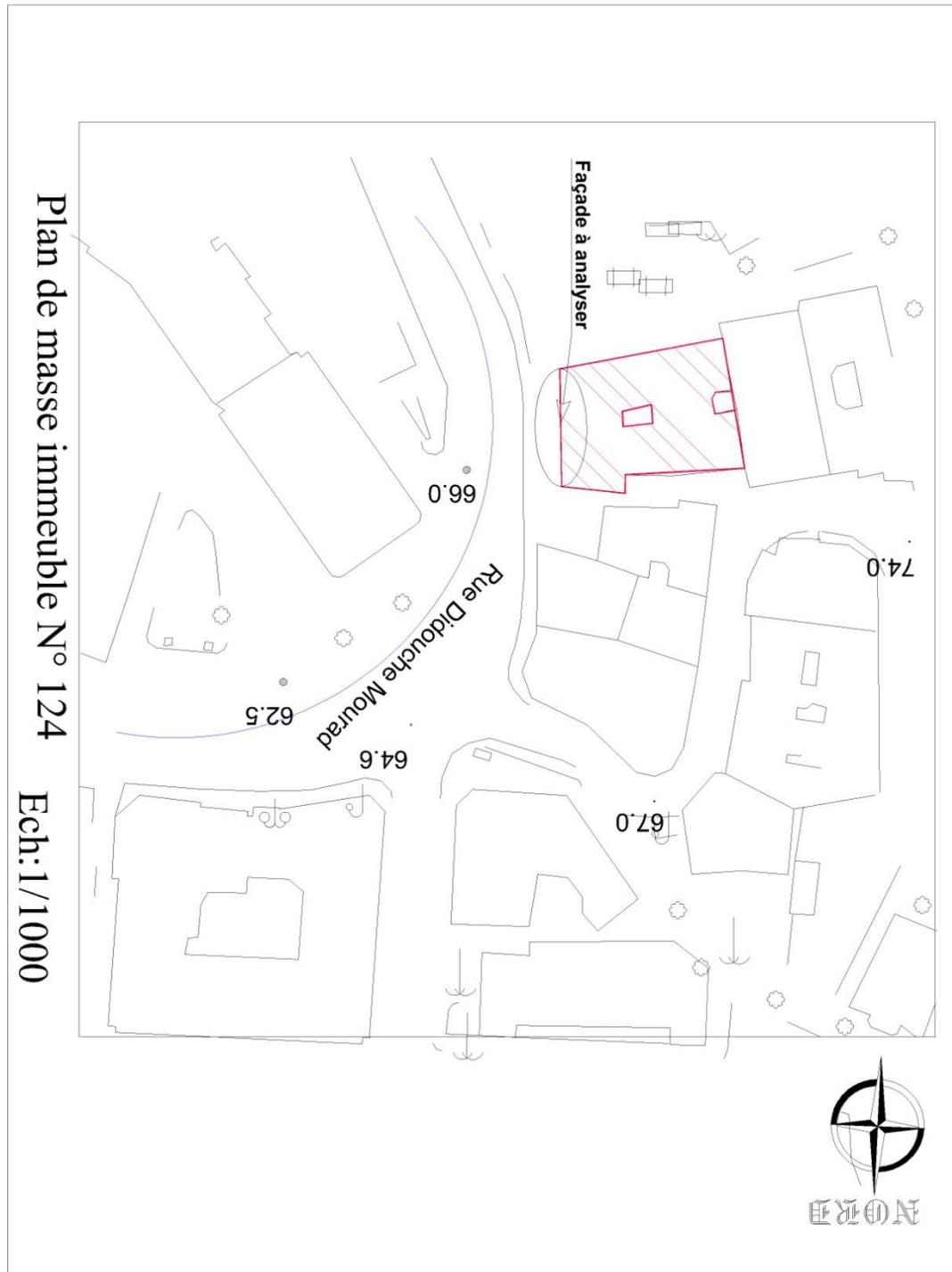
II.2.3. Lecture de la façade de l'immeuble 124

II.2.3.1. Descriptif de l'immeuble

L'immeuble 124 se situe à la limite nord du parc de liberté, administrativement il fait partie de la commune d'Alger centre, il est d'un gabarit de R+8, structuré par deux patios.

Son occupation de la parcelle est maximale, l'accès à l'immeuble se fait sur la voie donnant sur le parc de liberté. L'architecture concepteur et la date d'édification ne sont pas identifiés.

La façade est divisée en trois parties à savoir :



- Le soubassement : composé de deux niveaux : le RDC et le 1^{er} étage. Il est caractérisé par des grandes ouvertures afin de communiquer avec l'espace urbain (commerce et service) ;
- Le corps de la façade : constitué de six niveaux, structuré par un élément central en forme demi cylindrique. Le premier niveau est orné de pierre décorée en s'inspirant des immeubles arts déco de Paris, le dernier niveau (6^{ème} étage) est matérialisé par une succession de colonnes qui supportent la charge de ce dernier. C'est une composition avec des ouvertures en forme demi prisme ;

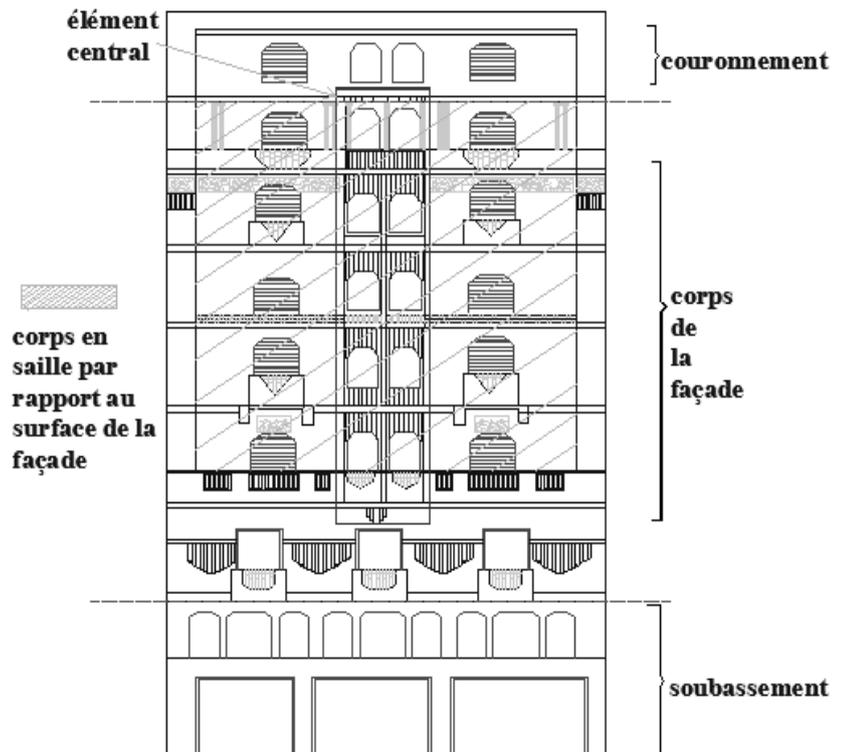


Fig. IV.29 ; Vocabulaire de la façade immeuble 124 source : restitution par l'auteur d'après un prise photo

- Le couronnement : constitue un dernier niveau en retrait par rapport au corps de la façade et sans ornementation.

II.2.3.2. Les composantes de la façade

✘ **Le matériau** : le matériau utilisé sur la façade est la pierre (élément porteur) avec une texture très lisse et homogène et une couleur blanche. Nous remarquons sur la façade l'existence d'autres matériaux : le plâtre, le fer forgé et le marbre.

✘ **L'ornement** : sur la façade nous lisons plusieurs types d'ornements :

- Naturaliste : il se situe au niveau du 4^{ème} et du 6^{ème} étage ainsi que sur les frontons des ouvertures (bas reliefs floraux);
- Symbolique : c'est un ornement qui utilise des ordres qui font référence aux civilisations antiques (grecque et romaine) ainsi le recours à un décor qui s'inspire des immeubles européens de même style (exemple Paris), il se situe au niveau du 7^{ème} étage.



Fig. IV30 : Façade art déco, 32, rue Montholon, Paris, source ; Larbodière J.M. Paris, art déco l'architecture des années 20, édis massin, Paris 2008

II.2.3.3. Analyse de la façade

✘ **L'équilibre** : l'équilibre sur la façade est affiché par une symétrie bilatérale ou la réflexion qui se fait autour d'un élément central d'une forme demi cylindrique. L'équilibre est assuré aussi par un rythme des ouvertures suivant deux sens, horizontal et vertical (le module répété est la fenêtre).

✘ **La proportion** : une progression géométrique se lie sur la façade. (voir fig. V.32).

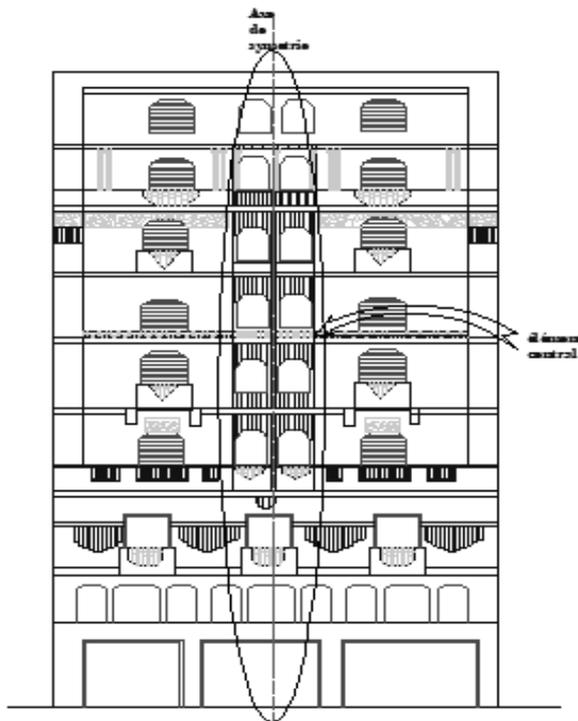


Fig. IV.31 ; Equilibre de la façade immeuble 124

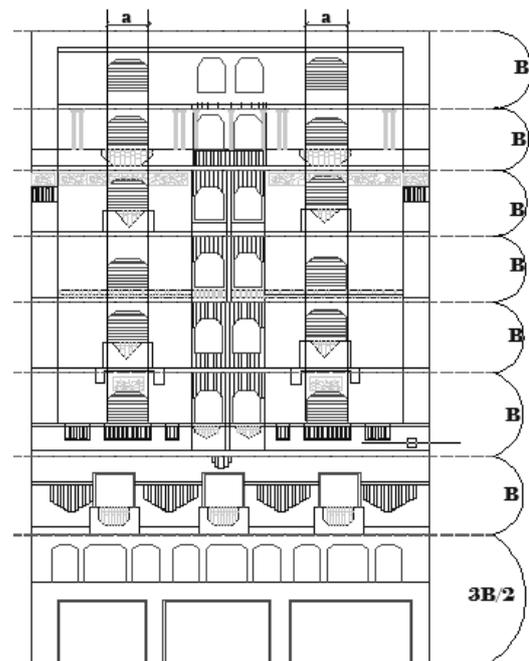


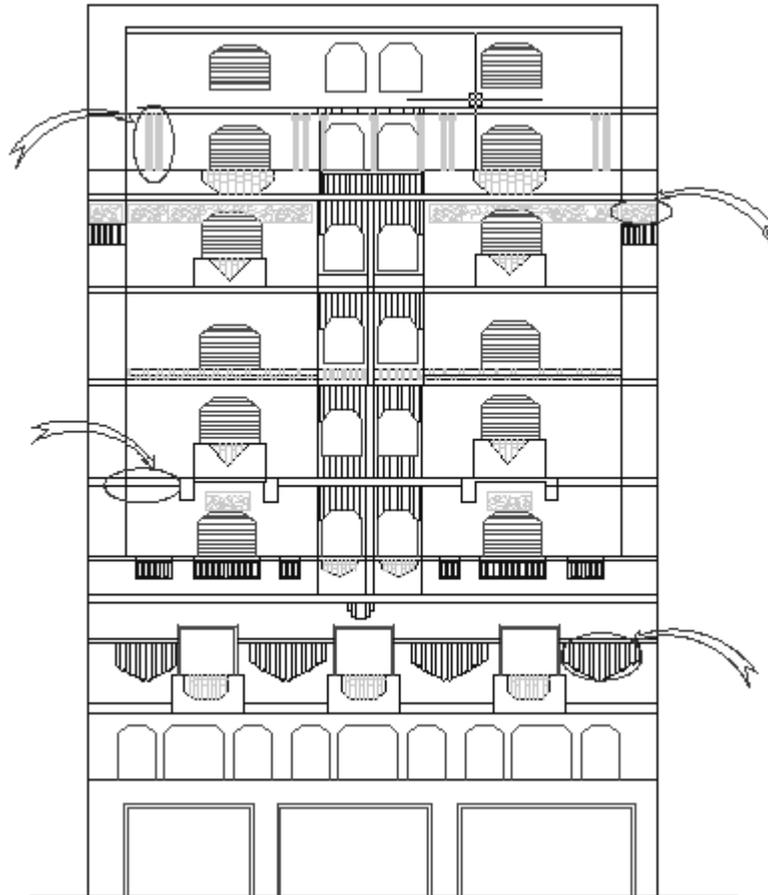
Fig. IV.32 ; Proportion de la façade immeuble 124



Décor floral



Décoration de l'élément central



Ornement symbolique (ordres).



Ornement symbolique

Fig. IV.33 ; Les types de modénatures et d'ornements sur la façade immeuble 124.

- ✗ **L'échelle** : comparant l'échelle de cette façade à celles de même style étudiées précédemment, nous pouvons dire que l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à son environnement.
- ✗ **Le contraste** : nous lisons sur la façade des contrastes qui mettent des éléments en relief par rapport à d'autres :
 - Contraste entre la plein et le vide ;
 - Contraste entre la ligne rectiligne et la ligne curviligne.

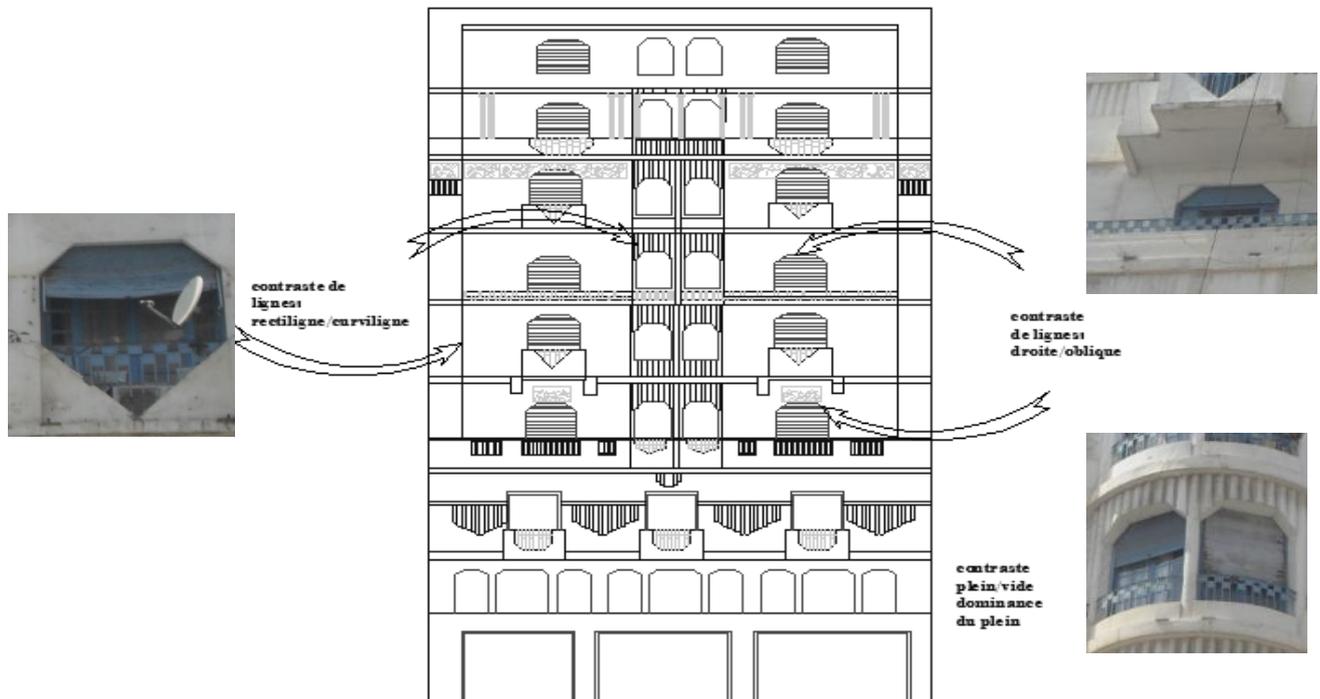
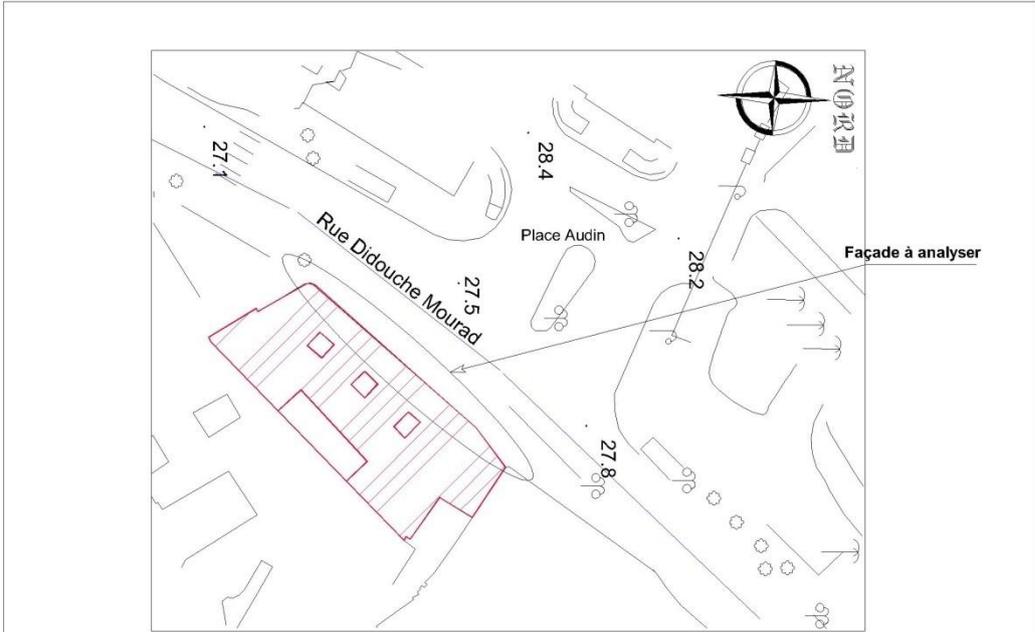
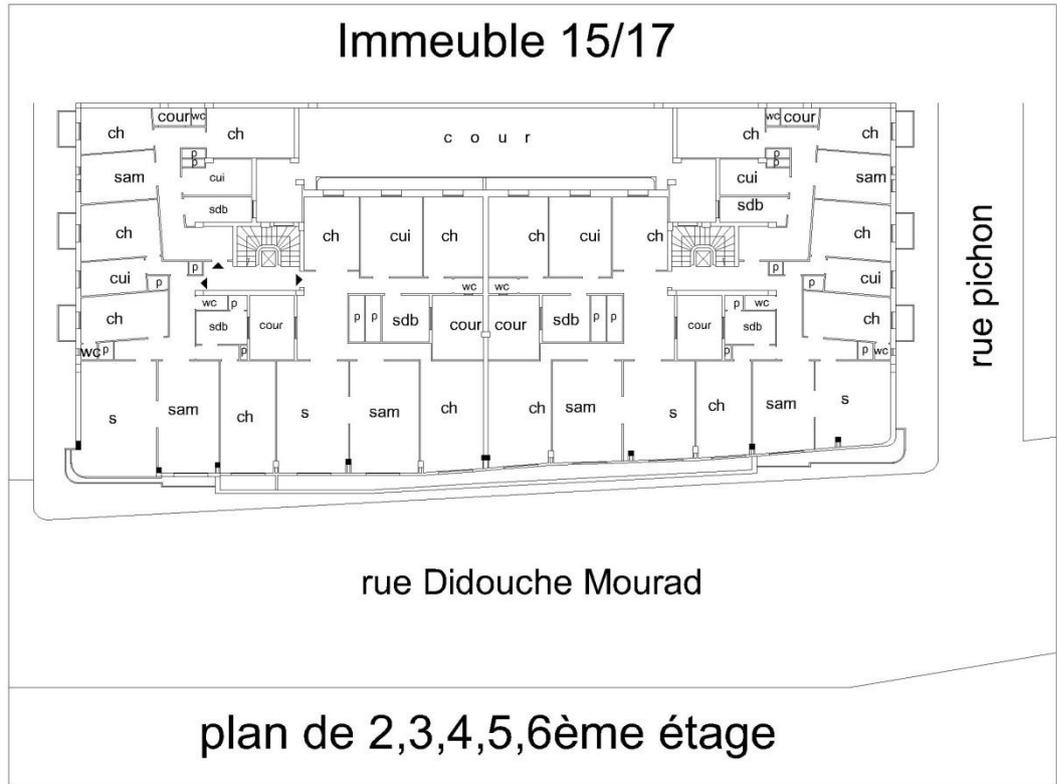


Fig. IV.34: Les types de contraste sur la façade immeuble 124.

- ✗ **Le caractère** : la façade est singulière par rapport à celles de même style et même par rapport aux autres façades de style différent appartenant à la même rue, donc son caractère est absolu.
- ✗ **Le style** : le style de la façade est l'art déco, cela est confirmé par : l'utilisation d'une ornementation très riche qui renvoie à l'art déco à Paris, les colonnes d'ordre antique, la sculpture de la surface du 6^{ème} étage, la variété dans la forme des ouvertures et surtout la forme de ferronnerie des gardes de corps (élément qui distingue le style art déco des autres styles souvent avec des formes complexes et figuratives).



Plan de masse immeuble N° 15/17, Ech:1/1000



plan de 2,3,4,5,6ème étage

I.3. Le mouvement moderne

II.3.1. Lecture de la façade de l'immeuble 15/17

II.3.1.1. Descriptif de l'immeuble

Appelé immeuble Michelin, situé à proximité du tunnel des facultés, il est composé de deux immeubles le 15 et le 17, leur façade est une composition d'ensemble symétrique. Administrativement, l'immeuble se situe à la commune de Sidi M'Hamed bordant la place Audin, réalisé par l'architecte ingénieur René Lugan le 15 octobre 1933³²⁵, une occupation maximale de la parcelle, structuré par des petites cours et une grande placée derrière le bâtiment, chacun des deux immeubles avec son entrées à part desservant trois logement par palier, c'est-à-dire six logements par niveau.

Une lecture facile se fait sur les parties de la façade, cette dernière est composée de:

- **Le soubassement** : une hauteur de deux niveaux avec des grandes ouvertures au RDC et des fenêtres en longueur au 1^{er} étage, cette partie de l'immeuble est destinée pour l'activité commerciale et le service ;
- **Le corps de la façade** : prend la partie centrale de la façade avec un étage courant qui se développe sur 6 niveaux, cette partie est encadrée par deux attiques de côté haut (couronnement) et par deux traitements arrondis de cotés latéraux terminés par des auvents;
- **Le couronnement** : composé de deux étages en retrait (attiques) par rapport au corps de la façade avec des petites ouvertures en longueur.

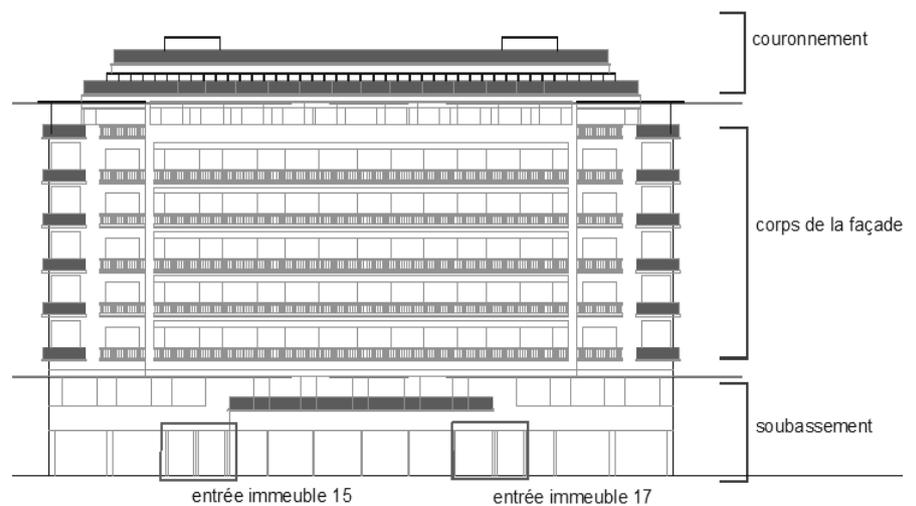


Fig. IV.35 ; Vocabulaire de la façade immeuble 15/17, source : Archives départementales de la wilaya d'Alger

II.3.1.2. Les composantes de la façade

✗ **Le matériau** : La façade n'est pas un élément porteur mais simplement une paroi de séparation (maçonnerie). Les planchers sont en béton armé, les balcons sont le prolongement

³²⁵ CPVA, Wilaya d' Alger centre.

des planchers dépassant un mètre de long et développés sur six niveaux. La texture homogène et lisse ainsi que la couleur claire monochrome sont réalisées ainsi pour des raisons d'hygiène et de santé, pour afficher une simplicité et une pureté du matériau sans traitement car, c'est une des caractéristiques principales de l'architecture moderne.

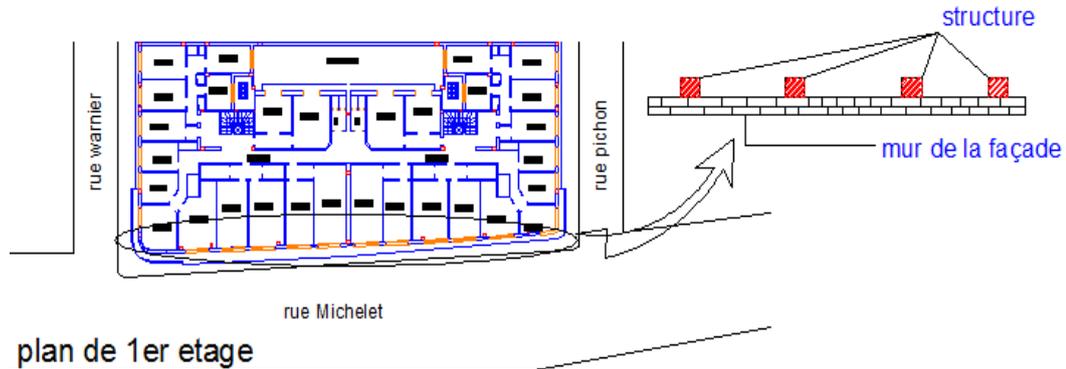


Fig. IV.36 ; Schéma de la technique constructive de mur rideau

II.3.1.3. Analyse de la façade

✘ **Equilibre** : une symétrie pure se lie sur la façade suivant un axe de symétrie, sur la partie centrale de la façade nous lisons une répétition rythmique d'un élément (l'ouverture) suivant deux directions : verticale et horizontale. La forme de la façade est très bien fermée et encadrée, de coté haut par l'étage en attique et la corniche et de côtés latéraux par les angles arrondis.

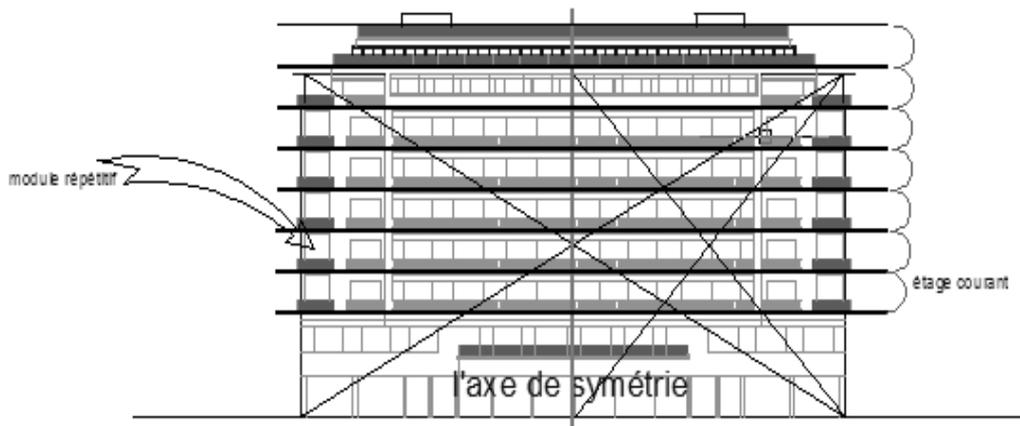


Fig. IV.37 ; Equilibre de la façade immeuble 15/17 source : auteur

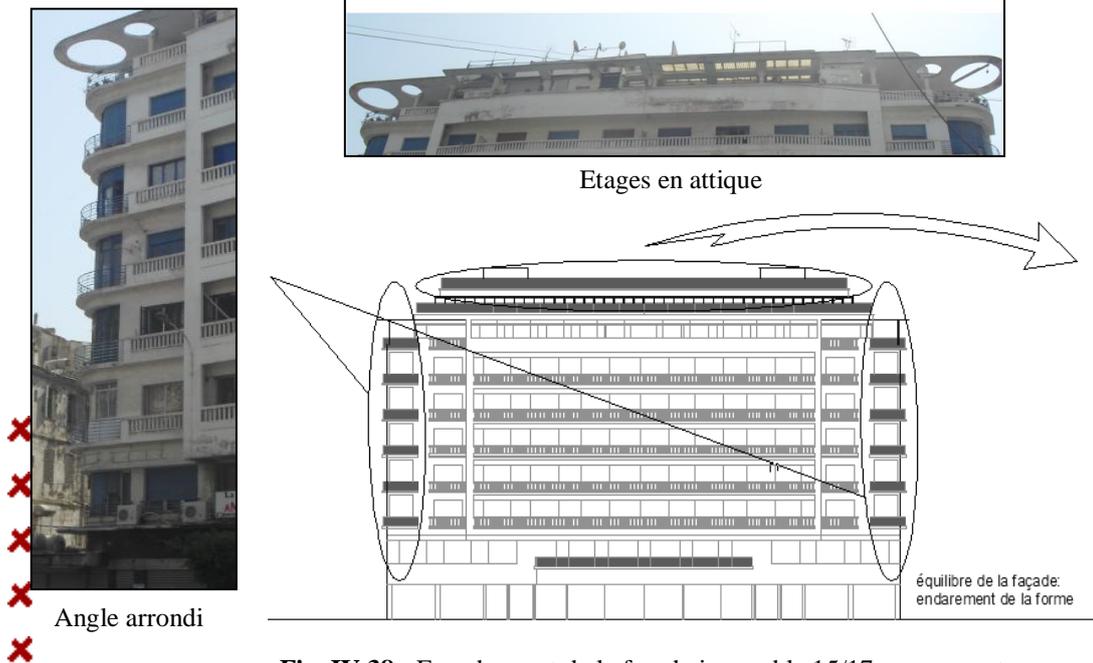


Fig. IV.38 ; Encadrement de la façade immeuble 15/17 source : auteur

✘ **La proportion** : mis à part la répétition de l'étage courant, nous ne lisons pas de rapport harmonieux entre les dimensions des composantes de la façade, aucune proportion n'est affichée sur cette dernière.

✘ **L'échelle** : comparant la façade de l'immeuble 15/17 d'un gabarit (R+7) par rapport aux façades des autres immeubles de la rue qui varient entre R+4 à R+6 et à l'échelle de l'homme, l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

✘ **Le contraste** : parmi les principes du style moderne : l'adoption des formes simples et l'inutilisation de contraste (tous les éléments ont une même importance). Aucune forme de contraste ne se lie sur la façade mis à part le contraste entre le plein et le vide : le vide occupe 44% et le plein 56%, le rapport = 1.20.

✘ **Le caractère** : le caractère de la façade est un caractère relatif, nous lisons une simplicité dans les formes des composantes de la façade et un effet d'abstraction (la façade n'affiche pas les fonctions des espaces internes).

✘ **Le style** : La façade est caractérisée par :

- Lignes nettes et volumes harmonieux ;
- L'utilisation du matériau béton armé ;
- Façade libre : séparation entre la structure du bâtiment et la paroi de la façade ;
- Une texture lisse et homogène, couleur claire et unie ;
- Formes des ouvertures simples et équilibre des masses ;
- Grandes ouvertures et fenêtres en longueur ; le vide occupe 44% de la surface ;

- Absence de toutes ornementsations ou de toutes modénatures sur la façade ;
- L'effet d'abstraction au niveau de la façade. Avec toutes ses caractéristiques, la façade de l'immeuble Michelin est moderne.

II.3.2. Lecture de la façade de l'immeuble 88

II.3.2.1. Descriptif de l'immeuble

Le groupe d'immeubles (n° 88 jusqu'au n° 92) à l'origine plus connu sous le nom de « groupe Michelet St-Saëns » se situe dans les hauteurs de la rue Didouche Mourad, sur le tracé curviligne. Edifié entre la rue Didouche Mourad et le boulevard Mohamed V entre 1950 et 1954 par l'architecte Tony Socard, d'une typologie à cour ouverte pour permettre aux espaces intérieurs des différents bâtiments de profiter d'un bon niveau d'ensoleillement.

Le gabarit donnant sur la rue Didouche Mourad (R+6) et Mohamed V (dépassé R+9) est différent. Pour l'analyse, nous avons pris une façade partielle du groupe, celle de l'immeuble 88 bordant la rue Didouche Mourad.

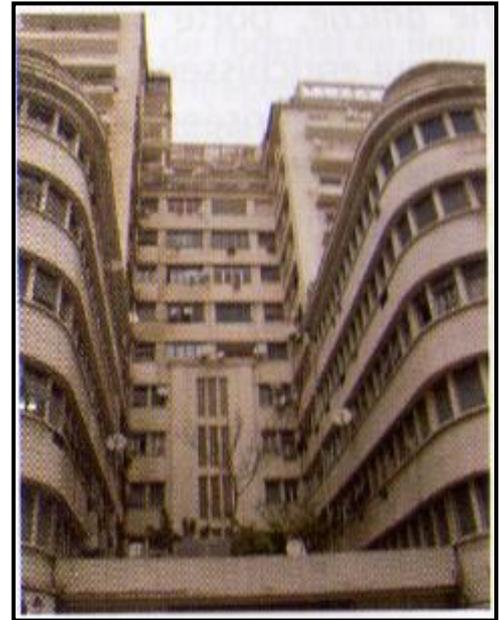
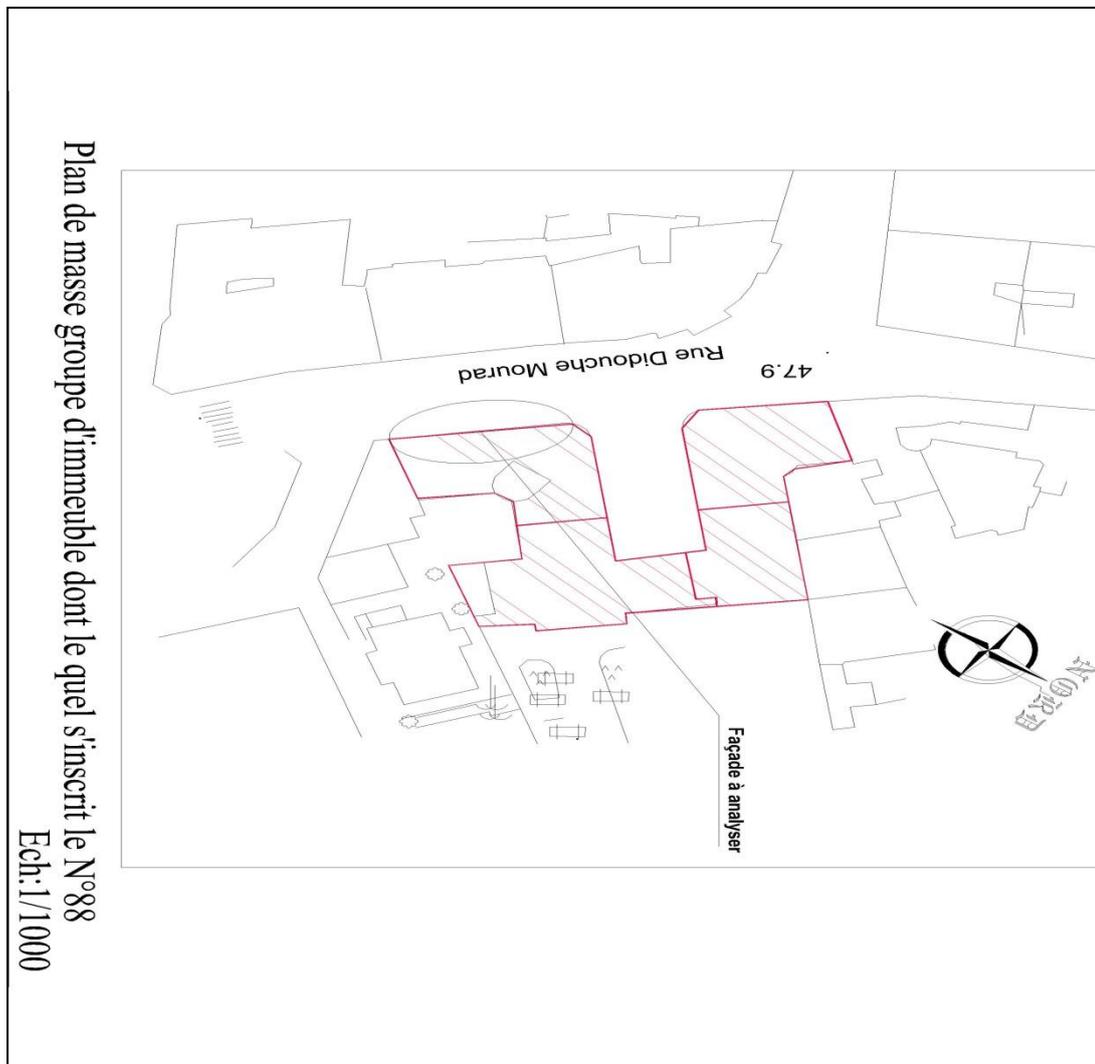


Fig. IV 39: Groupe d'immeubles 88-92 rue Didouche Mourad



- **Le soubassement** : composé d'un seul niveau avec une hauteur plus grande que celle des autres niveaux (grandes ouvertures). Il est destiné pour l'activité commerciale suivant la galerie marchande qui occupe le RDC du groupe ;

- **Le corps de la façade** : constitué de cinq niveaux similaires (étage courant), structuré par un rythme très clair entre le plein et le vide avec des grandes fenêtres en longueur. Le corps est bien délimité par les deux côtés ; un par un angle droit et l'autre par un traitement en arrondi afin de créer une symétrie avec les autres immeubles appartenant au même groupement ;

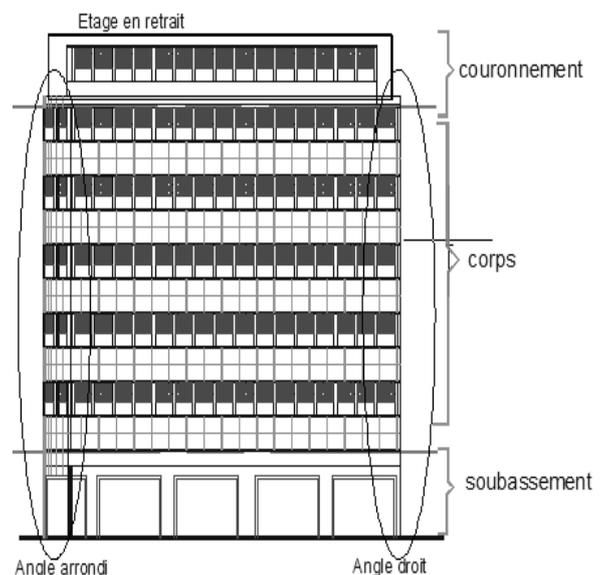


Fig. IV.40. ; Vocabulaire de la façade immeuble 88, source : restitution par auteur à partir d'une photo.

- **Le couronnement** : est matérialisé par un retrait du dernier étage.

II.3.2.2. Les composantes de la façade

✗ **Le matériau :**

Le matériau utilisé dans l'immeuble est le béton armé, nous voyons à partir de la forme des fenêtres en longueur une séparation entre la structure portante du bâtiment et le mur de la façade (façade libre).

Une texture lisse et homogène caractérise cette dernière, c'est un des principes des modernistes (le matériau pur). Pour donner un aspect simple mais aussi dans le souci d'hygiène, la couleur adoptée est claire et monochrome (blanche).

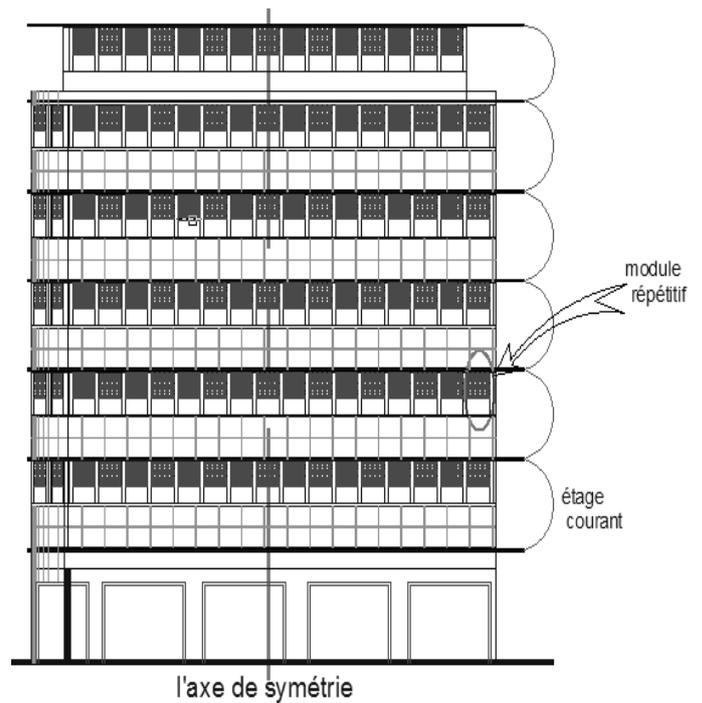


Fig. IV.41 ; Equilibre de la façade immeuble 88.

II.3.2.3. analyse de la façade

✗ **Equilibre** : nous lisons sur la façade de groupement d'immeubles une symétrie par rapport à un l'élément central (la cour). Au niveau de l'immeuble 88, un équilibre parfait est assuré par l'usage de rythme d'ouvertures et par un axe de symétrie.



traitement d'angle

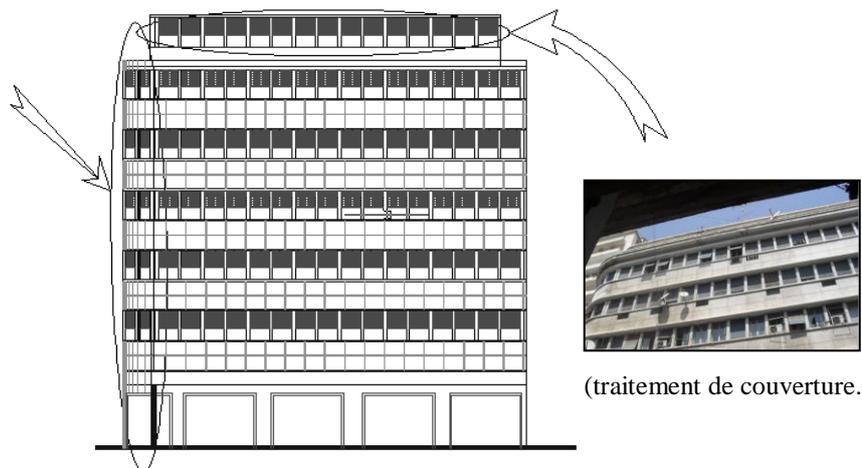


Fig. IV.42 ; Encadrement et équilibre de la façade immeuble 88

✗ **La proportion** : un rapport harmonieux entre les différents étages de la façade est constaté, le même étage courant se développe sur toute sa surface mais nous n'arrivons pas à

lire une progression géométrique ou algébrique, il n'existe pas de tracé régulateur sur la façade.

✗ **L'échelle** : en comparant le gabarit de la façade de l'immeuble 88 donnant sur la rue Didouche Mourad (R+5) par rapport aux gabarits des autres immeubles avoisinants qui varient entre le R+5 et le R+6, l'échelle de l'immeuble est proportionnelle à son environnement.

✗ **Le contraste** : parmi les principes du style moderne : la simplicité dans les formes et dans le traitement. Deux contrastes sont observés sur la façade : celui du plein et du vide (c'est un rapport régulier qui crée un équilibre sur la façade) et celui de la ligne rectiligne et curviligne au niveau de l'angle (traitement d'angle).

✗ **Le caractère** : la façade de l'immeuble 88 est semblable aux autres façades du groupement dont le N°88 fait partie ainsi à celles du même style, donc le caractère de la façade est relatif.

✗ **Le style** : les caractéristiques de la façade sont :

- L'utilisation du béton armé ;
- L'utilisation d'une texture lisse et homogène et une couleur claire et monochrome ;
- La fenêtre en longueur donc façade libre ;
- l'ouverture d'une des façades de l'immeuble sur une cour ouverte.
- Simplicité des formes et équilibre par le principe de symétrie ;
- Rapport régulier entre le plein et le vide ;
- L'effet d'abstraction sur la façade ;
- Absence de toutes ornementsations sur la façade.

A partir de toutes ces caractéristiques, le style de la façade est le style moderne.

Conclusion partielle

A travers la lecture typologique des façades de la rue Didouche Mourad, nous concluons que cette rue contient trois styles architecturaux qui se sont développés à la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle ; presque 80% des façades ont adopté le style néoclassique ou éclectique affiché par :

- *L'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur);*
- *Le principe de construction et de mise en œuvre de la façade est la symétrie ;*
- *L'échelle de la façade est l'échelle proportionnelle à son environnement et l'utilisation de plusieurs types de contrastes ;*
- *Une proportion géométrique est toujours présente sur la façade (tracé régulateur) ;*

- *Le caractère relatif affichant de l'ordre et de l'autorité du pouvoir est toujours présent ;*
- *Une modénature et une ornementation très riche utilisées par l'usage de plusieurs types.*

Ce style s'est manifesté à Alger de la même façon qu'à Casablanca et à Tunis d'après François Béguin (style de vainqueur) et aussi par l'utilisation des mêmes référents historiques au niveau des ornementsations

Le deuxième style ; la façade art déco qui s'est développée à Alger comme nouvelle tendance architecturale, ses éléments structurants sont:

- *Un vocabulaire très clair avec des lignes et des volumes simples ;*
- *Une richesse dans l'utilisation de plusieurs matériaux comme la pierre, la brique, le marbre, la céramique et le fer, une texture lisse et homogène et une couleur claire ;*
- *L'équilibre est affiché souvent la symétrie par translation et les rapports sont proportionnels*
- *Le caractère est absolu ;*
- *Une ornementation abstraite et naturaliste. Cette tendance s'est manifestée à Alger sur quelques immeubles en utilisant le répertoire artistique parisiens et sur d'autres en s'inspirant du répertoire artistique local (décor néo mauresque).*

Sur les hauteurs de la rue (tracé curviligne), la façade moderne adoptée à Alger comme mouvement architectural à l'instar de Paris et des colonisations françaises, caractérisée par :

- *Lignes nettes, volumes simples, équilibre des masses et rythme des ouvertures en longueur ;*
- *Le béton armé comme matériau de construction avec une texture lisse (façade libre) ;*
- *L'équilibre des masses et rythme des ouvertures en longueur ;*
- *Un caractère relatif, l'effet d'abstraction et absence de toutes ornementsations, ce mouvement s'est manifesté à Alger de la même forme qu'à Paris et les autres colonies françaises du Maghreb.*

CINQUIEME CHAPITRE
L'APPROCHE METHODOLOGIQUE ET
DISCUSSIONS DES RESULTATS DE
L'ENQUETE.

Introduction

Dans ce chapitre nous allons mettre en relief, la démarche méthodologique employée et en parallèle l'approche typologique utilisée pour la lecture des façades les plus représentatives de chaque style architectural à la fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Cette approche se résume en l'emploi d'un outil méthodologique, le questionnaire, ce dernier est adoptée dans l'objectif de cerner l'avis de l'utilisateur de l'espace autrement dit la rue Didouche Mourad sur le rôle qu'elle occupe la façade dans son vécu quotidien, cela dans une perspective de réinterprétation de cet héritage.

Puis, discussion des résultats du questionnaire effectué pour faire ressortir l'avis de l'observateur de ce patrimoine sur son avenir, car cet héritage participe fortement à la définition de l'image de la ville d'Alger. Il s'agit spécialement de relever les éléments les plus signifiants de cette architecture qui contribuent fortement à l'identité collective et même individuelle de ces usagers.

I. Démarche méthodologique

L'objectif de cette recherche est de comprendre et d'analyser les façades des immeubles d'une rue du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, pour contribuer à la connaissance de cette architecture et puis sa réinterprétation pour garder une continuité avec ce passé, relation passé, présent et futur et cela à travers deux lectures. Une lecture de composantes de la façade et les relations entre ses dernières, il s'agit de l'approche typologique appliquée au quatrième chapitre. Et une lecture sémantique de la façade, c'est un essai pour décoder les signes transmis par cette architecture afin de définir les signifiants permanents qui font partie intégrante du vécu des habitants et qui contribuent fortement à leur l'identité collective. Cette lecture va être réalisée sur le terrain à l'aide d'un outil méthodologique, l'enquête à base d'un questionnaire.

I.1. Le questionnaire

I.1.1. Objectif du questionnaire

«Le questionnaire étant une liste de questions méthodiquement posées en vue d'une enquête»³²⁶. L'objectif principal de cette enquête est de comprendre la lecture chez un profane (détecter les composantes signifiantes de la façade du 19^{ème} et 20^{ème} siècle à Alger qui participent fortement à son vécu) afin de construire une base de données de

³²⁶ Dictionnaire le Robert, éditions 2010.

cette architecture et de comprendre les valeurs transmises par cet héritage à travers la composante façade.

I.1.2. Présentation du questionnaire

Pour notre recherche et afin d'atteindre le maximum d'informations et les différents avis, nous avons ciblé trois catégories d'interrogés :

✗ **La première catégorie** : Les habitants des immeubles de la rue Didouche Mourad, c'est les usagers qui ont des liens très étroits avec les lieux, nous considérons que ces façades constituent des repères dans leur vécu quotidien, elles font partie de leurs identité individuelle et collective.

✗ **La deuxième catégorie** : Les personnes qui parcourent la rue Didouche Mourad avec toutes catégories confondues, sauf la catégorie de moins de 15 ans qui est mis à l'écart, car chez les enfants la perception des choses est différente. Le choix est porté pour cette catégorie parce que se sont les personnes qui fréquentent les lieux pour un travail ou simplement pour une visite ou comme passagers, alors les façades font partie de leurs bagages individuels et de leur vécu.

✗ **La troisième catégorie** : Les spécialistes (architectes, urbanistes, ingénieurs...etc.) qui peuvent nous aider à décoder les valeurs sémantiques des façades dans le patrimoine colonial français à Alger. Ceux que nous jugeons que leur questionnement est nécessaire sont le maître de l'ouvrage, maître de l'œuvre et les entreprises de réalisation du projet «Réhabilitation des façades des immeubles du 19^{ème} et 20^{ème} siècle à Alger, la rue d'Isly», le 1^{er} projet de réhabilitation des façades du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle à Alger, donc leurs points de vue est d'une grande importance.

I.1.3. L'organisation du questionnaire

✗ **Chez les habitants** : Les questions sont réparties en rubriques sous forme tabulaire, une colonne pour les questions et une autre pour les réponses afin de préciser les données recueillies auprès des usagers et faciliter la tâche à l'interrogé, les rubriques sont organisées comme suit :

- **Renseignements sur les habitants**

En haut de la page, des renseignements sur le lieu, la date du déroulement du questionnaire, la typologie du bâtiment en se basant sur le critère du style architectural, le numéro de bâtiment et le numéro de l'étage, se sont des informations qui vont nous faciliter le déroulement de l'enquête et le traitement des résultats. Les renseignements

sur l'utilisateur (sexe, l'âge, fonction, durée d'occupation du logement) seront utilisés pour identifier l'impact des facteurs personnels sur la perception des façades, l'appropriation des lieux ainsi que le rapport entre la façade et l'utilisateur.

- **Rapport matériau de la façade/signification**

Les questions posées dans cette rubrique nous permettent de vérifier si le matériau de la façade est une composante importante et sa dimension sémantique. Cette partie est scindée en deux : la notion de texture et son expression au niveau de la façade, est-elle un élément structurel ou pas ? Et le concept de la couleur du matériau, la couleur véhicule une valeur simplement esthétique ou elle a un rôle symbolique sur une façade.

- **Rapport ouvertures/signification**

Des questions sont posées afin de vérifier le rôle de l'ouverture sur une façade à travers, sa forme, ses dimensions, ses décors, son niveau d'expression et son rôle symbolique.

- **Rapport espace de transition/rôle social**

Cette rubrique concerne les espaces de transition comme les balcons et les loggias. Par quelques questions nous voulons vérifier leur rôle social et est ce que ces espaces dans un habitat urbain servent simplement d'espace extérieur qui accompagnent l'espace intérieur ou ils constituent par leurs décors et leurs matériaux une spécificité de cette architecture.

- **Rapport ornementation/dimension sémantique**

A l'aide d'un support photographique des questions sont posées afin de vérifier le rôle significatif des différents types d'ornement du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle à Alger, les valeurs que ses décors véhiculent, leur rôle pour l'appropriation des espaces et leur impact pour s'orienter à Alger.

- ✘ **Chez les personnes qui parcourent la rue Didouche Mourad**

Pour cette catégorie les rubriques et les questions sont les mêmes que celles posées aux habitants, mis à part le changement de quelques questions comme les questions sur les espaces de transition, la perception de l'habitant et du passant de cet espace est différente car l'habitant pratique cet espace par contre le passant voit simplement quelques composantes de cette espace (le garde de corps du balcon).

Pour les deux catégories (habitants et passants), les questions sont, soit ouvertes, soit fermées, nous avons opté pour les questions fermées afin de bien aider l'interrogé à bien saisir la question et afin de bien cibler sa réponse.

✗ Chez les spécialistes

Les questions posées dans cette partie du questionnaire sont organisées en cinq (05) rubriques, les objectifs recherchés sont les mêmes que ceux recherchés chez les deux autres catégories déjà citées mais les questions sont en majorité ouvertes, les réponses libres nous permettent d'avoir plusieurs avis des personnes spécialistes dans la réhabilitation du patrimoine architectural spécialement de la façade.

I.1.4. Protocole de passation du questionnaire

Il ya plusieurs manière de faire la passation d'un questionnaire : par correspondance, par téléphone et par email, notre choix est porté sur une passation directe sur le terrain, le questionnaire est assisté par l'auteur afin de veiller au bon déroulement..

Pour les passants de la rue nous avons choisis les places publiques les plus fréquentées (place Maurice Audin), voir fig. V.1.

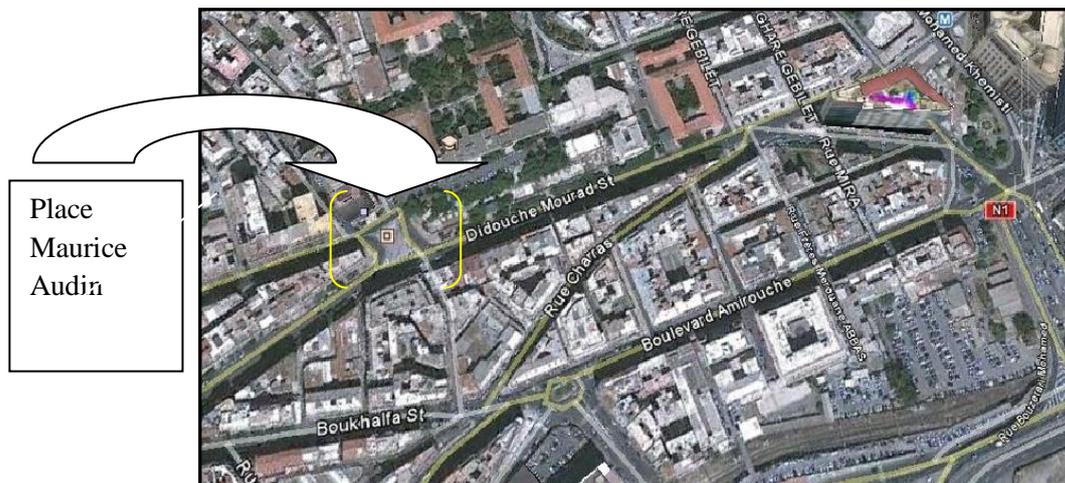


Fig. V.1 ; Situation de lieu de passation du questionnaire à la rue
Cette place est choisie pour les raisons suivantes :

- ✗ Intersection de la rue Didouche Mourad avec les autres grandes rues d'un flux important ;
- ✗ Point de rencontre de grande diversité d'individus, présence d'équipement d'utilité publique : librairie Audin, Air Algérie, Air Egypte, fac d'Alger ;
- ✗ Une porte d'entrée vers la rue Didouche Mourad.

I.1.5. La représentativité de l'échantillon

La méthode d'échantillonnage employée est la méthode probabiliste par tirage au sort aléatoire, afin de pouvoir rendre les résultats plus fiables, l'échantillon représentatif pour les trois catégories interrogées est :

✘ Les habitants

Dans cette méthode probabiliste, pour chaque 100 personnes l'échantillon représentatif se limite à 10 personnes, pour l'échantillon représentatif des habitants nous procédons par le nombre d'immeubles en se basant sur la division de la rue en Districts lors du dernier recensement R.G.P.H. 2008 des deux communes : Alger centre et sidi M'hamed. Prendre un immeuble dans chaque district d'une manière aléatoire, l'immeuble choisi est le central dans le district bordant la rue Didouche Mourad, puis pour chaque immeuble nous choisissons deux niveaux, le 1^{er} étage et le dernier étage, c'est les deux logements où la perception diffère (changement de l'angle de vue). Nous considérons que c'est les plus représentatifs dans l'immeuble, pour l'habitant à interroger est la personne disponible dans le ménage à condition qu'elle dépasse l'âge de 15 ans, ce choix aléatoire c'est pour essayer de toucher toutes les catégories confondues et cela pour rendre les résultats plus fiables (Voir Carte V.3).

✘ Les passants

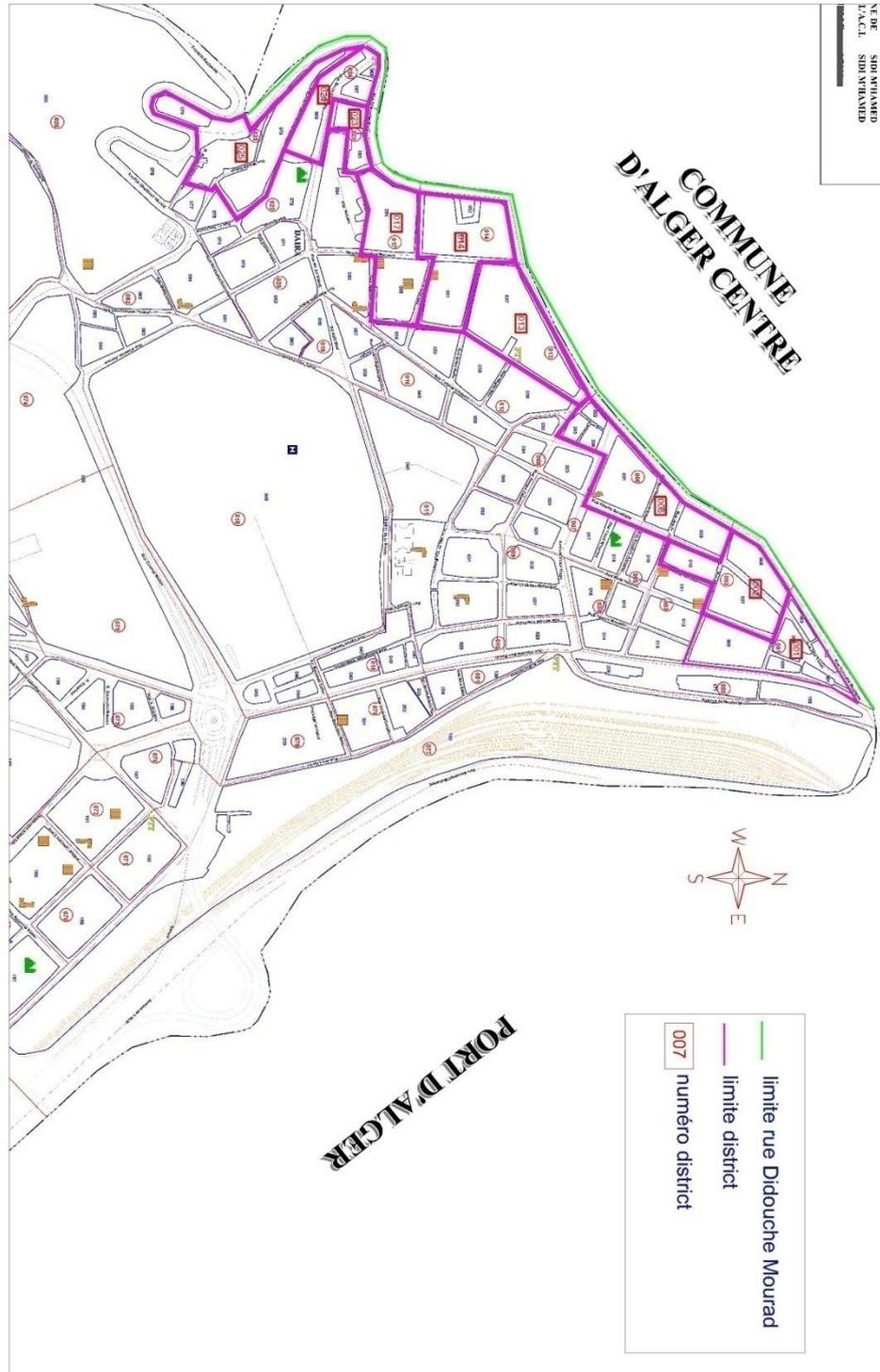
Pour les passants, l'interrogation de 100 personnes sont représentatifs avec toutes les catégories confondues dépassant l'âge de 15 ans. Dans la méthode probabiliste par sondage aléatoire simple plus l'échantillon est grand sa fusibilité est assurée, la limite à une centaine de personnes dans cette recherche est causée par la limite de temps. Nous procédons pour l'enquête des personnes par chaque passage de 10 personnes la dixième sera interrogée et essayer d'équilibrer entre les deux genres masculin et féminin.

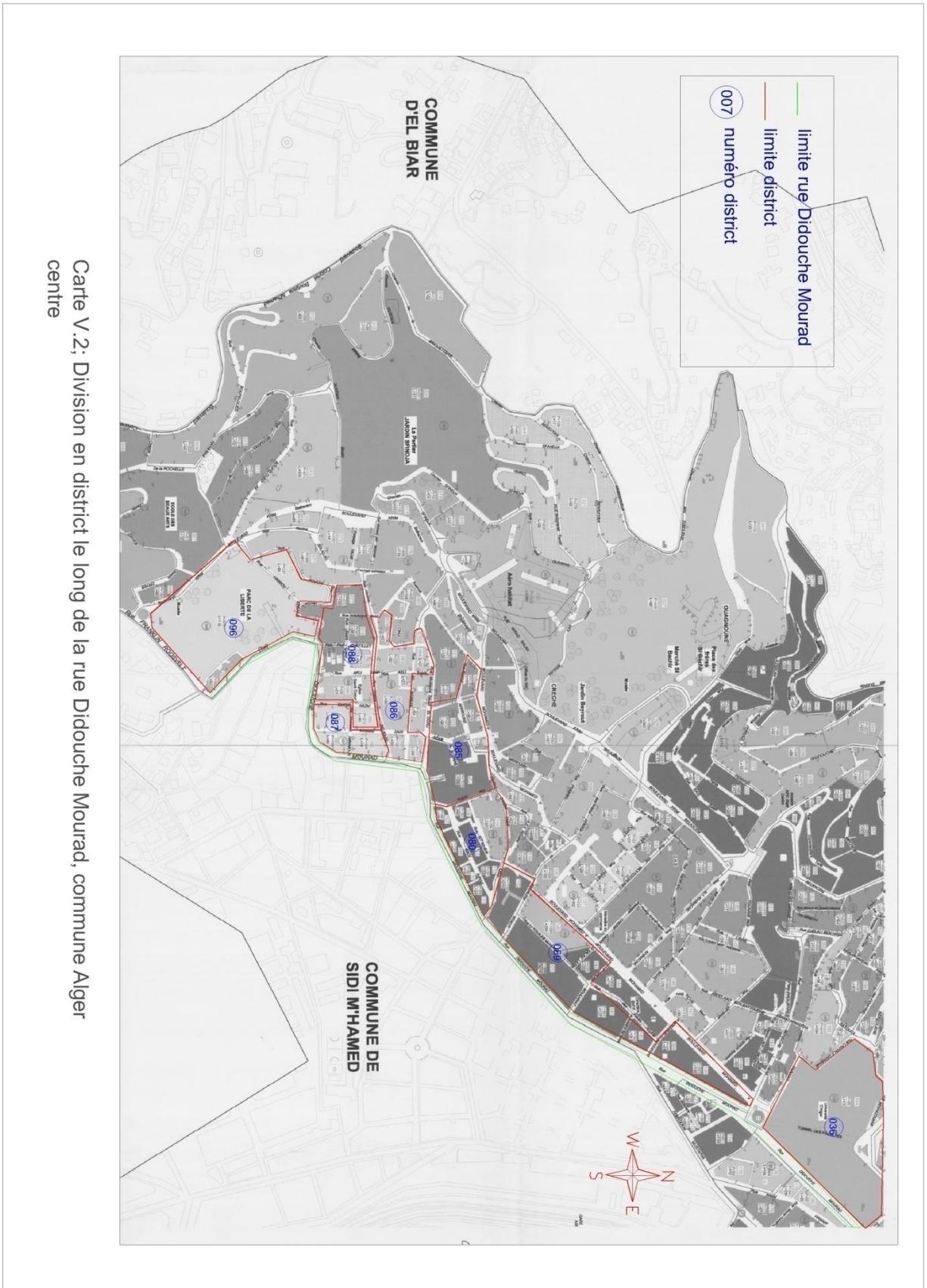
✘ Les spécialistes

Pour les trois organismes choisis, l'échantillon représentatif est les responsables (maître d'ouvrage, maître d'œuvre, entreprise). Ils sont en contact direct avec la population de la rue d'Isly, ils ont une image sur l'impact de ces façades sur le vécu quotidien des algérois ainsi que la dimension sémantique véhiculée par ces dernières.

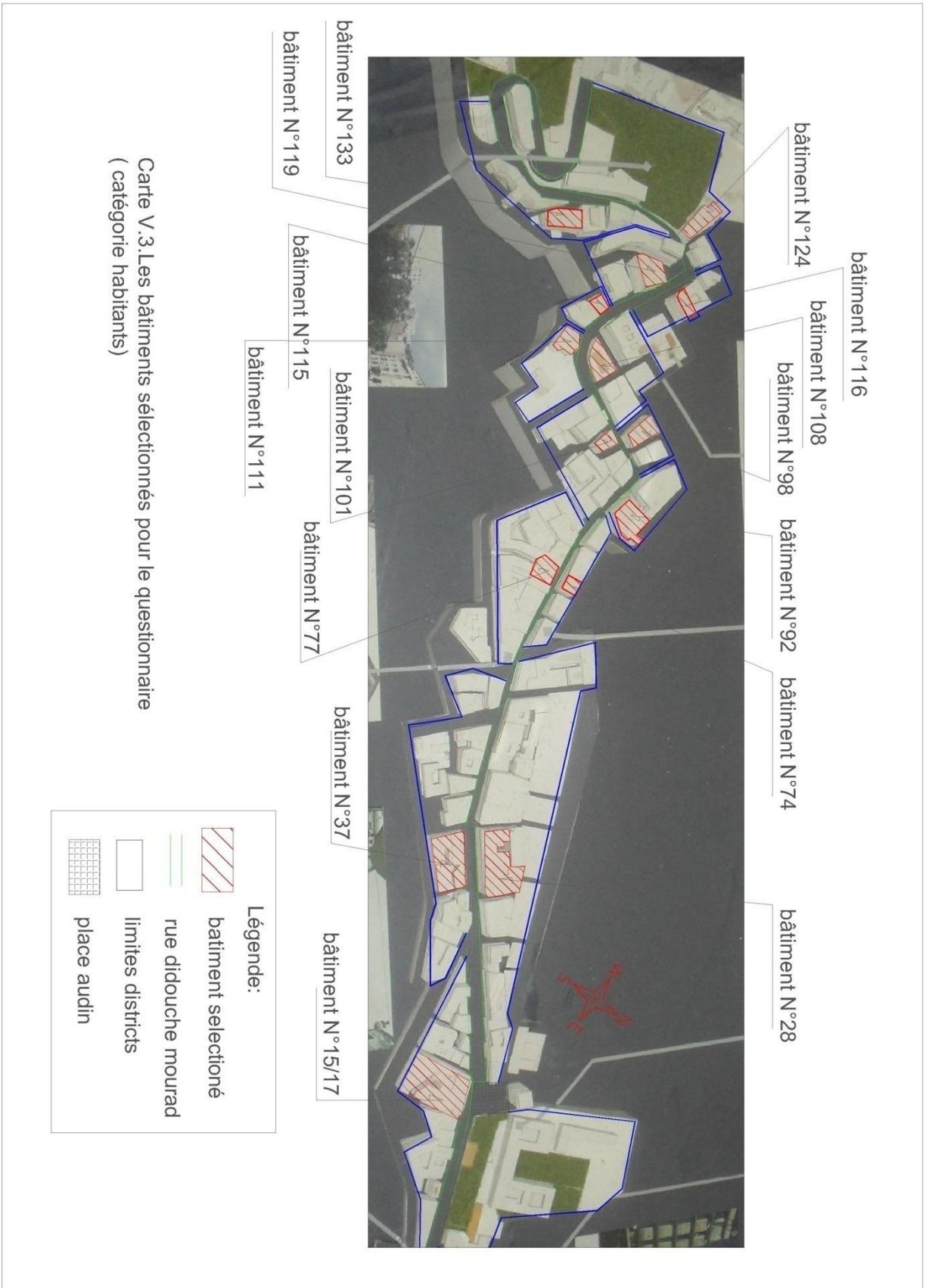
Avant d'entamer l'enquête définitivement sur le terrain, nous avons testé le questionnaire auprès d'un échantillon réduit à quelques personnes dans la rue de Didouche Mourad (10 personnes) afin d'apporter les corrections nécessaires avant le lancement définitif du questionnaire.

Carte V.1. division en district le long de la rue Didouche Mourad, commune Sidi M'hamed





Carte V.2: Division en district le long de la rue Didouche Mourad, commune Alger centre



II. Analyse et discussion des résultats du questionnaire

II.1. Conditions générales de l'enquête

Le questionnaire s'est déroulé pendant une semaine, le samedi 1^{er} octobre 2011 puis du mardi 04 au dimanche 09 octobre 2011 avec une moyenne de 15 à 18 interrogés par jour, commençant de 9.30 h du matin jusqu'à 15.30 h de l'après midi, pendant le déroulement du questionnaire tous les immeubles sélectionnés dans l'échantillonnage pour habitants sont maintenus sauf l'immeuble 74 car c'est un hôtel et l'immeuble 119 ministère du tourisme et de l'artisanat.

II.2. Caractéristiques générales des usagés

II.2.1. Présentation des habitants et leurs niveaux d'instruction

sexe		Tranches d'âge				Durée d'occupation du logement			
Réponses en %	Masculin	féminin	15-25	25-40	40-55	Plus de 55	Plus de 20 ans	10 à 20 ans	Moins de 10 ans
%	45.84	54.16	0	25	25	50	87.50	8.33	4.17

Tableau V.1: Caractéristiques générales des habitants

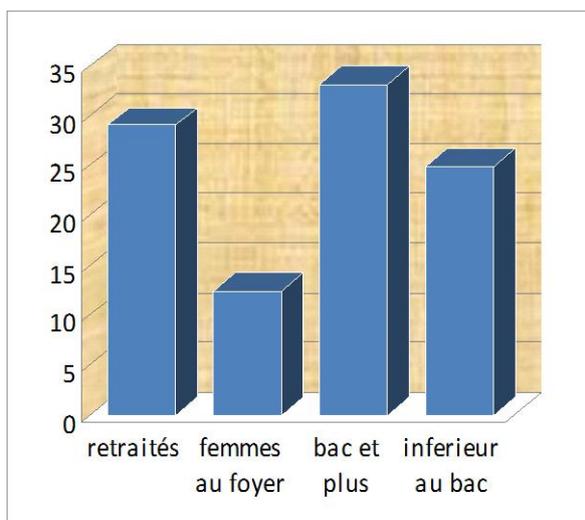


Fig. V.2 : Niveau d'instruction des habitants.

Suivant le tableau ci-dessus 50% des habitants interrogés dépassent l'âge 55 ans et plus, cela s'explique par les journées de déroulement du questionnaire (journées de travail de la semaine) et plus de 87% occupent leurs logements depuis plus de 20 ans, d'ailleurs il ya certains interrogés ont répondu à la question d'occupation du logement : « depuis 1962 », donc leurs réponses est d'une grande importance car les façades constituent une partie intégrante dans

leur vécu quotidien, se sont pour eux des repères quotidiens.

Nous remarquons que 33% des interrogés ont un niveau d'instruction élevé (niveau universitaire), et la tranche des retraités 28% ont un niveau élevé, plusieurs interrogés retraités sont des fonctionnaires: de compagnie d'air Algérie, du ministère et du l'enseignement, une preuve de la catégorie socioprofessionnelle qui occupe les lieux à Didouche Mourad, c'est un lieu qui a gardé son prestige de luxe après l'indépendance et jusqu'à aujourd'hui.

II.2.2. Présentation des passants et leur niveau d'instruction

sexe		Tranches d'âge				Catégories d'utilisateurs				
Réponses en %	Masculin	féminin	15-25	25-40	40-55	Plus de 55	travailleur	habitant	visiteur	autres
%	59	41	41	39	10	10	13.00	11.00	76.00	0.00

Tableau V.2 : Caractéristiques générales des passants

La plus grande partie des interrogés appartiennent à la tranche d'âge 15-40 ans (plus de 80%), cela s'explique par la caractéristique générale de la population algérienne qui est en sa majorité jeune, en plus, la proximité du lieu de passation du questionnaire à la fac centrale. 76% des interrogés sont des visiteurs de la rue ou la rue c'est leur parcours habituel pour rejoindre leur travail, cela s'explique par :

- La présence de plusieurs arrêts de bus à proximité de la place Audin reliant Alger centre aux communes environnantes ;
- La présence de plusieurs équipements d'utilité publique dans la place Audin (librairie Audin, aire Algérie, aire Egypte.....etc.) ;
- La rue Didouche prolonge des magasins de luxe.

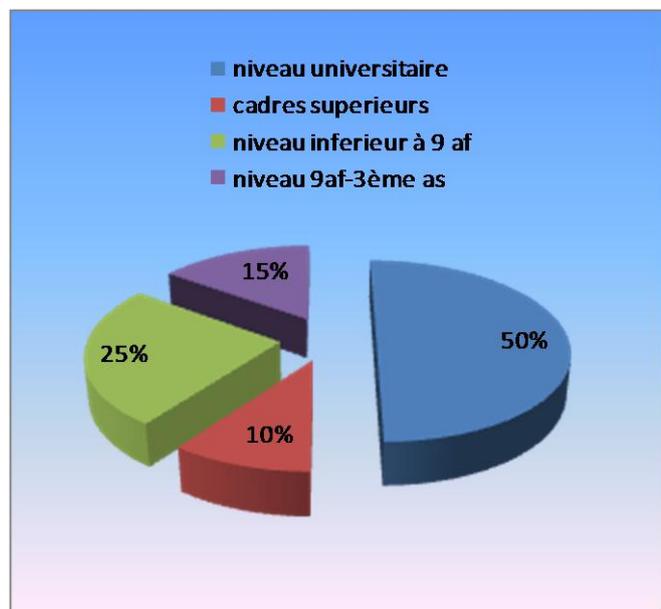


Fig. V.3 : Niveau d'instruction des passants de la rue Didouche.

Alors nous considérons que les résultats du questionnaire seront plus au moins fiables car en parallèle de l'avis des habitants, nous aurons un autre des personnes habitués aux façades de la rue Didouche Mourad, une composante qui contribue à la formation de leur bagage, en effet de leur identité et surtout l'avis des jeunes qui seront les héritiers de ce patrimoine demain. Plus de 60% des interrogés ont un niveau universitaire ou 10% occupent des postes de responsabilité, car la pluparts des ces interrogés sont des étudiants vue la proximité de lieu de passation à la fac centrale d'Alger, donc leurs avis est d'une grande importance.

II.3. Discussion des résultats de l'enquête

II.3.1. Chez les habitants

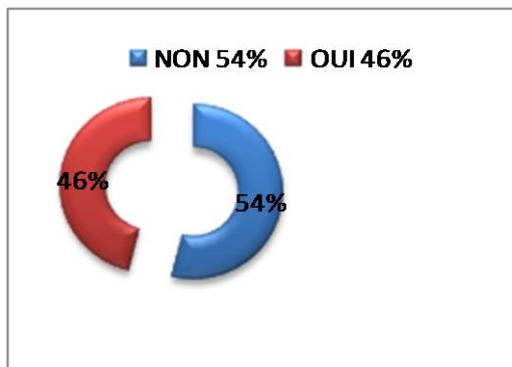


Fig. V.4 : Rôle du matériau dans la solidité du bâtiment pour les habitants.

II.3.1.1. le matériau est il un signifiant dans l'architecture du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle?

Plus de 54% des habitants pensent que les bâtiments de la rue Didouche ne sont pas solides car c'est des bâtisses anciennes et elles ne sont pas entretenues, par contre 46% pensent le contraire que la solidité de ces bâtisses est due à la solidité de leurs matériaux de construction : la pierre, un matériau très solide.

Satisfait d'habiter à Didouche Mourad ?		Le Pourquoi ?
Oui	62.50	Situation au centre de la capitale
Non	37.50	Bruit, dégradations constatées sur les façades.

Tableau V.3: Degré de satisfaction des habitants.

Plus de 60% des habitants ont l'air satisfait d'habiter dans les immeubles qui bordent la rue Didouche pour les avantages et les commodités offertes dans ce lieu, le rapport que nous avons voulu avoir en posant cette question est de savoir si les matériaux : pierre, plâtre, fer sont des éléments pour s'identifier à Didouche Mourad ou à Alger. D'après les résultats de l'enquête le matériau ne signifié rien et ne représente rien chez les habitants car il est caché par l'enduit et la peinture.

A. Rôle de la texture sur la formation d'identité

79% des habitants veulent garder la même texture car ils trouvent l'aspect de la façade très jolie et bien conçue : « cela donne un aspect typique à Alger centre » ou « c'est un aspect historique ». Les habitants sont habitués à cette texture (composante du paysage urbain), donc la texture joue un rôle important dans le quotidien des habitants et dans la formation de leurs identités individuelles et collectives.

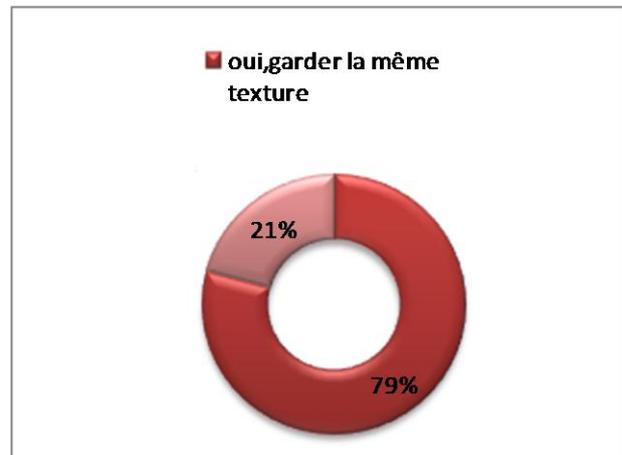


Fig. V.5 : Rôle de la texture sur la façade.

B- Rapport couleur du matériau/signification

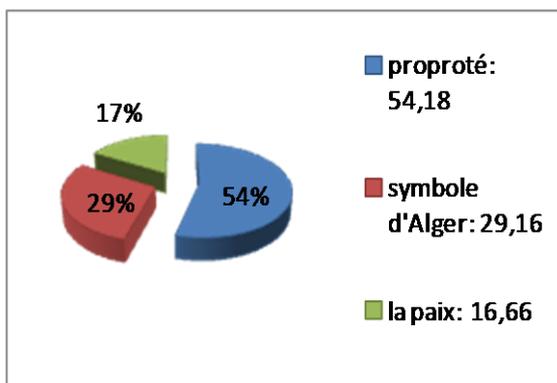


Fig. V.6: Signification de la couleur blanche pour les habitants.

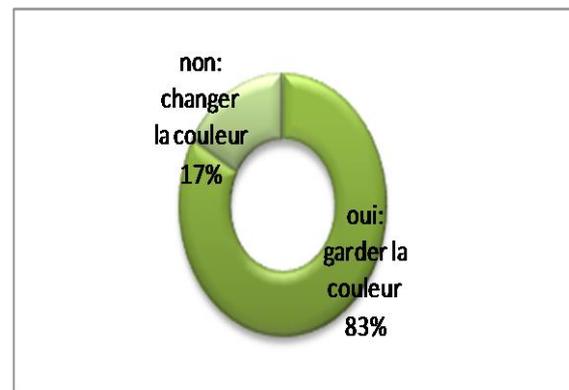


Fig. V.7 : Rôle de la couleur dans le vécu des habitants.

La couleur des façades de la rue Didouche Mourad symbolise le nom d'Alger « la blanche » (83%) veule garder la même, c'est une référence historique ou les habitants peuvent s'identifier : « nous sommes habitués à cette couleur ». Elle fait l'harmonie de la façade urbaine de la rue et d'Alger la capitale en général.

II.3.1.2. Signification des ouvertures sur la façade

Les ouvertures reflètent t'elles le mode de vie ?	oui	79.17	Les dimensions des ouvertures sont elles désagréables ?	oui	25
	non	20.83		non	75

Tableau V.4 : Rapport ouvertures /rôle social

Environ 80% des habitants trouvent que leurs ouvertures (fenêtres et portes fenêtres) sont bien adaptées à leur mode de vie, par contre 20% les trouvent inadaptées, les dimensions sont gênantes. Cette catégorie en majorité est constituée des habitants des immeubles de typologie moderne : grandes ouvertures en longueur, trop de lumière qui pénètre.

Le cartouche de la porte vous aide à vous repérez ?	oui	75%
	non	25%

Tableau V.5: rôle du décor des ouvertures pour la signalétique urbaine

Les portes d'entrées des immeubles sont dotées d'un décor spécifique (le n° de l'immeuble et l'ornementation), 75% affirment que ce cartouche est un repère urbain, en revanche 25% ne le regardent même pas car se sont habitués aux lieux, donc il constitue une donnée permanente du lieu.

II.3.1.3. Rôle social des espaces de transition (balcons, loggias...etc.)

Importance d'un balcon dans la vie sociale des habitants.		Les gardes corps des balcons constituent une spécificité des immeubles de Didouche	
Oui : espace important	Non : espace inutile	oui	non
70.84	29.16	83.44	16.66

Tableau V.6: Rôle des balcons dans la façade.

Le balcon est un espace d'une grande importance dans la vie quotidienne, 70% ont répondu oui à cette question et les 30% le trouve comme un espace inutile à cause de sa largeur dans quelques immeubles, il ne dépasse pas les 50 cm. Au niveau de la façade le balcon se manifeste à travers son garde de corps réalisé soit en fer forgé ou avec des éléments en béton, 80% des habitants

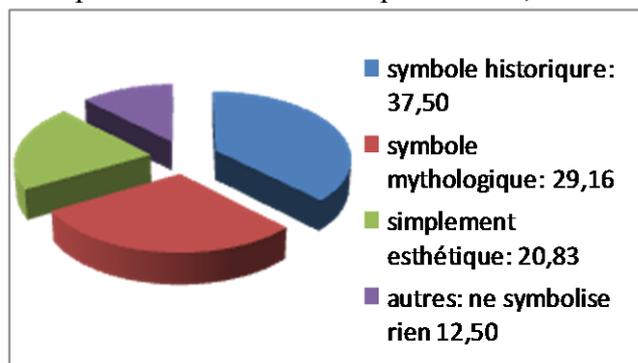


Fig. V.8: Signification des ornementsations (figures humaines).

trouvent que ces gardes corps présentent une spécificité dans cette architecture (typique à Alger), se sont des éléments signifiants dans cette architecture.

II.3.1.4. Signification des ornementsations sur la façade

Les ornementsations sur les façades sous forme de figures humaines ont une signification symbolique pour les habitants, plus de 60% des habitants trouvent que ces ornementsations font référence à l'histoire, soit à la civilisation grecque (mythologie) ou à l'histoire d'Alger et d'Algérie.

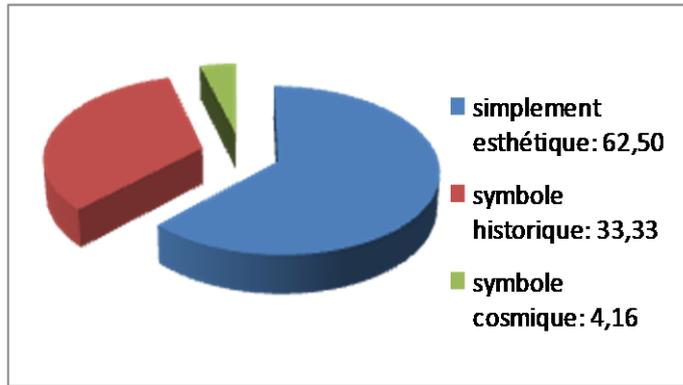


Fig. V.9 : Signification des ornementsations (la flore).

Les décorations florales sur la façade ont une valeur esthétique (62.50%) et plus de 37% trouvent que ces ornementsations en plus de leur valeur esthétique ont une signification soit symbolique, historique ou cosmique.

Les motifs décoratifs sont ils des repères ?			préserver les mêmes motifs décoratifs lors d'une éventuelle opération de réhabilitation %	
%				
oui	non	Je ne sais pas	oui	non
54.17	33.33	12.50	91.67	8.33

Tableau V.7: Rôle des motifs dans la vie quotidienne des habitants.

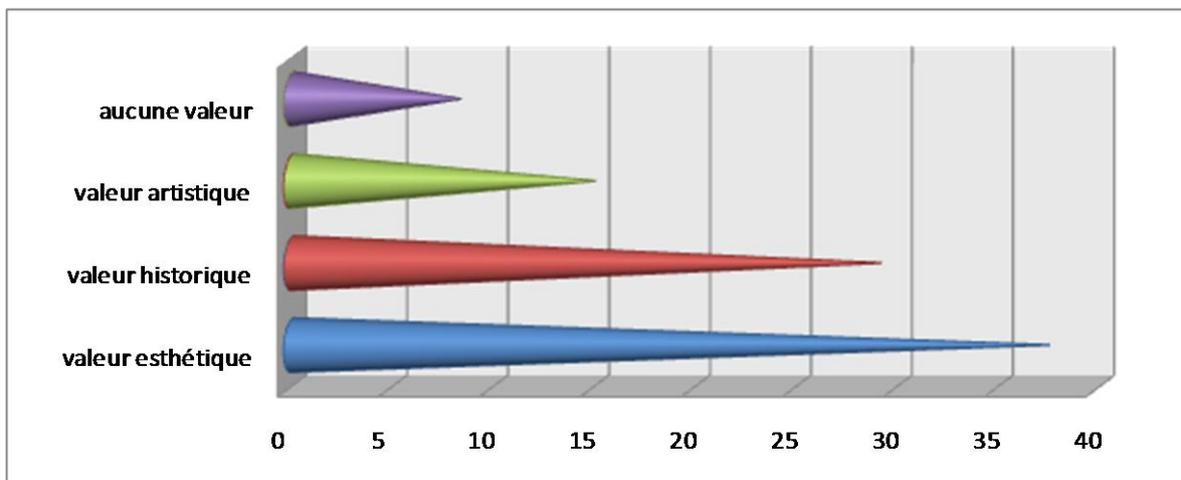


Fig. V.10 : Les valeurs des ornementsations sur la façade.

Plus de 50% des habitants trouvent que les ornements constituent des repères dans leur vie quotidienne, 91.67% préfèrent les préserver lors d'une éventuelle réhabilitation car ils sont habitués à les voir, ils font partie de leurs identités et de leurs bagages individuels. Les ornements sur la façade du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle sont une composante qui véhicule plusieurs valeurs : esthétique, historique et artistique.

Remarque : Lors de déroulement du questionnaire, une partie des habitants (10%) ont voulu préserver les mêmes motifs décoratifs (ornements floraux) mais pas les figures humaines, cela en rapport à la religion (Islam) qui interdit toutes représentations humaines ou animales sur une surface.

Synthèse

Les éléments les plus significatifs de la façade de la rue Didouche Mourad se résume à : premièrement la composante la plus essentielle qui transmet des valeurs historique et artistique qui est les ornements décoratives sur la façade, deuxièmement les gardes de corps des balcons réalisés avec du fer forgé ou du béton constituant une spécificité dans cette architecture coloniale et enfin la couleur de la façade, symbole de la capitale « Alger la blanche » et la texture appliquée sur la façade.

II.3.2. Chez les passants de la rue Didouche Mourad

II.3.2.1. Rapport matériaux de construction/signification

Solidité des bâtiments		Le pourquoi
oui	58%	C'est des constructions françaises Sa a résisté au séisme de 2003
non	42%	Dégradations constatées sur la façade (anciennes constructions), incidences de chutes d'éléments de balcons

Tableau V.8 : Signification du matériau.

58% des interrogés pensent que la solidité des bâtiments n'est pas en rapport avec le matériau car quelques personnes ne s'avent même pas quel matériau se cache derrière l'enduit. Mais par contre cette solidité est en rapport avec le réalisateur et l'époque de la

réalisation : « c'est solide parce que c'est les français qui l'on construit », donc le matériau n'a pas une dimension sémantique.

La façade de la rue Didouche Mourad esthétiquement	Belles façades	91%
	Les façades ne sont pas belles	9%

Tableau V.9 : Rapport matériau/valeur esthétique

A travers les réponses recueillies auprès des passants, le matériau ne présente aucune valeur, ce n'est pas un élément attirant dans la façade mais les balcons et leurs décorations font la spécificité de ces façades (valeur esthétique).

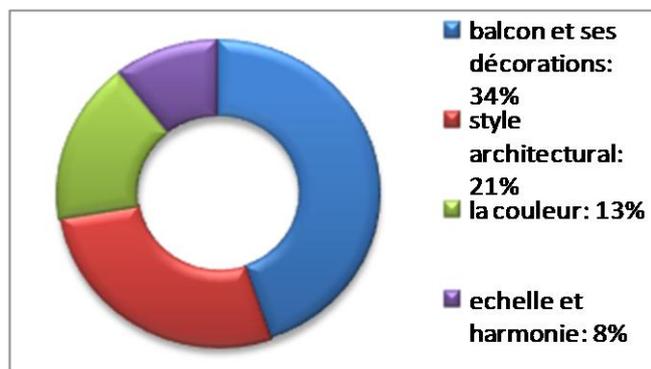


Fig. V.11 : Les éléments remarquables (attirants) de la façade.

A- La signification de la texture

Préserver la même texture		Le pourquoi
oui	96%	-Originale, harmonie, habitude. -C'est une composante d'un patrimoine (surtout le traitement en chaînes de refends).
non	14%	-Nouvelle image d'Alger. -Image moderne.

Tableau V.10: Rôle symbolique de la texture

La texture lisse, homogène des façades avec des parties traitées en chaînes de refends fait référence au passé et contribuent fortement à la formation de l'identité des individus « nous somme habitués », « cette aspect de la façade symbolise Alger, c'est notre patrimoine », 96% préfèrent la préserver.

B- La signification de la couleur

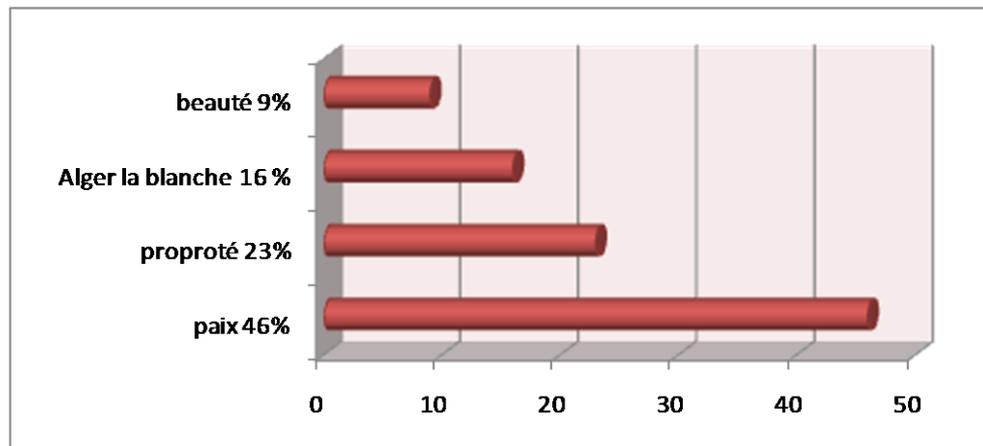


Fig. V.12 : Signification de la couleur blanche chez les passants de la rue.

Couleur choisie lors d'une réhabilitation		Le pourquoi
blanche	90%	Symbole d'Alger la blanche
autres	10%	Nouvelle image pour Alger Avoir la couleur pure du matériau de construction.

Tableau V.11 : Rôle symbolique de la couleur

La couleur des façades de la rue Didouche Mourad : blanche et bleue ont un rôle symbolique dans cette architecture coloniale, 90% des interrogés préfèrent garder la même couleur existante lors d'une éventuelle opération de réhabilitation car c'est une couleur qui symbolise la capitale Alger.

II.3.2.2. Les ouvertures sont elles des repères pour une bonne signalétique urbaine ?

Repérage à Didouche		Repères urbains			
facile	difficile	n° immeuble	Forme de la porte d'entrée	Décor sur la porte	autre ³²⁷ s
69%	31%	40%	5%	4%	51%

Tableau V.12: Rapport ouvertures/repères urbains.

³²⁷ Grandes places publiques, les institutions publiques, magasins...etc.

Les formes des portes sont semblables aux ouvertures des autres constructions réalisées à la même époque (époque française), donc la forme des ouvertures n'est pas une spécificité dans cette architecture, par contre les consignes sur les portes d'entrées constituent des repères pour l'urbain (40% pour le N° de l'immeuble) ainsi que leurs matériaux (bois massif ou en fer forgé), donc les portes d'entrées sont des repères urbains qui aide à une bonne signalétique à Didouche Mourad.

II.3.2.3. Signification symbolique des ornementsations

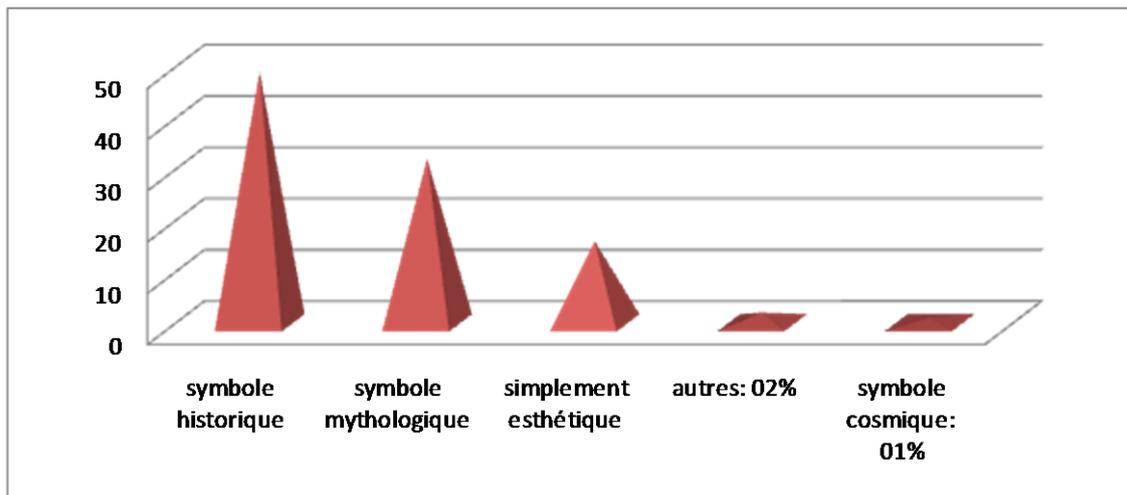


Fig. V.13 : Signification des ornementsations chez les passants (figures humaines).

Les ornementsations sur la façade ont des valeurs patrimoniales, les décors sous forme de figures humaines ou animales représentent pour 49% une référence historique : une symbolisation de la civilisation grecque, par contre les 2% qui ne trouvent aucune valeurs à ces figures pensent que ces sculptures n'appartiennent pas à notre culture (arabo-musulmane) et se sont des figures interdite par l'Islam.

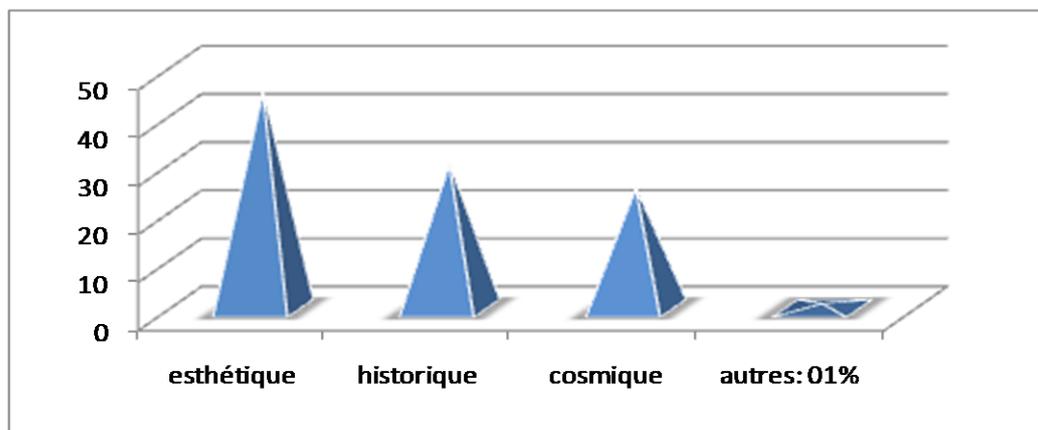


Fig. V.14: Signification des ornementsations chez les passants (flore).

Plus de 50% des interrogés trouvent que les ornementsations florales sur les façades ont une signification symbolique : historique ou cosmique. Les 45% attribuent à ces décors une valeur esthétique sans que ces dernières transmettent des messages ou de signes. Les ornementsations ont une dimension sémantique (54% symbole historique ou cosmique).

-Valeurs véhiculées par les ornementsations selon les passants

Préservation des mêmes motifs lors d'une opération de réhabilitation	oui	86%
	non	14%

Tableau V.13 : Rôle symbolique des ornementsations pour les passants.

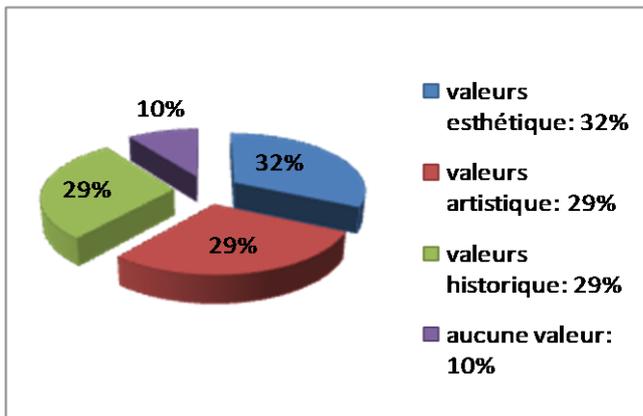


Fig. V.15 : Valeurs des ornementsations.

86% des observateurs veulent préserver les mêmes ornementsations présentes sur les façades car c'est des éléments esthétiques mais surtout elles véhiculent notre histoire et le savoir faire de nos ancêtres.

Pour les autres personnes qui veulent un changement de motifs, considèrent que ces motifs n'appartiennent pas à notre culture et ils réclament une nouvelle image pour Alger.

ces motifs n'appartiennent pas à notre culture et ils réclament une nouvelle image pour Alger.

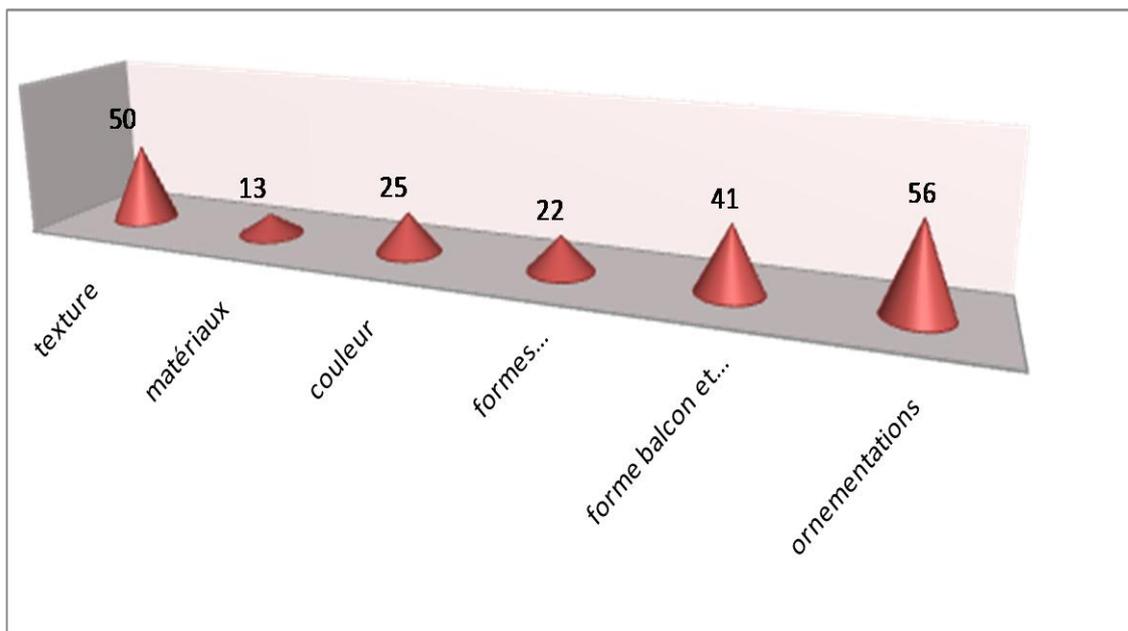


Fig. V.16 : Eléments signifiants de la façade.

Synthèse : les éléments signifiants dans la façade du 19^{ème} et 20^{ème} siècle à Alger.

Les éléments les plus signifiants de la façade dans le patrimoine 19^{ème} et début 20^{ème} siècles à Alger qui véhiculent des significations symboliques et qui contribuent fortement à la formation de l'identité individuelle et collective des usagers de la rue Didouche Mourad sont:

- ✗ Les ornements sur les façades (décorations humaine ou florales).
- ✗ La texture du matériau de la façade.
- ✗ La forme des balcons avec la décoration de leurs gardes de corps (en fer forgé ou en béton armé).
- ✗ La couleur blanche sur la façade.
- ✗ La forme des ouvertures.

II.3.3.Chez les spécialistes

II.3.3.1.Présentation générale des interrogés spécialistes

Nous avons interrogé six personnes dans trois organismes qui sont chargés du projet de la réhabilitation des façades de la rue d'Isly (architectes) : un représente le maître de l'ouvrage (D.A.R.Q.)³²⁸, architecte chargé de suivi, les deux autres représentent le maître d'œuvre, deux ingénieurs qui représentent : un le maître de d'œuvre et l'autre une des entreprises chargées des travaux, et enfin la sixième personne ; un giron d'une des entreprises réalisatrices.

II.3.3.2.Le matériau de la façade : un élément significatif et symbolique

Question.	Réponses.
Le matériau a t'il une signification symbolique dans l'architecture coloniale française à Alger ?	Oui.
	Symbolise l'époque des 19ème et 20ème siècles
	Oui.
	Les techniques traditionnelles symbolisent l'histoire.
	Oui.
	Oui, toutes les techniques employées (mur porteurs 60 à 70cm, IPN 120) symbolisent une époque historique

Tableau V.14: Signification symbolique du matériau de la façade.

³²⁸ Direction de l'Aménagement et de la Restructuration des Quartiers de la Wilaya d'Alger.

Les matériaux comme la pierre, le mortier, le fer forgé et les techniques employées renvoient à une époque de l'histoire d'Alger, donc le matériau est une composante signifiante qui affiche la valeur historique de cet héritage. En parallèle elle a d'autres valeurs à savoir : valeur esthétique, valeur d'usage (structurelle) et valeur historique.

	Oui.	Non.
L'identité collective est influencée par le changement d'un matériau lors d'une opération de réhabilitation.	50%	50%

Tableau V.15 : Influence d'un matériau sur l'identité collective.

Pour les spécialistes (50%) le changement de matériau influence sur l'identité collective car les gens sont habitués à un espace urbain bien défini. Les façades avec leurs matériaux sont bien ancrées dans leurs mémoires et un changement risque d'influencer sur leurs comportements et habitudes. En revanche 50% ont répondu : non, « notre société n'est pas encore ancrée dans son passé alors un éventuel changement ne risque pas d'influencer sur leurs identité collective », nous concluons que le matériau d'un bien patrimonial est une composante signifiante qui affiche plusieurs valeurs.

II.3.3.3. Relation entre la texture de matériau et sa signification symbolique

Vous avez préservé la texture ancienne dans les façades de la rue d'Isly ?	Oui.	Non.
	100%	00%

Tableau V.16 : Préservation de la texture à la rue d'Isly.

La texture est une composante principale dans un bâtiment ancien, elle porte des valeurs qui constituent des repères dans le vécu quotidien des algérois.

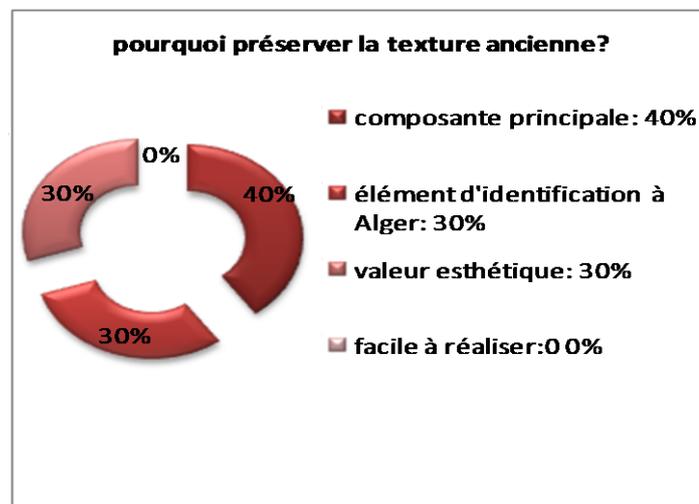


Fig. V.17 : Raison de la préservation de la texture ancienne à la rue d'Isly.

II.3.3.4. La signification de la couleur

Question.	Réponses des interrogés
Pourquoi vous avez maintenu la couleur blanche pour les immeubles réhabilités ?	Symbolise le nom « Alger la blanche »
	Reflète l'identité et le caché de la capitale.
	Symbolise la casbah et son site maritime.
	Symbolise le nom « Alger la blanche ».
	Symbolise l'identité d'Alger (voile de la femme algéroise ; le Hayek)
	Non d'Alger la blanche.

Tableau. V.17 : Symbolisation de la couleur blanche à Alger.

La couleur blanche reflète Alger la blanche ou « le Hayek de la femme algéroise » et la couleur bleue renvoie au site de la casbah d'Alger, elle reflète la couleur de la mer, donc la couleur est une caractéristique importante dans le patrimoine colonial français d'Alger.

II.3.3.5. Rapport ouvertures/signification

Les ouvertures (portes, fenêtres et portes fenêtres) constituent une spécificité de l'architecture coloniale française caractérisées par les ornements encadrant et animant la façade. Les portes sont des éléments de repères, se sont des œuvres artistiques, chaque porte est unique par ses décorations aussi par son échelle urbaine.

II.3.3.6. L'ornementation sur la façade est-elle un élément signifiant ?

L'ornementation a une signification symbolique d'après les interrogés à savoir :

- ✘ Symbolisation des décors floraux : le bien être urbain, hospitalité, l'accueil et la paix.
- ✘ Symbolisation des figures humaines : dominance coloniale, le pouvoir suprême et la religion chrétienne.

L'ornementation sur la façade véhicule en plus de la valeur esthétique, la valeur historique, architecturale et artistique, elle symbolise le style architectural de l'édifice.

Synthèse : les éléments qui définissent le style architectural

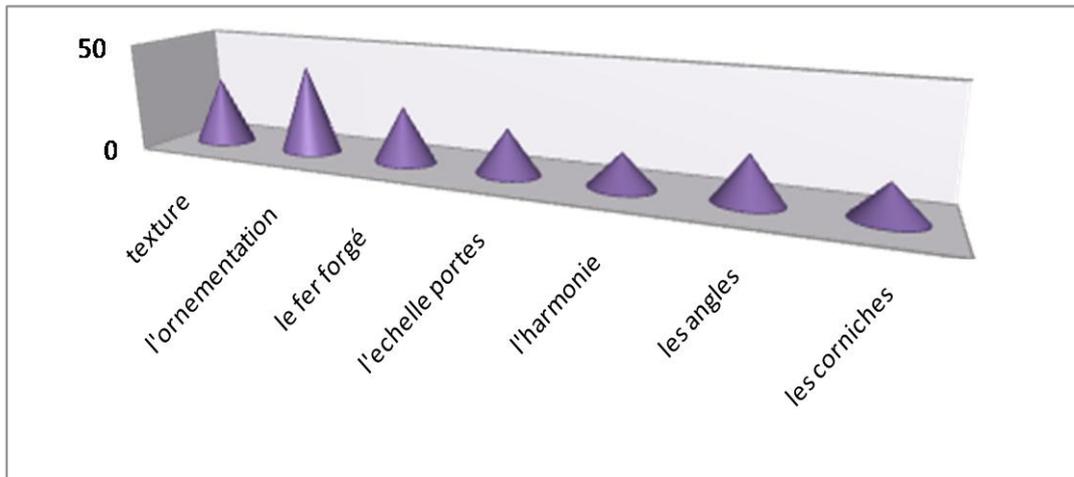


Fig. V.18 : Eléments signifiants de la façade

Conclusion (confirmation ou affirmation des hypothèses)

D'après les résultats du questionnaire et l'avis de trois catégories qui connaissent la rue Didouche Mourad et qui ont un lien très étroit avec les façades du la fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} siècle, les composantes signifiantes de la façade qui véhiculent des valeurs et qui contribuent fortement à l'identité des ces usagers sont classés par ordre de préférence:

- ✘ *Les ornementsations sur la façade.*
- ✘ *La texture sur la façade et surtout le traitement en chaines de refend.*
- ✘ *La forme des balcons ainsi que la décoration de leurs gardes de corps.*
- ✘ *La couleur blanche et bleue de la façade.*
- ✘ *L'échelle harmonieuse et le vocabulaire très clair de la façade.*
- ✘ *Le traitement des angles des immeubles qui occupent les parcelles angulaires.*
- ✘ *L'échelle urbaine des portes d'entrées des immeubles.*

Conclusions générales

La façade est un élément de transition spatial assurant la relation entre l'intérieur et l'extérieur, elle ne sert pas simplement à séparer mais représente le projet à deux échelles architecturale et urbaine.

La partie théorique de notre recherche a démontré que la façade est une composition architecturale jouant un rôle primordial dans un projet de conception et pour le patrimoine architectural, elle porte les premières valeurs qui s'affichent à l'observateur (la valeur esthétique, historique et architecturale). La façade exprime la volonté de l'architecte et la relation du bâti avec son contexte historique, morphologique, social... Comprendre un édifice c'est de lire la partie affichée au public : sa façade. Cette lecture se résume à définir ses éléments matériels constituant tels que ses matériaux, ses ouvertures, ses modénatures et ses ornements et déceler les relations entre ses parties permettant le résultat harmonieux de la composition ou autrement dit son processus de conception. Il s'agit des relations d'équilibre et de proportion, cette méthode est la lecture classique, il s'agit de la compréhension et de la lecture des éléments matériels de la façade.

L'observateur ne voit pas dans la façade ses parties tangibles mais il regarde aussi ses parties immatérielles (dimension sémantique), se sont toutes les informations sur le style architectural et l'époque d'édification de la construction. Aussi, les messages et les signes sur la société qui habite les lieux pouvant être directs, indirects ou symboliques, donc la façade est un médiateur symbolique qui constitue des repères.

A travers la partie pratique, la rue Didouche Mourad constitue un patrimoine non négligeable dans le parc immobilier. La recherche ou la lecture d'une des composantes de ce bien qui est la façade a démontré que plusieurs typologies se sont succédées pendant la fin du 19^{ème} jusqu'au début du 20^{ème} siècle, qui se résument au néoclassique ou éclectique caractérisé par l'utilisation des lois d'équilibre comme la symétrie, le tracé régulateur, l'échelle proportionnelle et le caractère relatif affichant une volonté politique de l'époque manifesté à la rue Didouche Mourad de la même façon qu'à Paris ou les autres colonies françaises. L'art décoratif est caractérisé par une utilisation riche en matériaux de construction, un équilibre, une régularité et un caractère absolu affichant une nouvelle tendance architecturale adoptée en Algérie à l'instar d'autres pays du monde et comme une volonté politique de l'époque, exprimé à la rue Didouche en s'insérant de répertoire régional d'Alger. Et enfin, le modernisme qui se caractérise par des formes et des volumes purs et simples, l'utilisation du matériau béton, des surfaces lisses ou la dominance du vide par

rapport au plein et l'absence de toutes ornementsations, c'est une réponse à la forte demande en logement à cette période.

En parallèle à cet outil classique, les résultats du questionnaire fait auprès des usagers des lieux qui ont un lien étroit avec la façade ont démontré que l'utilisateur a un rôle important sur les décisions à prendre concernant l'avenir de ce patrimoine. Plusieurs de ses parties permanentes sont des signifiants portant une dimension sémantique et contribuant fortement à l'identité collective et même individuelle de ces usagers, se sont des repères dans leur vie quotidienne, donc ils peuvent contribuer à mener à bien des opérations de réhabilitation et réinterpréter l'architecture de cette rue.

L'outil de lecture d'une façade architecturale auquel nous sommes arrivés se résume à la lecture typologique ; détecter toutes les caractéristiques formelles de la façade suivant les indices ou les lois de composition (l'équilibre, la proportion, le contraste, le caractère et l'échelle) qui font l'harmonie de cette dernière et définissent les spécificités du style architectural ou le caractère de toute architecture. Elle se résume également à la lecture sémantique ; décoder les signes et les messages transmis par chaque élément dans la façade et arriver enfin à définir les éléments permanents signifiants qui véhiculent les valeurs patrimoniales qui s'affichent à l'observateur.

Notre recherche est un apport ajouté aux résultats de plusieurs recherches qui nous ont succédées afin d'identifier le patrimoine du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle, cela pour bien mener des éventuelles opérations de réhabilitation car ces dernières années un grand intérêt est porté sur cet héritage, c'est un domaine de plus en plus grandissant. Les perspectives de notre recherche peuvent notamment s'inscrire dans cet angle ; mener à bien les opérations de réhabilitation à travers la proposition d'un guide de réhabilitation des façades du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle en Algérie et pourquoi pas connaître et développer les différentes techniques constructives anciennes de cette architecture et d'étudier leur impact sur l'apport du confort thermique et acoustique autrement dit du bien être intérieur pour arriver à une architecture de qualité aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE

Références Bibliographiques

Ouvrages

1. AHIER Patrick: « *Dimensions écologiques des fenêtres et des baies vitrées dans le bâtiment d'habitation* ». Certificat international d'écologie humaine, Bordeaux, Toulouse, Lisbonne et Bruxelles, 2008-2009.
2. AICH Boussad, CHERBI Farida: « *Les prémices du mouvement moderne entre les deux guerres* » in ouvrage collectif : *histoire de l'architecture en méditerranée*, (399 pages).
3. AICH Boussad, CHERBI Farida et OUBOUSAR Leila « *Algérie, le patrimoine des 19^{ème} et 20^{ème} siècles en Algérie : un héritage à l'avenir incertain* » in ouvrage collectif: *Reconnaitre et protéger l'architecture récente en méditerranée*, sous la direction du Alexander Abry et Breno Carabelli, éditions Maisonneuve et Larose, Paris 2005. (333 pages).
4. ALMI Saïd: « *Urbanisme et colonisation, présence française en Algérie* », éditions Mardaga, Liège Belgique, 2002 (159 pages).
5. ARROUF Abdelmalek: « *La modélisation du système de production patrimoniale en architecture, cas de l'Algérie* » in ouvrage collectif « *les formes du patrimoine architectural* », éditions Economica Anthropos, Paris 2010 (293 pages).
6. AWAD Mohamed: Sous sa direction « *Patrimoine partagé en méditerranée, éléments clés de la réhabilitation* », Euromed héritage II, Alexandria préservation trust, Awad et partenaires, Novembre 2005, (121 pages).
7. BABA AHMED KASSAB Tsouria, KASSAB Nasseridine: « *Guide sur les traces de la modernité, 50ans d'architecture, Alger, Annaba, Oran* », éditions C.I.V.A (centre international pour la ville, l'architecture et le paysage) Bruxelles 2004 (107 pages).
8. BEAD Michel: « *L'art de thèse, comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, de magister et un mémoire de fin d'étude* », Editions casbah, Alger 1999, (172 pages).
9. BETTOUTIA Ali « *Les arts décoratifs dans le patrimoine colonial de la ville d'Alger* », Editions, Grand Alger livres, Octobre 2006, (61 pages).
10. BEGUIN François: « *Arabesances, décor architectural et tracé urbain en Afrique du nord 1830-1950* », Editions Dunod, Paris 1983, (167 pages).
11. BENASACI Abdelkader, BOUSSORA Kenza, MAZOUZ Saïd: « *Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade* » in ouvrage collectif « *les formes du patrimoine architectural* » sous la direction de Bernard Pagard, Pierre Pellegrino, éditions Economica Anthropos, Paris 2010 (293 pages).
12. BERTRAND Michel Jean: « *Architecture de l'habitat urbain, la maison, le quartier, la ville* », éditions Dunod, Paris 1980 (230 pages).
13. BOUDON Philippe, DESHAYES Philippe: « *Viollet le duc, le dictionnaire d'architecture, relevés et observations* », éditions pierre Mardaga, liège, Belgique.
14. BREITLIG Stefan, DORMER Elke, DREHER Andrea: « *Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours* », éditions Könemoun, 1997 (120 pages).
15. CAUSSARIEU Alexandre, GAUMART Thomas « *Guide pratique de la rénovation de façades, pierre, brique, béton* », éditions Eyrolles, Paris 2005 (158 pages).
16. CASTEX Jean, CELESTE Patrick, PANNERAI Philippe: « *Lecture d'une ville : Versailles* », éditions le Moniteur, Paris 1980, (235 pages).

17. CHOAY Françoise: « *L'allégorie du patrimoine* », éditions, le seuil, Paris 1992, (272 pages).
18. COHEN Jean Louis, OULEBSIR Nabila, KANOUN Youcef, sous leurs direction: « *Alger, paysage urbain et architectures 1800-2000* », éditions de l'imprimeur, collection tranches de villes, 2003, (350 pages).
19. COLAROSSO Paolo, PETRUCCIOLI Attilio, CUNEO Paolo at: « *Algérie, les signes de la permanence* », cours PG de l'EPAU, préservation et mise en valeur des monuments et sites historiques, éditions du centro analisi sociale progetti, Rome 1993.
20. DANGER Ramon: « *Cours de relevé d'architecture* », éditions Eyrolles, bibliothèque de l'institut de topométrie du conservatoire national des arts et des métiers, Paris 1977, (84 pages).
21. D'ALFONSO Ernesto, SAMSA Danilo: « *L'architecture, les formes et les styles de l'antiquité à nos jours* », éditions Solar, Paris 1996, (288pages).
22. DAVIDOFF Jules: « *Cognition through color* », éditions: Abrodford Book, the Mit press, London, England 1991, (217 pages).
23. DAVIO Paul Henri : « *Le double langage de l'architecture* », éditions l'Harmattan, collection l'œuvre et la psyché, Paris 2003, (274 pages).
24. DELLUZ Jean Jacques : « *Urbanisme et architecture d'Alger, aperçu critique* », Editions, Mardaga, office des publications universitaires Alger 1988, (197 pages).
25. DELLUZ Jean Jacques: « *Alger chronique urbaine* », éditions: Bouchène Paris 2001, (241 pages).
26. DIVENSEGER Jean Paul: « *Habitation et santé, éléments d'architecture biologique* », éditions Dangles, collection vie et survie, Paris 1986, (143 pages).
27. DOCCI Mario, MOESTRI Diego: « *Le relevé architectural, cours post graduation* » de l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, option «Préservation et mise en valeur des monuments et site historique », 1994, (138 pages).
28. DUPLAY Claire, DUPLAY Michel: « *Méthodes illustrées de création architecturale* », éditions le moniteur, 1ère éditions en 1982, la 2^{ème} éditions 1985, Paris, (448 pages).
29. FOURA Mohamed: « *Histoire critique de l'architecture, évolutions et transformations en architecture pendant les 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècles* », éditions office des publications universitaires (OPU), Alger 2007, (314 pages).
30. FRAGNIERE Jean-Pierre : « *Comment réussir un mémoire* », éditions Dunod, 4^{ème} édition Paris 2009, (116 pages).
31. GOY.TRUFFAUT Françoise: « *Paris façade, un siècle de sculptures décoratives* », éditions Hazan, Paris 1989.
32. GIOVONNOTI Bruno MARTUCCI Roberto: « *Florence, guide de l'architecture* », Canal éditions, Paris 1997, (158 pages).
33. GROMORT Georges: « *Essai sur la théorie de l'architecture* », cours professés à l'école nationale supérieure des beaux arts en France, éditions CH.Massin Paris 1983, (512 pages).
34. GUILLERME Jaques « *l'art de projet, histoire, technique, architecture* » éditions Mardaga Wavre, Belgique 2008. (382 pages).

35. GUINZBOURG Moïseï: «*Le style et l'époque, problèmes de l'architecture moderne*», éditions Pierre Mardaga, Bruxelles 1986, (156 pages).
36. HAUGLUSTAINE Jean Marie et SINON Francly: «*Guide pratique pour les architectes, l'isolation thermique des façades verticales*», sous la direction de, université de liège, université catholique de Louvain et le ministère de la région Wattonne 2004.
37. HAMMOUN Abdelhakim «*A propos de la conception architecturale*», éditions office des publications universitaires OPU, Alger, 2010, (223 pages).
38. HEMMAUT Erik: «*La façade art nouveau à Bruxelles*», éditions AAM (archives d'architecture moderne), Bruxelles 2005. (64 pages).
39. HERZOG T., KRIPPNER R., LANG W.: «*Construire des façades*», éditions Détails, presses polyethniques et universitaires, Romandes. (321 pages).
40. JORDI Jean Jacques, PLANCHE Jean Louis, sous leurs direction : «*Alger 1860-1939, le modèle ambigu du triomphe colonial* » collection Mémoires N°55, éditions Autrement, Paris 1999, (231 pages).
41. KHOUMAS Ahmed, NAFA Chéhrazade: «*l'Algérie et son patrimoine, dessins français du 19^{ème} siècle*», éditions de patrimoine, Paris 2003, (205 pages).
42. KOUICI Lakhdar: «*Le vocabulaire architectural*», éditions office des publications universitaires, Alger 2010.
43. LANIZET Berbard, SANSON Pascal: «*Les langages de la ville*», collection Eupalimos, éditions parenthèses, Marseille 1997 (187 pages).
44. LARBODIERE J.M. «*Reconnaître les façades du moyen âge à nos jours*», Editions Massin, Paris 2006. (205 pages)
45. LE CORBUSIER: «*Vers une architecture*», éditions originale en 1923 par Parles Crés et Cie, librairie Arthoud éditions en 1979, éditions Flannarion 2005, Paris, (253 pages).
46. LENCLOS Jean Philippe, LENCLOS Dominique: «*Couleurs de l'Europe, géographie de la couleur*», éditions le moniteur, Paris 1999, (271 pages).
47. LENCLOS Dominique, LENCLOS Jean Philippe: «*Fenêtres du monde*», éditions le moniteur, Paris 2001. (173 pages)
48. LENCLOS Dominique et LENCLOS Jean Philippe: «*Portes du monde*», éditions le moniteur, Paris 2001. (181 pages).
49. LENCLOS Jean Philippe, LENCLOS Dominique: «*Maison du monde, couleur et décors de l'habitat traditionnel*», éditions le moniteur, France 2007. (288 pages).
50. LESPES René: «*Alger, esquisse de géographie urbaine*», éditions ancienne maison bastide-Jourdan, Jules Carbonel, Alger 1925, (231 pages).
51. LESPES René: «*Alger, étude de géographie et histoire urbaine 1830-1930 de centenaire de l'Algérie*», éditions Librairie Félix Algan, Paris 1930, (860 pages).
52. LUCAN Jacques: «*Composition, non composition, architecture et théories 19^{ème} et 20^{ème} siècles*», éditions presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, première éditions 2009, réimpression 2010, (607 pages).
53. LURCAT André: «*Formes, composition et lois d'harmonie* », collection de l'esthétique architecturale, Tome III, éditions Vincent fréal et Cie, Paris 1953-1957. (364 pages)

54. LURCAT André: «*Formes, composition et lois d'harmonie*», collection de l'esthétique architecturale, Tome V, éditions Vincent fréal et Cie, Paris 1953-1957. (420 pages).
55. MASSU Claude «*l'architecture de l'école de Chicago, architecture fonctionnelle et idéologie américaine* » éditions Dunod, Paris 1982. (163 pages)
56. MECHTA Karim, Sous sa direction: «*Maghreb, architecture, urbanisme, patrimoine, tradition, modernité*», Editions Publisud, Paris 1991, (217 pages).
57. MESTELAN Patrick: «*L'ordre et la règle*», éditions presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2005. (297 pages).
58. MOORE CH. ALLEN G. «*L'architecture sensible, espace, échelle et forme*», éditions Dunod Paris 1980, (186 pages).
59. MINNARET Bean Baptiste, Ouvrage collectif «*Histoire d'architecture en méditerranée en 19^{ème} et 20^{ème} siècle*», coopération entre la commission européenne et Euromed héritage, éditions la villette, Paris 2005, (399 pages).
60. OULEBSIR Nabila: «*Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)* », Editions, la maison des sciences de l'homme, Paris 2004, (412 pages).
61. PRAT George: «*L'architecture invisible*», éditions lien hart, France 1999, (319 pages).
62. RAPOPORT Amos: «*Pour une anthropologie de la maison*», éditions Dunod, Paris 1972, (207 pages).
63. PICARD Aleth, MALVERTI Xavier, sous leurs direction: «*La ville régulière, modèle et tracés*» éditions Picard Vets, collection ville et sociétés, Paris 1997, (215 pages).
64. RIVALTA Luca: «*Louis Kahn, la construction poétique de l'espace*», éditions: le moniteur, traduit de l'italien par Sylvie Duvernois, Paris 2003, (256 pages).
65. SAIDOUNI Maouia : «*Eléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation*» éditions Casbah, Alger 2000, (271 pages).
66. SEMMOUD Nora: «*Les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger*» éditions L'harmattan, histoire et perspective méditerranéennes, Paris 2001, (270pages).
67. SCULDZ Christian Norberg: «*La signification dans l'architecture occidentale*», éditions Pierre Mardaga, Milan 1974, traduit en langue française en 1977. (447 pages).
68. SCULDZ Christian Norberg: «*Système logique de l'architecture*», éditions Pierre Mardaga, collection: architecture + recherches, liège Belgique 1977, (304 pages).
69. TEXIER Simon: «*Paris, grammaire de l'architecture 20^{ème} et 21^{ème} siècles*», éditions Parigramme, Paris 2009, (293 pages).
70. VALLIERE Gilbert: «*Le ravalement de façades, mode d'emploi nettoyage et décapage des façades anciennes et modernes* », éditions Ayrolle, Paris 1998. (195 pages).
71. VERGARA L. TOMASELLA G.M.D. «*Guide des styles architecturaux, de la préhistoire à l'architecture contemporaine, avec plus de 200 illustrations didactiques pour reconnaître facilement tous les styles architecturaux*», éditions de Vecchi S.A., Paris 1995.
72. VITALI A. VITALI R.: «*Le dessin de la façade, technique et contribution à la composition du bâtiment*», éditions Dunod Paris 1971, (189 pages).

73. VON MEISS Pierre: «*De la forme au lieu, une introduction à l'étude de l'architecture*», éditions, presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 1986, (223 pages).

74. VENTURI Robert: «*De l'ambigüité en architecture*», éditions Dunod, collection Aspects de l'urbanisme, Paris 1976, 2^{ème} éditions 1999, (141 pages).

75. WESTON Richard: «*Formes et matériaux dans l'architecture*», éditions le seuil, traduit de l'anglais par Pierre Saint-Jean, Paris 2003. (234 pages).

76. «*Guide pour la rédaction des références bibliographiques, quelques conseils et exemples de présentation de la bibliographie*», INSA Toulouse, Juillet 2009.

77. «*Histoire de l'architecture classique en France*», tome I, l'architecture civile, le décor et le style, éditions A. et J. Picard et C., Paris 1967.

78. «*L'Algérie, traces d'histoire, architecture, urbanisme et art de la préhistoire en Algérie contemporaine* », école d'architecture de Grenoble, CERTU 2003. (130 pages).

79. «*Production de la forme : composition*», Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, ouvrage réalisé dans le cadre de la coopération universitaire : EPAU/Université Stuttgart, Alger/Stuttgart 1998, traduit par TSOURIA KASSAB.

Thèses et Mémoires

80. AICHE Boussad «*Architecture des années trente à Alger: les figures de la modernité* » thèse de doctorat, soutenance à l'université Michel de Montagne-Bordeaux III, 2010 (455f.).

81. AOUDIA BENALI Lynda: «*Elaboration d'une procédure méthodologique de la présentation au public des sites archéologiques, cas d'étude: l'aire archéologique du forum antique de Cherchell*», mémoire de magistère, EPAU 2008.

82. BAZIZ Nassima: «*Amélioration de la lisibilité en ville par la signalétique urbaine, cas: Alger centre*», mémoire magister, EPAU, Juin 2011.

83. BOUGHABA Salwa «*L'architecture de la ville comme lieu d'affrontement et de dialogue culturels : les transformations coloniales de Constantine et d'Alger (1830-1930)*», thèse doctorat, urbanisme Paris EPHESS, 1999, (411 pages).

84. BOULAZREG Ibtissem, «*La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Boussouf et Baksi, Constantine*», mémoire de magistère, université de Constantine.

85. BOULEKROUNE Heddy: «*L'expression de deux architectures à travers deux parcours urbains: ville de Constantine et Annaba*» thèse doctorat en urbanisme, université Mentouri de Constantine, 2006.

86. CHABAÏKI Leila: «*La médiation environnementale des façades architecturales*», mémoire de magistère, EPAU 2004/2005.

87. DRISS Nassima: «*Le centre d'Alger, évolution significations et présupposées de l'organisation spatiale*», mémoire magister EPAU, 1993.

88. LE MINH Ngô: «*Les murs de façades des maisons de quartier Bui Thi Xuan à Hanoi : relation entre les organisations constructives formelles et spatiales et le mode d'appropriation de la façade*», école d'architecture, université Laval Québec 2005 pour obtention d'un grade maître de science.

89. OUKACI Abdenour «*La réhabilitation des ensembles immobiliers du 19^{ème} siècle à Alger centre*», mémoire de magistère, université de Blida.

90. SAIDONI Maouia «*Rapport de forces dans l'urbanisme colonial algérois (1855-1935) ou la genèse de l'aménagement urbain à Alger*», thèse de doctorat, urbanisme université Paris VIII, 1995, (831 pages).

91. SAMAR Kamel «*Contribution à la connaissance de l'architecture néo mauresque à Alger, cas de grande poste*», Mémoire de magistère, EPAU mars 2004.

92. SOUKANE Samira «*Préservation du patrimoine colonial (habitat) du 19^{ème} et 20^{ème} siècle : présentation d'un guide technique de réhabilitation*», mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou, Mai 2010.

Proceedings des Colloques et séminaires

93. AICH Boussad «Formes architecturales de l'époque coloniale à Alger, les prémices d'une nouvelle architecture 1830-1930 » in colloque international, *Alger, lumière sur la ville*, atelier II « la ville coloniale», EPAU 2002.

94. AICH Boussad «Les prémices de l'architecture moderne à Alger dans l'entre deux guerres : images et représentations» Colloque international, *image et citadinité*, du 29 novembre au 01 décembre 2005 à Alger.

95. BELAKEHAL A. et TABET AOUL K. «La façade dans l'habitat contemporaine en Algérie» séminaire international *enseignement et pratique de l'architecture, quelles perspectives?* EPAU, Alger du 23 au 26 Avril 2001.

96. BENKHEDDA MAMMERI Mariem «Couleur; bien être visuel et comportement physiologique de nos villes: cas d'un lotissement d'habitat individuel à Oran» séminaire international *ville et santé* le 15-16 Décembre, université de Constantine 2007.

97. BETANDJI Siham, LARBII Belkacem «Une expérience de maîtrise d'œuvre dans la réhabilitation du patrimoine bâti: rue Mellah Slimane» séminaire international, *la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique*, le 02 et 03 Novembre 2009 à l'université de Constantine.

98. BOND.A, PARRON I., *Les techniques de relevé d'élévation*, table ronde CERIAH, bibliothèque municipale de Lyon 1997, centre international d'études romandes, Tournus 1998.

99. BUMBAMU Dinu «Façadisme et conservation de patrimoine et substance ou d'ambiance », in colloque, *façadisme et identité urbaine*, de 28-29-30 à Paris en 1999, Éditions de patrimoine.

100. CASTEX J, PANNERAI P. «Structure de l'espace architectural», colloque *sémiotique de l'espace*, éditions bibliothèque médiations Denoel Gonthier, Paris 1979.

101. KRAMPEN Martin «Les déterminants naturels et culturels dans le dispositif des surfaces bâties des villes et des édifices» in *figures architecturales, formes urbaines*, acte de congrès de Genève de l'association internationale de sémiotique de l'espace, éditions Anthropos, suisse 1994, (779 pages).

102. DEKOUNI Djamel, BOUZNADA Ouahib Tarek «Législation Algérienne et gestion de patrimoine» séminaire international, *la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique*, le 02 et 03 Novembre 2009 à université de Constantine.

103. GUIDICE Christophe «La construction du Tunis, ville européenne et ses acteurs de 1860-1945, Alger ville miroir » in colloque international, *Alger, lumière sur la ville*, atelier II «la ville coloniale», EPAU 2002.

104. KASSAB Tsouria «Réécriture des espaces, entre discours idéologique et pratique, la casbah d'Alger» in colloque international organisé dans le cadre des états généraux du Vieux-Québec, organisé par l'institut du nouveau monde, *Les quartiers historiques : pressions, enjeux, actions*, Montréal, Canada, le 20-21 Mai 2010.

105. LOYER François et SCHNEKLE MOLLORD Christiane, *Façadisme et identité urbaine*, colloque international: 28-29-30 Janvier 1999, Paris éditions de patrimoine.

106. LOVERO Pascale: Le bâtiment public est sa façade dans l'usage méta-économique quotidien in «*Figures architecturales, formes urbaines*», acte de congrès de Genève de l'association internationale de sémiotique de l'espace, éd. Anthropos, Suisse 1994(779 pages).

107. MAROENIC Ivo : La région de Banovina en Croatie : la façade Miroir des identités d'un édifice in colloque, «*Façadisme et identité urbaine*, du 28-29-30 de 1999 à Paris. Éditions de patrimoine.

108. MONTELLO Daniel : «Le défaut de cadres de références chez les enfants et les adultes, le développement de concept d'endroit dans le langage », *figures architecturales, formes urbaines* », acte de congrès de Genève de l'association internationale de sémiotique de l'espace, éditions Anthropos, suisse 1994.

109. NAFA Chéhrazede : « Le relevé scientifique », séminaire international, *la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique*, le 02 et 03 Novembre 2009 à université de Constantine.

110. OULEBSIR Nabila : « Paris-Alger, transferts artistiques et architecturaux au début du 20^{ème} siècle », colloque *Alger lumière sur la ville*, EPAU 2002.

111. SIMEONE Gion Gunsepe « Bruxelles ou la solitude des façades » in colloque, *façadisme et identité urbaine*, du 28-29-30 janvier 1999 à Paris, éditions patrimoine.

112. TOUAA N, SALEM ZINAI S : « Néo mauresque, tendance pour une identité algérienne? », journée d'étude consacré au patrimoine du 20^{ème} siècle, le 27-02-2008, université Aboubakr Belkaid, département d'architecture Tlemcen.

113. TOULIER Bernard : « Règles et construction d'une typologie de la demeure urbaine » table ronde : *recherches sur les typologies et les types architecturaux*, éditions Harmattan, Paris 1991.

114. *Pixel et cité*, « Confrontation de la lasergrammétrie aux techniques de relevé conventionnelles et développement d'outils numériques pour la restitution architecturale », centre de recherche en architecture et ingénierie (Nancy) et l'institut national des sciences appliquées (Strasbourg), 2003.

115. « *Le relevé en architecture, l'éternelle quête du vrai* » colloque international de 05-06 Novembre 2007, cité d'architecture et de patrimoine.

116. « *Colloque N° 2 sur la sémiotique architecturale, espace construction et signification* », du 21 au 25 Juin 1982 à L'arbresle couvant de Tourette, éditions la villette.

Articles de revues scientifiques

117. ALMI Said « Un urbanisme de régularisation », revue vie des villes N°14, *les espaces d'invasion dans la ville*, éditions MIPIM, Mai 2010.

118. AICH Boussad « Algérie, traces d'histoire », revue campus N°04, *histoire du patrimoine, préservation et sauvegarde durant la période coloniale 1830-1962*, université de TIZI-OUZOU..

119. BOULEKBACHE MAZOUZ Hafida : « Lire l'espace public pour mieux l'écrire » in *étude et communication (langages, information, média)*, N°31/2008, mis en ligne 01-02-2010.

120. ELKADI Galila, OUALLET Anne, COURET Dominique, « Inventer le patrimoine moderne dans les villes du sud », revue *autre part*, revue de sciences sociales au sud N° 33, Editions Armand Colin, 2005.

121. F. Moufida « Reconstruire la vie dans la ville et redonner à Alger sa dimension méditerranéenne », revue *vie de villes*, N°15 novembre 2010.

122. LATHUILLERE M. « L'évolution de l'architecture en Algérie de 1830 à 1936 », revue *Alegria*, Mai 1936.

123. MALVERTI Xavier « Les officiers du génie et le dessin de villes en Algérie 1830-1870 », *Figures de l'orientalisme en architecture* (REMMM), Ed. Edisud, N° 73-74, 1994.

124. PICARD Aleth : « Architecture et urbanisme en Algérie, d'une rive à l'autre 1830-1962 », in revue *Figures de l'orientalisme en architecture* (REMMM), Ed. Edisud, N° 73-74, 1994.

125. « Algérie 90 ou l'architecture en attente » *Habitat tradition et modernité*, revue HTM N°01 Alger octobre 1993.

126. « Façades végétales », Editions le moniteur d'architecture, Revue AMC : N° 152, pages 103-107, Mai 2005.

127. Revue « *Chantiers Nord Africains* » N° 09 et 12 années 1931, 1933, 1935.

128. « Parti pris, art » in *Majallat Eltorath*, CNEH, Alger? N° spécial de 30ème anniversaire de 01 novembre 1954, 1984.

Références web graphiques

129. www.isted.com, « Offre française en matière de patrimoine urbain », ISTED.

130. www.jordp.dz, Loi 98/04 relative à la protection de patrimoine, journal officiel.

131. www.iemed.org/wocmes Owocmes Barcelone, Mérouni Malek et Merouani Yamina : *réhabilitation de la rue Malleh Slimane en jeux d'acteurs et concertation pour un projet urbain à Constantine*, 2010.

132. www.wikipédia.com, « Le nombre d'or ».

133. www.culturelaurentides.com/patrimoine/guide/p02 « Guide d'information et de référence en patrimoine bâti », (guide d'une lecture d'un bâtiment, région des lourentides).

134. www.rehabimed.net, « Le bâti ancien en méditerranée, échange entre artisans région corse- Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade », école d'Avignon en France.

135. www.rehabimed.net, « Faire un relevé du bâti ancien, outil N°04 ».

136. www.pdfyo.eusemiologie-signifiant-signifie-pdf.html « Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image ».

137. www.pdfyo.eusemiologie-sognifiant-signifie, « Approche sémiotique visuelle, ambiances et couleurs », 08-03-2010.

138. www.Algerieancienne.com . « *Algérie cartes et documents* », consulté en juillet 2011.
139. www.aprends-moi-le-paysage.fr « *Éléments du paysages* », consulté le 21-06-2011.
140. www.sudoc.obes.fr consulté le 09-10-2011.
141. www.sudoc.fr « *La façade : un aperçu de notre comportement* » .par Jim COLE, consulté le 10-11-2011.
142. www.peinture-décor-formation.com/fr « *Lecture de façade* » consulté le 05-02-2011.
143. www.ing-façade.ch/définition-façadescomposants/ « *Définition de la façade* », consulté en mai 2011.
144. www.vitamedz.com/rue-mellah-slimane-souika-une-réhabilitation-tant/articles-15688-83987-25-1.htm « *Rue Mellah Slimane (Souika) : une réhabilitation tant attendue* » consulté en juillet 2011.
145. www.pays-ardeche-verte.fr/ Opération façades, CDPRA Ardèche verte, cahier des charges, département d'Ardèche, Février 2007.

Rapports techniques et de recherche

146. BENSALÉM Samia, note prise de cours post-graduation, « *Techniques et préservation du patrimoine bâti* », université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, année 2010.
147. CHABBI CHEMROUK Naima, note prise de cours Post Graduation EPAU à Alger « *Les théories relatives à la perception* », 2008-2009.
148. CHAKIR Djilali : « *Éléments de composition architecturale : les façades* », EPAU, attachés de recherche, Hadj Arab Nourdine et Si Fodil Hocine, Décembre 2003.
149. Charte architecturale, « *Éléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes* », 2007.
150. CHENNAOUI Youcef, notes cours PG EPAU « *La valorisation du patrimoine culturel et le développement local* ».Alger.
151. Coopération entre l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme-EPAU et Städtebau-Institut Universität Stuttgart-SIAAL « *Architecture algérienne 1830-1930* ».
152. Fiche technique : *qu'est ce qu'une façade ?*, agence nationale de l'habitat (ANAH).
153. Hadj Arab Nourdine, document pédagogique « *Production de la forme ; le relevé d'architecture* », EPAU, Alger Novembre 1994. (64 pages).
154. KANOUN Youcef « *Inventaire des typologies architecturales, paradigmatiques des origines à nos jours* », projet de recherche universitaire, collaborateurs de recherche : DEMERDJI MAKKI Abed, TALEB KANOUN Salima. EPAU 06-2001.
155. LEVY Albert « *SAGACités, contribution à la morphologie architecturale* » document d'archive.
156. Marché public concernant le projet « *Travaux de réhabilitation des immeubles sise: rue Larbi ben M'hidi* » tranche n° 01 îlot 01, bâtiments 11-11bis, 13-15, commune d'Alger centre 2010.

LES ANNEXES

ANNEXE I, LE QUESTIONNAIRE

Questionnaire

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Chargée du questionnaire :

Nom : CHABI

Prénom : Ghalia

Profession : architecte (Etudiante post graduation, 2^{ème} année).

Option : architecture et développement durable

Présentation du questionnaire :

Cette enquête fait partie d'une recherche menée dans le cadre d'un mémoire de magister en architecture et développement durable.

L'objectif de l'enquête est de comprendre et décoder les signes et les messages transmis à travers les façades du patrimoine du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle à Alger, spécifiquement à la rue Didouche Mourad afin de connaître et de réinterpréter cette architecture qui représente un héritage d'une grande valeur patrimoniale.

Veillez répondre aux questions énoncées dans l'ordre établi, vos réponses seront utilisées dans une analyse statique et en aucun cas exploitées dans un autre but que celui de la recherche déjà mentionnée.

Merci de votre coopération et de votre disponibilité.

Situation administrative du bâtiment :
Typologie (style architectural) :

Date:
N° du bâtiment :

Question	réponse
Renseignements sur l'habitant	
01) Sexe	Masculin..... <input type="radio"/> Féminin..... <input type="radio"/>
02) Durée d'occupation de logement.
03) Age	entre 15 - 25 ans..... <input type="radio"/> .. entre 25-40 ans..... <input type="radio"/> .. entre 40-55 ans <input type="radio"/> .. au-delà de 55ans..... <input type="radio"/> ..
04) Profession
I-Rapport matériau/ signification	
05) Pensez vous que le bâtiment que vous habitez est solide ?	Oui..... <input type="radio"/> non..... <input type="radio"/>
06) Etes vous satisfaits d'habiter dans un immeuble de la rue Didouche Mourad ?	Oui..... <input type="radio"/> Non..... <input type="radio"/>
Pourquoi ?
I.1-Rapport texture de matériau/ signification	
07) Si on réhabilite les façades, préféreriez-vous garder le même aspect extérieur ancien (la texture)?	Oui..... <input type="radio"/> Non..... <input type="radio"/>
Pourquoi ?
I.02-Rapport couleur/ signification	
08) Qu'est ce que la couleur blanche signifie et symbolise pour vous ?

<p>09) Si on réhabilite les façades, préféreriez-vous garder la même couleur ancienne?</p> <p>Pourquoi ?</p>	<p>Oui..... <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>.....</p> <p>.....</p>
II-rapport ouvertures/signification	
<p>10) Les formes de vos fenêtres sont elles bien adaptées à votre mode de vie ?</p>	<p>Oui..... <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Je ne sais pas..... <input type="radio"/></p>
<p>11) Les dimensions de vos fenêtres sont elles gênantes puisque elles s'ouvrent sur une voie à grand flux (Didouche Mourad) ?</p>	<p>Oui <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>autres.....</p>
<p>12) Est ce que les consignes sur la porte (cartouche) vous aide à vous repérer (trouver votre logement)?</p> <p style="text-align: center;">(voir photo A)</p>	<p>Oui <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Autres.....</p>
III-Rapport espace de transition Int., Ex. /rôle social	
<p>13) Est ce que le balcon est un espace important dans votre vécu quotidien ?</p>	<p>Oui <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Autres.....</p>
<p>14) Est ce que les gardes de corps des balcons constituent une spécificité dans la façade de cet immeuble ?</p>	<p>Oui <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Autres.....</p>
IV. Rapport ornementation/dimension sémantique	
<p>15) Que signifie pour vous ces figures humaines sur la façade ?</p> <p style="text-align: center;">(voir photo B)</p>	<p>Symbole mythologique..... <input type="radio"/></p> <p>Symbole historique..... <input type="radio"/></p> <p>Symbole cosmique <input type="radio"/></p> <p>Simplement esthétique..... <input type="radio"/></p> <p>autres.....</p>

<p>16) Que signifie pour vous ces décorations florales sur la façade ?</p> <p style="text-align: center;">(voir photo C)</p>	<p>Symbole historique..... <input type="radio"/></p> <p>Symbole cosmique..... <input type="radio"/></p> <p>Simplement esthétique..... <input type="radio"/></p> <p>autres.....</p>
<p>17) Est ce que ces motifs décoratifs vous aident à construire des repères dans votre quotidien ?</p>	<p>Oui..... <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p>
<p>18) Si vous participez dans les choix de motifs lors de réhabilitation des façades, préféreriez vous garder les anciens motifs ?</p> <p>Pourquoi ?</p>	<p>Oui..... <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Autres.....</p> <p>Ces décorations sont elles:</p> <p>-Belles (valeur esthétique)..... <input type="radio"/></p> <p>-Symbolise l'histoire (valeur historique) <input type="radio"/></p> <p>-Fruit de savoir faire ancien..... <input type="radio"/></p> <p>(valeur artistique)</p> <p>autres.....</p>

Merci pour votre participation.



Photo A



Photo B



Photo C

Lieu de passation :.....	
Date :.....	
Question	réponse
Renseignement sur l'interrogé	
Sexe	Masculin..... <input type="radio"/> Féminin..... <input type="radio"/>
Age	entre 15 - 25 ans..... <input type="radio"/> entre 25-40 ans..... <input type="radio"/> entre 40-55 ans..... <input type="radio"/> au-delà de 55ans..... <input type="radio"/>
Profession
Catégories d'utilisateurs	Travailleur..... <input type="radio"/> Habitant..... <input type="radio"/> Visiteur..... <input type="radio"/> Autres..... <input type="radio"/>
I-rapport matériau /signification	
01) Les bâtiments qui bordent la rue Didouche Mourad sont ils solides ? Pourquoi ?	Oui..... <input type="radio"/> Non..... <input type="radio"/> autres.....
02) Comment trouvez vous les façades de la rue Didouche Mourad esthétiquement? Qu'est ce qui vous attire le plus dans ces façades?
I.01-rapport texture/signification	
03) Si on réhabilite les façades de la rue Didouche Mourad préférez vous qu'on garde le même aspect (même texture) ?	Oui..... <input type="radio"/> Non..... <input type="radio"/> Autres.....

Pourquoi ?
I.02-rapport couleur/signification	
04) Qu'est ce que la couleur blanche signifie et symbolise ?
05) Si vous participez au choix de la couleur des façades de la rue Didouche Mourad, choisiriez vous l'ancienne couleur? Pourquoi ?
II-rapport ouverture/signification	
06) Est ce que c'est facile de se repérer à la rue Didouche Mourad ? Quels sont les éléments qui vous aident à vous repérer ?	Oui..... <input type="radio"/> Non..... <input type="radio"/> N° de l'immeuble sur la porte..... <input type="radio"/> La forme de la porte <input type="radio"/> La décoration sur la porte..... <input type="radio"/> Autres.....
III-rapport ornementation/signification	
07) Que signifie pour vous ces figures humaines sur la façade ? (voir photo A)	Symbole mythologique..... <input type="radio"/> Symbole historique..... <input type="radio"/> Symbole cosmique..... <input type="radio"/> Simplement esthétique..... <input type="radio"/> autres.....
08) Que signifie pour vous ces décors floraux sur la façade ? (voir photo B)	Symbole historique..... <input type="radio"/> Symbole cosmique..... <input type="radio"/> Simplement esthétique..... <input type="radio"/> autres.....

<p>09) Si vous participez dans les choix de motifs lors de réhabilitation des façades, préféreriez vous garder les motifs existants?</p> <p>Pourquoi ?</p>	<p>Oui..... <input type="radio"/></p> <p>Non..... <input type="radio"/></p> <p>Ces décorations sont :</p> <p>-Belles (valeur esthétique)..... <input type="radio"/></p> <p>-symbolise l'histoire..... <input type="radio"/></p> <p>-fruit de savoir faire ancien..... <input type="radio"/></p> <p>(valeur artistique)</p> <p>-autres.....</p>
<p>10) Quel sont les éléments de la façade qui font la spécificité des immeubles de la rue Didouche Mourad (ils vous attirent le plus) ?</p> <p>(choisir plusieurs réponses au même temps si vous voulez)</p>	<p>Le materiau..... <input type="radio"/></p> <p>L'aspect extérieur..... <input type="radio"/></p> <p>La couleur..... <input type="radio"/></p> <p>La forme des ouvertures..... <input type="radio"/></p> <p>La forme des balcons et leurs garde de corps..... <input type="radio"/></p> <p>Les éléments décoratifs..... <input type="radio"/></p> <p>Autres.....</p> <p>.....</p>

Merci pour votre participation.



Photo A.



Photo B.

Questionnaire pour les spécialistes

Chargée du questionnaire

Nom : CHABI

Prénom : Ghalia

Profession_: Architecte (2^{ème} année magister).

Aujourd'hui, une importance est accordée pour les façades du bâti ancien qui présente un héritage patrimonial estimable. Afin de garder toujours un lien avec notre passé et notre identité, nous menons une recherche dans l'objectif de lecture et de réinterprétation de l'architecture du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle en Algérie, cette recherche consiste à lire les façades de la rue Didouche Mourad à Alger pour essayer de décoder les messages et les signes véhiculés par cette architecture afin de la sauvegarder.

Avec votre participation nous allons essayer de comprendre la dimension sémantique de ses façades. Nous comptons sur votre participation.

Renseignement générales:

- Organisme.....
- Fonction.....
- sexe.....
- Age.....

I -Rapport Matériau/signification :

01) Est ce que le matériau a une signification symbolique dans l'architecture coloniale française à Alger ?

.....
.....

02) Si dans une opération de réhabilitation on procède au changement de matériau ancien, est ce que cela influence sur l'identité collective des habitants ?

.....
.....

03) Est ce que le matériau pierre a d'autres valeurs que la valeur esthétique ?si c'est oui citez les autres valeurs ?

.....
.....

II-Rapport texture de matériau/ signification :

04) Est ce que dans l'opération de réhabilitation des immeubles de la rue d'Isly, vous avez gardé la texture ancienne ?

Oui.....

Non.....

05) Pourquoi ?

Elle est une composante principale de cette architecture.....

Elle est un élément pour s'identifier à Alger.....

Elle est esthétique.....

Elle est facile a réalisé.....

Autres.....

III-Rapport couleur de matériau/ signification :

06) Pourquoi vous avez maintenu la couleur blanche pour les immeubles réhabilités ?

.....
.....

07) Qu'est ce que cette couleur signifie et symbolise ?

.....
.....

IV-Rapport ouverture/ signification :

08) Est ce que la forme de fenêtres reflète t'elle le mode de vie de propriétaire actuel malgré qu'elle été adoptée pour une personne d'une culture différente (le français) ?

.....
.....

09) Selon vous les décorations sur les fenêtres et sur les portes, sont simplement esthétiques ou elles présentent des valeurs symboliques ?

.....
.....

V-Rapport ornementation/ signification :

10) Est ce que l'ornementation sur les façades constitue la spécificité de cette architecture ?

.....
.....

11) Qu'est ce que la décoration florale sur les façades symbolise ?

.....
.....

12) Qu'est ce que les figures humaines sur les façades symbolisent ?

.....
.....

13) Quels sont les éléments les plus signifiants de la façade dans cette architecture coloniale qui définissent le style architectural ?

.....
.....

Merci pour votre participation.